CAMPUS Nº 4: stratégies pour le premier emploi

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE Nº 12873 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

avaient contribué à détendre quel-

que peu l'atmosphère dans les

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(Lire la suite page 22.)

milieux bancaires. ...

Directeur : André Fontaine

JEUDI 19 JUIN 1986

Relève à la Cour suprême des Etats-Unis

Le président de la Conr

suprême des Etats-Unis, M. Warren Burger vient d'aban-donner les fonctions qu'il exercait depuis dix-sept ans. Cette décision donne une actualité par les libéraux depuis la réélec-tion de M. Reagan de voir la plus haute instance judiciaire du pays se transformer en citadelle du conservatisme. Ni la nomina-tion du juge Rebuquist pour suc-céder à M. Burger, ni celle, pour compléter cet aréopage de neuf « sages », d'un ardent adversaire de l'avortement légal ne contribucrout à rassurer ceux de leurs concitoyens qui redoutent que la « révolution » reaganienne ne survive largement, dans le droit, à son instigateur.

Mais le pire est-il toujours sûr? Le juge Burger, bien que précédé d'une fâchense réputa-tion d'houme de Nixon, au grand finalement pas présidé au grand pators de hêten présidé lors de retour de bâton prédit lors de son entrée en fonctions. Il s'est révélé magistrat de bon sens pla-tôt que conservateur tatillon. La grégation scolaire, décidée en 1954 par la Cour, est restée en vigueur. En dépit de toutes les pressions, y compris celles venant de la Maison Blanche, le droit d'une femme à interron sa grossesse recomm en 1973, sons la présidence de M. Burger, a été maintenu.

Comm pour placer les intérêts de la société au-dessus de ceux des criminels, le juge Philight n'a pourtant pas remis en question le fameux arrêt Miranda, datant de 1966, qui accorde aux sus-pects la possibilité de ne pas répondre à la police et de demander, des leur interpellation, l'assistance d'un avocat. La décision de la Cour, en 1976, peine de mort restera la tache principale sur la robe de M. Warrem Barger. Il y a lus de mille cents condamnés à mort dans les prisons américaines.

Ami de M. Nixon, le juge Burger n'en montra pas moins lors de l'affaire du Watergate une indépendance entière à l'égard du pouvoir politique. En contraignant le chef de l'exécutif à livrer à la justice les bandes magnétiques révélant des détails accablants pour sa personne, la Cour suprême contribua alors fortement à la recherche de la vérité dans ce trouble scandale en même temps qu'elle poussait M. Nixon à un examen de conscience qui ne pouvait avoir d'antre issue que sa démission.

Le rappel de cette affaire n'est pas sans intérêt aujourd'hui an moment où M. Warren Burger cède la place. Son successeur, M. Rehnquist, fut en effet à l'époque le seul des neuf « sages » à ne pas participer à la décision de la Cour. Au-delà des prétextes de circonstance alors invoqués, cette attitude est conforme à la philosophie d'un bomme qui, en matière de justice et de droit constitutionnel, est un partisan convaince d'une certaine « réserve ».

Comme M. Rengan, le non-veau président de la Cour suprême se réfore volontiers, pour justifier ses positions conservatrices quant aux droits individuels, ou aux droits des Etats, à ce qu'il est convem d'appeler le « dessein originel » des pères fondateurs de la nation américaine. C'est là rouvrir un début artificial. La Cour suprême peut-elle répondre aux estions sociales, morales et juridiques qui se posent en cette fin de vingtième siècle avec les principes en vigueur voilà deux cents ans ? Qui peut, au demeu-rant, prétendre connaître avec précision les intentions des pères

(Lire page 3.)

La crise financière s'aggrave au Mexique

Le president mexicain, M. Miguel de La Madrid, a annoncé, le mardi 17 juin, la nomination de M. Gustavo Petricioli au poste de ministre des finances, en remplacement de M. Jesus Silva Herzog. Cette décision a surpris, au moment où le Mexique traverse l'une des plus graves crises financières de son histoire.

Changer de principal négocia-teur an plus chaud d'une crise financière est toujours une décision lourde de conséquences. S'ils penvent garder en mémoire les effets bénéfiques d'une décision similaire prise en Argentine il y a près de dix-huit mois, peu avant le ancement de programme do redressement écnnomique dit « plan austral », les Mexicains ont pris un risque à un moment crucial en remplaçant à la tête du ministrate des fronces M. Legus ministère des finances M. Jesus Silva Herzog par un vieil ami du président de La Madrid, M. Gus-

L'espoir commençait une fois de plus à renaître de voir apparaî-tre, dans un calme relatif, une solntion même provisoire à la paralysie financière du deuxième pays le plus endetté du tiersmonde, avec 99 milliards de dol-

Les propos rassurants de l'administration Reagan et du président de la Fed, M. Paul Vol-cker, de retour d'un voyage éclair à Mexico la semaine dernière, la reprise discrète des discussions entre Mexico et le Fonds moné-taire international, qui, selon un nbservateur, européen avaient « bien avancé » ces derniers jours,

UNE INDUSTRIE MAL ADAPTÉE

Nouveau déficit du commerce extérieur

Le commerce extérieur de la France a été déficitaire, en mai. de 2.1 milliards de francs en données corrigées des variations saisonnières, et de 2 milliards en données brutes, malgré un allégement de la facture énergétique de 2 milliards de francs. L'industrie française paye pour son inadaptation aux besoins du marché international.

Malgré un bon départ, avec un excédent de 3,4 milliards de francs en janvier, le commerce extérieur de la France est défici-taire de 5,25 milliards de francs pour les cinq premiers mois. Les

chiffres d'nvril n'étaient pas bons Ceux de mai ne sont guère meilleurs, si l'on tient compte de différents paramètres.

Le déficit de mai est égal au gain réalisé sur le solde énergéti-que qui est ramené à -8,2 mil-liards de francs, après - 10,3 mil-liards en avril, et un déficit mensuel moyen de 15 milliards en 1985. Sur les cinq premiers mois de l'amée, le déficit énergétique a diminué de près de 37 milliards de francs par rapport aux cinq premiers mois de l'année précé-

En revanche, l'excédent industriel, quoique légèrement supérieur à celui d'avril (2,4 milliards contre 1,3 milliard) reste très inférieur à la moyenne mensuelle do 1985 (6,9 milliards). Les importations do produits manufacturés auraient diminué de 3 milliards de francs le mois dernier - ce qui est tout de même bon signe - et les exportations auraient augmenté de 2,5 mil-

FRANÇOIS SIMON.

(Lire la suite page 21.)

Mystère en Libye

Le colonel Kadhafi absent de la scène politique. PAGE 5

Révélations en Colombie

Des temoignages accablants sur l'assaut du palais de justice de Bogota en novembre 1985. PAGE 3

Cinq cancers à Pasteur

Soixante chercheurs de l'Institut Pasteur ont été examinés, et cent quarante autres vont l'être. PAGE 9

Tension **en Nouvelle-Calédonie**

Le FLNKS annonce des manifestations. PAGE 7

Musée de la mer aux Halles

En janvier 1988, les Parisiens pourront visiter l'intérieur d'une baleine... PAGE 18

Le Monde

arts et spectacles

- La troisième donation Granville au musée de Dijon.
- la culture et la politique théâtrale de M. Léotard. Pages 11 à 13

Debata : Afghanistan (2) ● Etranger (3 à 5) ● Politique (6 à 8) ● Société (9 et 10) Sports (19) ● Communication (8) • Economie (21 à 23)

Programme des expositions (12 at 13) • Programmea des spectacles (14 à 16) ● Radio-télévision (17) ● Informations services : Météorologie, Mots croisés (17 et 18) ● Carnet (18) Annonces classées (20)

LE MINISTRE DES FINANCES REMPLACÉ

tavo Petricioli.

M. Marchais et les « rénovateurs »

PCF et l'article d'Olivier Biffaud.)

M. REAGAN ET LE CONTROLE DES ARMEMENTS

Mort ou renaissance des accords SALT? nomique, nullement du respect Voire. Il est vrai que le prési- est précisément le pen d'effet de

par MICHEL TATU

Mort ou pas mort ? M. Reagan, paraît-il, n'aime pas employer ce terme à propos du traité SALT 2 sur les armements stratégiques. Mais s'il n'est pas mort, il n'est pas vivant non plus... Ces accords « n'existent plus », a dit encore tout récemment la Maison Blanche. Et si le président Reagan les respecte pendant encore quelques mois, c'est tout juste s'il n'éprouve pas le besoin de s'en excuser : cette situation, a-t-il dit dans son message du 27 mai, est purement - technique », elle découle de considérations de rationalité éco-

d'un texte qui était « biaisé » au départ, nnn ratifié parce que * non ratifiable. », qui, même ratifié, aurait de toute manière déjà expiré, et qui, pour couronner le tout, a été « violé dès le début » par PURSS.

Est-ce donc la fin non sculement du traité conclu entre Brejnev et Carter en 1979, mais aussi, comme beaucoup l'assurent au congrès américain, dans los médias et en Europe, de tout le processus de négociation sur les armements, ce famenx - arms control » qui a occupé l'essentiel des relations soviéto-américaines depuis plus de quinze ans ?

traité SALT 2 do 1979, qu'il dénoncait déià très vivement, lui et ses amis, pendant sa campagne Electorale de 1980. Il est vrai aussi qu'il n'avait pas caché la couleur, surtout les deux dernières années. Tout en assurant qu'il s'en tenait « pour le moment » aux limites fixées par ce texte, il multipliait les mises en garde sur les violations reprochées à Moscou : un premier rapport fut envoyé sur ce thème an Congrès en janvier 1984, deux autres suivirent en 1985. Et l'un des principanx arguments avancés aujourd'hui dans son entourage

ces rapports, pont les négociatem soviétiques, dit-on, « ne voulaient même pas discuter ». Il fallait done taper un jour sur la table pour être entendu, et ce jour est Il est vrai encore que lesdites

violations et les polémiques qui se déroulent à leur snjet témoignent avant toute chose du caractère imparfait du traité. Ainsi, le litige principal porte sur le missile soviétique SS 25, qualifié de « nouveau » par Washington, d' ancien missile modernisé » par Moscou.

(Lire la suite page 4.)

LE FESTIVAL MUSICAL DU MARAIS

Haydn au Cirque d'Hiver

tival du Marais n'avait pas de chance avec le temps : bien souvent, les concerts prévus en plein air devaient se transporter dans des lieux abrités. Sur les vingttrois manifestations musicales annoncées au programme de ce vingt-troisième festival, trois seulement seront données dans la cour d'honneur de l'hôtel d'Aumont les 20, 21 et 26 juin.

La grande nouveauté, cette année, est l'annexion du Cirque d'Hiver parmi les monuments investis par le festival. Situé de l'autre côté du boulevard, donc hors du périmètre officiel du Marais historique, le Cirque d'Hiver uvait été éliminé d'office, il y n dix ans, lorsque, souhaitant renouer avec l'époque (1861) où Jules Pusdeloup y créa les concerts pupulaires, Bornard Thomas nvait suggéré d'y monter un oratorin. L'aenustique est assez bonne (sauf pour les premiers rangs) et le décor singulier. Pour ce bon conseil, tardivement

Depuis plusieurs années, le Fes- Bernard Thomas a été invité à senter un ouvrage lyrique de cette donner une soirée de valses et de polkas le 19 juin.

> Le platean est assez vaste pour accueillir des formations plus importantes, comme le Wiener Symphoniker venu faire l'ouverture du festival le 5 juin, l'Orchestre de Paris qui interprétera la Symphonie nº 7 de Bruckner le 19 juin, sons la direction de Daniel Barenbolm, ou l'Orchestre de la garde républicaine qu'on croyait – à tort – défunt, car il ne craindra pas de s'aventurer, entre des pages de Schubert et de Mozart, dans la Suite lyrique de Berg (le 21 juin).

Ce qu'on devine du programme à travers ces quelques indications ne manquera pas de surprendre les habitués du festival car, sans nier l'esprit d'ouverture des responsables successifs, c'est la première fois qu'une place si impor-tante est faite à la musique viennoise de la fin du siècle dernier jusqu'à l'Anschluss. Mais suivi, l'Orchestre de chambre comme il était hasardeux de pré-

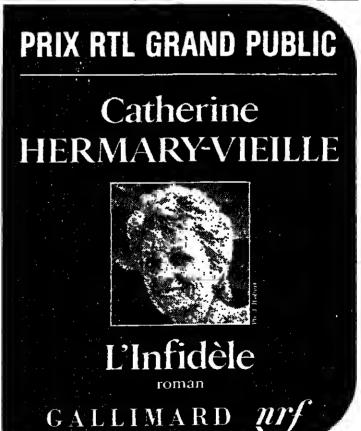
période, Roger Tellat a choisi la Fedelta premiata de Haydn qui sera représentée neuf fois au Cirque d'Hiver (1).

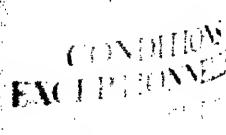
L'Orchestre symphonique de

Vienne ne jouit pas du même prestige que le Philharmonique, mais le succès qu'il a remporté dans des œuvres peu « publiques » ne laisse aucun doute sur la qualité évidente de sa prestation, audelà de quelques défaillances individuelles. Le Prélude pour un drame, de Franz Schreker (1878-1934), qu'on ne connaît guère ici, offre un excellent exemple de ce qui s'écrivait nutre-Rhin vers 1914 en dehors dn cercle de Schönberg et de ses élèves. Cela permet de mieux mesurer la singularité de ces derniers et empêche de prétendre qu'un désert de médiocrité les entourait.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Les 24, 26, 28, 30 juin; 1°, 3, 4, 5 et 7 juillet. Tél.: 48-87-74-31.





A Secretary and the second

District the said

market many on

hapter transfer a man STATE OF THE STATE

The Control of the same





débats

AFGHANISTAN

Le Parlement européen a adopté le 12 juin par 218 voix (33 contre et 19 abstentions) une résolution qui vise à reconnaître la résistance afghane comme autorité habilitée à représenter le peuple afghan dans sa lutte pour exercer son droit à l'autodétermination. Simone Veil et Laurent Schwartz expriment sur ce thème des points de vue convergents. Les Soviétiques tentent d'obtenir par la diplomatie ce qu'ils n'ont pu gagner par les armes. L'Europe ne peut rester indifférente. L'Afghanistan ne doit pas être l'objet d'un morchandage entre les Grands.

Genève est loin du terrain des combats!

EPUIS quelques mois, on entend parler de négocia-tions pour un retrait des soviétiques d'Afghanistan. La paix serait-elle donc enfin en vue?

temps dans i

Et e

Sige

TICKX

Pas d

parti

comi

On s

de a

*o*n 30

bou

LFC5.

វ:28

Tro:

Bisi

--er

m°e Pez

:e:

c..e Ch

20

73.

co:

OU

2.7

L

Sur le terrain, la guerre s'intensifie. Après six ans et demi d'occupation avec plus de cent mille hommes de mieux en mieux équipés, après plus de six ans d'opérations de plus en plus perfectionnées, l'armée soviétique ne contrôle pas l'Afghanistan. Car ces années ont vu la montée en puissance simultanée de deux protagonistes : les forces d'occupation et la résistance, C'est évidemment la preuve pratique que les combattants islamiques représentent sur le terrain une ferce indiscutable, qu'ils sont l'expression d'une profonde détermination des Afghans à chasser l'occupant.

Le conflit s'approfondit, avec son cortège de massacres, de refugiés, de misère, et aucune issue militalre n'est prévisible. Le bon sens voudrait donc qu'nne selution soit recherchée par la négociation. C'est ce que les autorités soviétiques pré-tendent vouloir faire. Quant à la résistance, elle a depuis longtemps dit sa volonté de trouver une soluindirects de Genève, sous l'égide de l'ONU, constituent une amorce de négociation. Toutes les condinons ne sont-elles donc pas réunies pour une issue rapide?

Le Bureau international Afghanistan (1) vient d'organiser une audition-débat, confrontation entre experts et politiques venus de toute l'Europe, pour examiner les « conditions d'une solution politique en Afghanistan ».

Le professeur Modjadeddi, délègué de l'Alliace islamique, qui groupe les principales organisations de la résistance, n convaincu les participants de l'urgence d'une issue à cette guerre et de la volonté de la resistance d'y parvenir.

La situation n'u pas semblé com-parable du côté soviétique. Les coûts de l'intervention - économiques, militaires et politiques - ne sont pas telles que l'URSS soit

La fausse « révision » de la stratégie soviétique

par LAURENT SCHWARTZ (*) actuellement contrainte de négocier sérieusement. L'équipe Gorbatchev n'a pas effectué la révision profonde de la stratégie soviétique que cer-

tains observateurs avaient un peu

hâtivement annoncée. Les propositions de retrait des troupes d'occupation ne doivent pas faire illusion. Elles éludent la question décisive : la participation des forces de la résistance à toute négo-ciation sur la solution du conflit. Or seuls le Pakistan et le régime de Kaboul participent aux pourparlers

Le Pakistan est évidemment concerné par la situation en Afghanistan. La guerre amène des millions de réfugiés sur son territoire. De plus, l'URSS exerce à la faveur de a guerre une pression constante sur gouvernement d'Islamabad. Mais le Pakistan sait qu'il ne peut pas se substituer aux résistants afghans pour décider du sort de son voisin.

Quant an gouvernement de Kaboul, à l'évidence il ne représente pas les aspirations du peuple afghan et il n'a pas non plus le pouvoir de parler au nom de l'URSS.

L'intérêt de Moscou

On comprend l'intérêt que les Soviétiques accordent aux pourpar-lers de Genève : ils permettent d'occuper le terrain diplomatiquement pendant que la guerre se pour suit et ils peuvent contribuer à faire reconnaître le régime de Kaboul comme représentant du peuple afghan. Mais Genève n'est pas, dans la situation uctuelle, le cadre d'une négociation véritable.

Il n'v aura de « révision » de la stratégie soviétique que le jour où l'URSS acceptera de discuter avec la résistance afghane. Car l'état de fait ne saurait faire oublier que e'est l'URSS qui a agressé l'Afghanistan et que « ceux d'en face », ceux qui se battent, ce sont les moudjahidins

CHARLES

DE GAULLE

LETTRES NOTES

ET CARNETS/1961-1963

Fin de la guerre d'Algérie et cheminement vers

l'indépendance avec les accords d'Évian, au

milieu des émeutes, des attentats et d'épreuves

comme le putsch des généraux ou les violences

de l'OAS, attentat du Petit-Clamart.

L'année 62 marque le référendum sur le projet

d'élection du Président de la République au

suffrage universel. Sur le plan international,

construction du mur de Berlin, crise de Cuba.

Enfin, l'assassinat du président Kennedy.

PLON

Le trompe-l'œil des négociations

Aucune solution ne sera trouvée si l'on ne donne pas la parole aux résistants

PLUS de six années ont passé depuis que les armées soviétiques ont envahi l'Afghanistan. Ce qui devait être une opération militaire facile, presque une « pro-menade «, est devenu une longue et terrible guerre du fait de la révolte spontanée de tout le penple afghan. Ce penple a trouvé dans son courage et sa détermination le substitut aux

armes qui lui font défaut. L'injuste agression commise par les Soviétiques serait sans doute déjà oubliée et passée aux profits et pertes si, comme d'untres, conscients de leur propre faiblesse due à l'incroyable disproportion des forces, les Afghans avaient renoncé à résister. Leurs efforts sans cesse accrus pour s'opposer à l'oppression ont contraint la Communanté inter-

nationale à dénoncer l'agresseur. Une rapide acumission de l'Afghanistan aurait sans doute permis de faire semblant d'ignores la souffrance de ce peuple et de fermer lâchement les yeux sur l'agression perpétrée. La ténacité de tout un peuple à poursuivre les combats pour défendre sa liberté ne l'ont pas permis, Aussi, cent vingt-deux Etats membres des Nations unies ont bien été obligés de condamner une occupation militaire et la mise en place d'un pouvoir civil qui ne tiennent aucun comptu du droit à l'antodéter-

mination du peuple afghan et de la paix dans le monde. N'ayant pu obtenir la victoire militaire rapide et déeisive à laquelle ils s'attendaient, les Soviétiques tentent de soumettre le pays par la répression exercée sur les populations civiles. Les exactions de toutes sortes contraignent des villages entiers à la faite. Le bilan de ces années d'une guérilla sans pitié, naux d'Europe ont un rôle capital à devenue une véritable guerre, est lourd : des centaines de milliers de morts et plusieurs millions de réfugiés dans les pays voisins qui vivent dans des conditions tout à fait prérenouvellement des programmes de l'ONU gérés par le régime de Kaboul, organiser une mission de

L'Europe ne peut être indifférente, elle peut et doit intervenir de façon claire et engagée pour que l'Afghanistan ne soit pas l'objet d'un archandage entre les deux Grands. A Genève, les Soviétiques tentent d'obtenir par la diplomatie ce qu'ils n'ont pu gagner par les armes. Mais les négociations en cours ne sont qu'un trompe-l'œil, dès lors que les seules forces représentatives du pays n'ent pas été admises à y participer.

Certes, les pays de la Communauté enropéenne ont tous (1) BIA, 24, rue de Chaligny, 75012 condamné l'occupation soviétique en

par SIMONE VEIL

Afghanistan, mais une telle condemnation n'est pas une réponse suffi-sante à une situation de plus en plus intolérable, tant sur le plan strictement humanitaire qu'an regard du principe international du droit des

penples à disposer d'eux-mêmes. Comment ne pas s'étonner et déplorer la relative indifférence des pays démocratiques à l'égard de la situation afghane? Comment ne pas s'étonner et déplorer que les opinions publiques de nos pays, parfois si vigilantes pour dénoncer les violations des droits de l'homme et s'émouvoir de certains événements internationany, restent relativement insensibles à la destruction systéma-

tique de l'Afghanistan? L'action du Parlement

européen Aussi, le Parlement européen, assemblée qui représente des peuples dont l'histoire est marquée par la lutte contre les dominations étrangères et la résistance aux forces tota-litaires, a-t-il, à diverses reprises, Afghanistan, afm d'alerter l'opinion publique et d'apporter ainsi son soutien à la résistance afghane.

Déjà, en juin 1982, s'adressant aux gouvernements des Etats mem-bres de la CEE, le Parlement européen leur demandait de a'engager à reconnaître la résistance afghane en tant que mouvement de libération nationale et d'epporter l'aide nécessaire aux résistants afghans ainsi qu'aux réfugiés.

Le 12 juin dernier, le Parlement européen, inquiet de la récente évo-Intion de la situation, a adopté une nouvelle résolution pressant les Etats membres à s'engager davan-tage et à reconnaître la résistance afghane comme autorité habilitée à représenter le peuple afghan pour fnvoriser une solution politique négociée à laquelle participent toutes les parties en cause, y compris

les diverses expressions de la résis-tance afghane. Afin de parler d'une seule voix, les sept partis principaux de la résis-tance afghane sont désormais réunis au sein de l'Alliance islamique des moudjahidins afghans. L'alliance s'est affirmée ainsi comme un interlocuteur incontournable sans lequel ancune solution ne pourra être mise

COURRIER DES LECTEURS

Une « galle médiatique »

(...) Il est difficile d'admettre le en-fondé de la privatisation de TF1. Hormis le on les éventuels acquéreurs, les bénéficiaires d'un tel coup ne seront certes ui l'Etat, qui, bouleversant radicalement l'audiovisuel et par extension tout le système de communication, fera figure de bradeur du service public, ni les usagers, à qui l'on confisque brusquement et autoritairement la mémoire de la télévision française et que l'on spolie d'un bien propre financé par la redevance.

En second lien, e'est un projet politiquement maladroit. Cette décision impopulaire (voir les sondages) a levé une armée de boucliers. La mobilisation est générale, tous secà fond. 1 500 salariés sont décidés à défendre leur sort. (...) Un mouvement d'opinion prêt à sontenir per-sonnels et professionnels se dévoloppe parmi les usagers : pétitions, réactions d'organisations de consommatenrs, conférences de presse, comité ouvert aux téléspectateurs Cette réforme est une - gaffe médiatique ». Il est vain, et surtout

dangerenz, de déclencher des guerres civiles, de se poser en diviseur du pays lorsqu'on a pour ambi-

DOMINIOUE SAINT-PIERRE. député de l'Ain (MRG).

La tour Eissel, c'est déià fait...

Rapportant des propos entendas lors d'une manifestation contre la privatisation de TF 1, le Monde du 10 juin titrait : « Et pourquoi pas la tour Eiffel, tant qu'ils y sont ! » Stupide comme je suis, J'étais persuadé que la tour Eiffel était administrée par une société anonyme, donc pri-vée depuis des décennies. (...) Je croyais que les titres de la tour Eiffel étaient cotés en Bourse, sur la foi des colonnes financières du Monde à la rubrique « Comptant » (528 F lc

Quant à la vocation de la tour à porter des antennes, elle remonte aux années 1914-1918, lorsone le genéral Ferrié, organisateur des communications radios aux armées, l'avait réquisitionnée...

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (par messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus]; not abounés sont invités à formuler leur demande une semaine eu moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PARIS-IX

1984

JACQUES KRYN. (Cadenet.)

« LES GUERRIERS D'ALLAH » de Peter Scholl-Latour

Voyage chez les révolutionnaires islamiques

patients. » Coran, sourata 2, verset 153, Patient, Peter Scholl-Latour l'est assurément : voilà plus de vingt ans qu'il observe, fasciné et inquiet, la montée de l'intégrisme dans le monde erebo-musulman : du Machreb à l'Asie, de la banlieue sud de Beyrouth aux républiquas musulmanas d'URSS. Vingt années d'enquêtes, de reportages (pour la radio puis peur la télévisien queet-Hemande) afin de tenter de force et l'impact de ce retour cette régression ? - à l'e islam des origines ».

La paix n'a pu revenir en Algérie

qu'uprès que le gouvernement fran-çais ent accepté de négocier avec les

nationalistes algériens. Il n'y aura de

solution politique au conflit afghan qu'avec la reconnaissance des aspi-

rations d'un peuple en guerre pour

son indépendance. Et seule la résis-tance est habilitée à traduire ces

Un role capital

C'est pourquoi la bataille politi-

que et diplomatique internationale

pour que la résistance afghane soit

time du peuple afghan a été jugée

décisive par les participants à l'audition-débat. Le Parlement euro-

péen, comme les Parlements natio-

jouer dans ce domaine. De nom-

breuses nutres suggestions ont été

faites lors de cette rencontre : rédi-ger un mémorandum sur l'Afghanis-

tan à destination des scientifiques

sovlétiques, agir pour le non-

parlementaires européens dans la

region, intervenir dans les mouve

ments de paix européens pour qu'ils

Nous non plus, n'onblions pas

« n'oublient pas l'Afghanistan »...

l'Afghanistan: il est possible de faire pression sur l'URSS pour

l'amener à négocier avec ceux qui se

battent pour leur indépendance.

traitée comme le représentant légi-

La question est simple : qu'y a-t-il de commun entre un guérillero du Front Moro du sud des pinee et un molleh de Téhéran ? La réponse ne va pas de soi. Car, si tous deux assurent combattre e au nom d'Allah le Miséricordieux » pour assurer le triomohe du message coranique, ils le font dens des contaxtaa qui n'ent nen da commun. Et Scholl-Latour se garde bien d'imposer une grilla de lecture unique.

La montée de l'intégrisme est trop eouvent présantée, dans les pays occidentaux, comme un phénomène uniforme dont le seul modèle serait la République islamiqua iranienna. C'est faire fi de la diversité des conditions prévalant dans un univers musulman qui compte près de huit cents millions de

DIEU ast avac fidèles; c'est oublier que le fonvirulent en Iran et au Liban qu'il s'inspire dans ces deux pays de la tradition chitte, une tradition du martyre et du secrifice, minoritaire dans l'islam - un discième des musulmans sont

> Scholl-Latour sa garde soigneusement de tout jugement global. Il n'a pas la prétention de fournir des « clés pour comprendre l'intégrisme » ; il regarde et décrit. La méthode évite le simplisme et l'approche polémique. Ni tentative de synthèse ni essai d'explication, les Guerriers d'Allah est avant tout un ensemble de tableaux et de portraits, souvent riche - c'est le cas des chapitres consacrés à I'lran et au Liban - parfois moins - sur l'Egypte ou l'islam asiatique, notamment. On ne saurait reprocher à ce volumineux carnet de route d'une vie son manque de cohérence. La réalité dont il rend compte n'en a pas davantage. On regrettera, en revanche, que l'auteur grisé par son succès ? -- cède parfois à l'épate professionnelle et porta des appréciations sans indulgence sur le comportement de confrères plus modestes.

ALAIN FRACHON.

k Les Guerriers d'Allah; 800 militors de musulmans à la conquête du monde, par Poter Scholl-Latour, Presses de la Cité. 630 p., 150 F.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

directeur de la publication Anciens directeurs: Hishert Bewe-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audro Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter dn 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F Principaux associés de la société Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Mèry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

Le Monde

Tél.: (11 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf accard avec l'administration

d'envoi à toute corresp

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária. 3 DA : Maroc. 4.20 dr. : Timisia, 400 m. : Allersagna. 1.60 DM : Ausricha. 17 sch. : Belgique. 30 fr. : Casada, 1.75 \$; Côta-d'hoire. 315 F CFA : Donessark. 9 tr. ; Espagna. 130 pes. ; G.-B.. 55 p. ; Grèca. 120 dr. ; Mande. 55 p. : Italia. 1 700 L. : Libye. 0.405 DL : Limembourg. 30 f. : Norrège. 9 kr. ; Pays-Bas. 2 fl. : Portagel. 110 esc. : Sénégal. 335 F CFA ; Suède. 9 kr. : Suissa. 1,60 fl. ; USA. 1.25 \$; USA (West Court). 1,50 \$; Yougoslavia. 110 nd.

Sep. 9.07-4 man in the way with the same of the

El C

a manage of

A Server Transport of the server of the serv

And American 1 47

. ere was

 $x_1 = x_2 - x_3$

. 医安格氏 5 (4<u>0)</u> #41.55

and the second to the the property being the property of the propert

- The manager of the d The state of the state of 10 11 SECTION AND THE TOTAL OF

- win Car

342. ad 25-00 and the same of the same of

A CONTRACTOR The second second a manufacture

计 城市 心道。这 2.01. 22.04

The state of the s

Apple of the Park

AND THE COST

神経 放立し :

Commence of the second

The same of the same of

Control Control

programme in the first state of the state of

.....

in the state of th

terments - com co

and the second s

· . . .

To will great great a man

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le juge William Rehnquist remplace M. Warren Burger à la présidence de la Cour suprême

Washington (AFP, UPI). — Dans une communication télévisée impromptue et qualifiée par la Maison Blanche d'« importante », le président Reagan a annoucé, mardi 17 juiu, la démission de M. Warren Burger, président de la Cour suprême, la plus hante instance américaine, et la nomination pour lui succéder de M. William Rémagnist, et la nomination pour lui succéder de M. William Rémagnist, de la décigné nouve component de M. Burger de de la course de M. Burger de de la course de M. M. Reagan e désigné, pour compenser le départ de M. Burger, âgé de soixante-dix-hait aus, M. Antonin Scalia, juge à la cour d'appel de Washington depuis 1982. La passation des pouvoirs sera effective le 10 juillet prochain.

La décision de M. Burger e créé la surprise à Washington. Pour la justifier, le président de la Cour suprême e fait valoir qu'il souhaitait se consacrer pleisement à la préparation des cérémonies devant marquer le deux centième auniversaire de la Constitution américaine en 1987. M. Burger a été nommé il y a quelque temps à la tête du consité chargé d'organiser ces festivités.

Un conservateur bon teint

Né en 1924 à Milwaukee,

Ancien partisan du très conservateur Barry Goldwater à présidence des Etats-Unis en 1964, M. Rehnquist avait sou-levé, peu après se désignation, de vives controverses par son ettituda dans une effeire à propos de laquella la Cour suprême avait eu à statuer. Rompant avec la tradition, il n'avait pas hésité alors à participer au vote de la Cour declarant constitutionnelle la surveillance militaire dans l'Etat de Washington de manifestants pacifistes. Or il evait été quelque temps supara-vant, en se qualité d'assistant au ministre de la justice, l'un des

Répondant, en 1984, aux cri-tiques de ceux qui lui faisaient grief de remettre systématique ment en question les amêts de l'ère précédente favorables à un argissement des droits des Noirs et des autres minorités, le juge Rehnquist devoit tranquillement déclarer que certaines de

e recettes ouvrant la voie à l'anarchie », et donc qu'elles ne pouvaient être compatibles avec

Comme M. Reagan, M. Rehnrist est un défenseur convaincu des thèses invitant le système judiciaire à observer une certaine « réserva », en perticulier à l'égard du pouvoir politique. C'est ainsi qu'il devait refuser de participer à la décision de la Cour qui devait contraindre M. Nivon. en 1975, à livrer les enregistreson Blanche liées à l'affaire du Watergate, précipitant, par les révélations ainsi livrées au public,

Dans le même domaine du contrôle des activités politiques, M. Rehnquist fut l'un des princi-paux artisans de l'arrêt de la Cour, en 1985, qui annula la limite de 1000 dollars precédemment imposée pour le soutien financier accordé par les comités d'action aux candidats à la présidence. Une telle restrictinn équivaut, explique-t-il, à e autoriser un orateur à parier en public, tout en lui interdisant

Mais e'est sans doute son opposition à l'avortement légal et son action pour limiter les droits accordés par la loi aux criminels face à la police qui ont contribué le plus à la célébrité du juge Réhriquist. C'est certainement aussi sur ce terrain, où il est aisé de soulever l'émotion populaire, que cet ancien membre de l'US Air Force s'apprête à

L'ENQUÊTE SUR L'ASSAUT DU PALAIS DE JUSTICE DE BOGOTA EN NOVEMBRE 1985

Les militaires colombiens auraient délibérément ignoré les instructions du gouvernement

En « représailles pour ce qui s'est passé au palais de justice », selon les terres mouvement de guérilla, le M 19 a reveudiqué mardi 17 igin l'ettentet mengué contre le ministre de l'intérieur, M. Jaime Castro, perpétré peu avant à Bogota par eiuq hommes erméa. Cet attentat survient an moment où le tribunal chargé de l'enquête sur l'affeire du pelais de justice vlent de remettre son rapport.

De notre envoyé spécial

accusation le président de la Répu-blique et le ministre de la défense. » La nouvelle, en première page du quotidien de droite El Tiempo, n fait sensation le samedi 14 juin. Depuis plusieurs jours, on parle à nouveau de l'affaire du palais de justice de Bogota, ce sanglant épisode qui vit mourir, les 6 et 7 novembre 1985, dans un bâtiment occupé par la guérilla et récupéré par l'armée, certains des plus hauts magistrats

Le tribunal spécial chargé de l'enquête vient de remettre son rap-port. Le procureur général de la nation, M. Carlos Jimenez Gomez, e terminé le sien, et a conclu que le chef de l'Etat, M. Belisario Betancur, et le ministre de la défense, le général Vogn Uribe, devraient répondre de leurs actes devant le Parlement. Aucun des deux rapports n'a encore été publié, mais ce qu'on peut savoir de l'enquête explique le terme d'« holocauste » utilisé en Colombie à propos d'une opération militaire qui fit 95 morts et 11 - dis-

Dans certains cas, en effet, on a pu établir que les balles qui ont tué des otages u'avaient pas été tirées par la guérille. Dans d'autres cas, qu'elles n'evaient pu être tirées que par les forces de l'ordre. L'exemple le plus connu, et sussi le plus drama-tique, est celui du président de la Cour suprême, M. Alfondo Reyes

M. Reyes est mort le premier jour de l'opération menée par le M-19 après avoir lancé plusieurs appels désespérés au cessez-le-feu et avoir tenté de parler par téléphone avec le président de la République, qui a refusé de l'écouter. Dès le début, les

pour 10,7 milliards de francs.

autorités ont affirmé qu'il evait été exécuté d'une balle dans la tête par le commando. Or l'expertise de l'institut médico-légal ne confirme pas

Des tests balistiques

Les experts ont examiné vingt et un cadavres présentant des impacts de balles. Ils out fait des tests balistiques pour savoir si ces balles maient des armes trouvées sur les lieux et appartenant aux guérilleros: quarante fusils, carabines, revolvers et pistolets mitrailleurs. Dans les quinze cas où ils ont pu se prononcer, ils ont constaté que les projectiles - à l'exception d'un seul u nvaient pas été tirés par les armes du M-19 soumises à expertise.
 Le cadavre carbonisé du président le troisième étage — où se trouvait

alors l'armée.

Dans ce témoignage, fait il y n deux mois mais connn sculement le ven-dredi 13 juin, le ministre explique qu'une des phases cruciales de l'opération militaire a été menée à son terme alors que le conseil des ministres en avait demandé la suspension. C'était le mercredi en fin d'aprèsmidi, premier jour de l'opération. Un groupe spécial de la police ten-tait, depuis le toit-terrasse, en se servant d'explosifs, de parvenir au quatrième étage, où étaient retenus en ntage le président de la Cnur suprême et d'nutres magistrats, sous

la garde du chef du commando. Luis

Otero. Le ministre de la justice,

pour sauver les ntages, proposa d'entrer en contact avec l'un des

guérilleros, Andres Almarales, qu'il

connaissait personnellement, mais

demanda - avec l'accord des nutres

ministres - que les policiers inter-rompent leur intervention.

Les militaires qui commandaient

l'assaut passèreut outre et « le conseil des ministres fut ridicu-lisè », dit M. Parejo. Le ministre de

la justice précise que le directeur de

la police, le général Delgadn Malia-

rino, transmit une fausse informa-

tion an gouvernement en affirmant

que les policiers n'avaient pas ren-contré âme qui vive en quatrême étage, alors que c'est là qu'ont été retrouvés les cadavres de M. Reyes

Echandia et de plusieurs de ses col-

lègues, ainsi que de nombreuses vic-

Des témoignages

troublants

été recueillis au cours de l'enquête.

Ils font état de personnes sorties vivantes du palais de justice, et dont

on a ensuite retrouve les cadavres.

Un témnin affirme avoir vu sortir en

vie un megistrat auxiliaire du

Conseil d'État, Carlns Horacio Uran, dont le corps soumis à exper-tise montre qu'il a été atteint à la

tôte d'une balle tirée à moins de 1 mètre de distance. Carlos Horacio

Uran était lié à Andres Almarales,

ct son beau-frère avait milité dans la

guérilla urugayenne, chez les Tnpa-

Autre cas troublant, celul dn chauffeur de la femme du ministre

de l'intérieur, M= Clara de Castro,

procureur au Conseil d'Etat, qui a reussi à sauver sa vie. Cet bomme, Jose Eduardn Medina, est sorti

vivant du palais, selon plusieurs

témoins, et a été conduit au bâti-ment où les militaires nvaient ins-

tallé leur QG et nù ils interrogeaient

leurs prisonniers : le musée du 20-Juillet, sur la place Bolivar.

victimes. Déjà blessé à la main

quand il est sorti du palais – la seule balle qui n pu être imputée eu M-19, dans l'expertise balistique, c'est

Or le chauffeur était parmi les

maros.

Des témoignages troublants ont

times du massacre.

Des rapports accusateurs, des mystères aussi...

de la Cour suprême présentait un impact sous une omoplate, dû à une balle de pistolet mitrailleur de 9 mm, mais, selou les experts, d'aucun des pistolets mitrailleurs utilisés par le commando.

L'expertise a abouti à la même conclusion s'agissant de deux eutres magistrats morts au même endroit que M. Reyes Echandia. Elle a éta-bli que l'un des juges de la Cour suprème, M. Manuel Gaona, a été tné jendi 7 novembre, Inrs de aut final, par des tirs provenant d'une position occupée par l'armée.

M. Manuel Gaona se tronvait au

milieu d'environ soixante-dix otages dans des toilettes situées entre le deuxième et le troisième étage du palais - le dernier foyer de résistance oppose par le M-19 aux assail-lants. L'armée connaissait la présence de ces otages : cile en avait étà informée par l'un d'entre eux, le juge Reynaldo Arciniegas, envoyé an péril de sa vie anprès des militaires pour demander un médiateur gouvernemental. Elle a néanmoins mitraillé les toilettes. Plusieurs magistrats ont tenté alors de se sauver, en se trainant par terre sur le palier. Parmi eux, M. Manuel Gaona, dont il a été affirmé au début qu'il avait été tué d'une balle dans la tête par un guérillero. Les experts en balistique concluent an contraire que les balles qui ont troué

son corps ont été tirées d'un endroit

Le ministre de la justice, M. Enri-que Parejo, a levé lui aussi un coin du voile le jour où il a témnigné devant la commission d'enquête.

troné de plusieurs projectifes A-t-il été pris pour un guérillero et exécuté comme tel ? Est-ce sussi le

celle-ci - son cadavre a été retrouvé

sort qui e été réservé aux neuf employés de la cafétéria du palais et aux trois nutres personnes qui se trouvaient avec cux? L'affaire de la cafétéria e mobilisé les associations de droits de l'homme. Les onze personnes présentées sur les lieux ont disparu. On suppose que l'armée les e traitées comme des suspects. Selon una version diffusée par les mili-taires, il y avait dans les frigos de la cafétéria plus de 1 200 poulets, de quoi soutenir un siège de plusieurs jours et d'accuser les employes de complicité avec le M-19. Vérification faite, les poulets n'étaient pes plus d'une trentaine, et ils figuraient nu menu proposé le 6 novembre aux fonctionnaires du palais.

L'enquête officielle n'a apporté ancune lumière sur les disparas. Des témoins unt déclaré à des juristes etrangers, venus enquêter sur place, que plusieurs personnes avaient été évacuées du palais à bord des tanks utilisés par l'armée. Des proches des disparus affirment avoir appris par des coups de fil anonymes que les employés de la cafétéria ont été interrogés dans une caserne de cavalerie de Bogota, connue pour être un centre de torture de l'armée.

Autre mystère, celui de l'incendie qui a dévasté le palais de justice l'après-midi du 6 novembre, et qui n'a cessé qu'à grand-peine dans la uuit. Selon la première version nffi-cielle, c'est le M-19 qui avait provoqué cet incendie, pour supprimer les dossiers de demandes d'extradition des trafiquants de drogue, dant la guerilla est présentée par le gouvernement comme un allié. Cette versinn, diffusée par le ministre des relations extérieures, M. Ramirez Ocampo, n'a pas résisté à l'examen.

Quand le feu a pris dans la salle des archives, e'est l'armée, et non la guérilla, qui se trouvait à proximité. En outre, on se demande, dans les milieux judiciaires, pourquoi le M-19 aurait brûlé de tels dossiers, puisqu'il en existe des copies au ministère de la justice ainsi qu'aux Etats-Unis. D'autres dossiers, d'ailleurs, ont disparu dans l'incendie : notamment une sentence du Conseil d'Etat, impliquant le général Vega Uribe, quand il n'était pas encore ministre de la défense, dans une affaire de torture, et d'autres jugements de la même juridiction, invalidant pour vices de forme plusieurs verdicts rendus par des conseils de guerre. Or ces dossiers-là, selon nos interlocuteurs, n'out pas de copie.

● Les guèrilleros du M-19 suggèrent une médiation du pape. -Les guèrilleros du M-19 ont offert d'ouvrir des négociations de paix nvec le president élu de Colombie, M. Virgilin Barco, et proposé que le pape june un rôle de médiateur durant sa visite en Colombie en juillet. Un dirigeant du mouvement rebelie n déclaré, jeudi 12 juin, que le M-19 était disposé à observer un cessez-le-feu durant la visite papale, du 1º su 7 juillet. Il a ajouté que le M-19 estimait un dialogue possi-ble evec M. Barco, qui doit prendre ses fonctions le 7 août. - (Reuter.)

CHARLES VANHECKE.

nommé à la Cour eucrême comme M. Warren Burger, par le président Nixon, le juge William Rehnquist a largement justifié depuis lors la réputation de conservatisme qui était la sienne au moment de sa désignation en 1972. En matière de libertés civiques ou de droit penal, comme dans les affaires constitutionnelles, cet ancien avocat s'est clairement situé, au cours de ses quatorze années de présence dans la plus haute instance judiciaire du pays, du côté de ceux qui souhaitent revenir sur les acquis libéraux des années 50

responsables gouvernementaux ; de cette décision controversée.

ces dispositions étalent des

esprit constitutionnel des « pères fondateurs ».

la démission du président.

l'usage d'un microphone ».

ASIE

1.1.

A 100 12

LA VISITE EN FRANCE DU CHEF DU PC CHINOIS

Convergences avec M. Chirac sur le Cambodge

Le secrétaire général du PC chinois, M. Hu Yaobang, passait, ce mercredi 18 juin, dans la région lyomaise la troisième journée de sa visite en France. Il devait offrir dans la soirée, à l'ambassade de Chine à Paris, un diner en l'honneur du président de la Républi-

Jendi, evant son départ pour Rome, M. Hu Yaobang tiendra à l'Elysée avec M. François Mitterrand une conférence de presse commune, qui n'était pas initialement prévue sous cette forme au programme de sa visite.

Le chef du PC chinois, qui a rencontré mardi le président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas, et le premier

secrétaire du Parti socialiste, M. Lionei Jospin - qu'il a invité à se rendre en Chine. - a cu le même jour plusieurs entretiens avec M. Jacques Chirac. Leurs conversations out notanument porté sur les relations, bilatérales, ainsi que sur le Cambodge. Sur ce dernier point, le premier ministre u indiqué que la France approuvait les dernières propositions du prince Sibanouk — soutenues par Pékin, prévoyant notamment la formation d'un gonvernement de coalition avec la participation des composantes de la résistance khacere et de membres de Padministration de Phnom-Penh. Ce plan a déjà été rejeté par le Viet-

Dans la soirée, M. Chirac offrait au Quai d'Orsay un dîner en l'honneur de M. Hu Yaobang. Il a rappelé à cette occasion l'attache-ment de la France à sa force de dissuasion nucléaire, ajoutant, en outre, qu'elle ne san-rait rester « à l'écart des nouvelles recherches entreprises notamment dans le domaine de l'espace », c'est-à-dire de l'initiative de défense stratégique du président Reagan.

Le diner u notamment été marqué par l'intervention de la chaateuse Mireille Mathieu, qui s'est récemment rendue en Chine et a interprété uvec succès, en chinois, la chanson classique Fleur de jasmin.

Les relations économiques avec Pékin Le sort des dissidents se développent

du secrétaire général du PC chinois

— dans laquelle ils voient avec

satisfaction une marque de « l'intérêt croissant de la Chine pour l'Europe», — MM. Wnjtek Zafanolli et Gilles Manceron (1) nous adressent un texte dans lequel ils s'inquêtent du sort d' « an moins une trentaine de déteuns d'opinion une trentaine de déteuns d'opinion d'accès est un lucarne ouverte dans nommément identifiés (aui) continommément identifiés [qui] conti-nuent à moisir en prison malgré le nouveau cours politique » en Chine.

« Nous sommes en particulier, écrivent-ils, sans aucune nouvelle du moins méconnu d'entre eux. Wei Jingsheng, trente-six ans, condamné en octobre 1979 à quinze ans de prison. C'est ce journaliste de talent qui nvait proposé de compléter le mot d'ordre officiel des «quatre modernisations» (celles de l'industrial de l'action de la technologie. trie, de l'agriculture, de la technolo-gie et de l'armée), en lui ajoutant la formule « la cinquième modernisa-tion : la démocratie » (...)

. Le sort d'un autre dissident s'est recemment aggravé: Xu Wenli, quarante et un ans, électricien, aucien responsable, en 1979-1980, de la revue non officielle la Tribune du 5 avril, qui a toujours exprimé son attachement en socialisme et au marxisme, tout en préconisant que l'on développe la démocratie, à la

A l'occasion de la visite en France du secrétaire général du PC chinois du printemps de Prague. Il avait été le plafond. (...) C'est la sanction qu'il a reçue pour avoir fait parvenir à l'extérieur un récit manuscrit — partiellement traduit par la suite par Amnesty International — nù il explique son expérience et ses idées. (_)

La Chine peut-elle nouer des liens durables svec les pays de la Communauté européenne tout en continunut d'embastiller et de condamner aux onbliettes ceux de ses intellectuels qui s'écartent un tant soit peu de la ligne politique officielle? Les mêmes raisons qui nons incitent à nous préoccaper du sort de Sakharov nous pouss nous sentir concernés par celui de Wei Jingsbeng nn de Xn

La Chine n'était encore en 1984 environ, et on'elle réserve une part à que le trente-sixième fournisseur de la France (avec 3,8 milliards de francs) et son quarante-troisième client (2,7 milliards). En 1985, les rapports se sont totalement inversés, nos exportations s'élevant à 6,9 milla Frence dans las projets de construction et de rénovation des métros de Shanghai, de Pékin, de Canton et de Tianjin.

Notons enfin que la France n signé en 1985 huit contrats de cooliards de francs et nos importations à pération (joint venture) pour les-4,4 milliards. Cette nugmentation de quels les principales sociétés enga-gées sont CDF Chimie, la BNP, Peugeot, BSN et les parfums Jac-ques Bogart. 4.4 miliards. Cette nigmentation de 160 % de nos fournitures fait que la Chine est devenue le deuxième mar-ché de la France dans la zone Asie-Océanie, derrière le Japon. Ce der-nier, toutefois, e vendu à la France en 1985 pour 27 milliards de francs de marchandises et lui en a acheté

 M. Shultz en Asie du 20 au 30 juin - Le secrétaire d'Etat américain entamera le 20 juin une tournée de dix jours en Asie, an cours de Parties de très bas, les relations laquelle il participera, notamment, à Manille, à une réunion ministérielle économiques de la France avec la Chine ont donc beaucoup augmenté et ue peuvent que se développer Manille, à une réunion ministèrielle de l'Association des nations dn Sud-Est asiatique (ASEAN). Avant les Philippines, où il s'entretiendra le 25 juin avec la présidente Aquino, M. Shultz se rendra à Hongkong, Singapour et Brunei. Il s'était déjà rendu à Manille nprès le sommet da Tokyn le mois dernier. Le 28 juin, M Shultz sera à Palan. l'un des terencore si les contrats en cours se réalisent. Paris a signé avec Pékin les lettres d'intention relatives à la centrale nucléaire de Daya-Bay, et compte toujours pouvoir construire une centrale thermique à Bei-Dalang, ainsi qu'une cimenterie à Canton. On compte encore que la M. Shuitz sera à Palau, l'un des territoires de Micronésie sous tutelle qui doivent passer prochainement à Chine commande trois nouveaux Airbus (après les trois qui lui ont déjà été livrés), ce qui représentera un statut de libre association avec un marché de 10 milliards de francs les Etats-Unis. — (AFP.)

EN YOUGOSLAVIE BONNES VACANCES ÇA SE DIT: RÉPUBLIQUE TOURS

1 semaine au départ de Paris par vols spéciaux en pension complète, animation, sports et vin inclus au Club RADUCA à Primosten



AFRIQUE

L'AGGRAVATION DE LA SITUATION EN AFRIQUE DU SUD

depuis l'an dernier

De notre correspondant

Johannesburg. - Le travail a repris normalement, mardi 17 juin, en Afrique du Sud, eprès la journée de grève generale à l'occasion du dixieme anniversaire du soulèvement de Soweto. Les transports fonctionnaient, et l'activité écono que a retrouvé son niveau habituel. Le rand, la monnaie locale, a regagné plus de 2 cents par rapport au dollar américain, elôrurant à un peu plus de 40 cents pour un rand. Le plus de 40 cents pour un rand. Le ministre de l'économie, M. Barend du Plessis, a annoncé un programme de 1500 millions de rands (1 rand vaut 2,80 F) pour renforcer l'économie et permettre an pays d'attached. mie et permettre an pays d'atteindre un taux de croissance de 3% dans

Mardi, l'Institut des relations raciales, un organisme indépendant, a publié ses statistiques sur le nomdes victimes des violences : 1782 personnes out trouvé la mort depuis le début des émentes, en sepdepuis le debut des amentes, en sep-tembre 1984, jusqu'au 31 mai der-nier. Le mois de mai a atteint un record avec 213 tués. L'institut a calculé que 41 % d'entre eux sont morts à la suite de violences entre Noirs, et 22% ont été tués par les forces de l'ordre. Cet organisme précise qu'il lui a été impossible de déterminer de quelle feçon les autres victimes avaient péri. Au total, e révélé l'institut, 754 personnes sont mortes au cours de violences pendant les cinq premiers mois de l'année, contre 879 pour

JET.

... o

temps dans l

: ton si

neux

mon r

∱ Il e

Pas d

on se

men

qu! Un:

gu:

bou

rres:

frag

Tro

Bicz

mér

Pe-

5

C.

tez

Ci:

12.1

jsu

riε.

211

L

Et :

que le taux quotidien est passé de 2,4 à 5.

On estime, d'antre part, à 130 noviron le nombre des rués depuis le debui du mois de juin, dont quarante deux à partir de l'instauranion de l'état d'urgence. Onze victimes out été recensées pour la seule journée du 16 juin. Au total, les montes out coûté la vie à près de 1 900 personnes en vingt et un mois et demi. L'institut a souligné que ces chiffres n'étaient pas définitifs et n demandé que, désormais, le nom des tués soit rendn publie comme c'est le cas quand il s'agit de Biancs.

Depuis le 12 juin, dete de l'instauration de l'état d'urgence, seul le burean gouvernemental d'informa-tion est babilité à donner le bilan quotidien des vietimes des troubles. Aucune indication n'a été fournie sur le nombre des interpellés, M. Leon Mellet, porte-parole, se contentant de preciser que ceux-ci étaient hien traités. Il a indiqué qu'eucune information n'était dissimnlée et qu'il donnait un reflet exact de la situation dans le pays. · Taute suggestian contraire est dénuée de fondement », a-t-il fait remarquer.

Cinq ressortissants étrangers ont été contraints de quitter l'Afrique du Sud mardi. Parmi eux, figurent quatre Allemands, dont deux prêtres et un enseignant qui evaient été arrêtés en application des lois de l'état d'urgence et un cameraman, de nationalité hallandaise, M. Wim mois de l'année, contre 879 pour De Vos, travaillant pour la chaîne solutians que lo haine et la v toute l'année 1985, ce qui signifie américaine CBS, qui était dans le même si ce n'est pas facile.

pays depuis onze ans. Aucune raison n'a été fournie, sinon qu'il s'agissait de l' « Intérêt public ».

D'eutre part, il est désormais interdit eux télèvisions étrangères de transmettre en direct des informations mi des interviews. Toute émission devra, à l'avenir, être préenregistrée, son expéditeur portant la responsabilité de diffuser des nouvelles qui pourraient être qualifiées de « subversives ». La décision prise par le bureau de l'information a été notifiée à le SABC (South African Broadcasting Corporation), efin que ses locaux et son matériel ne soient plus utilisés pour du direct.

MICHEL BOLE-RICHARD.

. M. Gaudin (UDF) : consternes. - M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, e déclaré, le mardi 17 juin, su cours de son point de presse hehdomadaire, que « l'UDF a taujours été opposée à la politique d'apartheid, même si elle a contesté, en son temps, l'attitude hypocrite du gouvernement socio-liste, notamment de M. Fabius à ce sujet -. « Si on défend les droits de l'homme, il faut les défendre partout dans le monde », a-t-il dit, en faisant allusion à la visite du chef d'Etat polonais, le général Jaruzelski, à Paris. Il e ejmité : « Nous sommes taus cansternés par ce qui se passe en Afrique du Sud. Nous souhaitons que l'on trouve d'autres solutians que lo haine et la violence,

Le nombre quotidien de victimes a doublé Les Communes approuvent le refus opposé par Mme Thatcher à des « sanctions punitives et négatives »

M∞ Margaret Thatcher, qui reste totalement opposée à des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud, a fait approuver sa position, mardi 17 juin, par la Chambre des communes. Les députés britanniques ont repoussé, par 331 voix contre 206, une motion de l'opposition travailliste demendant des sanctions économiques efficaces » contre Pretoria. Ce vote e en lieu eu terme d'un débat houleux de six heures, au cours duquel Mer Thatcher e été sévèrement critiquée par

Le porte-parole du Parti travailliste pour les affaires étrangères, M. Denis Healey, e eccusé le pre-mier ministre d'- indifférence glaciale - ea sort des populations sudafricaines. M= Thatcher e répondu que des sanctions seraient - punitives et négatives -, ajoutant : · L'important est de mettre fin à l'apartheid par des négociations et d'essayer de mettre fin à lo violence des deux côtés. Cela continuero à être notre objectif. .

Le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a cependant indiqué que Londres entendait étudier avec ses partenaires du Commonwealth et de la CEE . les mesures susceptibles d'aider à trouver un règlement pacifique en Afrique du Sud ». L'important, a-t-il ajouté, est de mettre « l'apartheid d genoux (...), pas l'économie sud-

Plusieurs pays ont, en revanche, pris position en faveur de sanctions. L'Australie, le Denemark et la Chine ont appelé mardi le Conseil de sécurité des Nations unies (qui était réuni à la demande de africain contre le port de Nemibe) à prendre des mesures contre Pretoria, et le groupe des pays non alignés a l'intention de faire de même. Pror sa part, le premier ministre irlandais, M. Garret Fitzgerald, qui était reçu mardi à Paris par le président Mit-terrand, a souhaité que le Conseil européen, qui doit se réunir la semaine prochaine à Ln Hnye, prenne des « mesures impar-tantes ». L'Irlande, a-t-il souligné, « comme la France, est en faveur de

M. Tambo: Un rôle déshonorant »

Alors que la Bolivie a annoncé sa décision de fermer ses consulats honoraires à Johannesburg et au Cap pour protester contre l'apartheid, les trois grandes centrales syndicales italiennes, la CGIL, la CISL et l'UIL, ont décidé une série de mesures de boycottage des bateaux et des evions sud-africains.

A Paris, où les travaux de la conférence des Nations unies pour des sanctions contre Pretoria se sont poursuivis mardi, M. Oliver Tambo,

président de l'ANC (Congrès nationale africain), e mis en garde les grandes puissances occidentales, notamment les Etats-Unis, le Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest et la France et a insisté sur leur responsabilité, estimant qu'elles « ont protégé le régime de l'apar-theid contre une action internationale décisive ».

M. Tambo, qui a été reçu, an nom dn gouvernement français, par M. Claude Malharet, secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, ainsi que par M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée, et M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, e souligné que ces grendes puissances cantinuent d'aider le régime de Pretoria, indiquant à ce sujet : « Les gouvernements de ces pays persistent à jouer le rôle ignable et déshanorant d'alliés d'un régime meurtrier. Si ceux qui avaient le pouvoir d'imposer des sanctions ne le font pas à présent, l'histoire les jugera comme complices et participants à un crime d'une immense dimension. »

S'adressant aux . ouvriers françals - qui peuvent dicter - sa politique au gouvernement ., M. Tambo a déclaré : - C'est à ces ouvriers que le peuple de soute l'Afrique du Sud s'adresse, à eux qui font que les compagnies foisant des affaires avec l'Afrique du Sud marchent, ò eux qui chargent les bateaux de marchandises pour ce pays. Les sanctions doivent être renforcées par les peuples. . Le président de l'ANC a, d'autre part, estimé que les grèves qui ont marqué, en Afrique du Sud, le dixième anniversaire dn soulèvement de Soweto, avaient été un « succès retentissant ».

Pour sa part, le président sénégalais, president en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), M. Abdon Diouf, a émis le vœu que le Conseil européen « réporera l'erreur commise » par les ministres des affaires étrangères des Douze qui, lundi, à Luxembourg, n'ont pu désarmement, dont certaines sont bien accueillies à Washington. En partieulier celle qui éliminerait du champ des pourparlers stratégiques les bomhardiers américains en se mettre d'accord sur des sanctions. « C'est un échec déplorable », a dit M. Diouf, ajoutant que la proposition du premier ministre du Zimbabwe, M. Robert Mugabe, de créer se mettre d'accord sur des sanctions. une force militaire panafricaine « sera étudiée avec beaucoup d'intérêt lars du prochoin sommet

> Le général Vernoa Walters, ambassadeur des Etats-Unis aux Nations unies, a mis en garde les pays africains contre la création d'uae telle force et a souligné que Washington y était opposé.

Du côté français, M. Malhuret a affirmé que Paris - paussera - à l'adoption de sanctions à l'occasion da sommet curopéen et a estimé qu'il était erroné de parler de la « lache: e » de l'Europe à ce sujet, soulignant que le problème sud-africain « devient de plus en plus Inextricable - et que - persanne ne peut prétendre détenir la vérité à son sujet -. M. Malhuret a indiqué que la France considère l'ANC et le chef Buthelezi (chef du Kwazulu) comme représentatifs de la majorité poire and-africaine, et a estimé que le dialogue devait s'engager entre eux et les personnalités « éclairées »

En Afrique du Snd, enfin, M. Chris Heunis, ministre du dévelappement constitutionnel, e affirmé qu'il ne prévayait pas « de son vivant - de réforme globale de la politique d'apartheid. - (AFP. Reuter, UPI.)

de la minorité hlanche.



DIPLOMATIE

Mort ou renaissance des accords SALT?

(Suite de lo première page.)

Comment savoir si les caractéristiques d'un engin s'écartent des normes en vigueur, sinon en obser-vant d'aussi près que possible ses essais en vol et en captant les donque porte la seconde doléance des États-Unis, qui accusent leurs par-tenaires de coder délibérément ces données. Or le traité est parfaitement ambigu sur ce point, puisque, s'il interdit à chaque partie d'- empécher la vérification par les moyens techniques nationaux », de l'autre, il n'interdit pas le codage...

Reste à savoir si les arbres de la technicité n'en sont pas tenus à caeher la forct. Même en admettant que les Soviétiques ont triehé lettre et plus encore avec l'esprit de SALT, on e du mal à voir dans les violations alléguées par Washington un casus belli justifiant l'ahandon pur et simple de ce qui constitue après tout le seul cadre existant pour les relations stratégiques entre les Deux Grands. Comme le dit M. MeNnmara, e'est un peu comme si, sous prétexte que la criminalité n'a pas disperu, on supprimait le code

D'autent que ce code reste encore respecté pour l'essentiel : depuis le signature de SALT 2, les Soviétiques ont démentelé entre mille et mille trois cents missiles anciens, au fur et à mesure qu'ils en installaient de nouveaux. Peutêtre l'euraient-ils feit de tante feçon, encore que ce ne soit pas dans leurs hahirudes (1). Mais le resultat est tout de même qu'ils se sont conformés nux limites globales

Les petites phrases de M. Reagan

Or le plus curieux est que ces timites globales leur sont déià favorables et que M. Reagan, pour sa part, n'a nullement l'intention de s'en affranchir. Le prétexte officiel avance pour une éventuelle sortie des Etats-Unis des accords SALT est le déploiement des missiles de croisière à bord des bombardiers B 52. A raison de dix engins par appareil, on franchira en octobre ou novembre la barre de 131 avions equipés. Mais le Pentagone, que l'on sache, n'envisage pas d'aller au-delà de 200 unités au maximum. Et il en n le droit, à la seule condition de démanteles d'autres systèmes prélevés n'importe où dans le contingent des missiles - mirves - (à plusieurs têtes): Minuteman-3 (basés à terre) ou fusées sous-morines. Trouver 60 à 70 lenceurs de compensation » sur un total de l 200 ne représente pas un effort surhumain dans le contexte de

redondance générale reconnuc par tous. Et si l'on en croit les dernières déclarations de la Maison Blanche, cette compensation n'est toujours pas exclue.

A ce propos, quelques petites phrases de la déclaration présidentielle du 27 mai out retenu insuffisamment l'attention. Tout en se disant libéré des contraintes de SALT 2, M. Reagan assure qu'il continuera de retirer des forces anciennes - au fur et à mesure du déploiement de nouvelles, qu'il - ne prévoit pas une croissance numéri-

que oppréciable des forces offen-sives oméricaines », ensin qu'il » ne déploiero pas plus de vecteurs ni d'ogives stratégiques que l'Union soviétique ». Or si l'URSS a plus de · lanceurs · stratégiques que les Etats-Unis (un peu plus de 2500 contre 1893), son arsenal eharges: 9 000 contre 11 000 à 12 000. On voit encore moins dans ces conditions pourquoi Washing-ton aurait besoin de dépasser durablement le plafond fixe pour les engins à têtes multiples, le seul qui fait litige aujourd'hui.

Qu'est-ce qu'un «nouveau missile» ?

Le traité SALT-2 de 1979 eutorisait Soviétiques et Américains à déployer un seul type de nouveau missile intercontinentel (ICBM) pendant toute la durée du traité. Pour les Américains, il e'agit du MX, déjà développé sous Carter et dont le déploie ment e commence sous le nom de « gardien de la paix » (Peecekeeper) pendant la présidence Reagan. Un autre projet améri cain est dans les cartons, celui du Midgetman, un petit missile mobile à une seule tête, mais la question de son déploiement et même des tests ne se pose pes

Paur las Saviétiques, les choses sont plus compliquees. Ils euraient fait savoir que leur « nouveau type » de missile est ce que les Américains eppellent le SS X-24, une grosse fusée de même dimeneion qua la MX, munie de plueieurs têtee nucléaires, mais dont le déploie ment n'a pas encore commencé

En revanche, un eutre engin e fait son apparition chez eux en donné le nom de SS-25 et dont plus de soixante-dix exemplaires auraient déjà été mis en place. A la différence du précédent, le SS-25 est petit (l'équivalent d'un Minuteman américain), il aat mobile et n'e qu'une seule ogive. Il prefigure en quelque sorte la Midgetman et eat d'ailleurn considéré par les avocats de l'Armscontrol à Washington comme un « bon » engin, parce que plus « stabilisant » pour l'équilibre stratégique.

Peut-être, disent les responsables de la Meison Blenche, maia Il raprésente, aprèa las SS-24, un second nouveau type de missile at viole done le traité. Non, répondent les Soviétiques, il n'est qu'une variante modamisée de notre ancien engin SS-13, dont soixante examplaires (toujours opérationnels aujourd'hui) ont été déployés eu début des années 70.

Or le traité SALT définit en déteil, mais sans dissiper les embiguités, où finit la modernisation et au commence le nouveauté. Est « nouveau » la missile dont le longueur ou la plus grande lergeur, le paids eu départ ou le capacité d'emport différent de plus de 5 %, dans un sens qu dans l'autre, de l'ancien ; ou encore celui dont le carburant lliquide ou solide) sont différents. En outre, pour empêcher le conversion trop rapide d'un missile à une seule ogive en un engin multicharges (le « mir-vage »), il evait été décidé par une entente spéciale que le poids de son véhicule de rentrée

Armés de ces clauses esotériques. les responsables américains assurent que le SS-25 diffère du SS-13 sur deux points : l'écert entre les cepacitée d'emport des deux engins, lit-on dene le demier repport de l'Agence pour le contrôle des nrmements, est e considérablement supérieur à 5 % » ; le poids du véhicule de rentrée du nouveau missile est e décidément inférieur à la moitié de sa capscité d'emport ». A quoi les Sovié miaailaa emportent lors daa essais des chargements spéciaux qui ne correspondent pas à ca qui se passerait lors d'un tir réel

devrait être égal à au moins la

moitié de se capecité d'emport...

ce qui fausse les données... Au-delà de ces quereilne d'experts, on retiendra qua les dispositions arrêtées en 1979 n'étaient pas les meilleures. Files n'empêchent pas chaque camo de concevoir, par exemple, des systèmes d'armes entièrement nouvenux, puis de les faires passer pour une eimple moden tion de n'importe lequel des systèmes préexistants : il suffit de choisir parmi ces demiers - et le choix est large - celui dant les caractéristiques extaneurea ne a'écartent pas trop de ce que

M. T.

C'est bien pourquoi l'attitude américaine semble être affaire de présentation plus que de fond. Si M. Reagan avait été plus doué pour l'agitprop à la manière soviétique, il aurait mis en avant la partic - positive - de son texte, en séder une seule arme de plus que son rival, que celui-ci don cesser violations et qu'il se contentera de le suivre : c'est d'ailleurs à peu près ce que lui répond aujourd'hui M. Gorbatchev,

Aussi est-il probablement excessif de parler, comme l'ont fait certains, de - course sans limite aux armements ». Sans doute les Soviétiques, qui n'ont pas à s'embarrasnion publique, pourraientils en théone mettre en chantier une nouvelle vague de fabrications militaires. Mais ce n'est pas ce que dit M. Gorhatehev depuis plus d'un an, et un porte-parole de son amhassade à Weshingtoa vient d'indiquer que la réponse de Moscou sera · praportiannée · à ce que fern Weshington. Et c'est encore moins ce que veut ou peut faire M. Reagan, empêtré dans les abstacles que lui apposent san Congrés, une honne partie des médias et ses allies européens, tous bostiles à un abandon de SALT : il est significatif que M= Thatcher elle-même est présentée comme ayant élevé à ce sujet les ahjections les plus véhémentes.

Il est donc plus juste de voir dans la dernière péripetic ce que nous en disait un responsable américaia proche des pourparlers en don définitif de SALT qu'une nouvelle et farte pression sur Moscou pour l'abliger à modifier son comportement, une teatative de forcer la conclusion d'un accord remplaçant le « mauvais » traité SALT par quelque chose de mieux, mais n'annulant pas ce qui a été fait.

Ce n'est sans doute pes un hasard si la date fetidique de la sortic de SALT par la mise en seréquipé de missiles de croisière se situera peu de temps avant la date souhaitée pour un nouveau sommet soviéto-américain, ea novembre ou

M. Fiszbin et les accords SALT. - M. Henri Fiszbin, député « communiste anitaire » npparenté PS, a posé une question au ministre des affaires étrangères sur l'« intention du gouvernement des Etats-Unis de ne plus respecter les clauses de l'accord SALT 2 ». Rappelant que dans la réponse qu'il lui avait faite le 5 juin devant la commission des affaires étrangères M. Raimond avait indiqué que le gouvernement français « n'avait pas encore adopté de pasition officielle », il lui demande s'il « n'estime pas indispensable de faire connaître immédiotement la désapprobation du gouvernement français ..

décembre. Ni non plus si M. Gorbatchev, nullement décourage par ses échecs, lance depuis quelque temps de nouvelles propositions de Europe, autrement dit ces « systèmes avancés » qui ont toujours empoisonné la début de chaque « processus SALT » depuis quinze ans - avant de s'éclipser comme par enchantement au moment de ncinre un accord. Quelque chose finira bien par sortir des grandes

manœuvres en cours. MICHEL TATU.

(1) On l'a vu notemment dans l'affaire des enromissiles, puison nn nombre important des vieux engins soviétiques SS-4, installés il y a un quart de siècle, ont subsisté pendant des années, et jusqu'à nos jours, au côté de leurs successeurs SS-20.

Nomination d'ambassadeurs

M. PIERRE MUTTER **EN BOLIVIE**

M. Pierre Mntter est gommé mbassadeur de France en Bolivie, en remplacement de M. Jena-Claude Guisset, n-t-og annoncé mardi 17 juin, au Quai d'Orsay. [Né le 19 octobre 1926, licencié en

droit, engagé volontaire de 1944 à 1948, M. Mutter e été intégré dans les cadres des affaires étrangères en 1958, après avoir été en poste à la résidence géné-rale au Maroc, puis à Lagos. Il a été notamment affecté à la représentation permanente de la France auprès des ommunentés européennes (1959-1966), puis auprès de l'Office des Nations unies à Genève (1966-1970), à Tananarive (1970-1974), et au secréta riat général de l'association internation nale des parlementaires de langue fran-çaise (1974-1977). Il z été ensuite yang (1779-1977). Il a été ensuite consul général à Saint-Schastien (1977-1982). À Bruxelles (1982-1984), et enfin à Beyrouth, où il se trouvait depuis août 1984.]

M. BERTRAND GUILHEM DE LATAILLADE **EN BULGARIE**

M. Bertrand Guilhem de Lataillade est nommé ambassadeur en Balgnrie, en remplacement de M. Jean-Marie Le Breton, a annoncé le Journal officiel du 17 juin. [Né le 6 mai 1925, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, où il e tout d'ebord servi jusqu'en 1960, M. Guilhem de Lataillade e été affecté an protocole jusqu'en 1963, puis à Ra-bat jusqu'en 1968. Ensuite nommé à Ac-

cra, et, en 1971, à la mission permanente auprès des Nations unies à New-York, il z été premier conseiller à Beyrouth en 1976-1977, ambassadeur à Dar-Es-Salam de 1977 à 1981, puis, jusqu'en 1984, consul général à New-York, evant de rejoindre l'administration centrale dn Quai d'Orsay.]

PROCHE

Acres of the second

** **

and the second

and the second second

تعطم معلوسا أأدراه وأأ

a server e A

· 7. 4

The second second second

-

and the contract of

2.00

in the second

and Africa A

ng kalang paggar

34 KC

The state of the s

- a madit

err i gan ger

and the second

carry to take

as a principle per

man a street

- was so the said

والبايهواز فيستثيل المجادي

and the street state of

a service and services

The state of the state of

to the contract of the contract of

The second second

A STATE OF THE STA

160 miles

The second secon

and the second

2 To 100

Espagne

Le meurtre de deux officiers et d'un soldat à Madrid est attribué à l'ETA militaire

De notre correspondant

AFRIQUE DIS SUC

-

4

*

115-14-7

eletti operation.

 $\| u_{i}^{k} \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})} d^{2} u_{i}^{k} \leq c_{i} \| u_{i}^{k} \|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{N})}$

7/25/2014

Sugar Sugar

Application of

whether .

Marie Contract Contract Contract

Contract Con

المراجع والشراج ويتتعيث

Moreover 18.

囊、蜂类红 医

**

A Secretary of the second

Mary Strain Control

The second section is a second

rapers parameters of the contract of

المعارض والمعارض والمتعارض والمتعارض

秦 秦孝 (1)

74 \$ 5 mm

 $(P_{i})^{*} \subseteq A : P_{i} = A = A$

Marine Commence of the

Specifical Communication and Communication

and the second

Bay Barrer

Service Control of

Action 18 تعالمة البروية

A Company

Section 2

新山东町市

 $g_{ijk}^{1}=[\bullet,-,\infty)$ de de la companya de Mary Comment 66 COLD 19 Mar Pile Pile . . .

State See See See

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

- Fg ---

Committee it in the street

 $\mathcal{A}_{\frac{1}{2}\left(\frac{1}{2}\right)^{\frac{1}{2}}}\left(\log^{2}\theta\right)=-2\cdot \dots \cdot -2^{n}.$

1

the same of the same of

* 30 Land

THE RESERVE AND ADDRESS.

Madrid. - L'ETA militaire a coutume de ponctuer de manière sanglante les moments politiques impor-tants de l'histoire de l'Espagne, élections comprises. Tout porte croire qu'elle n'a pas failli, une fois de plus, à son habitude : cinq jours avant les législatives de dimanche. trois militaires ont péri, le mardi 17 juin, dans un attentat perpétré dans la capitale espagnole. Si cette action n'n pas encore été rever quée, personne ne doute à Madrid, comme à Bilbao, qu'elle est l'œuvre des séparatistes basques.

Vers 14 b 30, sur l'avenue Manzanares, située près de la sortie de la capitale, un commando de trois per-sonnes, dont une jeune femme, n mitraillé le véhicule particulier dans lequel se trouvaient le commandant Ricardo Saenz de Ynetrillas, le lientenant-colonel Carlos Beisteros et leur chauffeur, un soldat. Les trois militaires ont été tués sur le coup, tandis que leurs assaillants s'engouffraient à bord d'une voiture dont la plaque nvait été falsifiée.

Un spectaculaire déploiement des forces de l'ordre, qui n provoqué durant plusieurs benres un véritable chaos dans tout in sud de la ville, n'a pas permis de les retrouver. Un policier qui avait tenté de suivre le commando n été lui-même grièvement blessé dans un accident.

Agé de cinquante et un ans, le commandant Ynetrillas avait défrayé la chronique en raison de ses liens avec l'extrême droite. Il avait d'abord été compromis dans l' « opé-

ration Galaxie », du nom de ce café de Madrid où, en novembre 1978, plusieurs officiers s'étaient réunis pour préparer un assant contre la Moncios, le palais de la présidence. Pour cette affaire, le commandant Ynetrillas fut condamné en mai 1980 par la justice militaire à six mois de prison. Parmi les autres conjurés figuruit le linntenantcolonel Tejero, qui allait envahir, neuf mois plus tard, avec ses gardes civile, le Congrès des députés en fè-vrier 1981. Le commandant Ynetrillas fut à nouveau arrêté, accusé d'entraîner un groupe paramilitaire d'extrême droite d'une cinquantaine de personnes. Il fut libéré trois semaines plus tard, fante de preuves. Malgré son passé tumultueux, il se déplaçait apparemment dans Madrid sans mesure de précaution par-

Offensive tous azimuts

ticulière.

Tout porte à croire que cet atten-« commando Madrid », ou « commando Espana », qui semble plus insaisissable que jamais et qui est tenu pour responsable, depuis 1981, d'une vingtaine d'assassinats dans la capitale espagnole. On hii attribue notamment l'explosion d'une voiture piégée qui nvait tué cinq gardes ci-vils le 25 nvril dernier.

C'est une offensive tous azimuts. que l'ETA militaire n d'ailleurs lancée depuis le début de la campagne électorale. Le 8 juin, un brigadier de la garde civile était assassiné à Mondragon, en Biscaye. Le lendemain,

diplomates, journalistes et quelque

deux mille manifestants réunis sur la

« place Verte » se contentent d'écouter un discours, sans doute enregistré, diffusé par la radio et la

télévision nationales. Deuxième

sujet d'étonnement pour les journa-

listes présents : le colonel n'n pas sa

verve habituelle; son ton est triste,

las, hésitant, ses propos parfois confus. Les images diffusées par la

télévision sont celles d'un homme

fatigue - visage bonffi, larges cernes sous les yeux - lisant péni-

blement son texte. Bref. un specia-

cle de nature à alimenter les

rumeurs selon lesquelles M. Kadhafi

souffrirait de dépression depuis le

raid américain et suivrait un traite-

ment limitant ses activités. L'hypo-

thèse est notamment reprise, cette

semaine, par l'hebdomadaire News-

week, qui cite un rapport des ser-

vices de renseignement américains.

que le «guide» aurait été éloigné du ponvoir par ses «compagnons historiques». Ces derniers souhaite-

raient qu'il se cantonne dorénavant

dans un rôle de « figurant de la révo-

réorganisation du pouvoir à Tripoli ?

Ce n'est pas la première fois que ces

questions sont posées depuis le raid

d'avril. Elles n'ont pas encore reçu

· Liban : la « guerre des

camps .. - Le camp de réfugiés palestiniens de Chatila, à Beyrouth,

patestimens de Chatha, a beylouta, n été bombardé au canon et au mor-tier, mardi 17 juin, cependant que les « observateurs » syriens ten-taient, de nouvean, d'obtenir que les

parties en conflit respectent le cessez-le-fen eonelu samedi à

D'autre part, deux des sept chré-tiens dont l'enlèvement a été réven-diqué par le Mouvement indépen-dant pour la bbération des enlevés ont été libérés mardi.

Ce mouvement réclame la libéra-tion des « milliers de musulmans

Al. Fr.

de réponse.

Maladie, retraite momentanée,

Certains vont plus loin, assurant

une bombe explosait sans faire de victime nu passage d'un véhicule de la garde civile à Hernani, près de San-Sebastian. En même temps, les séparatistes ont entrepris, comme l'au dernier, une campagne visant à dissuader les touristes étrangers de se rendre en Espagne.

Une nntre mauvaise nouvelle pour le gnuvernement est venue, le 17 juin, du «front basque» : dans un communiqué envoyé dans la mati-née à plusieurs journaux locaux, l'ETA politico-militaire u annoncé qu'elle reprenait la « lutte armée ». Elle n'y avait, il est vrai, jamais re-noncé: ses membres s'étaient en effet opposés à la décision d' - adieu aux armes prise en 1981 par le secteur majoritaire de l'organisation nppelé « septième assemblée ». Les coups très rudes qui lui nvaient été portés par la suite l'uvaient toutefois rédnite provisoirement au silence.

A quelques jours de la fin de la législature, les socialistes, qui nvaient affirmé à plusieurs reprises que la victoire sur le terrorismn était proche au Pays basque, doivent constater anjourd'hui que leur nptimisme était prématuré. Certes, le gouver-nement n enregistré d'indéniables succès sur le plan policier, prâce notamment à la collaboration française. Il est également parvenu à un pacte de législature - avec les nationalistes basques modérés, destiné isoler les plus radicanx. Mais l'ETA militaire n'n pas été neutralisée pour autant et les sondages indiquent que son bras politique, la coalition Herri Batasnna, duvrnit progresser en voix le 22 juin.

THIERRY MALINIAK.

Irlande du Nord

Londres et Dublin poursuivent leur rapprochement maigré la colère des unionistes

De notre envoyé spécial

Dublin. - Le secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, M. Tom King, et le ministre irlandais des nffaires étrnngères, M. Peter Barry, se sont rencontrés une nou-velle fois mardi 17 juin à Belfast, dans le cadre de ln Cnnférence réunie régulièrement toutes les cinq on six semaines, conformément nux dispositions de l'accord anglo-irlandnis signé il y a six mois. Londres et Duhlin ont ainsi montré, en dépit des protestations unionistes en Ulster, leur détermination à poursuivre le processus nngagé pour tenter d'atténuer l'« nliénation » de la minorité catholique dans l'impasse constitutionnelle actuelle.

Certes, en six mois, les discussions out peu progressé, et le gou-vernement de la République, craignant de décevoir l'npininn publique nationaliste an Snd et surtout au Nord, continue de manifester quelque impatience. Cepen-dant, dans les allées du pouvoir à Dublin, on sait apprécier à sa juste valeur la fermeté du gouvernement de M= Thatcher.

La réunion de mardi n'a guère produit de résultats tangibles. Les représentations de Dublin, visant à provoquer en Ulster l'amélioration et la normalisation d'un système judiciaire d'exception pour rendre confiance aux membres de la commnnanté catbolique, n'ont pas encore abonti. Tnutefois, M. M. King et Barry se sont mis d'accord pour intensifier les échanges de renseignements entre les polices du Nord et du Sud, afin de rendre plus efficace la lutte contre le terrorisme. On a égaleRépublique mais résidant dans le Nard et du bilinguisme de la

Cette rencontre, après l'annonce de la dissolution de l'Assemblée provinciale, n'a pas munqué d'accentuer la colère des dirigeants unionistes, bien que ces derniers se soient attendus depuis longtemps à la disparition d'une assemblée qui, créée en 1982, n'a jamais réelle-ment fonctionné, si ce n'est récemment, pour leur servir de tribune de propagande.

Les défilés orangistes

L'attitude de fermeté du gouvernement de Londres, soutenu par Dublin, nggrave la tension en Ulster, surtout au moment où les unionistes extrémistes et les activistes loynlistes - des organisations paramilitaires protestantes, prenant le risque de provoquer de nouvelles violences, se préparent à faire des traditionnels défilés orangistes de l'été le sommet de leur mouvement de protestation. Mais M= Thateher et son cabinet estiment que, • dans le climat actuel •, il est préférable d'annuler les élections qui devaient nvoir lieu en octobre pour le renouvellement de l'Assem-blée, car le scrutin aurait de nouvean fourni aux unionistes une occasion de transformer la consultation en un « référendum » contre l'accord — ce qu'ils ont déjà fait avec un succès mitigé en janvier, lors des législatives partielles que leurs députés avaient provoquées en démissionnant en bloc.

Le mois dernier, M. Tom King a invité les dirigeants unionistes, M. James Molyneaux et le pasteur contre le terrorisme. On a égale-ment examiné les problèmes du droit de vote des Irlandais nés en Paisley, à discuter de l'avenir de l'assemblée, mais ceux-ci avaient refusé, conformément à leur déci-

sion de boycottage de toute relation nvec le gouvernement de Londres tant que l'accord anglo-irlandais serait maintenn. Manifestant vivement sa mauvaise humeur, le cabinet de M= Thatcher s'est alors servi de ce refus comme d'un prétente pour décider que l'Assemblée nvait vécu, cette fois, définitivement. La porte reste cependant ouverte pour une eventuelle entente, nu cas où les unio-nistes assoupliraient leur position et au cas où certains d'entre eux vien-draient à se désolidariser du mouvement, actuellement animé par les éléments les plus durs.

Après la renenntre nugloirlandaise dn mardi, le pasteur Paisley a déclaré : «Si i'on considère hors la loi le fait de mobiliser le peuple contre l'accord, alors soyons hors-la-loi... Le chef de file unioniste adresse ainsi, à sa façon toujours rude, une nouvelle mise en garde nn gouvernement de M= Thatcher. Et il a ajouté : « Le processus démocratique a cessé d'exister. Il ne nous restait plus qu'un forum, celui de l'Assemblée, ils l'ont supprime; maintenant je n'ai plus d'autre choix que d'aller dans la rue, et c'est ce que je vais faire ... > Cenendant, les manifestations unionistes durant la réunion de mardi entre MM. King et Barry n'ont rassemblé que quelques cendonné lien à de sérieux incidents. FRANCIS CORNU.

URSS REMANIEMENTS A LA TÈTE DE L'ÉTAT

Les 1 500 députés du Soviet suprême de l'URSS ont ouvert ce mercredi 18 juin, au Kremlin, leur session ordinaire d'été avec comme principal point à l'ordre du jour l'adoption du XII Plan quinquennal 1986-1990.

Plusieurs changements ont été annoncés au début de la session dans la composition du présidium du Soviet saprême, l'organisme collectif qui assure la fonction de ehef de l'Etat et dont M. Gromyko est le président : M. Vassili Kouznetsov, âgé de quatre-vingt-cinq ans, qui exerçait depuis 1977 les fonctions de premier vice-président de cet organisme, a pris sa retraite . pour raisons de santé ». Lors du dernier congrès du parti, M. Kouznetsov avait perdn son siège de suppléant au politburo, mais il avait été réélu membre du comité central, où il siège depuis 1952. Il a été remplacé dans les fonctions de premier adjoint du chef de l'Etat par M. Petr Demitchev.

[Agé de soixante-huit ans, chimiste de formation, M. Petr Demitchev u commencé sa carrière sous Staline dans rapparei sa carriere sons Statine camp rapparei de l'agitrop de Moscou, puis du comité central. Il avait comm d'importantes promotions à partir de la fin des années 50, puisqu'il a été succes-disputation de la designation de la designann des années 30, parsqu'il a été succes-sivement premier scrétaire de la région puis de la ville de Moscou (1960-1962) et secrétaire du comité central du parti à partir de 1961. En novembre 1964, au leademain de la chute de Khrouchtchev, il était promu en outre membre sup-pléant du polithuro : reconduit à ce siège par tous les congrès successifs et encore par le dernier, en mars de cette année, il est autourd'hui le doyen incontesté de cet organisme.

Toutefois, sa carrière u été stage depuis vingt ann. En novembre 1974, il quittait le socrétariat du parti pour prendre le poste de ministre de la culture, qu'il occupait jusqu'à ces der-

UN MANUSCRIT

DE Mar ELENA BONNER

PROCHE-ORIENT

Libye

Qu'arrive-t-il au colonel Kadhafi?

Une delégation militaire de colonel Kadhafi. Stupéfaits, les soviétique « de haut rang » n commencé cette semaine à Tripoli une serie d'entretiens avec les responsables de la défense libyenne, a annoncé mardi 17 juin l'agence Jana. La délégation - dont Jana ne precise pas la composition a notammant rencontré le chef d'état-major des forces aériennes libyennes. -- (AFP.)

L'intérêt que présente cette visite n'est pas seulement d'ordre militaire. On se demande, en effet, dans les milieux diplomatiques occidentaux si la délégation sera ou non reçue par le colonel Kadhafi. Depuis le raid américain de 15 avril dernier. le « guide de la révolution libyenne » semble singulièrement absent de la scène politique. Est-il malade? Ou retiré dans un coin de désert pour une de ces longues méditations solitaires dont il est coutumier ?

Plusieurs indices n'ont pas manqué d'intriguer et d'étonner dans les capitales occidentales où l'on prend en considération les spéculations récemment émises sur l'état de santé du dirigeant libyen.

Elles ont été relancées ce dernier week-end par l'annulation de l'entretien que le colonel Kadhafi devait accorder, samedi, à une délégation de quatre membres dn Parlement européen, ponrtant expressément invités à Tripoli, afin de le rencontrer. Ou leur a fait savoir, sans autre explication, que le colonel - ne recevait personne en ce moment «.

Les rumeurs avaient pris corps la semaine dernière, au moment des festivités organisées pour le seizième anniversaire du départ des tronpes américaines de la base de Wheelis, près de Tripoli. La presse occidentale avait été convoquée nvec un empressement tout particulier. Le colonel devait prendre la parole à Tripoli sur la « place Verte », celle réservée aux discours des « grandes occasions -. Ce devait être son premier vrai bain de foule depuis le raid américain. Or mercredi 11 juin, pas | enlevés par l'autre camp «.

Israë! Un député a rencontré M. Arafat à Tunis

(De notre correspondant.)

Jérusalem. - Un député arabe israélien, M. Mohamed Miari, a révélé, mardi 17 juin, qu'il avait rencontré, la semaine dernière, M. Yasser Arafat à Tunis. Avocat à Haffa, M. Miari est l'un des deux membres de la Knesset élus en juillet 1984 sur la « liste progressiste pour la paix » (LPP), parti judéobe favorable à l'antodèter tion du people palestinien. L'autre député de la LPP est le général de réserve Mati Peled.

Selon M. Miari, ses entretiens avec M. Arafat ont porté pour l'essentiel sur les tentatives actuelles d'Israël et de la lordanie visant à isoler l'OLP sur le terrain ct à la court-circuiter sur la scène diplomatique. M. Arafat s'est déclaré prêt à d'autres rencontres avec les Israéliens afin de faciliter une relance du processus de paix. Le ebef de l'OLP, a précisé M. Miari, s'était montré particulièrement actif dans la préparation de ce rendez-vous de Tunis.

M. Miari nvait déjà rencontré M. Arafat il y n dix-buit mois. Comme à l'époque, l'annonce de ce nouveau tête-à-tête a provoqué de vives réactions à la Knesset. Plusicurs députés de la droite et du Parti travailliste ont demandé la levée de l'immunité parleme maire de lenr collègue. D'autres unt réclamé qu'il soit traduit en justice. M. Miari ne semble pas inquiet outre mesure. « Je n'ai rien à cacher, a-t-il dit, c'est pourquoi j'ai préféré révéler moi-même cette rencontre. » Voilà qui va en tout cas redonner toute son actualité à un projet de loi en sommeil depuis quelque temps et qui préconise dechâtier sévèrement tout Israélien qui nonerait seiemment des contacts à l'étranger avec des res-ponsables de l'OLP.

-A TRAVERS LE MONDE

GUINÉE-BISSAU

Quatre « comploteurs » sont morts en prison

Bissau. - Quatre personnes, impliquées dans la tentative de coup d'Etat, qui se serait déroulée en novembre dernier à Bissau, sont mortes e de maladie » en détention, a annoncé, mardi 17 juin, le procureur général de la République, M. Joseph Turpin. Le procès des auteurs présumés de ce complot qui aurait été organisé par l'ancien numéro deux du régime, le colonel Paulo Correia, s'est ouvert le 5 juin, devant le tribunal supérieur militaire de Bissau.

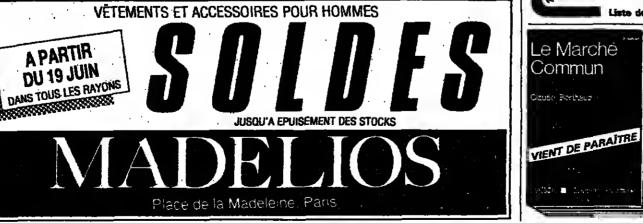
Deux autres accusés sont actuellement hospitalisés. Au début du mois, l'un des accusés, l'ancien chef du corps des pompiers, suites d'une longue maladie » et, le 3 mai demier, le colonel Foreh Na Bitoa, également accusé de « complot » était mort dans sa celhule. Tous ces accusés étaient d'ethnie balante, à laquelle appartient M. Correia. - (AFP, Reuter.)

AFGHANISTAN

Message de la résistance à l'ancien roi

Rome. - Le représentant militaire des moudjahidins afghans, le commandant El Gallani, a remis, mardi 17 juin, un message à l'ancien roi d'Afghanistan, Mohamed Zaher Shah, en exil à Rome. A l'issue de cette rencontre, un porte-parola da la résistance n déclare que d'« importantes nouveautés » pourraient être ennoncées prochainement concernant la représentation extérieure des combattants. Lundi, à son arrivée en Italia, le commandant Gailani - qui a gagné Paris mardi soir - avait estimé que la peuple afghan « a besoin d'une figure représentative » et qui l'ancien souverain pourrait jouer ce rôle. Ce dernier a'était récemment dit prêt à reprendre la bataille politique, tout en soulignant qu'il n'avait pas l'intention da restaurer la monarchie à Kaboul. -





Le Marché Commun

1986, 3º édition entièrement mise à jour (Europe des douze) 320 pages,

165 F T.T.C. au 15.06.1986

MASSON III

soviétique, M^{me} Elena Bonner I laissé en Occident le manuscrit d'un livre qu'elle a écrit pendar son séjour aux Etats-Unia. Le livre reconte la vie du cou-

Avant de retourner en Union

ple depuia l'« exil » à Gorki, donne des détails sur son isole-ment, sur le violation de sa vie privée et sur l'observation de tous les instants dont font l'objet les Sakharov. L'analyse minu-tieuse des films tournés à leur insu n'en est qu'un exemple. Le livre, qui est en cours de traduction, sers publié simulta-

nément en octobre prochain dans plusieurs pays, selon la volonté de Mª Bonner : chez Knopf aux Etats-Unis, Piper en Allemagne Federala, Colins en Grande-Bretagne, Garzanti en Italie, dans les pays scandinaves, et en France aux Editions du Seuil,

Le manuscrit s'achèva sur les derniers moments en Occident : « Comment imaginer que tout cela finisse bien ? Peut-être par le seul fait qu'Andrei et moi res-tions ensemble. Et par le feit que là-bas, au-delà des frontières qui nous séparent du monde et de vous tous, chère famille, chers amis, ils nous reste le liberté d'être nous-mêmes. »

M. Marchais: « Nous ne tomberons pas dans le piège »

du PCF qui s'est déroulée le iundi 16 et le mardi 17 juin, sur le thème des intellectuels, a'est achevée sans nouvelle condamnation des « rénovateurs ». Deux résolutions finales ont été adoptées, à l'unanimité, à l'issue des débats au cours desels M. Pierre Juquin, après M. Felix Damette, le premier jour, est intervenu de façon critique. M. Georges Marchais lui a répondu en adoptant, selon un nbre du comité central, « un profil has face aux résoratenes ».

La séance de mardi s'ouvre vers 9 beures, sous la présidence du mathématicien Jean-Pierre Kahane. Le premier intervenant est M. Claude Cabanes, rédacteur en chef de l'Humanité. Pour la première fois, il critique devant ses pairs l'entrée des journalistes com-munistes à la télévision en 1981. « Nous avons adopté un profil bas, réaliste, mi-communiste «, dit-il. « Quel est le résultat? C'est un fiasco sur taute la liene «, répond-il, ce qui pronve qu'- il n'y a pas d'interstice possible pour des révolutionnaires ».

A ×c

Jem. OLE

-0

Et e

SOE ST

vicux

Pas d

- 11

comi

On s

OR 50

L

Peu

562

cile

Cb.

200

Tan

Ch

ren

 ∞

M. Cabanes s'en prend vigoureueniture. M. Jack Lang, - le gourou de la rue de Valois » qui a distribué des - wagons de médailles - et fait dn « clientélisme à la sauce radicale ». Il dénonce pâle-mêle la « littérature officielle » symbolisée par Marguerite Duras et Michel Tournier, l'a architecture afficielle a, ainsi que les a comédiens et chanteuses officielles » sans précisions. Il poursuit son réquisitoire en dénoncant « la vialence idéalogique d'Etat avec un QG contre-révolutionnaire installé contre nous après 1981 : une tête pensante à l'Elysée, l'autre, d'exécution, à la

Après lui, M. Jacques Chambaz met en évidence les • valeurs et traditions progressistes > en indiquant que les deux récents livres de Jean-Marie Benoît et Jecques Julliard concourent an même but de remise en cause de Jean-Jacques Rousseau la parole à M. Pierre Juquin, qui, après M. Félix Damette la veille, est le deuxième - rénovateur > déclaré à s'exprimer.

L'ancien porte-parole du PCF, dans une intervention d'une vingtaine de minutes, va reprendre point par point les critiques dont il e fait tuts au cours d'un prochain comité

La session du comité central l'objet de la part de l'Humandié et central, en sersion du comité central l'objet de la part de l'Humandié et central, en sersion du comité central l'objet de la part de l'Humandié et central, en sersion du comité central de M. Marchais. « Il a jonglé avec concernant l'Europe.

de M. Marchais. « Il a jonglé avec concernant l'Europe.

de M. Marchais. « Conservant l'Europe.

des articles des statuts » , conservant l'Europe.

de M. Marchais. « Il a jonglé avec les articles des statuts » , conservant l'Europe.

de M. Marchais. « Il a jonglé avec les articles des statuts » , conservant l'Europe.

de M. Marchais. « Il a jonglé avec les articles des statuts » , conservant l'Europe.

de M. Marchais. « Il a jonglé avec les articles des statuts » , conservant l'Europe.

de M. Marchais. « Il a jonglé avec les articles des statuts » , conservant l'Europe.

de M. Marchais. « Il a jonglé avec les articles des statuts » , conservant l'experiment d'autres agis en sorte que ça ne s'aggrave concernant l'Europe.

de M. Marchais. « Il a jonglé avec les articles des statuts » , conservant l'experiment d'autres agis en sorte que ça ne s'aggrave concernant l'Europe.

de M. Marchais. « Il a jonglé avec les articles des statuts » , conservant l'experiment d'autres agis en sorte que ça ne s'aggrave concernant l'Europe. participant S'appuyant sur l'artiele 7, il explique qu'il ne voulait pas céder à une injonction » quand on lui a demandé d'expliciter son refus de condamner - la tentative d'actisité fractionnelle de la Meurthe-et-Moselle» lors du dernier comité central. Il sort Particle 16 pour souligner que les communistes de cette fédération « rénovatrice » ont « le drait d'être entendus ». Il affirme son opposition à « la constitution de tendances ou de fractions - dans le parti et se montre partisan « d'en maintenir l'interdiction dans les statuts même après la révision - qu'il juge - nécessaire -. Ce faisant, il renvoie tout de même à Lénine, à qui il arriva de demander un congrès extraordinaire, et au congrès de Tours en 1920, qui evait vu la création d'une fraction

« Une corde »

« Qu'an ne me dise pas que le vingt-cinquième congrès a résolu tous les problèmes posés -, lance M. Juquin eprès avoir réclamé « une mise à plat de toutes les questions de fond .. Il évoque les problèmes des fédérations de Meurtbe-et-Moselle et du Finistère en mettant en garde la direction contre les et voterai ici contre toute sanction ou menace de sanction . Il s'explique ensuite sur sa participation à la réunion organisé par l'Eurogauche à Saint-Fons (le Monde du 11 juin) en disant : « Que nous le voulions ou non, la question de l'Europe se pose. » Et il met en évidence, le risque d'un nouveau « retard histori-

« Ensuite, ll a canardé l'Huma», confie un membre du comité central. « L.Humanité accouple mon nom à celul d'Henri Fiszbin, dit M. Juquin. Elle auralt mieux reflété la vérité si elle avait fait état de mes prises de positions catégoriques (...) contre la démarche de cet ancien camarade. » Puis il lance à la cantonade : · Pourquoi cet acharnement à me - fiszbiniser », non seulede la réalité. Je ne deviendrai pas un Fiszbin, je n'irai pas au PS. Pas seulement par dignité personnelle mais pour des raisons fondamen-

M. Juquin, qui va, paraît-il, faire des propositions de révision des sta-

toutes

- Après Juquin, Zarka est sorti comme un diable de sa boîte. remarque un participant. L'ancien député de Seine-Saint-Denis vociférait: . Mais si, il y a travail fractionnel! - M. Jean-Paul Magnon a alors levé la main pour exprimer la même chose. - Juquin n'est pas seul . disait-il. Pour éviter ce risque de dérapage, M. Georges Marchais a pris immédiatement la parole. « Je ne veux pas faire pression sur le comité central, j'interviens en tant que secrétaire général sans avoir reuni le bureau politique . dit-il en calmant le jeu. - Cette provocation de Juquin n'est pas une ficelle, c'est une corde. Je propose au comité central de s'en tenir à son ordre du jour -, conseille-t-il. Et il poursuit : On a annoncé que le comité central prendrait des sanctians à l'égard de Pierre Juquin. On voit bien le piège, mais nous ne tombe-

Puis le secrétaire général rappelle que la ligne politique a été approu-vée très massivement dans les rangs dn PCF avant de s'interroger : - Qui pourrait penser qu'il suffirait d'une année pour redresser la situation difficile du parti que la politique antérieure avait entraînée? . · C'est à partir de cette considération que le comité central n'a pas jugé nécessaire de convoquer un nouveau congrès », dit-il. Et de préciser qu'a il l'aurait fait s'il l'avait

Il indique alors, s'agissant de la Meurthe-et-Moselle, que a c'est aux communistes [de ce département] de résoudre leurs problèmes ». S'il affirme que la pétition des « 3 000 » réclamant un congrès extraordinaire (le Monde du 14 inin) ne représente que « 0,5 % des effectifs du parti ». il n'en ajoute pas moins : - Je sais, il est vrai, qu'il y en a plus dans le parti qui ont des prablèmes. Onant à la réunion de Saint-Fons, il a cette phrase: " Nous n'avons pas été invités. - Bien que se prononçant contre une telle démarche, il ajoute : - Mais nous sommes disponibles pour des rencontres. >

M. Marchais conclut en s'adresas dit un jour à la radio qu'on ne t'aime pas beaucoup dans le parti,

discussion reprend son cours sur des interventions de M= Danielle Bleitraeh, qui parle de l'université d'Aix, de M. Claude Compeyron, qui sborde les problèmes de l'édition, et de M. Jack Ralite, qui réfute les propos de M. Cabanes et se prononce pour un « pluralisme criti-

La séance de l'après-midi placée Claude Lefort débute par une « simple information sur l'audiovisuel » de M. Charles Fiterman. L'ancien ministre signale que le PCF ne donnera . aucune caution > au mouve ment « La télé est à vous » car le PS y a fait - une OPA -. Il annonce qu'un tract sur la télévision va être diffusé à trois millions d'exemplaires. M. Jacques Roux, ancien président de l'OMS, évoque ensuite e le glissement à droite du corps médical - et M. Nicolas Marchand parle, lui, du « glissement à droite des intellectuels », dans lequel il voit nne . dimensian étatique directe ». Parlant de l « effet Besson ., ce jeune écrivain non conformiste qui écrit dans l'Humanité, il dit : - Il y a des centaines d'intellectuels cammunistes qui peuvent, comme lui, bien qu'il ne soit pas un modèle, parler sans complexe jda-novien et stalinien », expliquant par cette formule qu'il n'est pas nécesssaire de se référer à des règles qui ont été énoncées, en leur temps, par le Soviétique Jdanov.

Après M. Michel Laurent, le philosophe Lucien Sève conelut les débats sur « une intervention d'un très haut niveau philosophique .. selon un participant, dans laquelle il évoque l'idéalisme et le matérialisme, l'activité intellectuelle et la production intellectuelle. Il affirme qu'« il ne faut pas tendre aux Intel-lectuels une main dans laquelle Il y a surtout des griffes ».

La réunion s'achève sur le vote à l'unanimité d'une résolution présentée par Mus Francette Lazard sur « la situation politique et l'activité du parti » et d'une autre résolution présentée par M. Pierre Sotura lancant une sonscription de 35 millions de francs pour le parti, « et non pas pour la presse », souligne un mem-

La « non-défaite » des rénovateurs

printemos des e rénovateurs ». Pourtant, les contestataires de tout poil du PCF se sont bien sortis de la réunion du comité central. Dans ce curieux parti où il suffit de e'abstenir dans un vote pour indiquer que l'on est contre et où poser une question revient à énoncer une affirmation, les conceants ont remporté

un succès par e non-défaite ». Un succès symbolique et historique, le premier des e rénova-teurs » depuis le vingt-cinquième congrès de février 1985. La direction soutient que le PCF est asser e fort a pour maintenir dans ses instances des e camaredea », entendez M. Plerre Juquin, qui sont en désaccord, mais elle est apparemment trop faible pour les faire rentrer dans las ranga. Sa faiblesse est démontrée par le signature de pétitions par des milliers de communistes, réclamant un congrès

Tout porteit à croire que l'équipe de M. Marchais pouvait ser à l'offensive pour crever l'abcès. Il n'en était rien, semble t-il. Du moins, l'évocation de cetta hypothèse a-t-alle pu contribuer à en compromettre la realisation. M. Juquin e pu se sentir plus à l'aise pour continuer à enfoncer son clou.

Incontestablement, les e rénovateurs » ont marqué un point. L'eccueetion eelon laquelle l'ancien porte-parole du PCF, en évocuant le débat interne, aurait fait, au comité central, une intervention complètement hors sujet » - ce que laisse entendre le place du Colonel-Fabien paraît un pau dérisoire.

Les e rénovateurs » seraient fondés à faire remarquer que lors de la précédente réunion du comité central consecrée à la e classe ouvrière », une résolution avait été adoptée qui accusait la fédération communiete de Meurthe-et-Moselle d'activité fractionnelle.

En refusant de « tomber dans selon l'expression de M. Marchais, la direction montre aussi

Une hirondelle ne fait pas le qu'elle est impuissante à prendre une décision, quelle qu'elle soit. Ne pouvant eller plus loin, pour le moment, dans sa condamnation de M. Juquin et des e rénovamême, le champ libre.

Property based on the

The restrictions with the same of

150

عمرة المؤاد فالأساف

جمنون والمدوي المرادات

المنصف المحادي ال

7 - 4-24.

The state of the state of the state of

etern en sta

· 中国 · 安。

100 miles 100 miles 140 miles

بالمساح والأحاط والأحاط

And the Residence

u ?

بيلام مراز المدادات

So I will be a supply of

and the same of the state of

Same of Sugar

10 - 1 AB 1872

 $s = s^{\alpha_1} + s^{\alpha_2} + s^{\alpha_3} + s^{\alpha_4} +$

and recognized the

-

بيها والمستحدد والماسية

- ---

100 miles

 $I = \exp \left(- \frac{1}{2} I \right) = \exp \left(\frac{I}{2} \right)$

Contrainte au sur-place, la direction fait même des concessions du point de vue des e réno-vateurs ». L'escalade procédurière engagée contre eux est, momantanáment, stoppée. M. Marchais fait patte de velours avec M. Juquin, même e'il kui reproche d'utiliser, non pas « une ficelle », mais e une corde ». Il a trouvé plus tacticien que lui. Subtilement, l'ancienna étoile du bouchon un peu plus loin, une fois à l'intérieur, une fois à l'extérieur, dans une espèce de course fait reculer à chaque tentative.

Il obtient, du moine en paroles, que les e rénovateurs » leurs problèmes eux-mêmes. Il déclare, tout de go, qu'il votera toujours contre des sanctions administratives. Il fait reconnaître au secrétaire général que delà des trois mille qui e'expriment publiquement, e ont des problemes ». En somme, il légitime l'opposition, tranquillement et ouvertement, à l'intérieur du parti, et ll ee paie le luxe d'annoncer qu'il servira de paratonnerre en cas d'orage.

Et, malgré cette démarche offensive, celui qui, il n'y a pas si longtemps, selon M. Marchais, violait ses engagements, faisait le jeu de la droite et portait préjudice au parti, celui-là ne se voit pas plus lourdement condamné, Il serait, certes, abusif de prétendre que le direction capitule devent e 0,5 % des effectifs ». qui signent des pétitions, mais elle doit juger que les choses sont assez graves comme cela pour ne pas prendre la risque e liquidation > par ceux qu'elle dénonce comme des « liquida-

OLIVIER BIFFAUD.

LE CONTENTIEUX ÉLECTORAL

Le Conseil constitutionnel rejette cinq demandes d'annulation de résultats des législatives

Le Conseil constitutionnel a examiné et rejeté, le mardi 17 juin, cinq requêtes en am lation totale on partielle concernant les élections législatives du 16 mars dernier dans les départements du Doubs, de l'isère, de la Menrthe-et-Moselle, de l'Oise et des Pyrénées-Orientales.

 Dans le Donns, la requête pré-sentée par MM. Michel Bittard et Martial Lenoir (candidats sur une liste d'UDF dissidents et de « divers. droite » qui evait recueilli 4,84 % des suffrages exprimés) demandait l'annulation de l'élection de M= Huguette Bouchardeau (app. PS) at de M. Gérerd Knster

MM. Bittard et Lenoir soutenaient que la commission de recen-sement de vote n'avait pas été à même d'exercer son contrôle à Besançon, les procès-verbaux des opérations électorales ne mentionoperations electionales ne mentioninaient pas, selon eux, « l'état nominatif des électeurs ayant ou n'ayant pas retiré la carte électorale mise à leur disposition le jour du scrutin «. L'instruction diligentée par le Conseil constitutionnel a établi qu'il n'en était rien

Les deux requérants arguaient aussi d'inscriptions irrégulières sur la liste électorale de Besançon. Mais le contentieux qui porte sur la régularité des inscriptions est du ressort du tribunal d'instance (et éventuellement de la Cour de cassation). Le Conseil constitutionnel ne se prononce en cette matière que lorsqu'il y a eu « manœuvre susceptible de porter atteinte à la sincérité du scrutin -. Ce n'est en l'occurrence pas le cas, a observé le Conseil constitutionnel, qui a donc écarté ce

• Dans l'Isère, M. Jean-Claude Arabian (chef de file le 16 mars der-nier d'une liste de dissidents du Front national qui avait obtenn 0,72 % des suffrages exprimés) invoquait, pour réclamer l'annula-tion des élections législatives dans le département, les péripéties judi-ciaires au centre desquelles il s'était trouvé avant le scrutin.

M. Arabian avait, en effet, été cité devant le juge des référés de Grenoble puis devant celui de Carpentras par les représentants du Front d'opposition national» pour se voir interdire l'utilisation de ce titre. Mais ce fait n'a en aucune incidence sur sa candidature on sur lo déroulement de le campagne, observe le Conseil constitution

Pas plus que le premier motif, le Conseil constitutionnel n'a admis que M. Arabian aurait été victime d'abus de propagande consécutifs eux dissensions internes de l'extrême droite dans l'Isère. Enfin, M. Arabian a contesté à tort, a établi le Conseil constitutionnel, le libellé des bulletins de vote de la liste dite de -Rassemblement national» (Front national) dans l'Isère.

• Eu Meurtbe-et-Moaelle, L Jean-Clande Bardet demandait d'être proclamé élu en lieu et place Colette Goeuriot, ou à tout le moins l'annulation de l'élection de cette dernière. La liste de Mes Gœuriot, unique député communiste du département, avait obtenu 34 320 voix (10,18 % des suffrages exprimés) soit 394 voix de plus que la liste dirigée par M. Bardet (Front national).

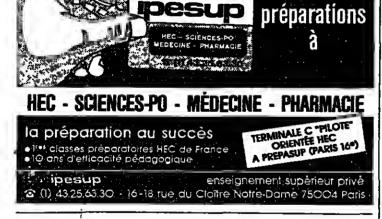
M. Bardet invoquait pour justifier sa requête un ensemble d'irrégularités qui auraient eu, selon lui, pour consequence d'influer sur le résultat du scrutin. Le Conseil constitutionnel a examiné et rejeté tous ces

 Dans POise, M. Christian Delair demandait l'annulation des opérations électorales législatives du 16 mars dans le département. La liste législative de la « Ligue auvrière révalutionnaire - que conduisait M. Delair avait obtenn 1 475 suffrages (0,44 % des suf-frages exprimés). Le commissaire de la République de l'Oise avait pourtant publié le 13 mars un communiqué, contesté par M. Delair, qui faisait état de l'irrégularité de la

adidature de sa liste. Le chèque remis à titre de cautionnement par M. Delair (1 000 francs par siège à pourvoir) avait en effet été refusé au paiement le 5 mars 1986, faute de provision. M. Delair avait bien effectué en numéraire le 14 mars le versement de ce cautionnement, mais « la candidature de la liste qu'il conduisait, faute d'avoir satisfait aux conditions exigées par la loi dans le délai prescrit, était irrégulière «.

Le Conseil constitutionnel a donc considéré que « même s'il n'appar-tient pas au représentant de l'Etat dans le département de prendre position sur l'irrégularité d'une can-didature en dehors des procédures prévues aux articles L. 159 à L. 161 du code électoral, il résulte de l'irrégularité de la candidature de la liste intitulée « Ligue ouvrière révolutionnaire » que la requête de M. Delair dolt être rejetée ..

 Dans les Pyrénées-Orientales,
M. Roland Monells, premier secrétaire de la fédération départementale dn PC. demandait l'annulation des élections législatives dans le département. Le Conseil constitutionnel a rejeté les divers griefs que M. Monells invoquait et qui por-taient essentiellement sur les conditions du vote par procuration.



prepasup

RÉSULTATS DE LA PROMOTION 86

TOUS nos étudiants ont été admis en cycle MBA, dans l'une des 25 premières universités américaines.

En particulier : WHARTON (2°) 1" université en finance, DARTMOUTH (15°). INDIANA (9°). **NEW YORK UNIVERSITY (16*).** ANN ARBOR (10°), CORNELL (13°). **PURDUE** (17°).

Sur 600 organismes délivrant un MBA, seules 200 universités sont accréditées par l'A.A.C.S.B. (le nombre entre parenthèses dans la liste ci-dessus indique le rang de l'université dans le dassement des 50 meilleurs MBA).

Durée des études : Bac + 5 ans ou Prépa, DEUG + 4 ans. Admission sur concours. 2 sessions : 5 juillet, 6 septembre.

DUKE (23°) 1^{rt} université en gestion informatique.



Études françaises et américaines de management

38 rue des Blancs Manteaux 75004 Paris - Tél. (1) 42.78.95.45 Enseignement Supérieur International Privé

OISE L'ANGLAIS OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH ANGLETERRE

matin: 15 H de cours groupes de 8 élèves annes-midi : tennis



2007 S ----

- The contraction -

and the second second

والمراوي والمناوية والمتعاولة

Academies of a property of the second

They are they are

- --

Parties and the same of the sa

merce :

THE PERSON NAMED IN COLUMN

range Shares

The second second

Marie May

relette cing demar

Its des législatives

1986年 - 1941 - 1₁₉

PRINT LAW

水水水上

200 may 200 may 200 m

Acres 64

The contract of

Adams J. C.

19000 St. ----

Service 14

The Mary was a second

Mary Marital

rate with a

* ** : : :

The state of the s

Le collectif budgétaire adopté après retouches par le Sénat

an Sénat, l'examen du projet de loi de finances rectificativo pour 1986, considéré comme adopté par l'Assemblée natio-nale après le rejet de la motion de censure déposée à la suite de l'engagement de responsabilité du gouvernement, s'est achevé dans la nuit du mardi 17 an mercredi 18 juin. La majorité sénatoriale, senie à approuver le projet, ayant apporté des modi-fications au texte, ce dernier dolt maintenant faire Pobjet d'un examen en commiss mixte paritaire.

L'ultime séance consacrée à ce premier collectif budgétaire du gouune opposition systématique du PC aux mesures proposées, et celle, moins tranchée, des socialistes, qui, par exemple, approuvent l'aménage-ment du régime fiscal des orga-nismes collectifs de placement, qui vise à mettre fin à la disparité entre

Le RPR pourrait relancer le débat sur la peine de mort

La question du rétablissement de la peine de mort a resurgi, le mardi 17 juin à l'Assemblée nationale pen-dant la réunion hebdomadaire du groupe RPR. M. Albin Chalandon. garde des sceaux, entenda par ses amis politiques sur les projets de loi qu'il défendra prochainement devant l'Assemblée, a été, en effet, interrogé sur la peine capitale. Cer-tains députés, saisissant l'occasion des dispositions instanrant une - peine de sêreté », out demandé eu ministre de la justice quelle serair son attitude à l'égard d'un éventue rétablissement de cette peine. Il a répondu qu'il ne refuse pas in principe d'un tel débat. Mais il a aussitôt ejouté que ce problème lui paraît si grave qu'il mérite d'être traité ou fond et ne doit pas faire l'objet d'une discussion « à la sauvette, en annexe à d'autres dispositions ». M. Chalandon ne souhaite donc pas que cer-tains députés RPR développent une argumentation complète sur ce sujet, soit dans la discussion générale des projets de réforme du code pénal, soit par le biais d'amendements. M. Pierre Messmer (président du groupe RPR) s'est dit « assez proche » des réserves de M. Chalandon; « la peine de mort mérite d'être traitée au grond

jour », a-t-il déclaré. Le groupe RPR se réunira de nouautorise l'un de ses membres à déposer un amendement et pour fixer son attitude à l'égard d'une proposition du rétablissement qui serait faite par un député appartenant à un autre groupe. On pense naturelle-ment à une initiative qui viendrait dn Front national

Sur ce problème de la peine capitale, le RPR n'a jamais exigé de ses membres la discipline de vote, considérant qu'il s'agissait d'un « cas de conscience individuelle ». D'aïlleurs, en 1981, il s'était divisé, et M. Chirac, ovec quinze sntres députés RPR (sur quatre-vingthuit) avait voté l'abolition de la peine capitala proposée par M. Badinter, alors garde des secaux.

Aujourd'hui, selon M. Pierre Messmer, lui-même nuteur en 1985 d'une proposition de rétablissement, - il semble exister ou sein du groupe RPR et du groupe UDF une majorité en faveur de la peine de mort ». De même, reconnaît-il, « !! y a chez les socialistes et les communistes une majorité abolitionniste ». Mais l'ancien premier ministre ajonte : - Il serait détestable pour un gouvernement, quel qu'il soit, sous prétexte de majorité d'idées, de s'appuyer sur l'opposition pour faire voter un projet de loi important. Cela vaut pour la peine de mort, mais aussi par exemple, pour l'avortement.

M. Messmer n encore rappelé que, au cas - peu vraisemblable où une telle réforme interviendrait, son application ne pourrait se faire que cinq ans plus tard, après dénonciaaccords européens, auxquels la France a souscrit ».

Le groupe RPR a estimé que les projets de M. Chalandon - vont dans la bonne direction -, mais il o souhaité un renforcement dos peines, estimant, selon M. Messmer, que « le crime doit faire l'objet d'une sanction sévère, quelle que soit la personnalité du criminel, tout en respectant les garanties offertes par la loi et en tenant compte des circonstances de l'acte. Enfin le RPR a proposé que les crédits du ministère de la ustice soient augmentés.

Commence mercredi 11 Juin une imposition plus favorable accordée aux plus-values qu'oux revenus tirés des actions de SICAV et des parts de fonds communs de placement investis en obligations.

> Tout on approuvant cette mesure, M. Etienne Daily (Gauche dem., Seine-et-Marne) o mis en garde le gonvernement sur le non-conformité, selon lui, à la Constitution d'une précision apportée au texte par l'Assemblée nationale à la suite d'un amendement du gouvernement qui englobe une modifica-tion du droit des SICAV. Du coup, cette modification d'ordre juridique et non fiscal n'a pas à figurer dans une loi de finances, affirme-t-il.

Avec l'accord du gouvernement, Sénat se contente d'une proposition plus modeste de sa commission des linances en prévoyant que la COB (Commission des opérations de Bourse) donnera son avis au ministre des finances avant toute fixation dn montant des frais entraînés par l'acquisition on le rachat d'actions de SICAV et de parts de fonds de placement.

Bien que socialistes et commu nistes défendent l'impôt sur les grandes fortunes que le gouverne-ment et sa majorité entendent supprimer, M. Ivan Renar (PC, Nord) tient à faire remarquer à ses ex-alliés qu'ils sont responsables de son insuffisant rapport. Tandis que M. Gérard Delfan (PS, Hérault) s'nvoue « pantois » devant l'un des arguments de M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget, qui souligne un accroissement des inégalités de fortune depuis l'instau-ration de l'IGF. Quant à ceux qui, comme M. Michol Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) rappellent certaines déclarations des responsables de la droite favorables à un tel impôt, M. Jappé observe que « les choses ont changé » depuis

Les bouilleurs de cru

C'est également en vain que les socialistes demandent que la sup-pression de l'obligation de palement par chèque pour les achats supé-rieurs à 10000 F ne s'applique pas pour l'or; de même, îls ne réus sent pas plus que les communistes à convaincre la majorité de renoncer an rétablissement de l'anonymat sur les transactions du métal précieux.

Attendue, la discussion qui avait été évitée, à l'Assemblée, par l'enga-

gement de responsabilité du gouver nement sur le rétablissement des privilèges des bouilleurs de cru s'est soldée par le retrait de l'amendement de M. Louis Jung (Un. cent., Bas-Rhin) qui le prévoyait. M. Juppé, dans un premier temps, nvait contesté le gage prévu pour la perte de recettes prévisibles oux dépens de l'Etat puis devant l'insistance de M. Jung, il s'est engagé à ne pas « enterrer » cette revendication et à proposer une solution en

Plus ardue à endiguer par le gou-vernement était la volonté de nombreux sénateurs d'imposer on gouvernement un calendrier de refonte des bases des impôts directs locaux. Toutefois il ne s'est pas opposé à la proposition moyenne de M. Paul Girod (Gauche dem., Aisne), rap-porteur de la commission des lois, qui prévoit une « actualisation » des valeurs locatives foncières (qui servent de bose on oaleul de ces impôts) en 1988 et à leur révision générale pour qu'elle puisse servir pour le calcul des impositions on titre de 1990.

Entrait également dans les préoccupations des sénateurs, soncieux des finances des collectivités locales, le finaucement des cotisotions d'assurance personnelle pour les personnes privées de ressources que l'Etat prévoit de transférer unx départements. Cette prise en charge inquiète les sénateurs : si ceux de gauche n'en ont pas été rassurés, ceux de la majorité se sont satisfaits d'une précision epportée par la commission des finances prévoyant que ce transfert sera intégralement com-

La création d'une caisse d'amor-

tissement de la dette publique et celle d'un compte d'affectation spécial « pour les produits de la privatisation > - dont, à la demande du gouvernement la date est avancée dn 1ª janvier 1987 an 1ª octobre 1986 -, sont vivement combattues per les sénateurs do genche. M. Jean-Pierre Masseret (PS, Moselle) y voit « une très belle occasion de débudgetisotion ». Quant à la modification du fonctionnement du compte spécial de commerce qui résulte de la création d'un compte pour les produits de la priva-tisation M. Pierre Gamboa (PC, Essonne) s'insurge qu'elle soit votée avant même que la loi engageant le processus de dénationalisation soit promulguée.

ANNE CHAUSSEBOURG.

LA VISITE DE M. MITTERRAND A CHARTRES

«Tiens bon, Tonton, ils repartiront!»

De notre envoyé spécial

Chartres. - «Tiens bon, Tonton, ils repertiront l » : un siogen politique nouveau est apparu, le mardi 17 juin, à l'occasion d'une brève visite de M. François Mit-terrand à Chartres. Il a étalait en lettres bleues sur une longue banderole, face à l'hôtel de ville, où le président de la République a été accueilli par M. Georges Lemoine, maire socialiste, député de l'Eure-et-Loir, ancien secré-teirn d'Etat aux DOM-TOM.

Plusieurs centaines de personnes s'étaient rassemblées là, et plusieurs milliers, tout au long de l'itinéraire que le chef de l'Etat a emprunte, entre le monu-ment édifié à la mémoire de Jean Moulin, l'avanue Maurice-Viollette - dont on e dévoile la plaquo pour l'occasion - et la mairie. M. Mitterrand n'ovait aucune raison de tenir rigueur aux porteurs de banderoles pour le sobriquet affectueux dont il est affublé depuis longtamps. Il est donc allé serrer quelques mains nprès les discours d'usage et avant de regagner - vite, vite -Paris, afin de ne pas manquer une minute du match France-

Discours d'usage ? Mieux qua cela. Jean Moulin, préfet de l'Eure-et-Loir, en 1939 et 1940, c'est le symbolie de la Résiscest la symbole de la hese-tance. Quarante-six ans plus tôt, jour pour jour, le 17 juin 1940, torturé une première fois par les Allemands, il avait refusé la soumission, signant ainsi son premier acta de résistance à l'occupant. Le 17 et le 18 juin, jour de l'appei du général de Gaulle : M. Mitterrand a mêlé l'un et l'autre dans un hommage à ceux qui « ont préfère la mort au reniement », au « renoncement ».

ll a mêlé aussi Jean Moulin et

Maurice Violletta qui fut ministre d'Etat du gouvernement 8lum pendant le Front populaire. En eux, il voit « un type d'hommes, de patriotes, de républicains, qui ont très simplement at très obstinément accompli leur devoir parce qu'ils avaient conscience qu'ils devaient le faire ». « Comment, n demandé le président de la République, la plupart des hommes, dans la vie politique, ne seraient-ils pas prudents et circonspects devant caux dont lo caractère fait la vie » : Jean Moulin - la mort Ilu bout du compte sans dire un mot, sans se plaindre de rentrer chez lui »

Leçon d'histoire, de comportement, de caractère; vision de la démocratie : « Que la patrie soit juste pour tous ses fils! Qu'elle n'accepte pas que se per-pêtuent les injustices, les inégalités, la domination d'un groupe social sur un eutre. Les Français méritent, valent bien qu'on serve leur cause, de telle sorte que nui ne puisse se croire et se dire écarté, dominé, étranger à sa propre patrie. »

AU CONSEIL DES MINISTRES

Nomination de préfets Le conseil des ministres du

18 juin a adopté le mouvement pré-fectoral suivant :

e Région de Picerdie. -M. Alain Ohrel, préfet de Maine-et-Loire, est nommé préfet de le Somme, préfet de la région de Picar-die, en remplacement de M. Jacques Seval, nommé hors cadre.

préfet de Maine-et-Loire, en rempla-cement de M. Ohrel.

• Gard. – M. Robert Miguet, préfet des Pyrénées-Orientales, est • Maine-et-Loire. - M. Guy Pi-

nommé préfet du Gard, en rempla-cement de M. Pigoullie.

· Pyrécées-Orientales. -M. Maurice Joubert, préfet de la Mayenne, est nommé préfet des Pyrénées-Orientales, en remplacement de M. Miguet.

Mayenne. – M. François Lépine, odministrateur eivil, est nommé préfet de la Mayenne en remplacement de M. Joubert.

REGAIN DE TENSION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le FLNKS annonce des manifestations «pacifiques»

De notre correspondant

Nouméa. - La tension est brusquement remontée ces derniers jours sur le territoire à l'approche de l'ouverture, jeudi 19 jain, du procès, eux assises de Nouméa, des dix-sept inculpés de la fusillade de la tribn de Koindé (commune de La Foa), qui conta la vie, le 10 juin 1983, à deux gendarmes. Craignant que des tron-bles n'éclatent, le hant commissariat a pris mercredi un arrêté interdisant toute manifestation dans les communes de Nouméa et de La Foa.

Le climat s'est en effet alourdi, dès lundi, à l'annonce par le FLNKS de manifestations «pacifiques» sur l'ensemble de l'île, afin de » soutenir les inculpés de Koindé - et d dénoncer la militarisation de Kanaky. -

La réaction de l'extrême droite anti-indépendantiste o été immé diate : les Comités d'action patriotique (CAP), animés par l'éin RPCR de la région Centre, M. Justin Guillemard, appelaient aussitôt à contre-manifester, tandis que le Front calédonien invitait ses militants à « rester attentifs aux événements, en se tenant prèts à tout mot d'ordre ».

Instruits par l'épisode du 8 mai 1985 où le face-à-face entre manifestants et contre-manifestants avait tourné à l'émente, les pouvoirs publics ont donc décidé de ne prendre ancun risque.

Nouméa sera quadrillée toute la journée de jeudi par un important dispositif de forces de l'ordre nyant pour mission de disperser tont

De son côté, le FLNKS a fait savoir mercredi, en fin d'après-midi, qu'il ne se résignait pas aux mesures d'interdiction. Ses militants envisagent de se glisser par petits groupes à l'intérieur de la salie d'audience, tandis que des sit-in pourraient se dérouler à l'extérieur. Si de telles consignes sont maintenues, des inci-dents sont à redouter.

La détermination des indépendantistes dans cette affaire tient à la valeur de symbole que revêt à leurs yeux ce procès de Koinde. • C'est le procès du peuple kanak. C'est le procès colonial par excellence , commentait récemment le président do FLNKS, Jean-Marie Tjibaou, qui sera cité avec d'autres dirigeants indépendantistes comme témoins de moralité. Ce procès s'annonce déjà comme un événement sans précédent dans les annales judiciaires calédoniennes : trois ou quatre jours de débats, la présence des princi-paux protagonistes de l'époque, rappelés de métropole pour la circonstanec (responsables de le gendarmerie et fonctionnaires du haut commissariat) ainsi que d'avocats de la défense arrivés en renfort. Me Tubiana et Me de Felice, du barreau de Paris, Me Roux et Me Ottan, du barrean de Montpellier.

Sur le banc des inculpés : dix-sept Mélanésiens de la tribu de Koindé, une tribu isolée de la chaîne, à 25 km de La Foa. Seize d'entre eux se trouvaient jusqu'à présent en liberté provisoire. Ils sont inculpés de tentative d'homicide volontaire. Quant à M. Sylvestre Nemoaré, le seul à être incarcéré à la prison du Camp-Est à Nouméa, il est, lui, inculpé d'homicide volontaire.

Les faits se sont déroulés, il y a trois ans et demi, au cours d'une opération de gendarmerie visant à récupérer le matériel d'un exploitant forestier, M. Barbou, bloqué par la tribu de Koindé. Un contentieux vicux de cinq ans opposait en effet celui-ci aux membres de la tribu, mécontents de la pollution de leur

rivière provoquée par des glisse-ments de terrain et des déchets de sciage. Les Mélanésiens exigeaient des réparations et, en échange de lenr occord à la ponrsuite de l'exploitation de M. Barbou, deman-daient que soient réalisés des travaux de terrassement et d'adduction

Cinq années de négociations, de palabres, jusqu'à ce jour de novem-bre 1982 où la tribu de Koindé, estimant avoir été flouée, décidait de bloquer le matériel de M. Barbou afin de l'utiliser comme monnaie d'échange. L'émotion était vive en sein de la communeuté européenne de La Foa qui pressait eussitôt les pouvoirs publics d'intervenir. Le principe d'une opération -coup de

poing - était décide par le haut commissaire socialiste de l'époque, M. Jacques Roynette, fraîchement débarqué sur le territoire. Cette ooération tourna an drame. Des affron-tements éclatèrent entre Mélanésiens et gendarmes, ou moment de la récupération du matériel. Jacques Morice et Erie Galardon furent mortellement atteints par des tirs d'armes à seu. Embuscade prémèdi-tée ? La désense sera valoir que les coups de seu ont été tirés après que les gendarmes eurent fait usage de grenades lacrymogènes, créant ainsi une véritable panique au sein d'une tribu peu familière de ce genre

FRÉDÉRIC BOBIN

INCIDENTS DANS L'ILE DE SAINT-MARTIN (GUADELOUPE)

Des habitants obtiennent le déplacement de deux policiers

A la suite d'une journée de anifestation marquée par des incidents qui ont fait quatre blessés parmi les policiers et trois parmi la population, les habitants de l'ile Saint-Martin (dépendance de la Guadeloupe située à 250 kilomètres au nord de Pointe-à-Pitre) ont obtenu, mardi 17 juin, le départ provi-soire de deux fonctionnaires de police affectés à la police de l'air et des frontières (PAF) et qui avaient participé, le matin même à une « bavnre policièro ». Le maire de Saint-Martin, M. Albert Fleming, affirme qu'au cours d'une opération de police administrative, certains des ses concitoyens out été « traités comme des bêtes ».

De notre correspondant

Pointe à-Pitre. - L'île de Saint-Martin, peuplée de trente mille habitants, pour une superficie de 96 kilomètres carrés, compterait, selon des estimations dignes de foi, quelque cinq mille étrangers en situation irrégulière vivant essentiellement dans la partie française de l'île et travaillant dans la zone hollandaise. Détail significatif : en 1985, sur les trois cent quatre-vingt-dix-neuf naissances enregistrées à l'hôpital local, 35 % sevlement concernaient la population fran-çaise. La gendarmerie nationole traite à elle scule, chaque année, plus de quatre cents cas d'expulsion. A cette situation démographique préoccupante s'ajoute la présence de membres de la pègre antillaise et metropolitaine attirés par l'usage quasi officiel du dollar américain.

C'est dans ce contexte qu'une vingtaine de policiers de la PAF ont procédé, mardi, à une • opération de routine », selon le terme employé par la préfecture de la Guadeloupe. C'est-à-dire un contrôle des étrangers. Une - routine - particulière puisque trois Saint-Martinois et qua-

tre policiers ont été hlessés qui par balle, qui par jet de pierre au visage. Pris à partie, les policiers se sont retirés dans leurs propres locaux en plein centre-ville

Aussitôt, les commerçants ont fermé boutique et près de quatre cents manifestants, selon l'estimation officielle, ont brûlé des véhicules et incendié le domicile d'un fonctionnaire de police. Ils réclamaient le renvoi immédiat d'un bri-gadier, M. Amédée Santenac, d'origine guadeloupéenne, et d'un inspecteur principel, M. Gilles Khaelin, d'origine métropolitaine. L'inspecteur Kheelin, considéré dans l'île comme un «cow-boy» avait déjà eu à plusieurs reprises maille à partir avec la population. Son altercation avec un notable de l'île, informateur présumé de la CIA, voici deux ans, avait entraîné sa mise en congé pendant trois

Mardi, on expliquait de source préfectorale qu'il n'était pas ques-tion que les deux fonctionnaires de police quittent l'île. Cependant, no peloton de gendarmes mobiles de l'escadron d'Arras, détaché à Pointe à-Pitre, s'envolait pour Saint-Martin. D'autre part, on avait encore en mémoire les violents Incidents qui evalent seconé cette île minuscule lors de l'arrivée, en février dernier, des deux ravisseurs présumés du magnat hollandais de la hière, M. Freddy Heineken.

Ainsi, en fin d'après-midi, l'avion qui avait servi au transport des renforts de gendarmerie repartait en direction de Pointe-à-Pitre presque vide, mais evec à son bord, deux pas-sagers: MM. Santenac et Khaelin. En sin de matinée, dans un télex adressé au nouveau préfet de région, M. Yves Bonnet, le maire de Saint-Martin avait réclamé que • les foncsévices soient sanctionnes », et s'était associé « au vœu de la popunaires quittent l'île sans délai ...

ANDRÉ LÉGER.



Université de Paris 1 - Panthéon-Sorbonne centre d'éducation permanente 14, rue Cujas 75230 Paris Cedex 05

LICENCE EN DROIT pour salaries d'entreprises

Titulaires d'un DEUG, ayant interrompu leurs études.

Possibilité de préparer la licence en formation continue (une journée et demi hebdomadaire pendant 32 semaines).

Inscriptions : au plus tard le 7 juillet 1986

Renseignements: Tél. (1) 43.54.67.80 - (1) 43.29.75.23

Comment J'ai réussi mon "bac" à l'Institut Guillaume Apollinaire.

On a tous envie de recevair sa "collante" en criant :

Pour moi, "ço a marché"... J'oi (anfin !) appris à tra-vailler avec plaisir à l'Institut Guillaume Apollinaire...

On nous aide

Avant, l'étais mal dans ma peau, je n'arrivais pas à me concentrer, le n'avais que des "sales notes". Les cours de soutien à l'Institut m'ont appris à travailler avec efficacité. L'ai découvert le plaisir d'écrire, de lire le journal, de faire des maths, ja masuis même surpris ré-pondant en anglais à un étranger dans la rue... Maintenant, je svis à l'aise...

A l'Institut Guillaume Apollinaire,

on ne s'ennuie pas...

J'ai été surpris de trouver à l'Institut tout un équipement "vidéo" pour m'aider à surmonter ma peur da parler devant tout le mande at de dire des bêtises. J'ai pris confignce en moi, je me suis proposé pour des

exposés_ je réussissais! Les entretiens que j'ai eus avec M. Rauyer, la Directour, m'ant permis de continuor à progresser.

On travaille dans une bonne ambiance

Rien ne remplace les épreuves pour évaluer les progrès. On s'y habitue très vite à cause du rythme dos contrôles et des "bacs - blancs". J'avaue que j'en avais hesoin pour être régulier dans man travail, at ca m'a

Pendant les épreuves du "bae", je me suis senti confiant: j'avais "boudé" le programme, ja l'avais même dépassé grace aux expasés d'actualité, aux sorties culturelles, aux séjours linguistiques.

A la rentrée ? Je me sons prêt pour m'inscrire à la "Prépa Sciences - Pa" de l'Institut. Ja fais le bon choix.

La réussite, c'est aussi savoir chaisir une équipe compréhensive et sériouse_

Institut Guillaume Apollinaire - 45, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris - Tel.: (1) 47.70.63.12 Enseignement Privé — 2° aux Terminales — Tarminale Sup. — Prépa Sciences - Po. Un trimestra on 2°: 5.200 F

LE DÉBAT SUR LA PRESSE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La majorité blanchit M. Robert Hersant

Possibilité de financement étranger pour les journaux français, «amnistie» des infractions à la législation théoriquement en vigueur, limitation à la concentration des titres : la discussion, mardi, à l'Assemblée nationale, de la proposition de loi sénatoriale sur le régime juridique de la presue u atteint le cœur du débat. Sur le premier et le dernier de ces points la majorité du Palais-Bourbon a dé prendre le coutre-pied de la unajorité du palais du Luxeubourg. De là à affirmer qu'elle s'avait préva quelques dispositions sur ces thèmes que pour quelques dispositions sur ces thèmes que pour inbiller celles qui permettent de paser «un coup d'éponge» sur les agissements de M. Robert Hersant, il n'y avait qu'un pas qu'out vite franchi les socialistes et les communistes. En tout cas, a'ils out réécrit les articles

L'analyse de la proposition séna-

toriale sur la presse a considérable-

ment avancé le mardi 17 juin à

l'Assemblée nationale. Les socia-

listes se sont contentés, le plus sou-

vent, de soutenir pour le principe

nombre de leurs amendemeats.

Mais si la multiplication de ceux-ci

leur a permis, parfois, de mettre la majorité en difficulté, et, en tout

cas, d'obtenir d'elle quelques précisions, le maintien de propositions de modifications répétitives sur des

thèmes déjà largement débattus a quelque peu obscurei la discussion.

Ne restent plus à débattre que les dispositions pénales de ce texte, et les amendements mis en réserve à la démande de la commission des

qui s'efforcent de lier le dossier de la

presse écrite à celui de l'audiovisuel,

en particulier celui de M. François

d'Aubert (UDF, Mayenne), qui souhaite limiter la concentration de

ces deux moyens de communication

La proposition sénatoriale, repre-nant le dispositif rigourenz de

l'ordonnance de 1944, voulant inter-

Pordonnance de 1944, voulant inter-dire toute participation de capitaux étrangers dans des entreprises de presse françaises. Les socialistes, enx-mêmes, en 1984, étaient convenus que cela n'était plus actuellement possible. M. Michel Péricard (RPR, Yvelines), rappor-teur de la commission, a fait la même analyse, contestée par M. Yvou Briant (FN, Val-d'Oise), qui, pour une fois, aurait préféré maintenir la rigueur de la législation de la Libération.

L'Assemblée a done voté un dis-

positif qui s'apparente à celui de la loi de 1984. Mais pour ce faire, la majorité a dû retenir sur • la presse

d'information politique et géné-rale • et sur le « contrôle indirect »

- sur ce dernier point, malgré les

réserves de M. Patrick Devedjian

(RPR, Hauts-de-Scine), rapporteur pour avis de la commission des lois, des notions qu'elle avait refusé d'envisager dans les autres parties

du texte. Finalement, le dispositif

adopté permet à des capitaux étran-gers de s'investir sans limite dans

des publications non éditées en fran-

çais ou dans la création de nouveaux

titres. En revanche, les capitaux

étrangers ne pourront pas acquérir plus de 20 % des publications en français existantes. Les députés, à l'initiative de

M. Devedjian, ont aussi entièrement réécrit les articles 9 et 10 de la pro-

position sur la responsabilité du directeur de la publication, sur la

personnalité qui doit détenir ce rôle, et sur la désignation d'un codirec-

teur lorsque celui qui doit être le

directeur est couvert par une imu-

dans de mêmes mains.

Ø.E

Et

nez.

tions.

on 50 Le

bout

Tro

m'c

Pea

302

20ů

lorsque le propriétaire d'un titre est une société anonyme, les députés RPR et UDF n'out en rien modifié l'architecture du texte qui permet d'aboutir à ce résultat durement critiqué par la

Comme le souhaitait M. Michel Péricard, l'Assemblée a décidé de limiter à 30 % de la diffusion globale des quotidiens la conces tion des titres par un même propriétaire. Mais la difficulté d'application juridique d'une telle décision est vite apperue. Les socialistes ne sont pas surs que la volontaire simplicité du mécanisme retenu par la majorité permette un réel contrôle de cette concentration. Un simple problème d'interprétation juridique s'est posé, alors que le gouvernement refusait de fournir

l'interprétation juridique qu'Il convenait de donner, d'après lui, au texte que les députés étaient en train de voter.

Comme les jours précédents, les ministres Comme les jours précédents, les manistres sont restés étrangement discrets tout au long des discussions de mardi, comme si, puisqu'il s'agissait d'une proposition de loi d'origine sénatoriale, ce n'était pas véritablement leur affaire. M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, était bien présent, mais il n'a pus pris la parole une seule fair tent en long de la journée laigeaut non sent, mais it n'a pas pris la partite alle seule fois tout au long de la journée, laissant son secrétaire d'Etat, M. Philippe de Villiers, donner succinctement le point de vue du gou-vernement et renvoyer le plus souvent au projet sur l'audiovisuel qui, lui, sera bien l'œuvre du patron du Parti républicain.

de savoir si le principal propriétaire d'une société anonyme éditant un journal doit obligatoirement être son mité parlementaire française ou enne. Leurs retouches ne modifient pas sensiblement l'architecture du texte mais ce sont pourdirecteur de la publication. tant ces dispositions qui ont entraîné les plus violentes critiques des élus La rédaction du projet qu'a fait adopter M. Devedjian, si elle oblige à ce que le directeur de la publica-tion soit le principal dirigeant de la société, permet qu'il ue soit que de gauche. M. Jean-Jack Queyranne (PS, Rhône) a expliqué que les disposi-tions pénales proposées en la matière étant plus douces, que celles existant actuellement, elles auraient, ea vertu de la traditioa juridique, un

effet rétroactif, ce qui permettra de

« blanchir M. Robert Hersant qui ne sera plus passible que de peines d'amende relativement légères ».

Alors même, a rappelé le porte-parole socialiste, qu'une instruction judiciaire est en cours depuis long-

temps, à l'initiative des syndicats de journalistes, pour violation de l'ordonnance de 1944. Il a ajonté que le texte en discussion fait dispa-raître la disposition prévue à la Libé-ration, qui avait maintenu la respon-

sabilité pénale du directeur de la publication, même s'il avait délégué ses pouvoirs. Pour lui il ne s'agit de

rien moins que d'un - tour de passe-

passe qui ne vous honore pas », un « article inique et scandaleux qui

veut passer l'éponge sur un passé

récent alors même que des pour-

On veut nous imposer

une amnistie »

M. Jean-Pierre Michel (PS,

Haute-Saône) a enfoncé le clou :

· Nous sommes là pour examiner

quelques articles qui tendent hypo-

critement, sans courage politique, à

amnistier une personne inculpée

années (...). Tout le reste de la loi

est de peu d'importance (...). On

veut nous imposer une amnistie, et

même rétroactive puisqu'on veut

enlever toute base lègale aux pour-

suites en cours avant même que les

tribunaux alent statué ». Quant à

M. Georges Hage (PC, Nord), il fit remarquer que M. Hersant « est cer-tainement l'un des plus onciens, sinon le plus ancien, inculpés de

France puisqu'il y a huit ans qu'il a été inculpé ».

Face à ces attaques en règle, la

majorité fit remarquer, par la voix de M. Devedjian, que si les procès duraient depuis si longtemps e'est probablement que les infractions a'étaient pas évidentes à établir. Quant à M. Péricard, il déclara:

« Ce n'est pas parce que vous avez fait une loi anti-Hersant que vous

réussirez à nous faire dire que nous

Il reste que le débat juridique, depuis des années, porte sur le fait

faisons une loi pro-Hersant. »

suites judiciaires sont en cours ».

· le représentant legol » de la société et non plus son principal actionnaire, comme les syndicats de journalistes estiment que l'ordon-nance de 1944 l'impose. Le texte en discussion tranche donc ce débat dans le sens préconisé, depuis long-temps, par M. Hersant. Les conditions de limitation de la concentration furent encore l'occa-

sion de débattre du cas du proprié-taire du Figuro. M. Queyranne fit remarquer que si M. Péricard avait accepté de prévair un seuil, ce qa'avait refusé le Sénat, c'est parce que le Conseil constitutionnel avait estime qu'il s'agissait là d'un principe constitutionnel et que la majorité n'avait pas voulu reprendre le risque d'encourir ses fondres. Il a ajouté qu'il n'était pas possible de s'en remettre aux travaux de la commission de la concurrence, créée par M. Edagard Balladur, camme l'avait primitivement envisagé M. Léotard, car « lo loi du marché n'est pas le mètre-étalon de lo liberté de la presse». M. Péricard est arrivé au même résultat avec un autre argumentaire : la commission du ministre des finances s'est jugée

incompétente pour un tel travail, et on ne peut laisser une ordonnance traiter un tel principe. Le député des Yvelines a donc proposé d'interdire « l'acquisition d'une publication quatidlenne d'information politique et générale ou de la majorité du capital social ou des droits de vote d'une entreprise éditant une publication de cette nature », si cela amène l'acqué-reur à détenir « plus de 30% de lo diffusion totale sur l'ensemble du territoire national des quotidiens d'information politique et générale ». M. Devedjian sit durcir ce dispositif en faisant insérer que s'il y

avait infraction l'acquisition serait

M. Queyranne affirma que ce seuil de 30 % a était pas le fruit du hasard, car avec ses dernières acquisitions : le Pragrès et l'Union. M. Hersant restait en dessons de ce senil. Il fit aussi remarquer que, alors que les socialistes avaient prévu une commission indépendante pour contrôler les taux de diffusion. dans le texte en discussion il fandrait s'en remettre à un service de l'Etat, ce que lui confirma M. de Villiers; « curieuse concep-tion du libéralisme », estima le

député du Rhône. Plus fondamentalement, les socialistes firent remarquer que la majo-rité voulant s'en tenir à la notion de « société éditrice » et refuser toute analyse de la « transparence remon-tante », ce dispositif serait inopérant : « Toutes les publications de M. Hersant sont éditées par des sociétés distinctes ; lo loi ne lui sera donc pas applicable. » M. François d'Anbert (UDF, Mayenne) fit un analyse divergente : • Dans le texte de l'amendement, l'acquéreur visé pourra être un groupe de presse; ce sera ou tribunal d'apprécier, Pour moi, cette limitation de lo concen-

tration est tout à fait applicable au Devant cette divergence, M. Queyranne demanda au gouver-nement de s'exprimer afin que les tribunaux, dans leur interprétation de la loi, puissent s'appuyer sur les « travaux préparatoires » et sur une volonté claire du législateur. Il dut se contenter d'une réponse de M. Péricard qui le renvoya à la définition de « l'entreprise éditrice » donnée par le projet : « Toute per sonne physique ou morale ou grou-pement de droit. M. de Villiers répondit simplement que « le gou-vernement n'avait rien à ajouter à ce qu'a dit le rapporteur ». L'ambi-gulté demeure sur ce point fondamental, car de son interprétation dépend une réelle limite à la concen-

THIERRY BRÉHIER.

Vous pouvez voir et essayer les imprimantes NEC chez :

AMSI

18, rue Jules Vernes - Le Nautilus - 13100 AIX-EN-PROVENCE

Tel.: 42.59.21.44

COMMUNICATION

CANDIDAT AU RACHAT DE TF 1

Hachette yeut accroître ses fonds propres de 1 milliard de francs

sieurs semaines, le groupe travaille sur un cahier des charges et une politique de création dont les grandes lignes pourraient être dévoi-lées courant juillet. Aujourd'hui, il s'apprête à « lever » 1 milliard de francs sur le marché financier pour faire face au rachat de la première chaîne. M. Jean-Luc Lagardère doit présenter ce 18 juin devant l'assem-blée des actionnaires l'émission d'un emprunt obligataire, remboursable au bout de sept ans en certificats d'investissement. La méthode a été utilisée avec succès il y a quelques semaines par Paribas.

Le milliard ninsi rassemblé devrait s'ajonter au 1,7 milliard de francs de fonds propres que fait apparaître le bilan consolidé du groupo. Dans ces conditions, Hachette qui, en outre, n'a pratiquement pas d'endettement, ne devrait avoir aucun mal à réunir les 25 % du capital de la future chaîne privée, si la Commission nationale de la communication et des libertés retient sa candidature. Le reste du tour de table sera constitué par un ou deux groupes industriels (des négocia-

Hachette mobilise toates ses tions sont en cours avec Bouygues). forces pour gagner la bataille de la des représentants de la presse natio-privatisation de TF1. Depuis plu-nale et régionale indépendante et un nale et régionale indépendante et un certain nombre de professionnels étrangers. Hachette est en discussion avec des partenaires américains, earapéens et même d'Extrême-Orient: seront retenus les groupes qui accepteront, à titre de réciprocité, de diffuser des programmes français sur leurs réseaux. Comme le veut le projet de loi, 40 % du capital seront réservés à l'actionnariat public et 10 % au personnel.

Pour les dirigeants d'Hachette, l'accès du groupe multi-médias au marché de la télévision permettrait de constituer un pôle assez puissant pour résister à l'hégémonie américeine sur la production télévisée. M. Lagardère a plaidé dans ce sens, il y a quelques semaines, devant l'Union des annonceurs, mais a tenu à rassurer sur les limites de l'intégration. Il a indiqué que le groupe resterait très ouvert aux producteurs extérieurs et que TF i privatisée devrait constituer sa propre régie publicitaire pour éviter la concentration abusive du marché entre les mains d'Havas ou de Publicis.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

L'Association Télé-libre réclame l'introduction de la chaîne

au marché boursier M. François de Witt, rédacteur en ments devant la commission sénatochef de l'Expansion, est catégori-que : « Tel qu'il est présenté par le projet de loi, le dispositif de privati-conférence de presse avec les signasation de TF l ne tient pas la route. Le prix des actions sera inaccessible pour le personnel. Le prétendu capitalisme populaire se limitera à demander aux téléspectateurs de financer la télévision d'un gros opérateur, La seule façon de concilier morale et efficacité économique est d'aller jusqu'au bout de la logique boursière et d'introduire la totalité du capital de TF l sur le second marché. » Cette conviction, M. de Witt l'a acquise en étudiant la privatisation de Britisb Telecom en que la formule aura encore plus de

ministre, au ministre des finances. aa ministre de la culture et de la communication. Sans succès. Aujourd'hui, il fonde une association, Télé libre, défend ses argu-

succès s'il s'agit de la télévision et

qu'elle pourra servir d'exemple aux

Il a écrit en ce sens au premier

autres privatisations à venir.

La perfection dans tout le répertoire

NEC, c'est une gamme complète d'imprimantes matricielles

24 aiguilles, reconnues pour leur qualité, leur rapidité et leur fiabilité.

Les imprimantes NEC P6 - P7 : de remarquables interprétes dans tous les registres de l'impression, 216 CPS - 80/132 colonnes.

L'imprimante NEC P5: la virtuose du traitement de texte,

264 CPS - 132 colonnes - 8 K buffer.

Les Grands Interprètes

taires de la pétition du magazine Globe (le Monde du 18 juin), qu'il a ralliés à son point de vue. A ceux qui lui objectent la néces-

sité d'un noyau dur, d'un opérateur au sein du capital d'une télévision, M. de Witt répond en citant l'exemple des chaînes américaines ABC et CBS, où le capital est largement réparti. Mais la chaîne n'est-elle pas exposée alors aux tentatives d'offres publiques d'achat? M. de Witt pré-voit une période transitoire où aucun acheteur ne pourrait détenir plus de 10 % du capital et où un achat de plus de 5 % feront l'objet d'une déclaration publique. « Au bout de trois ans, soit l'entreprise est rentable, et sa prise de contrôle dépasse les moyens d'un groupe français. Soit elle n'o pas réussi à faire ses preuves, et il est logique que quelqu'un entre dans le capitol pour faire le ménage. Ne pas être à l'abri d'une OPA est un facteur très stimulant pour lo direction d'une chaine. Plus stimulant en tout cas que le statut de service public ou celui de gros groupe multi-média. »

A la suite des nominations sur FR 3

M. GEORGES SARRE SAISIT LA HAUTE AUTORITÉ

M. Georges Sarre, député socia-Haute Autorité de la communication audiovisuelle à la suite de la série de changements intervenus la semaine dernière à la tête des directions générales de FR 3 (le Monde da 14 juin).

Dans une lettre adressée à Mª Michèle Cotta - la présidente des « neuf sages », — il estime que les nouvelles nominations - pro tent un caractère politique indéniable et « quoi qu'en dise le PDG de FR 3. M= Langlois-Glandier, semblent bien avoir pour objet de renforcer l'influence des hommes de l'actuelle majorité ».

 Déjà, l'éviction de M. Christlan Dauriae et la namination de M. René Han, militant RPR comu. au poste de directeur général délé-gué de FR 3, avaient alerté ceux et celles qui attendent une information équillbrée et correcte. Aujourd'hui, ces nominations d'hommes engagés recèlent trop de danger pour que nous observions passivement la mise en place progressive d'un contrôle politique sur un grand médium », souligno t-il

· Des décisions s'imposent avant que ne s'achève la mainmise d'un parti politique sur cette chaine, estime le député de Paris. Fort heureusement, nous n'en sommes pas encore à l'Etat RPR, mais chacus comprend mieux pourquoi M. Jacques Chirac n'a pas voulu privatiser FR 3 : l'infiltration, la promotion organisée d'hommes surs et dévoués sont des moyens aussi efficaces et moins onèreux pour atteindre un

LES PROJETS DE LOI SUR LA SÉCURITÉ

Les députés socialistes demeurent partagés sur les textes de M. Chalandon

M. Jean Anciant, porte-parole du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a affirmé, mardi 17 juin, que les dépatés socialistes aut e l'impression que le gouvernement ne veut accepter aucune de [leurs] propositions , formulées en com-mission, à propos des quatre projets de loi de M. Albin Chalandon sur la sécurité. Les députés socialistes out donc l'intention de - reprendre le

debat en séance publique au fond ... M. Anciant a reconnu l'existence à l'intérieur du groupe, « sinon de divergences, au moins de points de vue différents » sur ces questions (le Monde da 13 juin). Tout en indi-quant qu'il s'agissait d'une simplifi-cation abusive. M. Anciant a précisé que « les juristes spécialisés dans le droit pénal (...) sont plus sensibles à l'aspect du fonctionnement de la justice, au droit de la défense », tandis que e les malres seraient peut-être plus sensibles à l'aspect concret des choses - et souhaitent, en particulier, « que la police ait des consignes claires ». Néanmoins, seion M. Anciant, il n'a, jusqu'à maintenant, pas été nécessaire de recourir à un vote indicatif à l'intérieur du groupe pour dégager une position

Le porte-parole des députés socialistes a encore indiqué qu'il y a - un gros débat » à propos des contrôles d'identité. La position de groupe est : « Oui à lo possibilité de

Le député de l'Oise a, d'autre part, commenté les nouveaux derniers chiffres du chômage en demandant : « Est-ce qu'il n'y a pas anticipation [du patronat] sur la li-berté de licenciement ? »

contrôles plus efficaces et plus étendus, non à une infraction pour refus de contrôle » en dehors de cirstances particulières, M. Anciant juge que les « bavures » policières de ces dernières semaines font que « l'opinion est mieux disposée à comprendre un certain nombre [des] positions [du PS] ».

> A PARTIR DU 19 JUIN DANS TOUS LES RAYONS **AUX TROIS QUARTIERS**

Lingénieur devenu

The same of the sa

All the state of the state of the The second state of and the second s ويعمر المهرومة أراجي

THE SECTION OF THE SE

F- 74.4 50.

Williams.

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TW

· The way was a second

À: ...

There were

Ages

the state of the

The second of the

· 10 € 11.

France 5

The same of the sa

-

<u>société</u>

LA MORT DE CHRISTIAN BEULLAC

L'ingénieur devenu ministre

pas, malgré des efforts vite contra-riés par quelques maladresses, à créer des relations de confiance avec

les syndicats. La CGT et la CFDT

voyaient en lui le » porte-parole du CNPF », au point qu'il dut se défen-

dre d'être le « ministre du patro-

nat». Chargé d'expliquer le plan de rigueur de M. Barre en 1976, il

déroute plus d'un syndicat en com-

mentant leurs déclarations ou en

jugeant « anormal » que certains

d'entre eux » se prennent pour des contre pouvoirs ». Mais ses propos parfois à l'emporte-pièce sur le tra-vail féminin, les facilités de licencie-

ment, les faux chômeurs, la - dicta-

ture » des « groupes de pression » de grévistes d'EDF, ou les inspecteurs du travail politisés ne doivent pas

faire oublier quelques succès. Il

réussit à mettre fin à deux ans de

conflit au Parisien libéré, généralisa

la mensualisation des salaires et fut

l'artisan du bilan social, seule propo-

sition du rapport Sudreau sur la

réforme de l'entreprise vraiment

L'arrivée de Christian Beullac au

ministère de l'éducation, en avril

1978, avait réjoui certains milieux

de gauche, la FEN en particulier et. la Fédération des parents d'élèves Cornec. Après René Haby, le rec-

teur devenu ministre, ces profession-

nels de la négociation se rassuraient

d'avoir comme interlocuteur un

homme qui avait grandi à l'écart du

Mais la lune de miel ne passa pas

le printemps. La courtoisie, l'affabi-

lité qui s'accommodaient d'un

tutoiement facile et d'éclats de lan-

gage de bon aloi, ne suffirent pas à

faire accepter par la gauche une politique « d'austérité et de penu-

rie - que, de leur côté, les syndicats

de droite estimaient e nécative » et

propice aux « socrifices de lo

Un pionnie

La décision prise en avril 1979 de

revaloriser la formation des insti-

tuteurs » et de l'allonger en la por-

tant à trois années après le baccalauréat, u'empéeba pas de vives polémiques entre le ministère et les

ouetionnaires. Le projet de M. Beullae de définir de nouvelles

obligations pour les directeurs d'école, celle en particulier

d'accueillir les élèves les jours de

Il u'en demeure pas moins que

plusieurs initiatives de Christian Beullac déplurent, essentiellement parce qu'elles dérangeaient. Plus

que ses prédécesseurs, il se heurta

aux traditions, aux habitudes et au

corporatisme d'une machine gigan-

tesque, que cet ingénieur s'obstinait

à considérer comme « une entre-

prise ». La crise et la » redéploie-

ment » des crédits organisé par la

politique du premier ministre, M. Raymond Barre, soulevèrent une

incompréhension qui u'épargna pas

certaines orientations que le temps allait pourtant se charger de confir-

mer: Ainsi, M. Boullac u'hésita pas

à demander aux enseignants

d'accompagner, et non de traiter par le mépris, la diffusion télévisée de la

série dramatique . Holocauste »,

grève, détériora encore le climat.

matière grise du pays ».

prise en considération.

M. Christian Beullac est mort, hundi 16 juin, d'un ceident cardiaque. Il était âgé de soixante-deux ans. A droite comme à gauche, on rend hommage à l'ingé-nicar devenu successivement ministre du travail, pais inistre de l'éducation de M. Raymond Barre, Pour M. Giscard d'Estaing, qui sonligue « son sens aign de l'aumain », « il a géré les deux plus grands ministères des relations humaines. Il araît donné une remarquable impuision au premier pacte national pour l'emploi des jeunes ». M. René Monory, ministre de l'éducation nationale saine « le grand patron d'entreprise, l'homme d'avenir qui a cherché, notam-ment dans le domaine de la formation des maîtres, à

Il est des vocations déçues qui se transforment en bonnes fortunes. M. Christian Beullac était fait pour devenir patron de la régie Renault. Coiffé sur le poteau, après vingt ans de carrière sans faille, son échec lui valut pourtant de devenir ministre!

1100

.

A PERSON TERM

Lursqu'en 1975, M. Pierre Dreyfus, président du la Régie, atteint par la limite d'âge, avait entrepris de se choisir un successeur, M. Beullac apparaissait comme le dauphin idéal. A cinquante-deux ans, ce fils d'industriel marseillais, doté d'un palmarès universitaire exemplaire - Polytechnique, l'Ecole des ponts, Sciences-Po - avait fait un parcours sans faute dans l'entreprise. Tiré do l'administration vingt ans anparavant par M. Dreyfus lui-même, il avait gravi un à un tous les échelons du groupe, accompagné d'une réputation de précision, de solidité, de méthode, bref de compétence en béton. Ouvert, chaleureux, souriant, d'une courtoisie un peu précieuse, Christian Beullac s'était fait beaucoup d'amis au sein de la Régie, et aussi du patronat chrétien, auquel il s'était lié à la fin de ses-études.

La «guerre» de succession au sein de l'entreprise dura plusieurs mois. Il la purdit do justussse. M. Bernard Vernier Palliez lui avait été préféré en raison de sa plus longue expérience des conflits sociaux, et aussi car, plus âgé de cinq ans, il préparait la succession de M. Bernard Hanon, déjà en piste. M. Beullac, jusque-là chargé des affaires industrielles et de la diversification, n'avait, il est vrai, qu'une expérience limitée des rapports socianx. Elle allait par la suite lui faire cruelle-ment défaut.

DEFENSE

LA GENDARMERIE NATIONALE RECEVRA MALLE APPELÉS SUPPLEMENTAIRES

La gendarmerie nationale sera autorisée, à compter du 1e octobre prochain, à recruter mille gendarmes auxiliaires supplémentaires, à raison de cent par mois. Les gendu contingent volontaires et sélectionnés pour servir dans les unités de la gendarmerie nationale.

A l'heure actuelle, on compte 9184 gendarmes auxiliaires, dont 35 % à 40 % ont opté pour des contrats VSL (volontaires du service long) qui les lient, en règlu générale, pour six mois de service patient considerations de service patient considerations. national supplémentaire. La plupart de ces gendarmes auxiliaires servent dans la gendarmerie départementale après avoir passé quatre mois en ins-truction à Auxerre (avec des annexes à Melun et Fontaineblean); à Saint-Astier (Dordogne) et son annexo de Bergerac, à Tulle et au Mans. Dans la gendarmerie départementale, les gendarmes auxiliaires servent dans les pelotons de surveillance et d'intervention, dans les brigades, dans les pelotons d'autoroute, dans les pelotons de surveillance en montagne ou dans la protection de certains « points sensibles » en Ilede-France, comme les aéroports.

En 1985, les gendarmes auxiliaires ont représenté 38% du recru-tement annuel de la gendarmerie, qui intéresse, au total, 3278 gen-darmes. Les autres recrutements concernent des volontaires gyant déjà effectué leur service militaire

intégrer les valeurs traditionnelles que sont la rigueur et l'effort au progrès et à l'amélioration de la qualité du service public d'éducation ».

Pour M. Jean-Pierre Chevenement, aucien ninistre de l'éducation nationale : « Christian Benilac restera comme celni qui, dès 1979, aura compris que l'éducation était le meilleur investissement économique que le pays pouvait faire. - « Avec Christian Beullac, déclare de son côté la Fédération de l'éducation nationale, la FEN a pu réaliser une partie de ses ambitions en matière d'ouverture de l'école sur les entreprises et le monde du travail. »

Nommé ministre du travail par consacrée au génocide juif. Ainsi, dans un tout autre registre, tonna-t-il contre la suprématie des mathémati-Raymond Barre en août 1976 il fut d'entrée qualifié par l'Humanité de » commis de la grande bourgeoisie et du pouvoir giscardien». Pendant deux ans, sa courtoisie ne lui permit ques et tenta-t-il de retarder jusqu'à fin de la classe de seconde le choix d'orientation des lycéens. pas pour autant de faire des pro-Surtout, ce fut lui qui lança les diges. Christian Beullac ne réussit

stages d'élèves en entreprise pour rapprocher » l'école et l'économie ». Christian Beullae accomplit dans ce domaine un véritable défrichage de pionnier. Et les mesures qu'il mit en œuvre s'imposaient uvec une telle évidence que la gauche devait ensuite les continuer et les développer, après les uvoir combattues : en 1982-1983, plus de cent trente et un mille élèves des lycées d'enseignement ont séjourné une quinzaine de jours dans une entreprise.

Après mai 1981, il prit des responsabilités dans une entreprise d'ingénierie éducative. Euréquip ; il confiait volontiers qu'un seul ministère continuait de l'intéresser et le tenterait éventuellement : l'éducation. Quand M. René Monory s'instalia rue de Grenelle en mars dernier, le premier conseil quu sollicita cet entrepreneur fut celui de Christian Benllac. Les deux hommes, différents par leur formation, se rapprochainut par leur visium du système éducatif, plus imprégnée des réalités industrielles que des teurs pédagogiques.

> **VÉRONIQUE MAURUS** et CHARLES VIAL.

Cinq cancers suspects à l'Institut Pasteur

Les professeurs François Jacob, résident du conseil d'administration de l'Institut Pasteur, et Raymond Dedonder, directent de l'Insti-tut, ont révélé, le 17 juin, au cours d'une conférence de presse, que cinq chercheurs ayant travaillé dans l'aile Fournaux du bâtiment Duclaux avaient été atteints d'un cancer. Dans un précédent communiqué, le 13 juin, la direction de l'Institut u'avait pourtant fait état que de trois cas de cancer. Elle ajoutait que » si la direction était avertie de nouveaux cas de cancer parmi les personnes travaillant ou ayant tra-vaillé dans les luboratoires de recombinaisons génétiques et de toxicologie génétique, et, pour des raisons évidentes, tenant à la liberté individuelle et au secret médical, il ne lui reviendrait pas d'en saire

Oue s'est-il donc passé pour que, quatre jours plus tard, dans un com-muniqué d'une longueur exception-nelle pour ce genre d'affaires – près de trois feuillets dactylographiés, – la direction de Pasteur annonce que, permi plus de deux cents personnes avant travaillé dans ces laboratoires, » cinq cas de cancer » aient été notés parmi les chercheurs?

Les professeurs Jacob et Dedon-der se sont refusés à en dire davantage, se contentant de préciser que ces deux cas de cancer supplés taires étaient survenus . chez des personnes ayant travaillé à cet étage au cours des dix dernières année. (_). Ces deux personnes travaillent toujours à l'Institut Pasteur : elles tiennent à garder le plus strict anonymat et poursuivent leurs tra-Vaux ».

Ajoutant que la direction de Pasteur se fait un devoir de garantir leur souhait et le secret médical, le communiqué précise que les dossiers de ces deux cas ont été transférés au comité d'experts.

En ce qui concerne les causes éventuelles de ces cinq cancers suspects - qui, rappelons-le, ont déjà causé le décès de deux cher-

cheurs, - les professeurs Jacob et

Dedonder se sont bornés à énumérer des hypothèses

La plus vraisemblable leur semble être une pure et simple coıncidence « dans le lieu et dans l'espace ». Après tout, rappellent-ils, les études épidémiologiques françaises les plus récentes indiquent que dans une population de quatre cents personnes, il se produit environ un cancer par an. Rapporté aux deux mille personnes qui travaillent à Pasteur, cela fait effectivement cinq cancers par an. Mais que dire alors des cinq cancers - qui se sont produits, il est vrai, à plusieurs années d'intervalle, - an sein d'une population de deux cents personnes?

Deuxième hypothèse : celle qui supposerait le mauvais maniement d'une substance mutagène ou d'un produit radioactif. A priori, cela leur semble tout à fait invraisembla-

Reste enfin la cause inconnue. Se pourrait-il, en particulier, qu'il se soit produit une émanation de produits chimiques, non pas à cet étage duits enimiques, non pas a cet cuage mais à celui d'en dessous, dans les unités de chimie organique des pro-fesseurs Igolen et Kiel? Apparen-ment, il semble impossible que de tels produits - » des saluperies », devait confier le Pr Jacob - aient pu filtrer au travers des hottes de protection et du plafond. Néanmoins, le comité d'experts devra certainement se pencher sur cette hypothèse.

Une longue enquête

En attendant, précisait hier le Pr Tiollais, les chercheurs, bien que très touchés par cette offaire », gardent un bon moral. » Aucune demande de mutation n'a été formulée à ce jour », devait-il ajouter.

Les soixante personnes qui, quotidiennement, travaillent dans ces deux laboratoires, ont, semble-t-il, déjà été examinées. En revanche, les cent quarante autres chercheurs. qui, depuis 1976 - date d'ouverture des laboratoires de recombinaisons et de toxicologie génétique, - y ont

travaillé, sont aujourd'hui dans d'autres ceutres de recherches et l'out pas encore été tous convoqués à l'Institut Pasteur pour y subir des examens. Ce long travail épidémio-logique confié au comité d'experts, présidé par le Pr Jean Bernard, ne sera sans doute pas achevé uvant plusieurs mois. Certains chercheurs c'était le cas du Dr François Kelly, l'une des deux personnes décédées – ont effectué, ou font encore, une partie de leur carrière à l'étranger. Un élément qui ne facilitera pas la tâche des enquêteurs lorsqu'il s'agira de déterminer avec précision les produits muragènes, chimiques, viro ou radio-actifs que ces chercheurs out été amenés à manipuler.

Le comité d'experts se réunit de nouveau ce mercredi 18 juin. Peut-être lui présentera-t-on les résultats matomo-pathologiques lui permettant de déterminer la nature exacte des cinq cancers suspects. Une fois ces diagnostics connus — du seul comité d'experts - peut-être sera-t-il alors plus facile de se faire une idée de la nature professionnelle ou non de ces cancers.

FRANCK NOUCHIL

UNE COQUILLE **IMPARDONNABLE**

Il est des coquilles difficile ment rettrapables. Celle figurant dans l'article intitulé : « La rumeur contagiause », paru dans le Monde date 15-16 juin, en fait assurément partie. Préci-auna una nouvella fois que M. Maurice Hofnung, directeur de l'unité de programmation moléculaire at de toxicologie génétique de l'Institut Pasteur, Que ses proches qui, à la lecture de cet articla et malgré la publi-cation d'un rectificatif (le Monde du 17 juint, se sont légitime-ment inquiétés veuillent bien nous pardonner.

JUSTICE

LE TRAFIC D'ARMES DU HAVRE

Une lettre de M. Alain Pojolat

M. Alain Pojolat, mis en cause dans un article paru dans le Monde du 14 juin, nous a adressé une mise ou point dans laquelle il écrit

 Quel ne fut pas mon étome-ment de lire dans le Monde (journal que je considère comme sérieux et objectif) et d'apprendre que j'étais un - proche d'Action directe arrêté par la police » dans le cadre d'un trafic d'arm cains irlandais. La publication de ces affirmations à caractère sensationnel me cause un grave préjudice moral et professionnel

Les lois sur la sécurité

LA LIGUE

DES DROITS DE L'HOMME

A SIGNÉ

L'APPEL DU 17 JUIN

LAFFEL DU 17 JUN

La Ligue des droits de l'homme vient de faire connaître son « complet accord avec l'appel des quatorze organisations contre les projets de loi sur la sécurité » para dans le Monde du 17 juin. La Ligue « regrette que les conditions matérielles de recueil des signatures n'aient pas permis qu'elle figure parmi les premiers signataires d'un texte aui correspond en tous points

texte qui correspond en tous points aux prises de position qu'elle u exprimées des la parution des pro-

jets gouvernementaux ». L'appel a été également signé par

L'appel a été également signé par les douze organisations suivantes: FEN (Fédération de l'éducation nationale), SNES (Syndicat national de l'enseignement secondaire), FASTI (Pfédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés), CSF (Confédération syndiuale dus familles), SNEPAP-FEN, Socialisme et Judazame, Fédération de la ganche alternative, Parti pour une alternative communiste, Juifs de gauche, Maison des femmes de Paris, Collectif féministe contre le racisme, revue

tif féministe contre le racisme, revue Otages.

Au total vingt-sept organisations ont signé cet appel.

· Action directe : une jeune femme écrouée à Lyon. — Une jeune femme, âgée de vingt-sept ans, Pas-cale Turin, domiciliée dans la région

lyonnaise, a été inculpée mardi 17 juin par M. Marcel Lemonde, juge d'instruction à Lyon, de recel de vols qualifiés et écrouée à la pri-

Pascale Turin avait hébergé dans son appartement plusieurs membres d'Action directe dont André Olivier,

pendant environ deux ans. Elle avait

aussi caché du matériel et des objets volés, ce qui lui vant son inculpation.

son de Montine.

» Je tiens à vons rappeler que je u'ai pas été « arrêté », mais simple ment < entendu >, ce qui implique, preuve du contraire, que je suis « présumé innocent ». Rajoutons une note d'humour à cela en indiquant que ces révélations sensationnelles ont été publiées alors que j'avais regagné mon domicile depuis la veille au soir, relâché par les enquêteurs.

» Je tiens à réaffirmer ici que je ne suis ni « proche », ni « sympathisaut », ni, à plus forte raison, membre » d'Action directe.

Au tribunal de Bobigny LA FIN D'UN CALVAIRE

« Je ne suis pas folle », répétait depuis le 7 avril M^{la} Frauçoise Haslé, une psychologue âgée de qua-rante aus, internée « voloutaire-ment » à l'hôpital psychiatrique de Maison-Blauche (Neuilly-sur-Marne). Sa demande de sortie adressée au tribunal de grande instance de Bobigny, a obtenu satisfac-tion: M= Suzanne Antoine, qui pré-sidait l'audience, a ordonné, mardi 17 juin, la levée de placement.

Les arguments de Mª Forster et Vaillant, appuyés sur des témoi-gnages sérieux, les réponses cohé-rentes et raisonnables de M^{to} Haslé, onf eu raison d'un rapport d'exper-tise défavorable, fondé sur un geste qui u'a jamais été confirmé.

Le 5 avril, M²⁶ Haslé, porteuse d'une importante somme d'argent en liquide, bouscule, par mégarde un policier dans le quartier des Halles. Le policier soutient qu'elle a voulu lm dérober son arme. M²⁶ Haslé s'en défend avec véhémence, ce qui lui vaut d'être emmenée au commissariat, puis à l'infirmerie psychiatri-que de la préfecture de police où elle passera le week-end. Malmenée et privée de nourriture, selou ses dires, elle finit par voir un médecin, le lundi matin. Un oncle, avec leque elle u'entretient que des rapports éloignés, accepte de signer une demande de placement volontaire : sa nièce » a besoin d'être soignée ».

amis disparaissant, M¹¹⁰ Haslé adresse un SOS au Groupe informa-tion asile (GIA), une association qui défend les internements qu'elle juge « ubusifs ». L'enquête du Groupe et la ténacité de M^{to} Hasié, pourtant sous neuroluptique majeur, cut eu convainers la memière chamont su convaincre la première chambre civile de Bobigny : « La fin d'un calvaire », a déclaré à sa sortio Mª Haslé.

La proche famille défaillante, des

ÉDUCATION

LA DÉCONCENTRATION DANS L'ÉDUCATION NATIONALE

Les responsabilités des inspecteurs et des chefs d'établissement seraient augmentées

taire d'Etat chargée de l'enseignemeut, a présenté ce mercredl 18 juln, au conseil des ministres, les grandes lignes du rapport sur la décentralisation et la déconcentration du systèmo éducatif que lui avait confié le 11 avril M. René Monory, ministre de l'éducation nationale. Ce document, rédigé après consultation des présidents de conseils régionaux et d'une commission composée des directeurs de l'administration centrale de memhres des inspections générales de l'éducation nationale, de recteurs et d'inspecteurs d'académie, rappelle que l'éducation nationale, avec ses 1,2 million de personnes employées, est la plus grande cutreprise de

Mª Michèle Alliot-Marie, secré-

Il constate que la multiplicité des niveaux de décision et le chevauche-ment des compétences conduisent à

· de multiples disfonctionnements : lourdeurs, lenteurs inutiles, paralysie des Initiatives ». La déconcentration et la décentralisation, expliquo M. Alliot-Marie, sont « une occasion exceptionnelle de remisé en cause de notre ministère ».

Ces réformes, qui u'ont « de sens qu'en sonction des réalités constamises au service d'une rénovation du ministère. Elles doivent conduire notamment à accroître les responsabilités des ebefs d'établissement, inspecteurs d'académie et recteurs, dont les modalités de recrutement pourraient être revues. Mª Alliot-Marie, qui veut * supprimer les pesunteurs bureoucratiques » pour augmenter les performances du système éducatif ». suggère de rap-procher la décision du lieu où celleci s'exerce. » c'est-à-dire la salle de

LES RÉACTIONS AU PROJET DE LOI SUR LES UNIVERSITÉS Le PS: « dangereux et hypocrite »

Le projet de loi de M. Alain Devaquet, ministre des universités est « dangereux, inutile, hypocrite ». Présentant à la presse les réactions du Parti socialiste au projet gouvernemental, M. Luc Soubré, secrétaire national à l'éducation nationale, a commenté de façon sévère le projet de M. Devaquet. projet de M. Devaquet.

Anx yenz des socialistes, ce texte, dans sa version actuelle, ne prévoit » rien de concret sur les trois axes essentiels d'une véritoble politique universitaire : lo démocratisation, la professionnalisation des forma-tions, l'auverture des établissements »

Parlement? M. Soubré a indiqué qu'il ce s'agissait pas de s'arc-bouter sur une loi qui n'était pas le parangon de toutes les vertus « (la loi Savary), mais que les socialistes

« s'en tiendralent à ce qu'elle avait de positif », précisant, à propos du texte gouvernemental, que « toute mauvaise loi mérite d'être retar-dée ». « On ne bâtit pas un système èducatif avec, comme base, le libé-ralisme, l'égoIsme, le racisme », a ajouté le secrétaire national du PS.

JEUNES GISCARDIENS : mi-chèvre, mi-chou

Pour M. Patrick Gérard, président national des Jeunes Giscar-diuns, « le texte proposé pur M. Alain Devaquet est mi-chèvre, mi-chou.

Ceux qui ont voté pour les libé-raux le 16 mars 1986 attendaient une véritable autonomie des universités. Les étudiants et tous ceux qui souhaitent que lo France gagne, risquent d'être décus.

UNE FORMATION PRATIQUE QUI ASSURE UN EMPLOI!



40, rue de Liège. 8°

Tél. 43.87.58.83. Métro: Liège-Europe-St-Lazare

(à raison de 55%) ou un volontariat LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 at 20 années)

Cours par correspondance (1 rannée lhéorique seulement

Tél. (1) 48.74.65.94

16, rue du Delta, 75009 Paris

Remboursez! Non, ce n'est ceux-là mêmes qu'a examinés l'huis-pas le cri du chaland venu errer au sier pour son constat. Salon • Parapsy-86 » pour 50 francs à l'entrée et une éventuelle consultation à 35 francs... ou 800 francs. C'est le cri lancé par une poiguée de voyants-exposants à la face des orgaisateurs : quatre jours après l'inauguration, toutes trompettes sonnantes, à la porte de Versailles, du premier Salon de la parapsychologie, ce chandron magique déborde d'imprécations. Le mauvais sort est jeté. Un huissier de justice du tribunal de grande instance de Paris est vezu, lundi 16 juin, inventorier posé-ment les ingrédients du litige. Il y a passé son après-midi.

Quels griefs out done mis en ébullition les têtes de Ma Fonséca, numérologue, et Connétable, radiesthésiste psychique, ainsi que quel-ques autres ? Plus question d'astres et de devins : les plaignants brandissent des documents, citent des faits, que France-Inter, étant présentes

A 20 all and a control and a c

Et

ton s

enoi arde

ticux

V۲

de q:

L

Peu

382

Chi

rie

Pour eux, donc, l'aventure du Salon débute au derniertrimestre de l'année 1985. • International Promo-Cummunication . auimé par M. Roger de Rouillat, envoie alors aux intéressés un contrat accompagné d'une notice de présentation. Prix d'un stand : 12 000 francs environ, taxes comprises. . C'était un vestissement, j'espérais la publicité promise sur les ondes », se souvient maintenant M= Connétable, qui paya par traites. Six mois plus tard, précisément mercredi 11 juin, elle déchante. Où sont les équipes de télé annoncées par conrrier? Elle . n'en voit pas. Rien n'ésait prêt. On a du replier bagages et revenir le lendemain». La missive envoyée le 6 juin par les orgnisateurs était pourtant insistante : - Les trois chaines de télévision, FR 3, A 2, TF 1, ainsi

pour repérer et tourner mercredi soir les stands intéressants, il est hors de question de ne venir s'installer que le jeudi matin. •

Le Saluu se tient, découvre M= Cométable, non pas au hall numéro 2 prévu mais au numéro 4 (6 000 mêtres carrés au lieu de 10 000). Les exposants ne sont pas 315 mais 130. Parmi eux, • il n'y a aucun étranger, alors que le Salon est international. Il possède un restaurant russe : c'est la justification de son étiquette », ironisent les deux consceurs indignées. A l'inaugura-tion, dans la soirée du 12 juin, et les jours suivants viennent des journa-listes, mais pas de publicité pour ces voyants malchanceux qui finissent par._ voir rouge. La notice de présentation promettait des merveilles.

On y lisait : - Deux cents cameras vidéo filmant de gros plans sur le visage de chaque participant qui seront retransmis sur écrans géants dans treize points stratégiques de Paris. Deux cents lignes pour « Les voyants répondent en direct ». l'accord de 50 000 comités d'entreprise », etc. Rien de tout cela. Et, dans les allées du Salon, le vrai client est plutôt rare.

Aller jusqu'au bout >

 On auralt mieux fait de rester à notre cabinet », commente M= Connétable. Ces mécontents font done appel à un huissier. Ils vont » aller jusqu'au bout, mais pas pour se faire de la pub ». En revanche, une autre voyante, M. Ariane Messager, rétorque : Des punaises, voilà ce que sont ces gens-là. Ils n'ont pas de clients parce qu'ils cherchent des pigeons à 800 francs ». M∞ Messager est une des exposantes heureuses. Il y en a, à l'évidence. Cette histoire ne seraitelle qu'une querelle dont l'organisateur serait le malheureux » point de polarisation », selon l'expression de avec ses bons et ses mauvais.

Mª Messager? avec ses bons et ses mauvais.

s'ouvre enfin, dans sa totalité, au

Il me faut retrouver mon calme -, gemit l'interreasé, M. de Rouillat, qui affiche des signes d'épuisement. • Le Salon ne démarre pas mal », jugo-t-il. Sept mille visiteurs en quatre jours, selon hui, des conférences et des films inscrits au programme. Nous avons eu dējā de nombreuses interventions dans les médias, ajoute l'initiateur du Salon. Je ne suis pas responsable si les journalistes n'interviewent pas tout le monde. Ce n'est pas ma faute si le hall n° 2 en travaux n'était plus disponible. Enfin, je refuse de me mèler des tarifs de consultation: c'est la liberté de cha-cun. M. de Rouillat estime « assurer son contrat ». Il n'a pas organisé ce Salon . pour devenir riche .. Spécialiste, il . y tenait », à cette inno-

s'ouvre enfin, dans sa totalité, au public. Vollà l'important e souligne M= Ariane Messager. Ici, chacun paie son stand. Le public circule, libre de rester curieux ou de devenir client. - Quelle rupture, avec les habituels festivals! Certains collègues ne comprennent pas cette diffé-rence », affirme M= Messager, qui conclut: « Au Salon, le voyant fait payer la consultation. Dans un festi-val, il ne perçoit que 15 francs pour chacune d'entre elles. Le principal du profit, dans un festival, va à misateur qui est toujours une star de la voyance. Cet organisateur. « maque » une quarantaine de collègues moins vernis, toujours les mêmes. Nous ne voulons plus de ce scandale. Et puis, dites-moi, que croyez-vous avoir pour 15 francs?

DANIELLE ROUARD.

Car ce Salon est le premier du
genre. «Le monde de la voyance, 30 juin, Porte de Versailles.

OFFICIERS MINISTÉRIELS - VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Veste sur surenchère du dixième su Palais de Justice de NANTERRE le jeudi 26 juis 1986 à 14 heures En un seul lot UNE PROPRIÉTÉ

LA CHABANE (Allier) comp. maison d'hab. Hevée sur cave de six demi-niveaux avec jardin Mise à prix : 38 540 F S'adr. à M' Janine DEVEDEUX, avecat à ISSY-LES-MOULINEAUX (92), 166, av. de Verdan. Tel. 46-42-88-78.

Vente s/surenchère après licitation au palais de justice de Créteil, le jeuni 3 juillet 1986, à 9 h 30 PAVILLON à CHUELLES

(Loiret) - Lotistement La Boulassière n° 83-84-85, s/3 terrains de 2 400 m² chaq. Mise à prix : 409 200 F.
S'adr. M° S. Tatuet, avocat à Champigay s/Marne (94500) - 20, raz Jean-Janrèz, - 176. : 47-06-94-22 ; M° P. Galliardon, avocat, 2, rue Cart à St-Mandé (94160) - Tél. : 43-28-10-23, M° J. Cousia, avocat, 16, rae de l'Amiral-Courbet, St-Mandé, tél.: 43-28-14-85 ; Mc J.-P. Brehler, avocat à Paris-B. 197, rue Fg St-Honoré, tél.: 45-62-95-17. Sur lieux pour vis.

Vte ap. liquidation de biens an palais de justice de Paris Jendi 26 juin 1986, à 14 heures En un seul lot Dans un ons. intmobilier sis à

AUBERVILLIERS (93) 38, rue des Gardinoux APPARTEMENT

bătiment B. r.-d.-c. 5- pte à die ds la cour-Cave libre - Mise à prix : 20 000 F. S'ad. pr is rens. M. Lyonnan-da-Montier, avi 182, rue de Rivoli, à Paris (1°). Tél. : 42-60-20-49 - M. Meille, syndic, 41, rue du Four à Paris-6. Au greffe des Criées du TGI de Paris, où le cahier est déposé.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice de PARIS le Jondi 26 juin 1986 à 14 beures EN CINQ LOTS dans imm. 143, rue du Chevaleret et rue Pierre-Gourdeault à PARIS-13°

1 let: LOGEM au rez-de-ch., 1 p., 1 cuis. 2 let: LOGEMENT rez-de-ch., ch. cuis., gde cuis.

3' am 5' lets: 3 CAVES an sons-sol.

Mises à prix: 1" et 2' lots 50000 F
3', 4e et 5' lets 100 F.

S'ad. M' DEVOS-CAMPY, av., 12, square
Desaix, PARIS (15'). Tel. 45-79-29-49.

Vente s/suisie immob, Palais de justice Evry, rue des Mazières, le mardi 1" juillet 1986, à 14 lt. - En un lot **UN IMMEUBLE**

à MILLY-LA-FORET (91) 4. rue Notre-Dame, cad. sect. AI, re 39
pour 30 CA. - Rez-do-ch. : cuis., cellier,
Etage: 2 pièces, Grenier dessus.
M. à P.: 20 000 F. Coosig, pour ench.
10 000 F. S'adr. pour rens. M' Yves du
Challerd, avocat an barreau d'Evry, denourant rue des Mazières, imm. Le Mazière à
Evry (91). - Tél.: 60-77-15-57.

Vente après liquidation de biens au Palais de justice de NANTERRE, le jouit 26 juiu 1986, à 14 h dans un ensemble immobilier sis à

RUEIL-MALMAISON (92) 21-23 Ms, rue Haute, 22-24, bd Solferino, et 2, rue Maugest 3 BOXES

"lot: nº 19, an r.do-ch. semi-enterré; 2º lot au sous-sol; 3º lot se n.-do-ch. semi-enterré. M. à P. 1 10000 P chaque lot
S'adresser pour tous renseignements à Mr Guillementau, svocat, 38, sousre de la Brècho-aux-Loups, à NANTERRE (92), té l: 42-60-20-49;
Mr CL LABRELY, syndic, 130, roe de 3-Mai-1945, à NANTERRE; au groffe des criées du TGI de NANTERRE; où le cahier des charges est déponé.

Ventes aux enchères au tribunal de Nauterre le 26 juin 1986 à 14 heures DEUX APPARTEMENTS à ASNIÈRES (communicants) as 4 étage, 148, avenue d'Argenteull MISE A PRIX

S'ad. Me Wistin, avocat à Nouilly-a/Seine (92200), 7, av. de Madrid.

Vente sur saisie, Palais de justice à NANTERRE (92), jeudi 26 juin, 14 h
TERRAIN à CLAMART (92140) à USAGE INDUSTRIEL - 1112 m²

M. à P.: 500 000 F. S'adr. Mr M. POUCHARD, avocat, 9, rue Robert-Mr R. BOISSEL, avocat, 14, r. Sainte-Anne, Paris (1°), tál.: 42-61-01-09.

Vente sur saisie nu Palaig de justice à BOBIGNY, MARIN 1-JUILLET 1986, à 13 h 30 UNE PROPRIETE à MONTREUIL-SOUS-BOIS (93) am une MAISON D'HABRTATION élevée sur sous-sol, d'un rez-de-de 3 pièces, cuisine. Ser un TERRAIN de 209 m². MESE A PRIX : 150 800 F

S'adresser à Mr Bernard ÉTIENNE, avocat au barreau de Seino-Saint-Denis, membre de la SCPA ÉTIENNE, WARET-ÉTIENNE, 11, rue du Général-Leclerc, à 931 10 ROSNY-SOUS-BOIS, &E.: 48-54-90-87.

UNE VILLA sur 2970 m²

avec vue sur mer composée d'un sous-sol, garage, cave, buanderie, DEUX PETITS LOGEMENTS de chacun cuisine, chambre, salle d'eau, et d'un étage comprenant salle de séjour, six chambres, cuisine avec débarras, une salle de bains, une salle d'eau, un WC avec lavabo

là SAINTE-MAXIME (Var) propriété dénommée «NIO LARGO», en bordure de la RN 98 MISE A PRIX: 1 600 000 F

S'adresser pour tous renseignements :
SCP DORE - ALEMANT - FENART, avocats
30, svenue Bugeaud, 75 1 16 PARIS - Tél. : 47-04-58-80
M* Michel-Paul ESCANDE, avocat à PARIS (16*)
172, rue de le Pompe - Tél. : 47-27-18-34
et sur les lieux pour visiter, du 9 au 24 juin 1996, de 15 h à 18 h.

ENTE sur saisie immobilière, an Palais do instice, à CRÉTEU le JEUDI 3 JUILLET 1986, à 9 h 30 UN PAVILLON D'HABIT. à PĔRIGNY-SUR-YERRES (Val-de-M.), entre la rue de Mandres, à PÉRIGNY, et le CD 53 de Mandres à Combs-le-Ville. Ledit pavillon donnant 97, RUE DE MANDRES, place Rose-Liada, av.

M. à P.: 200000 FS'adr. SCP
GASTINEAU,
COUSSAU, avocais associés à PARIS (1°), 29, rue des Pyramides, tél.: 42-60-46-79; tous
avocats près Trib, gde inst. CRETEIL; sur les fieux pour vis., le 1° juillet, de 15 h à 16 h.

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de CRÉTEIL le JEUDI 26 JUIN 1986, à 9 h 30

APPARTEMENT à SAINT-MANDÉ (94) 3, avesme Victor-Hugo, et 4, rue Monger ppales au 4 étage avec jouissance privativ

MISE A PRIX. 250000 F
Sult, M* VARINOT, avocat à NOGENT-SUR-MARNE, 166bis, Grande-Rue et la SCP COURTEAULT,
LECOCO, RIBADEAU-DUMAS, avocats à PARIS (16*), 17, avenue de Lamballe, 18. : 45-24-46-40.

Vente sur saisie su Palais de justice à BOBIGNY, MARDI 1" JUILLET 1986, à 13 h 30 LOGEMENT à ÉPINAY-SUR-SEINE (93) année de bâtiment C, de 4 pièces, cuisine, salle d'eau, WC, dépagement. Je sance d'un terrain de 66 m². CAVE. MISE A PRIX : 120 000 F.

S'adresser à M° Bernard ÉTIENNE, avocat au barreau de Seine-Saint-Denis, membre de la SCPA ÉTIENNE, WARET-ÉTIENNE, 11, rue du Général-Leclerc, à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, tél.: 48-54-90-87.

Vente aux enchères au Tribunal de NANTERRE, le 26 RUIN 1986, à 14 heur PAVILLON avec JARDIN

LE PLESSIS-ROBINSON (Hauts-de-Seine) MISE A PRIX 188066 | S'adr. M* Marcel WISLIN, avocat à NEUILLV-SUR-SEINE, 7, avenue de Madrid

VENTE SUR LICITATION, an Palais de justice de PARIS le LUNDI 30 JUIN 1986, à 14 heures - EN UN LOT UNAPPARTEMENT à l'entresol, de 3 p. princ., cuis., s. de ba.
UNAPPARTEMENT WC, est., dégagt, placards. PARKING.
Jouissance privative d'un jardin
7-7 bis, rue Omer-Talon, PARIS (11e) M. à P. 200 000 F S'adr. à Mr AGRON, avocat à PARIS (6°), 71, bd Raspail
M. à P. 200 000 F S'adr. à Mr AGRON, avocat à PARIS (6°), 71, bd Raspail
instance de PARIS, où le cahier des charges est déposé; sur les lieux pour visiter.

VENTE sur saisie immobilière, an Palais de Justice d'ÉVRY, rue des Mazières le MARDI 1 " JUILLET 1986 à 14 beures UN IMMEUBLE A GOMETZ-LA-VILLE (91) 48, rue de Montvoisin, lieudit « Le Village » les nº15 du lotissement, cad. secteur D, nº 270, pour une CONTENANCE TOTALE de 729 m².

Rez-do-chanssée: cutrée, dégagement, cuisine, salle à manger, séjour coin de fou une chambre, salle d'eau, w.-o., bunnderie, rangement, garage, cellier. Étage: 4 chambres, dégagement, 2 salles de bains, w.-c., lingerie, rangement, dressing. Mise à prix: 500 000 F Comign. pour cenérie: 60 000 F S'adr. pour reas. M* Vves du CHALARD, avocat au berreau dÉVRV, demourant rue des Maz immenble - Le Mazières - à ÉVRV (91) - Tél. 60-77-15-47.

Vente sur prinie an Paleis de justice à BOBIGNY, MARDI 1º JUILLET 1986, à 13 à 30 VILLA type « Fontenay », à STAINS (93)

28, chemin de Saint-Léger

comprenant : rez-de-chaussée, séjour, chambre, cuisine, WC, catrée, ceilier, placard.

1 étage, 3 chambres, salle de bains, placard, 2 rangements. Jouissence d'un terrain de 109 m². CAVE. PARKING.

MISE A PRIX: 100 000 P

S'adresser à Me Bernard ÉTEENNE, avocat au barreau de Seino-Saint-Denis, membre de la SCPA ÉTIENNE, WARET-ÉTIENNE, 11, rue du Général-Leclerc, à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, 151.:48-54-90-87.

VENTE SUR SURENCHERE DU DIXTÈME, 411 TRIBUNAL DE GRANDE INST. &: PARIS

I JOIT, MA. A

UN LOCAL A. ... costs

APPARTEMENT et am CAVE

J. LOT, MA. B

LOT, MA. B

UN APPARTEMENT et am CAVE

J. LOT, MA. B

APPARTEMENT et am CAVE

APPARTEMENT

UN LOGEMENT DE 2 PIÈCES

47, rue d'Hantpool, Paris (199)

MISES A PRIX: 1° lot, 126 500 F - 2° lot, 34 100 F

Pour nous renteignements, s'adresser à M° CAREN, avocat. 4, rue Gaillera, PARIS (169),

681: 47-20-01-01 - SCP SCHMIDT, DAVID, avocats à PARIS (179), 76, aveause de Wagnam
A tout avocats près Trib. PARIS et a. pl. pr vis.

Vente sur saisie immobilière an paiais de justice de Créteil le Jemii 26 juin 1986 à 9 h 30 - En un lot

PAVILLON D'HABITATION A VITRY S/SEINE

flevé sur cave d'un rez.-de-jardin et deux étages, jardin
le tout sur un terrain d'une superficie de 410 m²

rue des Biancs-Murs, numéro 48

MISE A PRIX: 280 000 F

S'ad, à M° Serge Tacnet, avocat à Champigny-sur-Marne, 20, rue Jean-Jaurès. M° Chantal Herm, avocat, 17, rue Alphouse-de-Neuville, Paris-17. - Tél. ; 42-67-07-21, - Au greffe des Criées du TG1 de Créteil, où le cahier des charges est déposé. Sur lieux pour visiter.

tion des bicos. Palais de justice de PARIS, jeudi 26 juin 1986, à 14 heures LOCAL COMMERCIAL à MAISONS-ALFORT à USAGE DE DÉPOT ET DE GARAGE ren-de climmaée du bâtiment A, avenne Général-Leclerc, nº 14

MISE A PRIX 1 000 000 de F S'adr, à Mª B. MALINVAUD, avocat, 1 bts, place de l'Alma, 75116 PARIS, ndl. : 47-23-73-70; Mª JOSSE, syndic, 4, rue du Marché-Saint-Honoré, PARIS (1*) et tous avocats près le Tribantal de PARIS,

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de PARIS, le JEUDI 26 JUIN 1986, à 14 h

ds cms. immob. 6 et 8, rue Bouery, 9 à 21, rue des Fillettes, et 18 à 24, rue Jean-Cottin comp. 3 pees ppeles, au 19 ét., av. une CAVE et un EMPL. PARKING SEA PRIX
Sudr. SCP COURTEAULT, LECOCO, RIBADEAU DUMAS, avecate à PARIS (16)

VENTE AUX ENCHÈRES AU TRIBUNAL DE NANTERRE, 16 JEUDI 26 JUIN 1986, à 14 À UN APPARTEMENT de 4 PIÈCES PRINCIPALES BOULOGNE-BILLANCOURT (Hauts-de-Seine) 142-150, rue de Silly MISE A PRIX ... 150 400 I S'adresser à M° WISLIN, 7, avenue de Madrid, NEUILLV-SUR-SEINE

> Vente sur sureuchère du dixième au palais de justice de Paris le jeudi 26 jain 1986 à 14 heures UNE PIÈCE à PARIS (4°)

rue Saint-Louis-en-File, munéro 90

MISE A PRIX: 148 500 F

S'adresser pour tous rans. à Me D. Georia, svt. 17, rue des Perchamps, 75016 Paris, tél.: 45-25-05-30. - Me J. Deves-Campy, avt. 12, sq. Desaix, Paris-15e, tél.: 45-79-29-49

Me Marc HYGONENO, 14, rue Pontaine, 75009 Paris, tél.: 48-74-72-97. Au graffe des

Criées du TG1 de Paris où le cahier des charges est déposé.

Vente sur baisse de mise à prix, au Palais de justice de PARIS le JEUDI 26 JUIN 1986, à 14 houres

PROPRIÉTÉ à us. ind. et ccial 3 et 5, avezne de la Liberté, à VERNOUILLET (Eure-et-Loir)

Vente sur minie au Palais de justice à BOBIGNY, MARDI 1º JUILLET 1986, à 13 h 30 UN PAVILLON à CLICHY-SOUS-BOIS (93) 60, avezue de Cotrata
60, avezue de Cotrata
60, avezue de Cotrata
1° 6t. de 2 pièces, garage à l'ext. Sur l'ERRAIN de 377 m².
MEST. A PRIX: 65 600 F

S'adresser à M^a Bernard ÉTIENNE, evocat an barreau de Scino-Saint-Denis, membre de la SCPA ÉTIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue de Général-Leclere, à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, td.: 48-54-90-87.

publication jud. anx ench. publ. au TGi de VERSAILLES, Palais de justica, a, pl. André-légenet, le MERCREDI 25 JUIN 1986, à 9 h 30, en 2 LOTS 1ª LOT: BATIMENT à us. ccial av. dép. CARRIÈRES-SOUS-POISSY (Yvelines)

2º LOT: BATIMENT à us. ccial av. dép. TRIEL_SUR-SEINE (Yvelines)

Pr to rease, s'ack. Me-JOHANET, avocate à VERSAULES - TEL: 30-21-46-46
Pour les visites, s'ackr. Me-LAUREAU - TEL: 39-53-94-89

VENTE AU PALAIS DE RESTICE à PARIS, № LUNDI 30 JUIN 1986, à 14 hours EN DEUX LOTS à PALAISEAU (Essonne) 13, chemin du Clos-du-Pileu 3 LOCAUX COMMERCIAUX - LIBRES 2 2 LOCAUX COMMERCIAUX - LIBRES

10 W 322.5 Carlo Contract App - -:----

T ME COMP. the structure of t wante 一大学の大学の大学の大学の

The second secon * ****** The second second second

Thaisma pour le 1

La donation Granville

L'histoire

La nouvelle donation Granville, la troisième, enrichit le musée des beaux-arts de Dijon de quelque trois cents peintures, dessins, sculptures et objets · témoins des goûts et des choix à l'écart des modes AR ADJUDICAL d'un amateur curieux et passionné.

Le musée des beaux-arts de Dijon est en expansion continue. A vrai dire, e'est surtout la donation Pierre et Kathleen Granville qui hui infuse sans cesse un sang neuf. Ne vient-elle pas, dix ans après son ouverture an public, en im 1076 de metter an public, en juin 1976, de meubler d'un troisième apport le domaine qui lui est concédé dans l'ancien palais des Etats de Bourgogne? La voici Ci-contre désormais triplée, cette « collection à droite : devenue musée », comme la définit Forme M. Jacques Thuillier. Avec 337 co ajouts - 182 œnvres d'art en d'Alexandre XVII• florentin aux peintres Noll (1950) d'aujourd'hui et 155 objets - le millier de numéros est largnment

La donation forme un tout homo-cène dans sa diversité, malgré les issonnances voulnes dissonnances voulnes, parce qu'elle est la réalisation d'un seul dessein, d'un seul amour, où il sera malaisé an visiteur novice de distinguer l'ancien du nouveau. Car Pierre Granville a incorporé la troisième donation aux deux précédentes, s'efforçant dans la mesure du possible de compléter des séries déjà existantes, celle des dessins romantiques par exemple, de parfaire la comaisince d'un artiste avec un maximum d'œuvres représentatives, d'affecter enfin aux récentes acquisitions des relations de bon voisinage et de par-



· Les Yeux » Sicile, XIX «Ricle

Ainsi trois Géricanit, parmi lesquels une étude d'une importance capitale pour la genèse du Radeau de la Méduse, arrivent en renfort d'une douzaine de dessins et de toiles, dont les admirables Chevaux au păturage. On précisera pour mémoire que les dessins et certaines esquisses justement célèbres de Delacroix sont deux fois plus nombreux. Pour rester dans un dixneuvième siècle de nouveau mis à bonne contribution, voici un Bonington de plus, voici un Gustave Doré, trop sonvent dasservi par aes nègres », qui démontre, avec ses hallneinantes Chouettes, que lorsqu'il maniait lui-même le crayon et la sanguine, il pouvait prétendre égaler les plus grands. Et voici encore un Odilon Redon, Vision dans les muages d'un ciel surrécl.

Si la donation semble avoir fait le plem avec la quarantaine de Nicolas de Staël qui lui ont valu une renommée mondiale, le record absolu détenu par Lapieque, que l'on croyait battu, s'accruft de six numéros supplémentaires. Sont également complétées maintes séries déjà bien puurvues. Les Trois Poètes (André Selmon, Guillaume Apollinaire, Max Jacob, 1929) de Marcoussis ont même été jngés dignes de vanter, par l'affiche, les mérites de cette troisième donation qui a encore multiplié les œuvres de Vera Pagava, d'Arpad Szenes, de Vieira da Silva, de Paul Kallos, de

au musée de Dijon

d'une passion

Claude Domec (cinq eneres de Chine nu peintures à la eire), d'Etienne Hajdn qui, escorté de douze œnvres, dont Tête rose en marbre du Portugal et l'extraordinaire Grande Mademoiselle à l'encre de Chine, fait une rentrée en force. Et d'Alexandre Noll l'enroulement sans fin de Forme continue, de Gilioli Apparition architecturale, de Fenosa Ophélie flottant sur des flots de bronze, de Batdebat la Ziggourat en grès des Vosges... Quant à Jean Bertholle, il était juste qu'il fût l'ubjet d'un traitement de faveur dans sa ville natale : il l'était déjà, mais seize huiles de plus confèrent à cet ensemble la valeur d'un hom-

Cette stratégie du tir groupé, dont devaient naguère bénéficier d'autres grands disparus, comme Fautrier et Juan Gris, et dont profitent cette fois encore les sculpteurs Sklavos ou Gargallo – elle n'exclut pas pour autant d'éclatantes exceptions tel ce Wolfgang Paalen, Ancestors of the Future, - a, selon toute vraisem-blance, été appliquée aux nouveaux arrivants, bien vivants, eux, jeunes on mnins jeunes, ennus na inconnus, à voir le nombre d'œuvres leur affiliation à cette troisième donation. Des œuvres en général de qualité, qu'il s'agisse des paysages de Michel Biot, Jean-Paul Jappé, Jan Meijer, des compositions de Robert Helman, des architectures impalpables de Laurent Wolfvoire de la douzaine de toiles plus traditionnelles d'Arnaldo Governa

Kathleen Granville est partout présente dans ces salles. Et pas seu-lement par les deux dessins insttendus qui y sont accrochés : son autoportrait et le portrait de son mari. Qu'on se rappelle l'attention avec laquelle le couple étudisit la moindre œuvre d'art avec un seul

regard avant de l'adopter ou de la rejeter, le commun accord qui a pré-sidé à la constitution de sa collec-tion. Car cette donation n'a pas été réunie de sang froid. Elle résume l'histoire d'une passion -- que le visi-teur n'est pas tenu de partager glo-balement avec ses foucades et ses exclusives, mais qu'il est prié de c considérer en fonction de l'enthousiasme dans lequel elle a été conçue. Et des conditions souvent hérofques qui om accompagné sa naissance.

On a pu s'étonner de voir rassembler, sans argent ou avec très peu d'argent, une telle somme d'œuvres majeures ou de prétendus « petits maîtres » assurés de survivre. Quelques opérations du courtage, quel-ques travanx d'érudition n'expli-quent pas tout, ni même le flair



qui ont su devancer la consécration du marché. Pierre Granville nous a dit hi-même avoir payé cent francs les meilleures toiles de Nicolas de Stael. Ajoutons-y l'acharnement mis à obtenir coûte que coûte les œuvres désirés, la contribution de généreux amis peintres ou sculpteurs, et aussi nom n'est omis dans le catalogue -ravis de participer à une entreprise d'intérêt publie. Une entreprise qui, vu son succès, a de quoi sarisfaire la pluralité des goûts.

Car rien n'a été laissé au hasard pour contribuer au plaisir de l'œil, rien n'est gratuit dans la disposition et la distribution des œuvres et des nbjets le long du parcours labyrinthique gagnés sur le deuxième étage et sur les combles de l'édifice. La encore, la distinction du «grand art» et de l'art populaire est aboli. Falences anciennes et nutils de tantes les époques, masques et autres pièces exotiques, mobiliers divers ne font jamais chambre à part. Ainsi ce superbe lustre écossais en corne de cerf a trouvé sa place idéale dans une salle romantique. Une statuette de vache en faïence de Delt, des objets venus des alpages, tabouret à traire, etc. font cortège à la ci-devant « scandaleuse » Vache-Paysage de Samuel Buri, que la multicolore et extravagante Véloterie du père Gaston (il s'agit bien entendu du père Gaston Chaissae) assemblée et peinte par Gérard Pascual n'a pas l'air d'émouvoir. Elle en a vu d'autres. Et elle en verra d'autres, puisque la troisième dona tion Granville n'est pas la dernière,

JEAN-MARIE DUNOYER.

* Troisième donation Granville.

CINÉMA

« Voyage au bout de l'enfer »

L'amère victoire de Cimino

Les blessures et les brisures de l'Amérique profonde après la guerre du Vietnam.

En 1968, trois amis, ouvriers sid6rurgistes d'une petite ville de Pennvictnam. Steven (John Savage), qui s'est marié juste avant de pertir, y perdra ses jambes, Nick (Christo-pher Walken), sa raison puis sa vie, et Michael (Robert de Niro), ses illusions sur la nature humaine. Comment faire semblant de vivre

Réalisé en 1978, sorti en France an début de l'année suivante, Voyage au bout de l'enfer révéla Michael Cimino, juste connu par le Canardeur, avec Clint Eastwood, et provoque un grand enthousiasme, tempéré par quelques restrictions: l'aspect agressif et les atrocités de l'intervention américaine au Vietnam n'y étaient pas dénoncés; en revanche, les prisonniers d'un camp vietcong étaient soumis à un traite-

ment barbare de la part de lours geôliers, forces à jouer leur vie avec un revolver à barillet. C'est vrai. Pourtant, quel choc l Malgré Rambo, ses victoires «rédemptrices», à coups de mitraillette, sur les communistes vietnamiens et soviétiques, Voyage au bout de l'enfer fait aujourd'hui resurgir les blessures, les brisures de l'Amérique profonde.

Trois heures, trois parties de durées sensiblument égales : le mariage et la chasse au cerf, la guerre au Nord-Vietnam et la pourriture de Saigon , le retour et une antre chasse an cerf où Michael, le survivant, en apparence intact, ne peut plus tuer le gibier. Ce qu'a montré Michael Cimino, dans une mise en scène pessant de l'étude de mœurs à la folie, à la panique, à l'horreur puis à la tragédie, e'est l'Amérique d'avant et d'après cette guerre suicidaire, la mort de l'innocence, le saccage des existences, la violence morale venant relayer, appuyer, la violence physique.

Le drame national passe par trois destins, per une curiouse ville indus-

trielle, triste, envahie de fumées, peu conforme au «réve américain - mais la nature, les montagnes sont à ses portes, — et par des commu-nantés ethniques, la russe particulièrement. Les personnages de Voyage au bout de l'enfer pourraient être les descendants de ces immigrants res-capés des ghettos, des pogroms et des famines que Cimino fera revivre dans la Porte du Paradis, œuvre d'ailleurs mutifée. L'orsque, après les obsèques de Nick, anéantis de chagrin, ils chantent soudain, tous ensemble, « God bless America », ils célèbrent, malgré tout, leurs ancê-

tres les bâtisseurs. C'est admirable, bouleversant. Depuis King Vidor, personne n'a manié avec une telle maîtrise le réalisme presque documentaire, le lyrisme, la métaphore. A voir ou à revoir, d'autant que les interprètes, quelle que soit l'importance de leurs rôles, sont exceptionnels.

JACQUES SICLIER.

Le Musée rural des arts populaires de Laduz

Les fils du passé renoués

Le Musée rural des arts populaires de Laduz (Yonne) est ouvert au public depuis Paques dernier. Ses dix salles ouvertes et celles qui les suivront bientôt

valent le détour.

Laduz, à quelques kilomètres d'Aillant-sur-Tholan, en plein Jovinien, au nord de l'Yonne, n'est pas très facile à trouver. Mais Raymand Humbert, son créateur, vous fait vita oublier vos éventuels égarements : «Jusqu'à maintenant, dit-il, les musées n'étalent qu'en ville, près du palais de justice, reflet d'une culture gréco-latine qui reproduit peu, en fait, les origines essentiellement rurales de notre société. » Et de souligner fort logiquement que, pendent un millénaire, au moins 80 % pour la population était rurale et qu'il serait peut-

être bon de se préoccuper un peu plus de la culture qu'elle vivait : une culture d'« analphabètes mais pas d'ignorants ». Des gens qui ne traduisaient ni leur savoir ni leurs sentiments par l'écrit mais pour qui l'objet et la perfection de sa réalisation ou de sa décoration, étaient la meilleur des moyens d'expression. Et des objets, des nbjets da toua les jaurs, des nbjets de travail comme des objets de décoration, ou ludiques, il en a rassemblé, étudié, mis en valeur des milliers. Il en a aussi fait des livres.

Le cadre même du musée, pas tout à fait comme les autres, est une vieille ferme, nu plus exactement la juxtaposition de tout un fouillis de vieux bâtiments que Raymond Humbert rénove avec beaucoup de soin, dans le plus parfait respect de l'architecture d'origine. Le moindre recoin, la moindre soupente et jusqu'aux quelques pièces préservées pour que puissent y vivre le maître des

tout redevient forges, établis, chevalets ou panoplies de métiers pour la plupart disparus. Et le geste, la coutume, l'ambiance de l'époque revivent là, portés par le verbe du maître de céans, martelant inlassablement l'origine de ces outils qui ont donné notre civilisation ».

Le Crédit agricole de l'Yonne a

apporté une aide considérable à la réalisation du musée. Il est « essentiel, commente M. Bourbier, son directeur général, de faire émerger la culture rurale ». Etranga mais sympathiqua alliance de l'outil paysan d'hier et de l'outil financier, dont la redoutabla efficacité a fait que la monde rural, en quelques lustres, a tourné le dos à son passé pour entrer de plain-pied dens le vingt et unième siècla. Les fils se renouent. La continuité du temps sa rétablit. Et c'est probablement ca qui justifie le détour par Laduz.

DIDIER CORNAILLE

A Berlin

Une maison pour le cinéma

Berlin a voulu donner un éclat particulier à la distribution annuelle des prix aux meilleurs films allemands, en annonçant, à grand renfort de trompettes, la création pro-chaine d'une Maison du cinéma (Filmhaus), qui semble devoir être un peu l'équivalent de notre palais de Tokyo. L'enseignement du cinéma, la cinémathèque allemande, des archives vidéo, y seront rassemblées, plusieurs salles de projection seront construites. Le bâtiment re-tenu est un ancien hôtel particulier de l'ère wilhelminienne, au début du siècle, l'hôtel Esplanade, en ruines, à l'exception de la partie centrale, la plus belle, autour de laquelle s'édi-fieront les nouveaux bâtiments. n'est plus brûlant que le cinéma.

part par la loterie de Berlin, que gèrent les pouvoirs publics.

Tout Berlin, surtout Berlin-Ouest, est d'abord question de survie. L'an prochain, de part et d'autre du mur, on colebrera le sept cent cinquantième anniversaire de la naissance de la ville, mais chacun de son côté, malgré le désir contraire de l'administration de l'Ouest. Vivre en permanence sur le volcan a son charme et confère aux âmes bien trempées une lucidité et un humour rares. Tout ce qui est fantaisie, innovation, dérange à l'Est. En même temps, on ne peut ignorer le passé, héritage commun des deux Allemagnes. Rien L'argent sera fourni pour une large L'Arsenal, siège des Amis de la ciné-

mathèque (institution distincte de la Cinémathèque proprement dite), bébergeait un colloque sur le bon usage des films de la période 1933-1945, sur l'utilité ou le danger de les diffuser à un large public.

Le grand prix du cinéma alle-mand attribué cette année à Rosa Luxemburg, beaucoup sur la lancée de Cannes, ca Barbara Sukowa obtint un prix d'interprétation sémi-nine, semblait un clin d'œil adressé de l'autre côté du mur, cependant que Manner (Hommes), de Doris Dorrie, cinéaste formée aux Etats-Unis, a déjà été vu par trois millions de speciateurs. Un phénomène, comme chez nous Trois hommes et

LOUIS MARCORELLES.

ORCHESTRE DE PARIS

Le programme 1986/87 est paru!

A lors que la saison 1985/86 de l'Orchestre de Paris vient à peine de s'achever, le programme complet de la saison 1986/87 est publié

dès aujourd'hui. Pour le recevoir gratuitement, il suffit de téléphoner au 45.63.07.40 ou d'écrire à: Orchestre de Paris-Abonnements -252, rue du Faubourg Saint-Honoré -75008 Paris.

> Une précision importante: les abonnements et réservations par correspondance sont déjà ouverts pour la totalité des concerts du calendrier.

Directeur Daniel Barenboim

A l'usine Menier de Noisiel

Culture et chocolat

Une usine située sur les bords de la Marne, vestige du puissant empire Menier, est en passe de se transformer en centre d'action culturelle et, peut-être, en musée de l'informatique. Mais la fabrication du chocolat ne doit pas en souffrir.

A Noisiel, sur les bords de la Marne, les vestiges de l'empire Menier vont-ils se transformer en centre culturel? La société qui régna sans partage sur le monde du cacao pendant un siècle et demi a été dépecée à la fin des années 50. La cité ouvrière fut vendue à ses occupants. Le parc, veuf de son château, détruit pendant la guerre, a été cédé à la municipalité. La ferme modèle à des agriculteurs indépendants. Quant à la pièce de résistance, l'usine, elle est tombée dans l'escarcelle d'une firme anglaise, Rowntree McIntosh, spécialiste des friandises chocolatées qui ue fondent que dans la bouche. Une partie des bâtiments, modernisme oblige, ne sont plus utilisés. Mais comme les nouveaux propriétaires sont des Anglais respectueux du patrimoine industriel, ils ne les ont pas immédiatement livrés aux bulldozers. Ils se sont contentés de les fermer après s'être assurés de leur étanchéité,

A RE LEM

temps dans l

Et

· . . J.

٧.

Pas d

11

se pr

L

qui Un

ucs

11

frag

Tro

feui

Bicı

méi

5**0**2

C:

jou

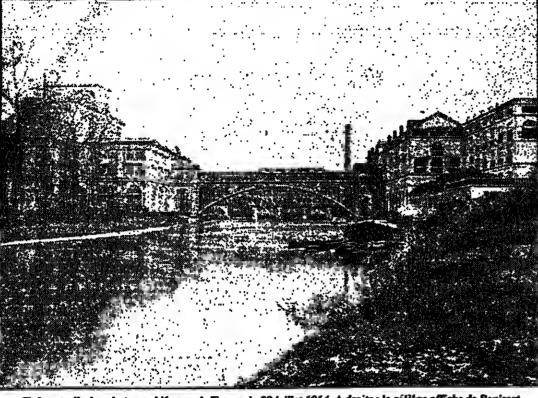
rie

rer.

SC:

Ainsi, sur une île de la Marne, un énorme et magnifique édifice de béton armé surnommé « la cathédrale » — l'un des premiers du genre — dresse sa carcasse inutile. Les broyeuses à chocolat l'ont depuis longtemps déserté. C'est sur lui que l'Association française des informaticiens (l'AFIN) a jeté son dévolu ; elle aimerait y installer un musée de l'informati-

Depuis plusieurs aunées, M. René Marnata de Lamonte, un ancien d'IBM aujourd'hui pré-



Cl-dessus : l'usine photographiée pour le Temps du 29 juillet 1914. A droite : la célèbre affiche de Bouisset

sident de l'AFIN, recherche un local pour y loger son grand œuvre. Créer un musée pour des machines qui n'ont pas cinquante ans d'existence ne semble pas d'une urgence absolue. Erreur. Les ordinateurs se démodent très vite. Leur vie est aussi courte qu'intense. Dès l'opposition d'un nouveau modèle, ils sout mis à la casse. - Nous avons déjà beaucoup de mal à retrouver les modèles qui datent de 1975, sonpire M. Marnata, comme le PDP 9, une machine digitale que nous avons obtenue du Collège de France par l'intermédiaire d'un marchand de timbre. » Et encore ne parle t-il pas des engins de la première génération, vastes comme des armoires normandes, au système de refroidissement si

compliqué qu'il fallait une véritable centrale frigorifique pour les utiliser. . Nous recherchons un local suffisamment grand pour pouvoir loger ces différents modèles et les présenter au public en état de marche. Comme au musée de Boston. On nous a proposé des hôtels particuliers dans le Marais ou des anciennes halles plus ou moins déglinguées. Rien ne collait. On a donc décidé d'élargir notre champ d'action. Finalement, on est tombés sur cette occasion, sur la ligne du RER, à deux pas de Marne-la-

La société McIutosh est effectivement prête à leur louer pour uue somme symbolique cet éuorme bâtiment : 4 500 m² répartis sur trois niveaux. A deux conditions : qu'ils financent euxmême les travaux et surtout qu'ils jettent un nouveau pont sur la Marne pour que les fnturs visiteurs ne traversent pas l'usine. . Notre but, indique M. Le Diraison, l'uu des responsables de McIntosh, est de fabriquer du chocolat, pas de gérer un musée de l'informatique. » M. René Marnata de Lamonta est optimiste. Il sonne à toutes les portes pour réunir les vieilles machines et les fonds indispensables pour son musée : Bull, IBM, Control Data, la CISI, mais aussi la Communauté européenne. Il estime à 10 millions de francs les travaux nécessaires à l'aménagement de la « cathédrale », et autant pour faire tourner le musée. Et le pout ? . Le pont ? s'exclame ça traîne partout. Chez les militaires, à la SNCF. La Ville de Paris nous a même proposé un ancien tobogan. >

Mais, si ce détournement d'une partie des usines Menier n'est pas encore programmé, la transformation de la ferme du Buisson en centre d'art et de culture est en bonne voie. Les premiers travaux vont commencer dès le mois de septembre et l'ensemble sera entièrement prêt en 1988.

Construite à la fin du dixneuvième siècle pour alimenter la cité ouvrière dépendant de l'usine, cette ferme modèle à la structure métallique occupe 2 hectares. Les trois corps de bâtiment totalisent 5 000 mètres carrés. C'était un établissement pilote avec tout-àl'égout et batteuse montée sur rail. En 1903, l'édifice central pourra accueillir les deux mille cinq cents invités du repas de noces de l'un des héritiers Menier. L'exploitation agricole a fonctionné avec bonheur jusque vers 1970. L'urbanisation croissante a mis fin à ses activités.

L'EPA Marue a racheté l'ensemble sans trop savoir qu'en faire. M. Fabien Jannelle, qui a longtemps travaillé au Théâtre national de Chaillot, y campe depuis 1979. Un montage financier, sous les auspices du conseil général du Val-de-Marne, du ministère de la culture et de l'Etablissement public du Marne, a permis de dégager les 100 millions de francs nécessaires à la remise en état et à la transformation de l'ensemble de la ferme. L'architecte Bernard Huet est chargé du programme, qui est amhitieux : deux salles de cinema de 250 et 120 places, une grande salle de réunion, un restaurant, un plateau de tournage (la SFP et 'INA ne sont pas loin), un atelier de construction de décors, un théâtre de 800 places, un studio de dense aux normes internationales, une petite salle de répétitions, un volume réservé aux arts plastiques, un espace pour les

enfants et une vingtaine de chambres pour les artistes de passage. Vingt-cinq à trente personnes y travailleront à plein temps. Le budget de fonctionnement est estimé à 150 millions de francs.

Ce qui m'intéresse, c'est la création, pas l'animation, affirme M. Fabien Jannelle qui est déjà l'initiateur du Festival de jazz de Marne-la-Vallée. Cet équipement culturel est le seul de l'Est parisien en dehors de la maison de la culture de Créteil. Or, nous sommes en pleine zone d'urbani-sation accélérée. Ce sera l'un des lieux de rencontre et d'expression artistique les plus originaux de l'Ile-de-France. Avec l'Euro-Dysneyland, l'avenir est à Marnela-Vallée » En attendant cet avenir radieux, le centre d'art et de culture recherche des entreprises



TO AND THE

1 25 82

a same

The second secon

qui souhaitent devenir les parteuaires pouctuels ou réguliers d'une « aventure artistique ». Pour le moment, avant les premiers travaux, un ultime hommage est rendu à la ferme du Buisson, qui abrite une exposition dont le thème est « La vache, ça crée ».

وجهار المتي

131

EMMANUEL DE ROUX.

ADER PICARD TAJAN

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS
12, RUE FAVART, 75002 PARIS-(1) 42-61-80-07
Télégraphe: Aderpicar-Paris-Télex: 212563 F ADERPIC
ENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES A MONAC

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES A MONACO HOTEL HERMITAGE - SALON BELLE ÉPOQUE

TRÈS RARES LIVRES ANCIENS Lundi 30 juin, à 11 h et 15 h VOYAGES - EXPLORATIONS dans les cinq continents du XVe au XIXe siècle

Expert : M. Clavreuil
Expositions : à Paris, Librairie Thomas-Scheler
19, rue de Tournon, 75006 Paris. Tél. (1) 43-26-97-69, jusqu'au 20 juin.
Mardi 1^{er} juillet, à 15 h

ARCHITECTURE
ART MILITAIRE - TECHNIQUES
Livres illustrés - Reliures aux armes du XVº au XVIIIº siècle.
Experts : MM. Guérin et Courvoisier.

Experts: MM. Guérin et Courvoisier.
Expositious: à Paris, Librairie Girand-Badin, 22, rue Guynemer, 75006 Paris.
Tél. (1) 45-48-30-58, jusqu'au 19 juin.
Expositions publiques à Monte-Carlo, bôtel Hermitage

Expositions publiques à Monte-Carlo, bôtel Hermitage (Salon Belle Epoque), samedi 28 juin, de 14 h à 18 h et de 20 h à 22 h, et dimanche 29 juin, de 10 h à 12 h et de 15 h à 20 h.

A Genève, bôtel Beau-Rivage, exposition des principaux ouvrages le 24 juin, de 10 h à 21 h, et le 25 juin, de 10 h à 18 h. — Catalogues : 200 F.

L'ART EST UNE VICTOIRE DE L'OBSESSION SUR L'HYSTÉRIE

Directrice ateliar de pratique de la gravure rechercha associé(a) afin d'étendre ses activités : dessin, peinture... Pour enseignement et/ou promotion; petit apport financier nécessaire. Téléphoner à Françoise Bricaut : 45 74 76 55.

BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS

AU MUSÉE BOURDELLE
16, rue Antoine-Bourdelle
Me Montparnesse
1. L. j. sauf lundi de 10 h à 17 h 40



... du 22 mai au 28 septembre



S. P. GALERIE JEAN CAMION —

8, Pun des Beaux-Arts, 75006 PARIS

T.E.: 46-33-95-63

AMICH
Peintures et aquarelles tunisiennes

INSTITUT NÉERLANDAIS

121, rue de Lilla, Paris 7º Tél.: 47-05-85-99 Mº Chambre-des-Députés

Samedi 21 juin de 14 h à 19 h **BRADERIE**

de catalogues d'exposition

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). ENZO CUCCHI - TONI GRAND - LA

ENZO CUCCHI-TONI GRAND-LA REVUE PARKETT. Jusqu'an 24 soût. Galeries contemporaines. CRÉER DANS LE CRÉÉ. Jusqu'an

CRÉER DANS LE CRÉÉ. Jusqu'au 8 septembre. DÉSIR D'ARCHITEC-TURE : SCIC 83-85. Jusqu'au 30 juin. CCL

COMME ARCHÉOLOGIE, Un atelier autour d'une stavre, Jusqu'au 28 juin. Atelier des enfants.

Musées

LA SCULPTURE FRANÇAISE AU
LX* SIÈCLE. Grand Palais, entrée avemae du Général-Eisenhower (42-89-54-10).
Sanf mardi, de 10 h à 20 h; mereredi
jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F; samedi : 18 F
(gratmite le 20 juin). Jusqu'an 28 juillet.

DE REMBRANDT A VERMEER. Les peintres hollandais au Mauritabals de La Haye. Grand Paleis, entrée place Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 juin.

FIGURATION CRITIQUE 1986.
Jusqu'an 29 jain. SALON COMPARALSONS-SALON DU DESSIN, ET DE
LA PEINTURE A L'EAU. Jusqu'an
24 jain. Grand Palais, avenue Winston
Churchill Tij. de 11 h à 19 h.
LE TROISTÈME CEIL DE JACOUES-

LE TROISIÈME CHL DE JACQUES-HENRI LABTIGUE. Grand Palais, aveme Winston-Churchill. Til, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars 1987. CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TAPIS-

Jusqu'an 29 mars 1987.

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TAPISSERIE DU XVI AU XVIIP SIÈCLE
(collections de la Ville de Paris). Jusqu'an
17 août — LA RENAISSANCE AU
PETIT PALAIS. Nouvelle présentation
des collections permanentes. Petit Palais,
avenue Winston-Churchill (42-65-12-73).
Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 18 F.

PRUD'HON. La Justice et la Vengennce divine poursuivant le crime. Jusqu'an 1^{et} septembre – LES MOTS DANS LE DESSIN. Acquisitiuns récentes. Du 20 juin an 29 septembre. Musée du Louvre, pavilion de Flore, entrée porte Janjard (42-60-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuite le dimanche).

PHRA NARAI, ROI DE SIAM, ET LOUIS XIV. Orangeria des Tuileries, place de la Concorde (42-97-48-16). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F; dim.: 8 F. Jusqu'au 13 juillet.

GRAVURE BULGARE CONTEMPO-RAINE. Bibliothèque nationele, 58, rue de Richelien (47-03-81-26). Tij, de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 30 juin. PAUL COLIN. Bibliothèque nationale,

PAUL COLIN. Bibliothèque nationale, 4, rue Vivienne et 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-13). Sauf dim., de 12 h à 18 h 30. Entrée libre. Jusqu'au 30 juin.

MASQUES ET SCULPTURES D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE. Collection Girardia. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 30; merciredi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 12 F. Jusqu'au 21 septembre.

1960. LES NOUVEAUX RÉALISTES - JEAN-LOUP SIEFF. Photographies 1953-1986. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 7 sentembre.

M. René Marnata. Mais un pont,

MEUBLES ET OBJETS D'ART 1928-1937. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). En parmanence. HANNE DARBOVEN, Histoire de la colture 1880-1983. FELICE VARINI, Réversible. JAN VERCRUYSSE. ARC au

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir el-dessus). Jusqu'an 22 juin. MARINETTE CUECO, Herbes. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Puris (voir ci-dessus). Jusqu'au

SEBASTIAO SALGADO. Sahel: PHonuse en détresse. Jusqu'an 30 juin - ANDRÉ FRANÇOIS. Jusqu'an 8 septembre. Palais du Tukyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

ART ANIMALIER AU TEMPS DES DERNIERS SHOGUNS, XVIII°-XIX° siècles - ANIMAUX D'EDO, Fonds Carnuschi, 1871-1872. Musée Carnuschi, 7, avenue Velasquez (45-63-50-75). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. Estrée: 15 F. Jusqu'au 12 octobre.

OUVERTURES SUR L'ART AFRI-CAIN. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30 ; dim. de 11 h à 17 h. Estrée: 18 F. Jusqu'an 29 juin. YVES SAINT LAURENT. 23 années de création. Musée des arts de la mode, 109-111, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30. Dim. de 11 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'an 26 octobre

JEAN CLAREBOUDT V. Jusqu'an 1st septembre - LES PHOTOGRAPHES DE RODIN. Jusqu'an 7 juillet. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Eatrée: 15 F.

LEONOR FINL Musée de Luzembourg, 19, rue de Vaugirard (42-34-20-00). Tij. de 10 h à 19 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an 15 juillet.

PRIX DE DESSIN PIERRE DAVID-WEILL 1986. Institut de France, salle countesse de Caca, 27, quai de Comi (43-29-55-10). De 10 h à 19 h. Du 19 au 26 juin.

26 juin.

SAVIGNAC. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Servouf (45-55-91-50). Sauf dim. (et jours lériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 août.

SIGNE ET CALLEGRAPHIE. Musée national des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Sant mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Eatrée: 20 F; dim.: 10 F. Jusqu'an 15 septembre.

SCIENCE ET TECHNIQUE AU SECOURS DE L'ART. Musée rational de la Légion d'Honneur, 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). Sauf hundi, de 14 h à 17 h. Emtrée : 10 F. Jusqu'an 16 novembre.

ALEXANDRE THÉODORE BRON-GNIART, 1739-1813. Architecture et décor. Jusqu'an 13 juillet. JUDITH CLANCY. Paris tivant, le point de vue d'une Américaine. Jusqu'an 6 juillet. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf mudi, de 10 h à 17 h 40. L'ART DE LA PLUME-BRÉSIL.

Muséum national d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Seint-Hillaire (45-87-00-28). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée: 16 F. Jusqu'en septembre.

FORAIN. Chroniqueur-libratrateur de guerre, 1914-1918. Musée des deux guerres mondiales, bôtal des Invalides (45-55-92-30). Seuf dim. et hundi, de 10 h à 18 h (fermé en soût). Janqu'en décembre.

18 h (fermé cu août). Jasqu'en décembre.
LÉGISLATIVES 1986. Les affiches de
la campagne. Hôtel national des Invalides,
cour d'honneur (45-55-92-30). Jusqu'au
28 juin.

LISZT ET LE ROMANTISME FRANÇAIS. Musée Reman-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'su 28 septembre.

BIJOUX, TABLEAUX ET MÉDAILLONS EN CHEVEUX. Denatium A. Chamlot. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatune-Gandhi (bois de Boulogne) (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Eatrée libre.

Jusqu'en octobre.

L'INSTITUT DE FRANCE DANS LE
MONDE ACTUEL. Musée JacquemariAndré, 158, boulevard Haussmann (45-62-

MONDE ACTUEL. Musée Jacquemari. André, 158, boulevard Haussmann (45-62-39-94). Tij, de 11 h à 18. Entrée : 12 F. Jusqu'an 20 juillet. SUR L'EAU... SOUS L'EAU... Ymagiuation et recheigne dans la Murine 1680.

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... Imagisuiten et technique dans la Minime 1680-1730. Archives nationales — Musée de l'histoire de France, 60, rue des Franca-Bourgeois (42-77-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en décembre.

ROLAND BARTHES. Le texte et l'image. Pavillon des arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 3 août.

BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS.

Musée Bourdelle, 16, rue A. Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'au 28 septembre.

PAUL BAUDRY. Munée Hébert, 85, rue du Cherche-Mid (42-22-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 25 août.

L'ATELJER DE RAYMOND CORBIN. Sculptures, dessins, médailles, Monnaie de Paris, 11. quai de Conti (43-29-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'an 13 septembre.

Centres culturels

SEOUL-PARIS. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Earrée: 9 F. De 20 juin au 4 soft.

GEORGES CROSZ. Les sancies de Berlia. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. De 20 juin au 24 soft.

POUL ANTICOLIA E-paris 1

ROMA ANTIQUA. Envois des architoctes français, 1788-1924, ENSBA,
11, quai Malaquais (42-60-34-57). Sanf
mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 13 juillet.
TRES FRANÇAIS, 40 graphisses à
Faffiche. Centre national des arts plastiques, 27, avenus de l'Opéra (42-61-56-16).
Sanf sam. et dim, de 12 h 30 à 18 h 30.
Jusqu'au 17 juillet.

TRÉSORS D'ART DE L'UNIVER-SITÉ DE LIÈGE. Collection Wittert. Centre culturel Walkonio-Bruxelles, 127129, rue Seint-Martin (42-71-26-16). Sanf husdi, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Du 13 juin au 7 septembre. DOTREMONT ET LA PEINTURE

COBRA. Maison de la poésie, 101, ruc. Rambuteau (42-36-27-53). Tij, de 12 h à 18 h Jusqu'au 28 septembre.

LIBERTES DE LA PEINTURE. Union de Banques à Paris, 22, boulevard Malesherbes (42-68-33-33). Jusqu'au 20 celle 12 de la companya de la compa

30 août.

JOS DECOCK. Œuvre 1956-1986.

Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). Jusqu'an 2 août.

CENT DESSINS DE LE CORBU-SUER. Foodation Le Corbusier, 10, square Blanche (42-88-41-53). Sauf dim. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 17 juillet. IMRE VARGA, un sculptur hongreis. Mairie, 4, place du Louvre. Tij. de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 17 juillet.

SIRI DERKERT et ses matériaux KEN LINDFORS. Pelancares/dessins.
Centre culturel suédois, 11, rue Payenne
(42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sam et
dim, de 14 h à 18 h Jusqu'an 13 juillet.
THE BROADWAY POSTER, 19651988. American Center, 261, boulevand

THE BROADWAY POSTER, 1965-1985. American Center, 261, boulevard Raspail (43-35-21-50). Sauf dim. de 12 h à 19 h; sam. de 12 h à 17 h. Jusqu'an 5 julllet.

TOLMER. Solumte sus de cristios graphique duns l'île Saint-Louis. Ribliothèque Forney. 1, rue de Figuier (42-78-14-60). Du mardi au samedi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'au 5 juillet.

Galerie.

ARTISTES EN VOYAGE AU XVIII¹ siècle, Galerie Cailleur, 136, fasbourg Saint-Honoré (43-59-25-24). Jusqu'an 5 juillet. ARTS D'ASIE: LES MINGOL Bear-

ARTS D'ASIE: LES MINGQL Beardeley et C*, 200, boulevard Saint-Germain (45-48-97-86). Jusqu'au début juillet. ART PORTUGAIS. Galerie du Prévôt, 8, rue du Prévôt (42-77-32-48). Jusqu'au 30 imin

6×6 SUR PAPIER: Bryen, Dustrienko, Dufrène, Fautrier, Kackes, Londies, Galerie Michel Broomhead, 46, rue de Seine (43-25-34-70). Jusqu'an12 juillet.
GÉRARD GAROUSTE — ALAN CHARLTON. Galerie Durant-Destert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'an 19 juillet.

WOLFGANG NESTLER - SERGE SPITZER. Galerie Claire Burras, 30-32, rue de Lappo (43-55-36-90). Jusqu'an 9 juillet.

NOUVEAUX REALISTES. Galerio Zabriakie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'an 31 juillet.
GRACIA BARRIOS. Dessies, printures. Les Anysotiers-du-Roy, 61, rue Saint-Louis-eu-l'11e (43-54-02-70).

Junqu'an 7 juillet.

ALBERTO BAIL Affiches. Artesnist.

9. avenue Marignon (42-99-16-16). Du
20 juin eu 31 juillet.

CHARLY BANANA, Galerio Banza, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'an 15 inilier.

هكذا من رلامل

ARTS ET SPECTACLES

The state of the s

St. Come $(\mathcal{A}_{p}\lambda_{m})_{m}=\sum_{i=1,\ldots,m}(\mathcal{A}_{p}\lambda_{m})_{m}$

A STATE OF THE STA

*** ** ** · · · -

Agreed to the

The state of the s

Street Street

The state of the s

The second second

The second of th

Marie Carried St.

The state of the s

* # Pa 2 ...

il tagaining and

TOTAL CARRY

Mark ...

total Title E

· weeks and

The same

1580 140 Aug.

Statement .

and having the st

Andrew

Company of the last

ATT -12 A

and the second second

رين نه جمع ، هانتيجد

All the second second second

Mar infragelia .

The same of the sa

South ...

Marie Sales .

Ball and a second

ters .

The state of the second of the

Appearance of the second secon

Mary and a series

Company of the last

Topics 1 / - 20 m

Acres 100

A ...

a**n** and a second

Anna Carte Cart

g & gay Art 1991

Region and reviews

بنسج - الديرة والمحافظة

P-125

and the second second

Men Assemble to Second Control

The second secon

Newson and the second

THE STATE OF THE S

To specify the second s

#Spiriture of the second

The second second

A Property of the Parket of th

-

TARES .

ीत क्रिकेट के _{कि}

Britan Car

Track Sternan

The St. Section .

«Salammbô», de Moussorgski, à l'Opéra

Lambeaux et matériaux

Une « création » de Moussorgski, même dans une réalisation de Yuri Lioubimov, ne justifie pas tout.

Il s'agit de lambeeux d'une Salammbő inachevée que le futur auteur de Boris, enflammé par la lecture de Flauberí, écrivit à l'âge de vingt-quatre ans ; six scènes isolées, dont deux seulement orchestrées (les autres ayant été achevées, fort respectueusement d'ailleurs, par le chef d'orchestre Zoltan Pesko). Le compositeur se rendit vite compte qu'il faisait fausse route : « La belle Certhage que j'eurais fabriquée tà ! Nous en avons assez de l'Orient avec le Judith (de Sérov). L'art n'est pas un passe-temps »; et l'on connaît son crado : « C'est le peuple russa que ja veux pein-

Ces pages n'en sont pas moins préciouses, car elles nous présentent un Moussorgski à l'état brut, qualquafois proche encore de Glinka, mais souven faisant déjà parler ses Carthagi-nois avec l'accent russe (il réutilsers d'ailleurs une grande partie des matériaux de Salammbô dans d'autres œuvres). On y découvre même dans la bouche du grand pontife de Moloch l'amorce textuelle d'un air de Boris (au troisième acte), à travers une fresque immense et superbe pour basse et chœeurs, d'une portée aussi vertigineus que le pont de Tancarville... Car d'embiée, maigré les passages plus faibles, Moussorgski est lui-

L'audition de l'œuvre en

concert se défendrait donc par-

Palmarès du Syndicat de la critique musicale

Grand Prix du théâtre lyrique : non décerné.

Prix du meilleur spectacle lyrique en province : prix Claude-Rostand : Scylla et Gleucus, de Jean-Marie Leclair, par l'Opéra de Lyon ; direction ; John-Eliot Gardiner; mise en scène : Philippe Lensël.

.

41. 2

• • •

r., (

ه هند. المحمد الأحداد المستحد و الم

Melleure création musicule trançaise : Concerto pour violon d'Henri Dutilleux.

rie Saisse, 17, rue Saint-Salpice (46-33-76-58), Jusqu'au 26 juillet.
CARGALEIRO. Peistures récentes.
Galerie Galarte, 13, rue Mazarine (43-25-90-84), Jusqu'au 28 juin,
MICHEL CARLIN. Dix ans de peisture. Galerie Pierre Parat, 76, rue Vicille-du-Temple (42-77-44-24). Jusqu'au 4 juillet.

Jusqu'an 13 juillet.

JOEL FISHER, Scaletures. Galerie Farideh Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36.) Jusqu'an 12 juillet.

GLORIA FRIEDMANN. Gelerie Montensy-Delsol, 31, rue Mazarine. (43-54-85-30.) Jusqu'an 26 juin.

ALAIN GAUVIN, Printures récentes. Galerie Grindefer, 27, rue Guénégand (46-33-04-66.) Jusqu'an 28 juin.

CHARLES GIAI-GISCHIA. Caravane hotsanique. Galerie Krief-Rzymand, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'an 28 juin.

GILIOLL Portraits. Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49). Jusqu'an 28 juin.

FRANÇOISE GILOT. Annaeurphoese

KIMURA. Œuvres récentes. Galeric Art Yomind, 5, quai de Conti (43-26-15-35). Jusqu'an 28 juin. juillet.
DENIS BRIHAT. Photographics. Gale-CLAUDE LAGOUTTE. Voyage ex Inde. Galeric Charles Sabloo, 21, avenue du Maino (45-48-10-48). Jusqu'au 5 juillet. LÉGER. Galerie Adrien Maeght, 42-66, rue du Bac (45-48-45-15). A partir du

CHRISTIAN LHOPITAL Galerie Polaris, 25, rue Michel-Lo-Comte (42-72-21-27). Jusqu'au 29 juin. FRANCIS LIMERAT. Site-Art présent, 10, rue Coquillière (45-08-58-96). Jusqu'au 5 juillet.

du-Temple (42-77-44-24). Insqu'au 4 juillet.
CHERET. Affiches originales. Galerie
Documents, 53, rue de Seine (43-5450-68). Jusqu'au 28 juin.
LE BESTIAIRE DE COMBAS. Galerie
Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-SaintLazare (42-71-03-33). Jusqu'a fin juin.
ALFRED COURMES. Galerie Jean
Brisnoc, 23-25, rue Guénégand (43-2685-51). Jusqu'au 28 juin.
CRUZ-DIEZ. Galerie Denise Reoé,
196, boulevard Saint-Germain. (42-2277-57). Jusqu'au 12 juillet.
OLIVIER DEERRÉ. Encres de Chine.
Galerie Leif Stahlo, Cour Delégine, 37, rue
de Charoane (48-07-24-78). Jusqu'au 12 juillet.
JIM DINE. Une axposition pour Paris.
Galerie Lei Stahlo, Cour Delégine, 37, rue des
Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 2 juillet.
DORNY. Les chemins (gravures et collages). Galerie La Hune, 14, rue de:
'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au 2 juillet.
JEAN EDELMANN. Galerie d'art
international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-4884-28). Jusqu'au 12 juillet.
FAUCHEUR. Galeria Jean-Mare
Parts, 7, rus Montlouis (43-56-23-82).
Jusqu'au 13 juillet.
JOEL FISHER, Scalptures. Galerie
Fariden Codor. 77, rus des Archives (42-5 juillet.

MAUZAN. Affiches originales. Galeric de l'imagerie, 9, rue Dante (43-25-18-66).

Jusqu'an 10 juillet.

LUCIE MEYER. Galerie Jaquester, 85, rue Ramhutcan (45-08-51-25).

Jusqu'an 5 juillet.

CHRISTIAN MILOVANOFF. Le Louvre revisité. Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'an 19 juillet.

DITHER MOREN. Galerie Service.

19 juiliet.
DIDIER MORIN. Galarie Samia Saoma, 2, impasse des Bourdonneis (42-36-44-56). Jusqu'au 12 juillet.
OLIVIER MOSSET. Gibert Brownstone et Cv. 17, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 12 juillet.
A.R. PENCK. Peintures des amées 80. Galerie Gillospio-Lasso-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 12 juillet.
MARCEI. PISTRE. Charges 1954-

lot.

MARCEL PISTRE. Œavres 19541979. Galerie Protée, 38, me de Schne (4325-21-95). Jusqu'an 28 juin.

SERGE POLIAKOFF. Les années
1959-1960. Geicrie Guillon-Laffaille, 133,
boulevard Haussmann (45-63-52-00).

Jusqu'an 12 juillet.

REIMPRE. Peintures récentre. Galerie Bellini, 28 bis, boulevard Sébestopol (42-78-01-91). Jusqu'en 5 juillet. REINHOUD. Galerie Ariel, 140, boule-vard Hanssmann (45-62-13-09). Jusqu'an 27 juin

RIVABOREN. Pastels. Galerie Albert-RIVABOREN. Pastels. Galerie AlbertLoeb. 12. rue des Beaux-Aris (46-3306-87). Jusqu'an 5 juillet.

ROHNER. Robner deus Paris. Galerie Framond. 3. rue des Saint-Pères (42-6074-71). Jusqu'an 15 juillet.

SANDORFL. Galerie Lavignes-Bestille, 27, rue de Charoune (47-00-88-18). Jusqu'au 20 juillet. SCHNEIDER Galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 5 juillet.

CHARLES SKWISER. Galeric Caroline Core, 14, rue Guénégand (43-54-57-67). Jusqu'an 5 juillet.

28 juin.
FRANÇOISE GILOT. Anneserphones
1981-1985. Galerie des Femmes, 74, rue
de Saine (43-29-50-75). Jusqu'an 31 juillet.
JEAN-PAUL HUFTIER. Tablesace
radipoutes. Galerie Stadler, 51, rue de
Seine (43-26-91-10). Jusqu'an 28 juin.
REINÉ JACQUES. Paris 1935. Espace
Balloz, 21, rue Bonsparte (43-26-54-76).
Jusqu'an 5 juillet. -Musée du Luxembourg

19, rue de Vaugirard, 75006 Paris

LEONOR FINI

Tous les jours de 10 h à 19 h jusqu'au 15 juillet

apparaissent at disparaissent derrière des vantaux mobiles, violemment agités pour simuler la vent, l'orage ou la panique, dans une vaste hypogée carrée. omée de paintures genre papie peint moderne, sous une armés de projecteurs. Yuri Lioubimov ne semble avoir su quoi faire de cette pièce sans queue ni tête. Moussorgski, en robe de chambre rouge, joue quelques notes de piano au début et à la fin. Hemingway, en

perfait touriste anglo-sa

prend des photos au flash, tandis

que Flaubert lui-même poignarde

faitement (1), mais il n'est guère

opportun de mettre en scènu ces

fragments dépourvus de conti-nuité et d'action dramatique, où

l'on passe son temps à contem-

pler des cortèges, denses, mar-

ches et contremarches, agré-

mentés de poses a hiératiques » à la manière des fresques égyp-

tiennes, comme on en a vu jusqu'à la nausée. Les chosurs

Excellente interprétation de l'orchestre et surtout des admirables chœurs de l'Opéra sous la direction de Zoltan Pesko, avec des chanteurs aux voix puisuanteu, Dunja Vejzovic (Salammbō), Erich Knodt, Sergej Koptchak, Alfredo Zanazzo et

JACQUES LONCHAMPT.

Philippe Rouillon notamment.

(1) II en existe un enregistro-ment dirigé par Zoltan Pesko (deux disques CBS, 79253). * Prochaines représe

19, 21, 25, 27, 29 juin, 1e, 4, 7 et 9 juillet.

Le musicien de l'année : Marek Janowski pour son inter-prétation de la Tétralogia de Wagner et son action à la tête du

Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. La révélation musicale du l'année : Cyril Diedarich et l'Orchustra régional de Montpelllur-Langueduc-

Meilleur livre sur la musi-que: Galina, de Galina Vichnevs-kaïa (Editions Fayard),

La réduction du budget du ministère de la culture

L'inquiétude des professionnels

Le collectif budgétaire 1986 ampute le budget de la culture de 432 millions de francs.

M. François Léotard, qui se targuait au moment de sa nomination d'avoir obtenu la qua-

moment de sa nomination d'avoir obtenu la quatrième place dans l'ordre protocolaire du premier gouvernement de M. Jacques Chirac, s'est, depuis le 16 mars, bien plus intéressé à la communication qu'à la culture.

Les «sabreurs» du ministère des finances en ont profité pour tailler rudement, lors de la préparation du collectif budgétaire, dans le budget de la rue de Valois. 432 millions de francs auront ainsi été supprimés, 421 en crédits de paiement et 11 en eutorisations de programme, décision votée par l'Assemblée nationale.

Détaillons ces suppressions de crédits de paiement: 20 millions seront abtenus au chapitre des économies communes (énergie, fonctionnaires, etc.); 200 millions seront grignotés sur les grands chantiers du président de la République (150 millions pour l'Opéra-Bastille et 50 millions pour la cité musicale de La Villette); les 200 millions restants seront prélevés sur les subventions allouées par les diverses directions du ministère de la culture.

ministère de la culture.

Les spectacles et l'audiovisuel sont en tête du lot avec une réduction de 78 millions de francs. 21,4 millions viendront de la direction du théâtre, 30 millions de celle de la musique. La victime désignée de ces réductions est la direction du développement culturel. On lui a demandé de réduire son budget de 18,5 %, soit 75 millions de francs. Ce qui a provoqué la démission de son directeur, M. Dominique Wallon le 26 mai dernier. Citons encore le livre et la lecture pour 20 millions, les commundes et les uchats

d'œuvres d'art pour 15 millions et les arts plasti-ques pour 12 millions. Au total, ces réductions représenterent de 4 % à 18 % des budgets du théâtre, de la danse, de la musique et de l'action culturelle. Des mesures aussi rudes ne pouvaient culturelle. Des mesures aussi rudes ne pouvaient que susciter de vives réactions de la part des professionnels intéressés. « Notre saison 1985-1936 étant achevée, expliquent le SYNDEAC (146 directeurs de théâtres et de compagnies théâtrales et chorégraphiques), l'UMC (Union des 12 présidents de maisons de la culture) et l'UNCAC (Union des 25 présidents de centres d'action culturelle), ces réductions budgératres porteront sur la rentrée prochaine qui sera très porteront sur la rentrée prochaine qui sera très lourdement pénalisée. A l'évidence, ce seront des créations en moins, des tournées annulées, un marché déstabilisé, des entreprises en cessation ou suspension d'activités et moins d'emploi pour

les artistes et les techniciens. » Des économies ayant déjà été obtenues par le précédent ministre sur les frais de fonctionnement et de personnel, ce sont les budgets artisti-ques qui sont unjourd'hui menacés. Près du tiers des adhérents du SYNDEAC ont déjà adressé au ministère la liste des actions remises en cause dès

Huit directeurs de maisons de la culture et seize responsables de centres d'action enturelle viennent d'adresser une lettre ouverte au ministre de la culture pour lui demander si « la politique culturelle de l'Etat est à ce point tributaire du jeu des décisions financières? Si la signature d'un ministre est la signature de l'Etat, pourquoi les engagements pris ne sont-ils pas totalement honorés? Ces décisions vont remettre en cause

un réseau qui constitue l'une des spécificités de la vie artistique française au service du public, et on peut craindre que la politique contractuelle entre Etat et collectivités à la base des actions de leurs établissements soit de fait abandomée. La direction de la musique verra son budget amputé de 30 millions de francs. 28 millions le seront au titre du fonctionnement et 2 millions seront soustraits an budget de l'Opéra de Paris. Les institutions dépendant de cette direction verront donc leur subvention baisser de 6,41 % de manière uniforme. Le dossier d'un bon nombre d'entre elles pour lesquelles ont été signés des contrats de plan entre l'Etat et les régions est entre les mains du premier ministre. Il décidera prochainement si elles sont visées par ces réductions et leur notifiera, si la réponse est positive, les réductions qui les concernent. les réductions qui les concernent.

Il faudra attendre le conseil d'administration du Centre national des arts plastiques (CNAP), qui sera réuni la semaine prochaine, pour savoir sur quels postes porteront les 10 millions de francs d'économies demandés à cet établissement public. On sait déjà qu'ils devraient être répartis sur l'ensemble des activités à l'exception des enseignements. Deux million d'économies marginales seront réalisées à la délégation des arts plastiques (fonctionnement, transport, etc.)

On ne connaîtra qu'à l'automne les budgets de ces directions pour 1987. Les observateurs s'attendent à de nouvelles diminutions de crédits. Comme celle déjà acquise un titre du développement culturel, qui devrait être quaire fois plus élevée que la ponction opérée à l'occasion du collectif budgétaire. Il faudra attendre le conseil d'administration

OLIVIER SCHWITT.

La politique théâtrale de M. François Léotard

M. Léotard a précisé. au cours d'une conférence de presse.

les grandes lignes de sa politique théâtrale.

Pour ses deux cents ans — il a été inauguré le 24 mai 1786, — le Conservatoire national d'art dramatique est remis à neuf. Le ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard, y a exposé sa politique théâtrale et ses projets, qui tienueut en quatre points:

1) Promouvoir l'enseignement à l'école, en collaboration avec l'éducation nationale, dans les conserva-toires qui relèvent des collectivités locales, où a il importe de privilégier la qualité de la pédagogie », au Conservatoire national, qui doit être la référence, à l'école du TNF, dans les ateliers attachés aux centres de production théâtrale et dans les

2) Réaffirmer le soutien de l'Etat aux institutions de référence : les théâtres nationaux, Comédie-Française en tête, qui, en attendant

sont examinées avec Georgio Streh-ler. D'autre part, le ministère des affaires étrangères sera mis à contribution pout que in Comédie-Française « entreprenne à nouveau d'importantes tournées internatio-nales».

3) La décentralisation doit réaffirmer sa vocation. Les maisons de la culture, les centres d'action culturelle, ne seront plus coupés de la création. Le département du déve-loppement culturel sera rattaché à la direction du théâtre. - Ce rapprochement, joint à un meilleur par-tage des responsabilités entre l'État et les collectivités locales, constituera une transformation en profondeur de notre paysage théâtral en permettant notamment une meilleure circulation des spectacles», a déclaré le ministre.

L'Etat a une responsabilité parti-culière et ne doit pas se borner à un simple ajustement des subvention d'un exercice à l'autre. Il doit retrouver une marge de manœuvre

d'occaper totalement l'Odéon, le partage avec le Théâtre de l'Europe. Les modalités de cette évolution sont examinées avec Georgio Strehl'uide aux projets.

4) Améliorer l'environnement du théstre, la diffusion. Tournées, amé-nagement de nouveaux réseaux, soutien aux festivals de création. Mise en place de collaborations efficaces entre les villes, l'Etat et la profes-sion, sur le modèle de Paris. Colla-boration accrue avec l'andiovisuel, qui doit participer à la promotion, la diffusion, voire la production de spectacles.

M. Léotard a rendu hommage aux grands de la mise en scène, dont il avait reçu une délégation le matin même : il a cité Patrice Chéreau, Roger Planchon, Jacques Lassalle, Antoine Vitez, Marcel Maréchal, Gildas Bourdet... Il a également rendu hommage à Robert Abirached, directeur du théâtre au ministère de la culture mis en place par le précédent ministre, M. Jack Lang.

dont M. Léotard u'a jamais pro-noncé le nom mais dont il semble vouloir poursuivre l'action.

Qui s'en plaindrait? Il a annonce à Jean-Pierre Miquel, directeur du Conservatoire, le renouvellement de son mandat et précisé que celui de Patrice Chéreau à la direction de Nanterre le scrait également. Il a failli passer sous silence le renouvel-lement de celui d'Antoine Vitez à la direction de Chaillot. Ce u'était qu'un simple oubli, nous a-t-il dit.

Son exposé tendait uniquement à calmer les inquiétudes de la profession, à faire preuve d'ouverture, d'esprit de conciliation. Mais la pro-fession est restée crispée. La raison, c'est évidemment l'argent,

M. Léotard veut se battre pour garder le même budget l'an pro-chain qu'en 1986. En récupérant sur les grands travaux, en faisant appel au mécéanat, il pense commencer à réaliser ses projets. Combieu de temps se donne-t-il pour réussir?

COLETTE GODARD.

EXPOSITIONS

ANNA-EVA BERGMAN. Galerie Daniel Gervis, 14, rue de Grenelle (45-44-41-90). Jusqu'au 28 juin. BOST. Pastels. Galerie Jean Peyrole, 14, me de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'au 26 juillet. KIM HAMISKY. Sculptures récentes, Galerie Alain Biondel, 4, rue Ambry-le-Boucher (42-78-66-67). Jusqu'au 30 sep-JEAN-LOUP SIEFF. Borinage 1959. La Chambre claire, 14, rue Saint-Sulpice (46-34-04-31). Jusqu'an 5 juillet.

CHRISTIAN SORG, Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61), Jusqu'au 5 juillet.
TAL-COAT, Peintures, Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57), Jusqu'au 31 juillet.

BERNAR VENET, Sculptures feestes. Galeric Daniel Templon, 30, ruc cambourg (42-72-14-10). Jusqu'au 19 juil-

NATHALIE VOLPELIERE Galerio Guthere Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10), Jusqu'au 28 juin, JEAN ZUBER. Peintures. Galerie Phi-lippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 12 juillet.

En région parisienne

BRÉTIGNY - SUR - ORGE. Dedaus/Debots/Proposition V: C. Bianc, G. Chaplain (sculpture). Centre culturel communal, rue Henri-Douard (60-84-38-68). Jusqu'au 27 septembre.

38-68). Jusqu'an 27 septembre.
FONTAINEBLEAU. Ouverture du mantée Napoléou 1º. Musée national du château (64-22-27-40). Sanf mardi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.
JOUY-EN-JOSAS. Les aunées 66. Fondation Certier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Sanf hindi de 11 h à 19 h.
Jusqu'ar 30 septembre.
MARLY-LE-ROL Un regaré sur Fart d'asjourd'hal. Musée-promenade, part de Marty à Lonvéciennes (39-69-06-26). Sanf hindi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 29 juin.

29 juin.
PONTOISE. Hommage à Albert
Gleizes, 1881-1953. Jusqu'au 21 septembre – Louis Marcoussis, 1878-1941 —
Halicka, 1895-1975. Jusqu'au 29 juin.
Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemertier
(30-38-02-40). Sanf mardi de 10 h à 12 h
et de 14 h à 18 h.
PROVINS. Esquisse provincise. Bibliothèque nationale, coutre André-François
Poncet (64-00-55-55). Sauf mardi, de 14 h
à 18 h. Entrée: 7 F. Jusqu'au 12 juillet.
SAINT – GERMAIN – EN – LAYE.
Archéologie des lacs et des rivêres. Musée
des Antiquités nationales (34-51-53-65).
Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30
à 17 h 15. Entrée: 10 F. Jusqu'au 22 septembre.

tembre.

VERSAILLES. 200 ans d'histoire de France 1715-1919: nouvelle présentation des collections des XVIII ET XIX siècles. Musée mational des châteaux de Versailles et Trianon (39-50-58-32).

En province

AMIENS, Alberto Burri, Maison de la culture, place Léon-Gontier (22-91-83-36). Jusqu'au 13 juillet. Jusqu'au 13 juillet.

ANTIRES. Trésors de la terre et de la mer: Patrimeine archéologique d'Israël.

Musée d'histoire et d'archéologie, Bastion Saint-André (93-34-48-01). Jusqu'au 17 juillet.

17 juillet.
ARLES. Erro, pelatures 1984-1986.
Abbaye de Montmajour (90-54-64-17).
Jusqu'au 29 juin. – Georges Rousse.
Œnvres récentes. Eglise Saint-Martindu-Méjan, patsage du Méjan (90-9630-35). Jusqu'au 15 juillet.
AVIGNON. Pelutures murales de
Viviers de l'Antiquité à nos jours. Jusqu'au
30 juin – E. et R. Pelaquier : travance su

Perit Palais, 1980-1986. Jusqu'an 28 juil-let. Place du Palais-des-Papes (90-86-44-58).

BEAUVAIS. Dix ans d'archéologie dans l'Oise, Musée départemental, ancien paluis épiscopal (44-84-37-37). Jusqu'au 30 juin.

collection Dallemagne - Sculptures de Michel Gérard, Pricuré de Brou, 63, boule-vard de Brou (74-23-22-31). Jesqu'au CALAIS. Jochen Gerz. Œuvres sur

papier photographique 1983-1986. Musée des beaux-arts, 25, rue de Richelien (21-97-99-00). Jusqu'an 8 septembre.

CHOLET. François Morellet. Œurres acquibes par la Ville. Musée des arts, 46, avenue Gambetta (41-62-21-46). Jusqu'an 29 inin. Jusqu'an 29 juin.

DIJON. Treisième donation Granville.

Musée des Beaux-Arts, place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11).

GRAVELINES. 1" Printenses de la gravane : James Ensor, l'œuvre gravé. Amenal, selle de la Poudrière. Jusqu'au

Asperantore.

EVREUX. Hans Hartung. Musée de l'ancien EvRebé, 6, rue Charles Corbeau (32-39-34-35), Jusqu'an 15 septembre.

LA ROCHELLE Chambas. Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-da-Pérot (46-41-37-79). Jusqu'an 6 juillet.

LE HAVRE. Farid Belloshis. Maison de la culture. Espace Oscar Niemeyer (35-21-21-10). Jusqu'an 29 juin.

MARCO-EN-BARCEUL. Art déco., 1928-1930. Fondation septembrium (20-46-26-37). Jusqu'an 21 juillet.

MARSEILLE La planète affeite. Surréalisme, dispersion et influences, 1938-

réalisme, dispersion et influences, 1938-1947. Centre de la Vicille Charité, 2, suc de la Charité (91-54-77-75). Jusqu'an

MENTON. 250 dessins de Federico Fellini. Palais de l'Europe, Jusqu'au MONTAUBAN, Vedova, Saytour, Garcia-Serilla. (Eurees du Frac Midi-Pyrénées. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-63-18-04). Jusqu'au 7 septem-bre.

bre.

MORLAIX. Stratégie de Possbre : Alejandro, Bealu, Dado, Doure, etc. Musée des Jacobins, place des Jacobins (98-88-68-88). Jusqu'au 30 juin.

NICE. A.E. Boetti. Rétrospective. M. Schifmas. Rétrospective. O. Mosset. Travaux récents. J. Moggars. Travaux récents. Villa Arson, 20, avenue Stéphen-Liegard (93-51-30-00). Jusqu'au 30 juin. – L'espace abstrait : Hartung. Enac, 24, avenue Jean-Médocin (93-62-18-85). Jusqu'an 30 septembre.

30 soptembre.

LES SABLES-D'OLONNE. Denis
Laget/Thierry Le Moign. La déficatesse
de projet. Musée de l'abbaye Sainte-Croix
(51-32-01-16). Jusqu'au 29 juin.
SAINT-PAUL-DE-VENCE. Jasper
Jones. Œuvre graphique de 1969 à 1985.
Fondation Maeght (93-32-81-63). Jusqu'au
30 inin.

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE. Inauguration Fondation Mario Prassinos. Chapelle Notre-Dame-de-Pitié, hôtel de Sade, hôtel Estrine (90-92-05-22) Jusqu'au 15 octobre.

TOURS. Maeght: A prostraisé des poètes. Centre de création contemporaine, rue Racine (47-66-50-00). Du 20 juin au 28 septembre.

- MUSÉE RODIN 77, rue de Varanne (7º) - Mª Varenne Jean CLAREBOUDT/Condition V installation présentée dans les jardins du musê tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 17 h 45 DU 18 JUIN AU 1" SEPTEMBRE

THEATRE NATIONAL

les spectacles de l'abonnement

l'ÉCHANGE lemariage de figaro titus andronicus

LE CYCLOPE
d'Euripide, opéra de Betsy Joise Mise en schre de Bernard Sobal les désossés l'école des bouffons CAPITAINE DADA

la clé

informations-abonnements 47-27-81-15

Pour recevoir gratuitement le programme détaille de la saison 1986-1987, veuillez remplir ce builetin et le retourner au Théâtre national de Chaillot, place du Trocadero, 75116 Paris.

KOM	
DRESSE	

Les salles subventionnées

GPERA (47-42-57-50), jeu. à 20 h; sam. à 19 h 30 : Salamunbō (opéra de Moussegaki; dir. musicale : 2. Pesko); mar. à 19 h 30 : Dos Quichotte. 19 h 30: Don Quichotte,

SAILE FAVART (42-96-06-11), jeu; lan.

à 19 h 30; dim. à 15 h: la Flûte enchantée; Coacert : mer. à 20 h : concert de
musique française par le quatnor Parrentin (Milhaud, Ravel, Franck); sam. à
20 h : à l'occasion de la Fête de la musique, concert Saint-Saëns dirigé par
E. Rojdestrensky. Entrée libre.

COMEDIC-FRANÇAISE (40-15-00-15), mer., wen., dim. à 20 h 30; sam. à 14 h 30 : Un chapean de paille d'Italie : mer., dim. à 14 h 30 : jeu., mn. à 20 h 30 : le l'amandai austillance una à 20 h 30 : le Bourgeois gentilho 20 h 30 : le Balcon

CHARLOT (47-27-81-15), Clôture ODEON (43-25-70-32), relitche jusqu'en

PEIIT ODÉON (43-25-70-32) (km.), .18 h 30 : Des trous dans la giace, d'Anne

Barbey. TEP (43-64-80-80), relache annu BEAUBOURG (42-77-12-33), mar. Debuts-Rescoutres: jeu., à 18 h 30 : His-MAUHOURG (42-77-12-33), mar. Débats-Reacoutres: jeu. à 18 h 30: Histoire des perceptions de le Révolution française; sam : Notes en marge. Programme musical de France-Culture; à 16 h : Retour aux sources; à 17 h : La direction en trois mouvements; hun à 21 h : Pour Henri Pocillon : Cinémavidéo, Viséo-Information; tous les jours à 13 h : Carnets du Maroc. Mémoire à meluure. de L. Bestimen: à 16 h : Ue a 13 h; Carnets da Marcoc. Mémoire à rebours, de J. Bensimon; à 16 h; Ue vigneron en hiver, de J. Donjon; Dans la forêt de Bourgon, le charbon de bois, de G. Silvanie; V. Pichot; L'art et la matière, de M. Lacroix; 19 h; Abel Gance et son Napeléon, de N. Kaplan; Vidéo-Massique; tous les jours à 13 h; Charles Trenet, de J. Ertaud, P. Bouteilan; à 16 h; Breen, de Betten. Charles Trenet, de J. Ertaud, P. Bouteilier; à 16 h : Peter Grimes, de Britten; à 19 à : Spartsous, de Aram Khachaturian; Concerts-Spectacles : Danse, mer., von. à 18 h 30; jeu à 20 h 30 : Compegnie Dominique Petit : L'entrevue; Pierre Robert; Les yeux clos; Jade; Concerts : mer. et jeu. à 18 h 30 : Atcliers avec les compositeurs; mer. à 20 h 30 : séminaire d'analyse musicale (IRCAM); jeu. à 20 h 30 : Musique française du vingtième siècle (Barrière, Cohen, Stroppa).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), jeu. à 18 h 30 : récital Gur-dula Janowitz (soprano); P. Watera (piano) (Schubert, Liszt, Wagner). Relàche annuelle à partir du 20 juin. THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)

Danse : mer., ven., sam. à 20 h 30 ; dim. à 14 h 30 : Tanztheater de Wappertal. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-22-34), théthre: (mar.), mer., sam. à 20 h 30; jeu. + ven. à 17 h et 20 h 30; dim. à 17 h (dern.): Boudoir; empoissantés; sam. à 20 h : Fête de la masique (entrée libre); luz. à 20 h 30 : Porte ouverte sur le minse (entrée libre).

Les autres salles

AMANDIERS (43-46-91-931 - 2º Festival du théâtre Berbère : 20 h 30, le 19 : Tac-bulit ; le 20 : Tibelhachoutine ; le 21 : Berbère Story ; le 21, 15 h 30 : Sì-Lehin. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. seir, hm.) 20 h 30, dim. 15 h 30: Lily et Lily (dem. le 22).

ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, hun.)
20 h. dim. 18 h: Truis cases blanches (2 partir do 19).
ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, lun.)
21 h. dim. 15 h : Hot House. BASTILLE (43-57-42-14) (L.) 21 h : Bri-

BOUCANTER (43-45-60-60) (L., mar., BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h 30 : les

reux de Molière. BOURVIL (43-73-47-84) (D., lun.) 20 h sam. 16 h: Pas deux comme clle; 21 h 30, sam. 17 h 30 : Y'en a marr...ez-

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. L.) 22 h : le Nouvelle Cnisine; (D., V., S.) 22 h, dim. et kun. 20 h : le Mort, le Moi, le Nœnd.

CARTOUCHERIE Atclier du Chandron (43-28-97-04) (D., L., S.) 20 h 30 ; Angelico in vitro (jusqu'au 20). CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50) (D., L., mar.) 20 h 30: D'où viennent les catules ? (dern. le 21).

CENTRE LATINO-AMÉRICAIN (45-03-48-28) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 16 h : Cabaret de la dernière CENTRE MANDAPA (45-89-01-60) (D. L.) 20 h 30 : Mort d'Ohuwemi d'Aju-

CHAPELLE EXPLATOIRE (48-06-50-84) (D., L.) 20 h 30; Pénélope (dern.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69) (D., han, mar.)
20 h 30 : Galerie : Antoine et Cléopâtre
(+ le 20 et le 24, 14 h 30) ; Resserre
(D., L., mar.) 20 h 30 : Scènes particulières d'une journée ordinaire.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, hn.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : L'âge de Monsieur COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D., lun., mar.) 21 h : Poil de carotte.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) (D. soir, lun.) 20 h 30, dim. 15 h 30: CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31) (D., les 18 et 20) 20 h 30 : Phèdre.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, lun.) 20 h 30, dim. 16 h : Poésies avec Vicky Messica. EDEN-THEATRE (43-56-64-37) (D.,

lun., mar.) 21 h: Du sang sur le cou de chat; mar. 20 h 45: Star.

EDOUARD-VII (47-42-57-49) (D. soir. lun.) 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Répétition. ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (D. soir, L.) 21 h, mat. dim. 17 h: Histoires... d'aller au théâtre ou la fin d'Othello.

8 DERNIERES

)uai ouest

de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène de Patrice Chéreau

Location: 47.21.18.81 - 3 FNAC - Par MINITEL: 36159177 code MATIC

Navette RER Nanterre-Université 🛊 Théâtre 🗕 Librairie - Restaurant sur place

Théâtre des Amandiers

ORCHESTRAL

Renselganmente: E.O.P. 252, rue du lanhanty St-Sanaré, 75998 Paris

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.) 20 h 30 , mat dim. 17 h : Ste-

ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.) 21 h, mat, sam. et dim. 17 h: la Nuit du 4 août; (D., L.) 19 h: Une saison en FONTAINE (48-74-74-40) (D.) 20 h 30,

samodi + 18 h : les Mystères du confes-sionnal. (D.) 22 h, sam. + 15 h 30 : les Chaussures de Madame Gilles. FORAIN-THEATRE (43-29-12-781 (L.)

17 h 30 : Les marrons du feu (dern. le 22). FORTUNE (43-56-76-34) 21 h, le 21 : La

môme Suzy.

GAITÉ-MONIPARNASSE (43-2216-18) (D. soir, lun.) 21 h, mar. dim.
15 h: Messieurs les Ronds-de-cuir. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., lun.) GRAND HALL MONTORGUEIL (39-52-42-79) 20 h 30 : le Machine infernale (dern. le 22).

GYMNASE MARIE-BEIL (42-46-79-79) (D., lun.) 20 h 30 : Lady Day (à

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., lun.) 21 h : Des oiseaux par les yeux ; (D. L.) 19 h 30 : le Dédale de HOTEL DES MONNAIES (43-29-12-78)

(rel. les 19 et 23) 21 h 30 : On ne badine pas avec l'amour. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.) 19 h 30; la Cautatrice chaeve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : les Mystères de Paris.

LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, lun.) 20 h 30, mat. dim. 15 h : la Voisine. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.). L: LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.). L:
mar., jeu., sam., 18 h 30: Pour Thomas;
II. 19 h: les Désirs da l'amour; 20 h 45:
Témoignages sur Ballyberg; 22 h: Pas
de balcon pour Roméo. Petite salle,
21 h 30: Si on veut aller par là; Les lun.,
mer., ven. à 18 h 30; Pardon m'siear Pré-

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. lun.) 22 h : Haute Surveillance ; 20 h 15 : Savage Love ; (D., lun.) 18 h J0 : l'Entrée en matière. MÉCÈNE (42-77-40-25) (D., lun.) 20 h 30 : Ogino (à partir du | 8),

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, lun.) 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six.

MOGADOR (42.85.45.30) (rel. le 23), 21 h: Le Grand Théâtre Kabuki. MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande salle (D. soir, lun.) 20 h 45, mat. dim. 15 h 30 : le Veillear de nuit. MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (42-60-32-14) (D., lun.) 21 h : Enfant et roi.

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, lun., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : l'Amour-Goût. CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h : La mienne s'appelait

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). L. (D. soir, lun.) 21 h, dim. 17 h; Et Juliette; IL (D. soir, lun.) 21 h 30, mat.

un voyage

à l'étranger, vous êtes lycéen,

étudiant, homme d'affaires et vous

souhaitez apprendre à parter

et comprendre l'américain?

SESSIONS INTENSIVES

DE JUILLET A

L'AMERICAN CENTER

Nanterre

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

AVIS DE RECRUTEMENT AU CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR DE MUSIQUE DE LYON Le Conservatoire national supérieur de musique de Lyon désire recruter, au titre de l'année scolaire 1986-1987, un eur dans les disciplines ci-après :

Les demendes de renseignements et s dossiers de candidature doivent être les dossiers de candidature doive adressés au directeur du Conse

ational supérieur de musique de Lyon, 3, rue de l'Anglie, 69005 LYON Tél. : 78-39-83-40.

Le clôture des inscriptions est fixée au 30 juin 1986, le cachet de le poste

Vicion.

dim. 17 h 30 : Rufus, 300 dernières; 20 h : Specdy Bananas. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écoutez pas

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) (D. soir, lm.) 21 h, dim. 16 h 30 : les Trompettes de la mort. POCHE-MONTPARNASSE

92-97) (D. soir, L.) 21 h 15, dim. 17 h : le Poule d'en face. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h : Faisons un

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D.) 21 h : Laissez-les vivre. STUDIO DES CHAMPS-EL YSPES (47-23-35-10) (D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79) L. du mer. au sam. 20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL Du mer. au sam. 20 h 30 : Huis clos. - III. Lun., mar. : 20 h 30 ; Micr., jeu., ven., sam. 22 h 15 ; Bail à céder. THÉATRE D'EDGAR (43-46-91-93) (D.

THEATRE D'EDGAR (43-46-91-93) (D. soir L.) 20 h 30, dimanche 17 h : Cé nou ki nous, jusqe'au 20.
THÉATRE DE L'UNION (43-22-11-02) (D.) 18 h 30 : Passé composé ; 20 h 15 : les Babas-Cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous, on fait où on nous dit de THÉATRE DE L'ÎLE SAINT-LOUIS

(46-33-48-65), jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Astro Folies Show. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, lmn.) 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Tom-

THEATRE NOIR (43-46-91-93) (D. soi L.) 20 h 30 dimanche 17 h : Cénou ki nou, jusqu'an 20. THEATRE DE L'UNION (47-70-90-94). le 20, 20 h 30 : le 22, 16 h 30 : Cet ani-

mal etrange. Je veux voir Mion

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.) (D. han, ven.) 18 h 30: le Voyage immo-bile; mer., jeu., sam., 18 h 30; Bouffon-nerie épicée; 21 h 30: Y a-t-il un flic dans la salle?; ven. 18 h 30; Buffo; THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). L Grande Salle (D.) 20 h 30 : les Oiseaux (dern. le 21). II. Petite Salle (D., L.), 18 h 30 : les intimités d'un application (dern. le 21).

séminariste (dern. le 21); 21 h : Home (dern. le 21). (dern. iz 21).

THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88)
mar, jeu., sam. 20 h 30 : Electre; mer.,
vez. : Lyzistrata; le 21 à 18 h 30 : Père
Ubu et Daruma.

THÉATRE DU TOURTOUR (48-87-82-48) (D., lnn.), 18 h 30 : Namouna; 20 h 30 : Vie et mort de P. P. Pasolini. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40)
(D.) 20 h 30 : Arianc on l'Age d'or. VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.) 20 h 45, mat dim. 15 h 30; l'Age en

Les casés-théàtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 15 : Tohu-Bahat 2 : 21 h 45 : En manches de chemise : (L.) à 23 h : Banc d'essai des Jeunes : (L.) à 23 h : Drôle de

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (D.), L 20 h 15 + sun. 18 h 30 : Arcub = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou II : 22 h 30 : l'Etoffe des blaireaux. — IL 20 h 15 + sam, 24 h : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : les Pieds

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L. 20 h 15 + sam. 23 h 45: Tiens wolld denx houdins; 21 h 30: Mangeuses d'bommes; 22 h 30: Orties de secours. — IL 21 h 30 : le Chromosome chatouil leux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes - III. 20 h 15 : Pierre Salvadori. DOMINO (43-37-43-51) (L.), 21 h 45:

Fon ai pas.

L'ÉCUME (45-42-71-16) (D., L.),

20 h 30 : La vie est un grand toboggan;

huz., 21 h : R. Revraud conte...; ven.,

24 h : Air libre; lun., 23 h : Et puis après

ESCALE (43-54-63-47) (J., V., S.), 20 h 30 : Ainsi naquit l'ornithorynque. GRENIER (43-80-68-01) (D., L., Mar.), 22 h: Non je u'ai pas dispara.

PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.),
21 h: Les oics sont vachos; 22 h 15:

Nous, on seme. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L., Mar.), 18 h 30: D. and J. Memories; (D.), 20 h 15: Moi je craque, men parents raquent; 21 h 30 + sam. 24 h: Nos désirs font désordre; 22 h 30: Pièces TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.),

20 h 15: Ca swingue dans les cavernes; 21 h 30: Y s-t-il un flic dans la salle?; mar, mer, sam, 18 h 30: le Voyage immobile; sam. 16 h : la Timbals; 22 h 30: Phèdre.

En région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS, Espace Jacques-Prévert (48-68-00-22), les 20, 23, 24 à 14 h 30, les 23, 24 à 9 h 30 : Charlotte le gourmande; le 18 à 21 h : E. Caumont Quartet et R. Urtreger Trio; le 19 à 21 h : Lou Donalson Quartet + Chet Baker; le 21 à 21 h : M. Perez Quartet.



AUVERS-SUR-OISE, Egine (30.38-41-15), le 22 à 18 h 30 : le Tombeau de Van Gogh.

BOULLOGNE-BILLANCOURT, conservatoire (46-84-77-47), le 21 à 20 h 30 : Chorura musique de chambre.

SEVRAN, anile des fêtes (43-84-93-50), les 20, 21, à 21 is ; le 22, à 15 h : Opéra de Quar'sous.

LE VÉSINET, Parc du centre médial (39-76-32-75), le 21, à 16 h 30 : Orch, national de l'He-de-France. CAL (même

BOURG-LA-REINE, Salle F.-Clouet (46-60-05-64), le 24 à 20 h: Georges Dandin.
BUC, Salle du marché (39-56-36-44), le
21 juin, 20 h 30 : Chansons à boire ; le
21 juin, 21 h 30, Les Arcades : Orchestre
de chambre de Versailles.

CARRIÈRES-SUR-SEINE, Jardins de Melle de la Vallière (39-14-87-27), le 21 à 20 h 30 : Musique principale des a 20 n 30: Musique principale des troupes de la marine. CROISSY-SUR-SEINE (39-76-25-49), le 21 à 11 h : Jazz Band; Thélàre de Ver-dure, à 18 h : Chorale du vieux Croissy; églies Saint-Léonard, à 20 h 30 : concert de piano F. Chaslin.

CHAMPIGNY-SUR-MARNE, TGP. les 23, 24 à 21 h : A nos béros. CHARENTON, Theatre (43-68-55-81), ic 21 à 20 h 45 : Je veux voir Mioussov.

CHAVILLE, Salle des fêtes (47-50-59-39), le 21 à 21 h : le Domino d'or. CHEVREUSE, Gymanse (30-52-02-27), 21 à 21 h : De doux dingues ; Chiteau, le 22 à 19 h : Féeries de lemières. CLICHY, pare R.-Salengro (42-70-96-76), le 21 à 20 h : Flamme fatale.

CERGY-PONTOESE, Cour des Belvé-dères, le 21 à 16 h : Groupe algérien ; à 18 h 30 : Dames antillaises ; à 20 h 45 : Chorale de Cergy.

CHEVILLY-LA-RUE, Th. A.-Mairs

(42-33-92-83), ie 19 à 21 b, le 20 à 18 h 30; le Grand Théâtre du monde. CHOISY-LE-ROL Théatre (48-90-89-79), ic 21 à 15 h : Zoc. ENGHIEN-LES-BAINS (39-64-00-13), le 22 à 15 h : Exentric.

ESSY-LES-MOULINEAUX, Bateau Gable (45-54-76-62), le 18 à 21 h : Skroutch, les Landau; le 19 à 21 h : Oazo; le 23 à 21 h : Kolonial Mod; le 24 à 21 h : Equateur. LIMAY, église Saint-Anhin, le 20 à 20 h 30 : Chorale de Mantes-la-Ville. MEULAN, Bergerie (34-74-92-64), ic 21 à 21 h : Cercle de musique de chambre

de Tanfkirchen. MANTES-LA-JOLIE, Collégiale le 24, à 21 h : Chorale de Mantes, Orch. de chambre de France. LES MUREAUX, COSEC, le 21, à 16 h et 20 h 30 : les Quatre Rêves de Pierrot.

MARCOUSSIS, Château des Célestins (43-22-01-45), du 18 au 20, 22 h : Fenê-

MASSY, CCP Beilliart (69-20-57-04), le 24, à 20 h : Jenne Konpa, Bonga, Los Jaivas, MONT-MESLY, place Chabela (43-77-

MONT-MESLY, place Chabrin (43-77-58-60), le 20, à 20 h : Eclypse, Umojah, Exode, Jand I, Reggne West Indies.

MONTREUIL, salle Berthelot (48-58-65-33), le 21, à 18 h 30, le 22, à 16 h : Soirées bourgeoises ; le 20, à 21 h : l'Eafant mort sur le trottoir ; les 19, 21, à 21 h : Toujours quelqu'un sous l'arbre.

MONTROUGE, Discothèque : le 19, à 20 h 30 le Veillaume.

MONTROUGE, Discothèque : 16: 19, à 20 h 30; E. Voillaume.

NANTERRE, Théâire des Amandiers (47-21-18-81) (D. s, L.), 20 h 30, mat. dim. 17: Quai Ouest.

NEUILLY, Théâire (47-45-75-80), le 20, à 14 h : le Médecin malgré lui ; les 23, 24, à 14 h : Les fourberies de Scapin. — Athletic (46-24-03-83) (D. 80ir, L., M.) 20 h 30, dim. 16 h : Tueurs sans gages.

PAYALSEAU la Marca na Diable (60-14-PALAISEAU, la Mare au Diable (60-14-31-79), les 20, 21, à 20 h 30 ; le 22, à 15 h : l'Orchestre.

PAVILLONS-SOUS-BOIS, Espace des arts (48-48-10-30), le 24, à 20 h 30 : Gala de danse du Conservatoire.

RUEIL, Ta. A.-Mahranx (47-49-77-22), le 20, à 20 h 45: De doux dingues.

ST-GERMAIN-EN-LAYE, Stade (39-73-92-92), le 20, à 20 h 30: le Rusé Petit

ROCQUENCOURT, Centre A.-Mairaux, le 22, à 16 h : Concert des élèves du

Conservatoire.

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS, Cour
du Doujon (45-85-89-90), le 21, à 21 h:
Orch, national de jazz.

SANNOIS, Coutre C. de Bergerae (39-8181-56), le 22, à 14 h 30 : Fantaisie
d'Offenbach.

SAVIGNY (60-63-27-27), in 22, à 17 h : G. Montague.

LE VÉSINET, Parc du centre médiai (39-76-32-75), le 21, à 16 h 30 : Orch, natio-nal de l'Ile-de-France. CAL (même numéro) le 20, à 21 h : Soirée tango. VANVES, S. François-Clonet (46-45-46-47), 20 h 30, le 19, 20, 22 : Emilie

· · · · ·

market

A A

ستبطعه كثاب

7 .72

The Party of the Party

service the regist

ترايم ورية

يهمرسما حد ، 1

the same

the state of the second

and the second second of

± .

white the below the mile

jolie.

VERSAILLES, Palais du Grand Trianon (39-50-71-18), 21 b, les 18, 24 : Horace ; le 19 : le Cuit; les 20, 21 : Phèdre.

VILLEUUE, Th. R.-Reliand (47-26-15-02), le 19, à 20 h 30 : le Pot. anx. roses ; le 22, à 17 h 30 : Gold.

VILLEPARISES, M.C. (64-27-94-99), le 20, à 20 h 30 : Voyage.

VINCEPARISES, Châtean (43-28-15-48), les 21, 22, à 18 h 30 : Donjon, Mémoire de Pierres ; Théâtre D.-Sorano (43-74-73-74) (D. 50ir), à 21 h, mat. dim. 18 h :

Pierros; Théâtre D. Sorano (43-74-73-74) (D. soir), à 21 h, mat. dim. 18 h: Abe: Hassan (jusqu'au 21); le 19, à 21 h: Y. Nara et S. Sampe (Haendel,

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pas à DON CAMILO (42-60-20-31), 20 h 30; etacle Don Camilo.

Music-hall CAVEAU DES OURLIETTES (43-54-94-27), 21 h: Chansons françaises; merc., jeu., ven., sant., 19 h: le Rat dans la contrebasse.

ia contrebasse.

LA DÉFENSE, Place (47-96-25-55), ic 20, à 20 h 30; Grand Orchestre du Splendid. A TINA (42-77-21-11), le 19, à 21 h;

IA TINA (42-77-21-11), le 19, a 21 h;
O. Rodriguez.
LUCERNAIRE (45-44-57-34), le 21, à
15 h; Adrienne; à 20-h; C. Vennos
chante Roris Vian.
MAISON DES CULTURES DU
MONDE (55-44-72-30), 21 h; Chants
yidtäch et judéo-espegnod.
OLYMPIA (47-42-52-86) (dim., sam.),
20 h 30; dim. 17; Popeck (denn. le 22),
PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95)
(dim., len.), 22 h; P. Péchia, Rachel.
THÉATRE NOIR (43-46-91-93), le 22, à
17 h; Mune.

4.0

....

grant and the con-

24 1 1

A THE PERSON AS

7.004 " L

22.22 g 7

_14 1 . . .

2 Date.

38 6 30 FT

.

CA BOW

2 2.00

17 h: Mune.
TH. DU JARDIN (47-47-77-86) (sam., dim., lus.), 20 h 30 : J. Douai, W. Fukuda (jusqu'au 20).
SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), le 18 à 20 h 30 : M. Nightinghe, Tifoc, M. Maria.
VINGTIEME ART (43-49-23-16), le 18, à 20 h 30 · C. Assion: le 19 : R. Sauvane.

20 h 30 : C. Assier; le 19 : B. Sanvane; le 20 : D. Desmas ; le 22 : A. Anrenche; le 24 : P. Jo. ZENTIH (42-08-60-00), le 24, à 20 h 30 :

Opérettes, comédies musicales

DEJAZET (48-87-97-34) (lim.) 20 h 30, dim. 16 h : la Petite Boutique des hor-reurs.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79) (dint., lun.), 20 h 30 : Lady Day. GRÉVIN (42-46-84-47) (dist., lou.), 21 h : L'Amant statue, Masson à vendre (ders. le 21).

La danse

(voir théatres subventionnés)

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35)
(merc. dim. soir), 20 h 30: Créations de danse. Théâtre (jusqu'an 21). A partir da 23: Dissouancest; à 22 h 30: Cercle. vicieux (jusqu'an 21).

AMANDIERS (43-66-42-17), le 18 à 20 h 30: Eloge des ombres.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47), 22 h, dim. à 17 h 30: Sci (jusqu'au 21), 22 h 30: Eloge des ombres.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47), 22 h, dim. à 17 h 30: Sci (jusqu'au 21); à 20 h 30: Emille Hasard (jusqu'au 21).

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 18 h 30: A un fil; à 21 h : les blanche. A partir du 24, 18 h 30: A un fil; à 21 h : les Vêtements de l'imaginaire.

THÉATRE DU JARDIN (47-47-78-6) (dim., lun., sam.), 14 h 30 : Ballets Ethery Pagava (jusqu'au 20). MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60), le 20, à 20 h 30 : Surface corriéte

corrigée. LA RESSERRE (45-89-38-69), les 18, 19, à 18 h : Free Dance Song. Le 20, à 20 h 30 : Delia.

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club



STUDIO DES CHAMPS ELYSEES LE CONFORT

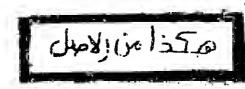
ontori intellectus ictualità" (La Monda), "On prepara alsir extreme" (Le Figaro), "Nota fall del rit rarement" (Le Guell del at Els

témoignages sur ballybeg

LE FIGARO Pierre Marcabru Terzieff d'une qualité rare, surprenante, sensible, et qui fait honneur ou théâtre.

LE MATIN Gilles Casloz Comme toujours l'émotion, la vérité, la perfection du jeu sont au rendez-vous.





aira air air e arre arde V٢ Pas d parti DCZ. . tions. II comi On s L men qui . Un l qui posi tres: 11 frag Tro fcui Bicı πέτ m'c Per 3ez 3 cile Ct: 200 **501** 100 COL jou

#LE

.0

temps tons l

. Et :

Ton st

.....

MUSIQUE

Les concerts

والمورد تعاويد المواجعة المواجعة

and the second Street E At. The state of the s

The supplied of the second

en u

بارد مذاعة

発表の大学は イルード かっ

-

Andrew Control of

The state of the s

Contraction of the second

3.4.

Enter hammer ...

the second

The Aller of the State of the S

- Artist

AN TO THE PARTY OF

State State Section .

The second second second

The state of the same of the s

Section with the section of

Andrew States

The Park warm

Million to make . . .

Topic Tanana

Angelia in the second

Burgaterne France Franc

THE BOAT OF STREET

Markey was a constant

The second second

Agend to ...

distribution of the

Park management

the tells are the second

- ---

-

min state of the

Andrew States of the second

Market of the street between

Lar

《金色图》

42 21-26-21

HERE LE 28

the property of the second

Carl M. M.

The state of the s

.....

.5

The same in the same

\$1500 A ...

一年本 一 The same of the sa

يراد والمستشمع كالم 1. 10 mar. 1. 10 mar.

-

والمجار والمعتار والمعتار

-

And States

terfer be a second

- 10 an :

* . .

The same with the Extended to the

Brain (m. Safety of the safety The same of the same of

> MERCREDI 12 JUN Thélitre du Rend-Point des Champe-Bysies, 20 h 20 : Orchestre national de France, M. Berrett (dir.). (Hommage à L. Bernstein en sa présence.)

> Thélètre des Chaimps-Elysées, 20 h 30: A. Kraus, J. Tordesillas (Mozart, Bes-thoven, Donizetti, Chopin, Paccini). te Chapelle, 21 h : Ravi Shankar.

Théâtre de Musée Gréria, 21 h : Maison à vendre. L'amant-statue, opérus de Athlier sur l'entre de M. Stroppa.

Gavena, 20 h 30 : C. Stiglismi (Bach, Beethovea, Ravel).

thoven, Ravel).

Eglico Saint-Germain-des-Prés. 21 h :
Maîtrisc de le Sainte-Chapelle, Chorale
M. A. Charponier, Orchestre Pro Arie
de Paris (Hasandel).

Eglico Saint-Rach, 20 h 30 : Chorales
E. Brastour, R. de Lasrus, Orchestre
français d'oratorio, J.-P. Loré (dir.)
(Verdi).

Named A. Machandan des Prés. 21 h rei Anditectum des Helles, 20 h 30 :

Duo clarinette et bende magnétique (Estvos, Lustgartea). Maison des cultures de mende, 20 h 30 : Chant yiddish et judéo-espagnol. Tuble Verte, 22 h : C. Von Lanen, R. Shaw (Fauré, Debusy, Ravel, Poulenc).

JEUDI 19 JUIN Thistre des Champs Rysics, 20 h 30: English Chamber Orchestra, V. Ashko-nazy (dir.) (Mozart). Playel, 20 h : Nouvel Orchestre philharmo-mque de Radio-France, M. Valdes (dir.) (Cilea).

Mission des cultures du moude, 19 h : Han-zanout, art cantorial des synagognes.

Egiles Saint-Rock, 20 h 45 : P. de Hooghe,
J. Burthe (Beethoven, Schmbert, Ravel).

Egiles Saint-Effenne-de-Ment, 20 h 30 :
Cheur-des potits chanteurs de Manzis,
Orchestre H. Berlioz (Fanré, Purcell,
Haendel).

Egine Saint-Louis en Pisie, 21 h : Chœur Varonno (Parcell).

Espace P. Cardia, 20 h 30: R. Dyens (Villa-Lobos).

Pieyel, 20 h : voir le 19.

Sainte-Chapelle, 19 h 30: Cychestre national populaire, Ensemble vocal féminin de Paris (Mozart, Wagensiel, Brahme).

Thinks Griefe, 21 h : wir in 18. Seinte-Chapelle, 21 h : voir le 18. VENDREDI 29 JUIN

Eglise Saint-Louis en l'Isie, 21 h : F. Brillouin, J. Person (Bach, Burrehade, Hacadel, Mozart, Fauré). Egilise allemande, 20 h 30 : H. Schauerte, J.-L. Serre (J. Alain). Thélitre du Missée Grévin, 21 h : voir le 18.

Neuvel Anditection du Forum des Halles, 20 h 30 : Ensemble Les musiciens du

SAMEDI 21 JUIN . Fête de la masique en France Péniche-Opéra, 17 h et 21 h : Berca di Venetia Per Padova. O comme Eau.

Théâtro Grévin, 21 h : voir le 18. Thélitre Grivin, 21 h : vor et 1s.

Rgine réformée du Saint-Esprit, 15 h :

F. Br8. (Bach, Telemann, Paganni);
16 h 30 : P. Atalanta, G. Larvigas (Lisat,
Verdi, Brückner); 18 h : Chancel Choir
(Scariati, Distler, Duraflé). Eglise da Marais, 15 h 30 : Ensemble Car-mina Alterna (Barber, Telemann, Corelli, Schreker).

DIMANCHE 22 JUIN

Eglise Saint-Merri, 16 h : Hasemble Can-tabile (Haydn, Mozart, Boethovan, Devicune). Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : M. C. Alain (Nivers, Alain, Boellmann). Nouvel Auditorium des Halles, 16 h : voir le 22. Egiise Suhat-Louis-en-Fiele, 17 h : voir lo 20.

Chapelle de la Salphtrière, 16 h 30: A. Goyen, M. Thiolat. Eglise américaine, 18 h : Trio International Consort of Viola, H. Miloradovitch (dir.) (Du Camroy, Tunder, Bach, Telemann). Maison des enitures de monde, 19 h : voir le 19.

LUNDI 23 JUIN

custimie des Beaux-Arts, 18 h 30 : Qua-tuor Via Nova (Sauguet, Gallois-Monthus, Leper). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h :Ars Anti-qua de Paris (chanson poétique française du XII° au XIV° siècle).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : N. Magaloff (Chopin). ion des crétares du monde, 19 h ; Wir

MARDE 24 JUIN

MARDE 24 JUIN
Théfitre des Champs-Etysées, 19 h 30:
Don Giovanni, opéra de Mozart, J.P. Fonnelle (miss en schne).

Eglise Sahat-Séverin, 21 h: Orchestre
P. Knentz (Mozart).
Cité International des Arts, 21 h: J.M. Bouriet (Chopin, Ravel, Mozart).

Eglise de la Madeleine, 18 h 30: Chœurs
et Busemble Instrumental de la Madeeine (Lizzt, Haendel, Gilick, Ramess).

Malson des cultures de monde, 21 h:

Maison des cultures de monde, 21 h: Musiques, chants et danses des juifs d'Ethiopie, Kurdes, Boukhariens et Théâtre Grévie, 21 h : voir le 18.

Egilse Saint-Louis en-Fisle, 21 h : Orchestro J.-L. Petit (Bach, Vivaldi).

Egilse Saint-Etienne-du-Mont, 20 h 30 :
Chuar d'Houmes Françoise Legrand,
Orchestre symphonique Paris-Sorbonne
(Bruckner).

Zénith, 20 h 30 : Orchestre philhermonique de Lille, J.-C. Casadosus (dir.), L. Llach

Musée des Arts Déceratifs, 21 h : Ensem-ble 2R 2M, Ensemble Sotto Voce (Stra-vinsky : les : Noces, le Secre du prin-temps) (concert mis en sobre). cainte-Chapelle, 20 h 30: Chreur et Orchestre Poulenc (Fauré, Franck, Pou-Galerie Peinture fraiche, 20 h 30 : P. Lero-bours, S.Réty (Vivaldi, Schubert, Schu-

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), le 22 à 16 h 30 : Melody Four.

REX CLUB (47-93-59-34), le 23 à 20 h : Dream Syndiente.

(43-72-00-15), le 19 à 21 h: Macon-

bary; à 22 h 30 : G. G. Umbelina ; le 20 à 21 h : M. Matifoafi, à 22 h 30 : M. Matheus.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), du 18 au 24, à 21 h 30 : F. Gwin Swing Quartet + le 19 : les Four Bones. CERISE A LA BOUCHE le 20 à 21 h :

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), du 19 au 21, à 22 h 30: Kaba Mane; le 23; Viva Maria; le 25: Bolio Billiez Band.

DUNOIS (45-84-72-00), du 20 nm 22 à 20 h 30 ; J. M. Padovani, C. Barthelemy. F.LA.P. (45-89-89-15), le 20 à 20 h 30:

GIBUS (47-00-78-88), les 18, 19 à 23 h : Cover Boys ; les 20, 21 : Suspenders ; le 24 : No Names. EISS (48-87-89-64), les 18, 19, 20, 22 à 21 h : Emessa ; le 18 à 23 h 30 : D. Hardes ; du 19 au 22 : J. Ratikan.

Cleanhead Vintow.

MONTANA (45-48-93-08) (D.), à 20 h 30 : Trio R. Urtreger (jusqu'an 21). A partir du 23 : Quartet Hal Singer Trio.

MONTGOLFIER (45-54-95-00), à 22 h : S. Guerault (durn. la 21) ; à partir de 22 : R. Franc.

NEW MODENTES (45-54-95-00). MÉRHDIEN (47-58-12-30), 22 h: Eddie Cleanhead Vissow.

NEW MORNING (45-23-51-41), le 20 à 20 h 30 : J. Barrense Dias ; les 23, 24 : Toots Thielemans. PETIT JOURNAL (43-26-28-59), à 21 h 30, mer.: Watergate Seven + Onc; jon.: M. Sanry; ven.: C. Jezz Band; sam.: J.C. J.B. Old Finest Stompers; lun.: Kangourou Swing Orchestra; mar.: C. Bolling Trio.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), à 21 h 30, mer., jen.: Gol-den Gate Quartet; ven.: Bib Boss Band; sam.; D. Huck Quartet; hun.: Big Band C. Bolling; msr.: S. Grapelli et M. Fos-set.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), du 18 an 24, à 23 h : C. Loos, J. Ruocco, S. Luzarevitch, Ph. Acts, E. Ineloc. PHIL'ONE (47-76-44-26), les 19, 22 à 21 h 30 : Soirée Fresh de Dan; le 21 : Grand Muster Dan Show.

LA PINTE (43-26-26-15), les 18, 19 : New Jazz Off; les 20, 21 : Quartet J.-P. Bor-dier; les 23, 24 : Trio T. Lecadien. Drean Syndicate.
SUNSET (42-61-46-60), de 18 an 24, à
23 h; Cesarius Alvin Conexion Featu-

22 à 16 h 30: reason,
BAINS (48-87-01-80), le 23 à 22 h : Sustin,
BAISER SALÉ (42-33-37-71), du 19 au
21 à 20 h 30 : Suspenders, Du 18 au 22 à
23 h : Jazz bréanien; à partir du 20:
Chik Chek; le 24 : Shakin Bhes.
Chik Chek; le 24 à 19 h 30 : les Cafards,
UN CLUB (42-33-84-30) (D., L.),
jusqu'au 21 à 21 h 30 : J.-P. Sasson Quintet; à partir de 24 : S. Guerault et
B. Vasseur Quintet. CARREFOUR DE LA DEFFÉRENCE. (43-72-00-15), lo 19 à 21 h: Macon-Talk Talk/Imxs.

VO. GEORGES V - LES PARNASSIENS - QUINTETTE - FORUM LES HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE VF LE FRANÇAIS - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - MONTPARNASSE PATHE - GAMBETTA - FAUVETTE CLICHY PATHE - LE MISTRAL

AMONNO. ROXANE VERSAILLES - C2L STGERMAIN - 4 TEMPS LA DÉFENSE - VÉLIZY - ALPHA ARGENTEUR, - BELLE ÉPINE THIAIS PATHÉ CHAMPIGNY - ULIS ORSAY - GAUMONT OUEST BOULOGNE - TRICYCLE ASMIERES - 3 VINCÉNNES - AMATICLE BOURGET ARCEL CORBEIL - CALYPSO VIRY CHÂTILLON - 4 PERRAY STE-GENEVIEVE DES BOIS

Il est Tootsie... Elle est Dustin Hoffman

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 18 JUIN

16 h, Hommsge à Alexandre Tranner: Monsieur Kiein, de J. Losey; L'INA, tour et détour; 19 h, Daguerréotypes, de A. Varda; Un café, un, de M. Rosier; 21 h 30, A zoute allure, de R. Kramer; les Ombres, de J. C. Brisseau.

VENDREDI 28 JUIN 16 h, Hommage à Alexandre Tysamer : Fedora, de B. Wilder (Vostf) ; l'INA, tour et détour : 19 h, les Lieux d'une fagne, de G. Perce ; Tompe-Peail, de C. Binet ; Récius, d'Ellis Island ; Traces, de G. Perce et R. Bober : 21 h 15, Derrière les portes, de M. Dridi ; Liberté la wit, de Ph. Garrel.

M. Dridi; Liberté la muit, de Ph. Garrel.

SAMEDI 22 JUIN

L'INA, tour et détour : 15 h, le Retour
de l'enfant prodigue, de M. Theulade;
Hogarth, de P. Collin; le Jardin des délices,
de J. Eustache; Fancon, de J.-C. Larries;
17 h, Chili impressions; les Pompiers de
Santiago, de J.-M. Bezzosa; De le sainteté,
de J.-M. Bezzosa; 19 h 15, Voyage d'une
main; Querelle de jardin; l'Hypothèse du
tablean volé, de R. Ruiz; 21 h, la Cinémathèque du la danse présente une « Nuit
indienne ».

15 h, cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h, Champi-Tortu, de J. de Baroncelli; 17 h, le Café du cadran, de J. Gehret; L'INA, tour et détour; Un jour Pina a demandé, de C. Akerman; l'Homme à la valise, de C. Akerman; 21 h 15, Ma pramière brasse, de L. Moullet; Tam-Tam, de J. Deschamps et G. Girard.

MARIN 24 JUIN
L'INA, tour et détour : 16 h, Juste une
image, de Ph. Grandrieux ; le Monde d'une
voix, de J.-F. Jung : 19 h, la Leçon de
cinéma de F. Truffaut, de J.-M. Berzosa ;
Federico Fellini, de J.-C. Rose ; 21 h 15,
France, tour, détour, deux enfants, de
J.-L. Godard et A.M. Mieville.

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 18 JUIN

CINEMA

Les films marqués (*) neut interdits aux moins de treixe aux, (*s) aux moins de dix-hoit ens.

K. Mizoguchi (Vosti); 19 h. Rétrospective du cinéma argentin : le Chef, de F. Ayais. (Vosti).

La Cinémathèque

MERCREDI 15 JUIN

16 h, Hommage à Alexandre Trauner;
L'homme qui voshut être roi, de J. Huston
(v.f.); L'INA, tour et détour; 19 h, kz
Lieux de Marguetite Daras, de M. Porte;
Savannah Bay, C'est toi, de M. Porte;
21 h 15, En rachachant, de J.-M. Straub et
D. Huillet; le Temps détruit, de P. Beuches

JEUDI 19 JUIN

DEMANCHE 22 JUIN

Relikhe. LUNDI 23 JUIN

MARDI 24 JUIN

15 h, l'Arsenal, d'A. Dovjenko; 17 h, la Fête à Gion ou les Musiciens de Gion, de

JEUDI 19 JUIN

15 h, Enthousiame ou la Symphonie de Doubass, de C. Vertov (v.o.); 17 h, Mon père cet étranger, de J. Frankenheimer – (Vostf); 19 h 15, Rétrospective du cinéma argentin : Alies Gardelito, de L. Murea (Vostf).

VENDREDI 20 JUIN 15 h. la Ligne générale, de S.M. Eisenstein; 17 h. Spartaeus, de R. Freda (v.f.); 19 h. Rétrospective du cinéma argentin; Trea veces Ana, de D. J. Kohon (Vostf

SAMEDI 21 JUIN SAMELIA 21 JULY

15 h, Amour de village natal, de Hu Binglin et Wang Jin (Vostf); 17 h, les
Lycéens, de Zhao Yuan (Vostf); Rétrospective du cinéma argentin : 19 h, Los
intundados, de F. Birri (Vost ang.); 21 h, El
Hombre de la esquinada rosada, de R. Mugica (Vostf).

DIMANCHE 22 JUIN DAMARCHE ZZ JUIN

15 h + 17 h, Rétrospective du 8 Festival
national et des 2 Journées internationales
du court métrage de Clermont-Ferrand;
Rétrospective de cinéma argentin : 19 h,
Les venerables todos, de M. Antin (Vostf);
21 h, Pajarito Gomez, Une vida feliz, de
R. Kuhn (Vostf).

LUNDI 23 JUIN 15 h, in Mère, de V. Pondovkine (v.o.); 17 h, Twentieth Century, de H. Hawks (v.o.); 19 h, Rétrospective du cinéma argentin : Cronica de un nino solo, de L. Favio (Vosti).

MARDI 24 JUIN

SALLE GARANCE Tij à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Le cinéma youguslave (programmation détail-lée an 42-78-37-29).

LES FILMS NOUVEAUX

LE DIAME AU CORPS (*), film italien de Marco Bellocchio (v.a.):
Forum, 1= (42-97-53-74); Ciné
Beanbourg, 3: (42-71-52-36); Hautofeoille, 6= (46-33-79-38); 14 JuilletOdéon, 6= (43-25-59-83); Marignan,
3= (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8=
(45-62-20-40); 14 Juillet-Bastille,
11= (43-57-90-81); MontparnassePathé, 14= (43-20-12-06); 14 JuilletBeaugrenelle, 15= (45-75-79-79);
v.f.; Impérial, 2= (47-42-72-52);
Rex. 2= (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6= (45-74-94-94); StLazare Pasquier, 8= (43-87-35-43);
Nation, 12= (43-43-04-67); UGC
Gobelins, 13= (43-30-52-43); UGC
Convention, 15= (45-74-93-40);
Victor-Hugo, 16= (47-27-49-75);
Pathé Wépler, 18= (45-22-46-01).

LES FANTASMES DE MISS

LES FANTASMES DE MISS DES FANTASMES DE MISS JONES, (*°) film français de Gérard Loubeau; City Triomphe, 8° (45-62-45-76); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00).

LE COUTRAU SOUS LA GORGE, film français de Claude Mulot : Forum, 1" (42-97-53-74) ; George V. B' (45-62-41-46) ; Lumère, 9" (47-70-72-86) ; La Bastille, 11" (43-07-64-48) 54-40); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Parnassions, 14° (43-35-21-21); Convention St-Charles,

FILM EN AVANT-PREMIÈRE

LE DEBUTANT, film français de (43-80-42-05); sam., 20 h et 22 h.





Service tous les jours de 19 h. à 2 h. du matin

7, cour des Petites-Ecuries Paris 10° Réservation : 47.70.13.59

Julien 16, rue du Fg-St-Denis Paris 10° Réservation : 47.70,12.06

et découvrez que les grands restauran ne sont pas toujours ruir Alors, dinez malin!

FESTIVALS

Festival de l'Ile-de-France .

* 1

(47-23-40-84) ton, le 20, à 19 h 30 : Batterie et Fanfare de la police nationale. Val-Saint-Germain, château, le 21, à 15 h 30: Ens. instrumental Carmina

Le Kremlie-Bicêtre, Hôpital et Hôtel de Ville, le 21, à 18 h; Antiqua Mu-

Saint-Denis, Missée et éducation de la Légien d'houseur, le 22, à 15 h: En-semble vocal M. Piquemal Eglise Saist-Louis-en-Plie (Paris), le 23, à 21 h: Ess, de cordes de l'Or-chestre philharmonique de Berlin, Mantes, aussée Dahamel, le 24, à 18 h 30, et collégiale, 21 h: Orchestre de chambre de France.

lacennes, musée de l'Insigne, le 24, à 19 h 30 : Ens. instrumental A. Scajie.

Festival de Saint-Denis

(48-09-26-40) Besilique, le 18, à 20 h 30 : Orch, national de l'Ilo-de-France (Mahler); le 22: Cf. Festival de l'Ile-de-France. Basilique, le 23, à 20 h 30 : J.-C. Casadesus (Beethoven).

Festival de Ville-d'Avray

Château, le 19, à 21 h : Soirée chorales. Gymanse, le 20, à 21 le: Musique des gardiens de la paix de Paris (Durey, Schmitt).

Château, le 21, à 21 h : Atelier musique de Villo-d'Avray (Durcy) ; 17 h : Ate-lier musique de Villo-d'Avray (Schmitt). Châtean, le 22, à 15 h: Ess. Erwartung

(Durey, Schmitt); 17 h 30: E. Valcu-zuela, Trio Ginasta (Schmitt); Quatuor Razamowski (Durey).

Gymnese, le 22, à 21 h: Orch. à cordes de la garde sépublicaine (Schmitt, Durcy).

Châtean, le 23 à 21 h : Quintette à vent de Paris et J. Castagner (Schmitt, Durcy). Châtean, le 24, à 21 h; I. Lochen-Villisech, M. Cardo (Darcy, Schmitt).

Café de la Gare, le 24 à 19 h 30 : A. H. Big Band et B. Moses Quintet.

Printemps du théâtre (48-87-83-68)

Souffes du Nord, 20 h: l'Hon farfadets (dern. le 21). Th. de la Bastille, 20 h : la Terrasse des désespoirs (dern. le 21). désespoirs (dern. le 21). Th. du Roud-Poist, 21 h : Home (dern.

XXIII Festival du Marais (48-87-74-31)

Thélitre, centre culturel Wallonic-Bruxelles (D), 20 h 30; les Exaltés (à partir da 23). Missique, hôtel d'Aumont, le 20, 21 h 15; P. Badura-Skoda (Brahms, Schmidt, Berg, Brahms): le 21, 21 h 30: Orchestre de la garde répu-blicaine, R. Bourty (dir.) (Schubert,

Berg, Mozart, Strauts). Jeune Public, hôtel de Marie, da 18 au 21, à 14 h 30, et les 19, 20, à 10 h du matin: la Marelle; à partir du 23, à 14 h 30 : le Petit Samoural.

IX^e Festival de la Foire Saint-Germain

(43-29-12-78) Théâtre, cour de l'hôtel des Mounsies (rel., 23), 21 h 30 : On ne badine pas avec l'amour.

Selle du Mosunyage, le 20, à 19 h 45; les 21, 23, à 22 h; le 22, à 15 h; A quoi révent les jeunes filles ? Musique, selle des sêtes, mairie V. 18 h 30,le 18: Y. Henry (Liszt), le 19: E. Medin, I. Lasage, A. Bal-mayer (Beethoven, Schubert, Cho-pin), le 20: C. Eda-Pierre. Egisse Saint-Salpice, le 24, à 20 h 45: D. Roth (dupré).

Festival

de la Goutte-d'Or (42-23-42-28) Sous chapiteau, le 24 à 20 h 30 : Klazo-ned, les Piétons, G. Parking, Ici Paris.

Jazz dans la ville (42-77-19-90) vedettes du Pent-Neuf, le 20 à 20 h 30 et 21 h 45 : E. Le Lann Trio. Paleis des Gluces, le 23 à 20 h 30 :

SECURCE V • ST-LAZARE PASQUIER • FORHM LES HALLES • PARAMOUNT OPERA GALAXIE et PATHE Belle Epine • ROXANE Versallies • REX Pulsay • 4 Toimps La Déta ARGENTEUR. • EMBALEN • CONTL L'Isle Adom

"CERARE 1868" - Meilleur Acteur : Christophe LAMBERT Meilleur Jeune Espoir Féininin : Charlotte GAINSBOURG ÉLIE CHOURACUI CATHERINE DENELVE CHRISTOPHE LAMBERT RICHARD ANCONINA MICHEL LEGRAND NICK MANCUSO

RIVE GAUCHE -

46-34-23-00

Au chômage ila accepté un rôle féminin et est devenu une star.

Si seulement il pouvait le dire à la femme qu'il aime.

DUSTIN HOFFMAN

1

RIVE DROITE

COLUMBIA FILMS PRISTING ON PRODUCTION MERKAZI PUNCH ON THE OF SYDNEY POLITICAL SURGEST ALBERTA LLANCE, THEN DARK down TOURSE."

DARKEY COLUMN CHARLES DIRECTE ON THE CHARLES AND THE CHARLES COME TOURSE."

FRANCES COME TO THE COLUMN THE CANADA STREET COME TO THE CHARLES COME TO THE CHARLES COME TO THE CHARLES COME TO THE CANADA STREET COME TO THE CHARLES COME TO THE OWEN RUZMANIASC. - EXENET POLLACK

Ambience musicule

 ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : ouvert jusqu'à... houres

DINERS

ARMAND 6, rue du Beanjolais, l'	Dans une ancience et belle eure voltée du XVII ^a s, la mex-lère ses trésons : poissons fins, torbot, bar, komant
(Palais-Royal) F. sam. midi et dim.	Gibiers, Monn 120 F. Accacil j. 1 h du matin. Recomm. par G. et Millan. Tél. 42-60-05-11
COPENHAGUE 43-59-20-41	De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, hors-d'œuvre dans
142, Champs-Elysées, 8 F. dim.	MIGNON DE RENNE, CANARD SALÉ, FESTIVAL DE SAUMON.
RELAIS BELLMAN 47-23-54-42	Jusqu'à 22 à 30. Cadre élégant et confortable. Salle climatisée. Coisine française traditionnel
37, rue Prançois-I*, 8* F. sam., dim.	Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux congettes. FILET A L'ESTRAGON. Gêtean du jou
PAGODA 48-74-81-48	Spécialités chinoises. Déj., dh. T.L.J. jusqu'à 22 h 30. « Un des meilleurs canari
S0, rue de Provence, 9-	laqués de Paris », Gault et Millau. « Cambodge et grande cuisine », Figaro Magazin
CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours	SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD
94, bd Diderot, 12 43-46-88-07	Déjeuneus d'affaires - Diners - Salon pour groupes
PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02	Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Caisine faite pu
7, avenue d'Eylau, 16 Tous les jours	le patron, Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.
YVONNE 47-20-98-15	VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Diverses spécialités. Carte, environ 150 l
13, rue de Bessano, 16*	Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. DINERS AUX CHANDELLES
EL PICADOR 43-87-28-87	Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambe
80, bd des Beriguolles, 17° F. lundi, mardi	bacalao, calamates tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialité
ANNICE & FRANCES VALLOT = SANTENAY	Dans leur nouveau décor Napoléon III. Sos produits de 1º qualité. Cuisin- personnalisée. Déjeuners, diners aux chandelles. Terrasse. F. dim: soir et hand

Déjeuner, diner. Tous les jours jusqu'à 2 heures du matin. Foie gras. Poissons. Hultres toute l'année. Plats traditionnels. PARKING en sous-sol (sortie rue de Chevreuse). LE JOCKEY 127, bd du Montpass CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03
Afronsore des Invalides, 7º F. dien, soir et busti MENU PARLEMENTAIRE à 95 F s.a.c. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FARER.

CINEMA

Les exclusivités

ABSOLUTE REGINNERS (Brit., v.o.) : Lisconsaire, 6" (45-44-57-34).

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.):
Lincoln, 9" (43-59-36-14).

Lincoln, 8 (43-59-36-14).

AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (43-57-494-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). – V.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumuot Parnasse, 14 (43-36-30-40); Maillot, 17 (47-48-06-06).

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (*):
Forum, 1* (42-97-53-74); Impérial, 2* (47-42-72-52); Hantefenille, 6* 146-13-79-38); Marignan, 3* (43-59-92-82); 14-3millet Bastille, 11* (43-57-90-81); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); 14-Juillet Bengrenelle, 15* (45-75-79-79).

L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg, 6: (46-33-97-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
UGC Marbonf, 8: 145-61-94-95); Grand
Pavois, 15: (45-54-46-85).
LE BASES DE LA FEMME ARAIGNÉE LE BASE (A.). Smrtin Crima Se GNÉE [Brés., v.o.) : Studio Cujes, 54 (43-54-89-22) ; Reflet Balzac, & (45-61-

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-BALISEURS DU DESERT (Tun-sien, vo.); Utopia, 5 (43-26-84-65). BERLIN AFFAR (*) (vo.): Espace Gafté, 14 (43-27-95-94). BIRDY (A., vo.): Cinoches, 6 (46-33-10-82), - V.f.: Opera Night, 2 (42-96-62-56).

4 % 0 at

DLE

-0

temps dans l

Et :

GOTI ST

ECUX

THON 7

il c

me included in the included in

3 - 1

V:

Pas d

pa741

nez.

11075

comu

On s

mer.

por:

tres:

frag

Tro

fe ::

Biet

mė:

m'e

Per

5e2

J

c s

Cz.

300

تندع

TFO

163

Ch

te.

تادز

rie

:0

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Forum Orient

HACA MRC-MAC (Fr.): Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); Impérial, 2st (47-42-72-52); Richelieu, 2st (42-33-56-70); Saint-Michel, 5st (43-26-79-17); George-V, 8st (45-62-41-46); Galaxie, 13st (45-80-18-03); Montparnos, 14st (43-27-52-37); Parnassiens, 14st (43-20-30-19); Pathé Clieby, 18st (45-22-46-01)

BRAZIL (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Elysées-Lincoln, 8º (43-59-36-14), LE DERNIER SURVIVANT (N60-Zflandais, v.l.); Marivaux, 2 (42-96-80-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.): Mari-vaux, 2 (42-96-80-40): Espace Gaîté (H. sp.), 14 (43-27-95-94). EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19º (42-45-66-00).

Géode, 19º (42-43-66-00).

ETATS D'AME (Fr.): Forum OrientExpress, 1º (42-33-42-26); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Ambassade, 8º
(43-59-19-08); Paramount Opfra, 9º
(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (4336-23-44); Munraroos, 14º (43-2752-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).
FINAL EXECUTOR (lt., v.f.) : Paris

Cine, 10 (47-70-21-71). FOOL FOR LOVE 1A., v.o.): UGC Dan-lon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40).

FLACRANT DESIR (Fr.) : Res. 2. (42-36-33-93); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, 6: (43-35-59-83); UGC Mont par nasse, 6: (45-74-94-94); UGC Odéon, 6: (42-26-10-30); Saiqt-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43); UGC Normandie, 8: [45-63-16-16]. 87-33-31; UGC Normanue, 8° [43-63-16-16]; UGC Buulevard, 9° 145-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-0(-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Secrétan, 19° [42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-16-10-64)

GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Denfert, GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Epéc de

Bois, 5 (43-37-57-47).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.n.) : HANNAH ET SES SŒURS (A., v.n.):
Gaomool Halles, 1" (42-97-49-70):
Gaumont Opéra, 2" [47-42-60-33); Ciné
Beaubeurg, 3" (42-71-52-36): SaintGermain Studio, 5" (46-33-63-20); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38): 14-Juillet
Odéou, 6" (43-25-59-83); Pagode, 7"
(47-03-12-15): Gaumunt ChampsElysées, 8" (47-20-76-23); 14-Juillet
Bastille, 11" (43-57-90-81); Gaumont
Parnasse, 14" [43-35-30-40]; PLM
Saint-Jacques, 14" (45-89-68-47): 14-Parnasse, 14° (43-35-30-40); PLM Saint-Jacques, 14° (45-89-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Mayfair, 16° (45-25-27-06), — V.f. : Ganmont Riehelheu, 2° (42-33-56-70); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Nation, 12° (43-43-04-67); Farvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14° (43-27-84-50); Montparnasse Pathe, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 147-48-06-06); Pathé Clieby, 18 (45-22-46-01); Rialto, 19 146-07-87-61).

HAVRE [Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86). HIGHTANDER | Brit., v.o.) : Marignan, 8° (43-59-92-82). — V.f. : Lumière, 9° (42-46-49-07) ; Gaîté Boulevard, 2° (45-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95). - V.f.: Le Club, 9 (47-70-81-47).

1 LOVE YOU (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotande, 6º (45-74-94-94); City Triomphe, 8º (45-62-45-74)

45-76).

LE LIEU DU CRIME (Fr.): Forum Orient Express, 1= 142-33-42-26); 14-3uillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Marignan, 8= (43-59-92-82); Français, 9= [47-70-33-88]; Nation, 12= (43-43-04-67); Parnassiens, 14= (43-35-21-21); Ganmont Convention, 15= 148-28-42-271; 14-3uillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79).

MACARONI (It. v.u.) : UGC Marbeuf, 8 LA MACHINE A DECOUDRE (Fr.): n-André des Arts. 6 (43-26-48-18)

MAINE OCÉAN (Fr.): Luxembourg, 6'
(46-33-97-77); Studio 43, 9' (47-70-NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A v.u.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Normandic, 8 (45-63-16-16). — V.f. :

Miramar, 14 (43-20-89-52).

NOMADS (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41); Guumom Par-nasso, (4° (43-35-30-40).

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Publicis Saint-Germate, 6' (42-22-72-80); Colisco, 8' 143-59-29-46); Kinopanorama, 15' (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Miramar, 14 (43-20-

PIRATES (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Haute(euille, 6 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); GeorgeV. 8: (45-62-41-46); Escarial Panorama, 13* (47-07-28-04); v.f.: Rez. 2* (42-36-83-93); Français. 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* 143-31-04-67); Gazmont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparrasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gazmont Convention, 15* 148-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gazmhetta, 20* (46-36-10-96).

10-96).
LES PLAISIRS DE LA CHAIR (J., v.o.): 14-Juillet Parmasse, 14 (43-26-58-00): 14-Juillet Racine, 6 (43-25-19-68); Reflet Balrac, 8 (45-61-10-60). POLICE FÉDÉRALE LOS ANCELES 1A.v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE Fr.-1t..), UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* 145-52-20-40); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Gore do Lyon, 12* (43-43-01-59); Galaxie, 13* (45-80-

18-03); Bienvenne Montparnasse, 15-(45-44-25-02); UGC Convention, 15-(45-74-93-40). QUI TROP EMBRASSE... (Fr.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95); Studio 43, 9 (47-70-

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Publicis Matignon, 8-(43-59-19-08).

ROSE BONBON IA.), Forum, 1= (42-97-53-74); George V, 8= (45-62-41-46). — (V.f.): Français. 9= (47-70-33-88); Bastille, 11= (43-07-54-40); Gaumont Parmasse, 14= (43-35-30-40). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

25-32].

RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Forum
Orieot Express, 1= [42-33-42-26]; UGC
Odéon, 6= (42-25-10-30); Marigman, 8=
[43-59-92-82]; Parmassiems, 14= (43-3521-21). = (V.f.): Rex, 2= (42-3683-93); Paramount Opéra, 9= (47-4256-31); Pathé Clichy, 18=
(45-72-46-01)

56-31); Pa (45-22-46-01). (45-22-46-01).

E SACRIFICE (Franco-suédois):
(v.o.): Gaumont Halles, |= (42-97-49-70): Gaomont Opéra, 2 (47-42-60-33): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-181): Pagode, 7 (47-05-12-15): Colisée, 8 143-59-29-46): Escurial, 13 (47-07-28-04): Bienveutle Montparnasse, 15 (45-44-25-02).

SALVADOR (A., v.a.): Studio de La Harpe, 5- 146-34-25-52); Marignan, 8- [43-39-92-82]; Mercury, 8- (45-62-75-90); Parmassieus, 14- (43-20-30-19). - V.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) ; Opera

Night, 2 (42-96-62-56) LE SOULIER DE SATEN (Francoportugais, v.o.) ; Republic Cinema, 11e (48-05-51-33).

Convenies SECRETS (Ang., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40). STOP MAKING SENSE (A., v.u.) ; Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17^a (42-67-63-42).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*) ; Gau-TENUE DE SUIRRE (Pr.) (*): Gau-mont Halles, 1* (42-97-49-70); Gau-mont Richelieu, 2* (42-33-56-70); Quin-tette, 5* [46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Biarritz, 8* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Ganmont Sud, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Clichy Pathé, 18- (45-22-46-01). THE SHOP AROUND THE CORNER

(A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). TOUBIB ACADEMY I (A., vo.): George V, 8' (45-62-41-46). - V.f.: Lumière, 9' (42-46-49-07): Galté Rochechouart, 9' (48-78-81-77); Max6-ville, 9' (47-70-72-86).

37 2 LE MATIN (Fr.) : Gaumout Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumoni Opéra, 2" (47-42-60-33); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Bretzgne, 6" (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6" (43-35-9-83); Gaumoni Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumoni Convention, 15" (48-28-42-27). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2º (45-08-11-69); George V, 8º (45-62-41-46); Muot-paraca, 14º (43-27-52-37).

ULTRAVIXENS (A., v.o.) (**): Parnas-siens, 14 (43-20-30-19); v.f.: City Triomphe, 8 (45-62-45-76). UNE FEMME POUR MON FILS (Algerien, v.o.); Saint-André-des-Arts, 6: 143-26-80-25).

UN HOMME ET UNE FEMME : 28 ANS DEJA (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-

YOUNG BLOOD [A., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8 [45-63-16-16]. – (V.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montpartasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelios, 13 (43-36-23-44); Images, 18° (45-22, 47-941.

Z 0 @ (Brit., v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-

Les grandes reprises

ANGEL (A., v.o.) : Action-Christine Bis, 6 (43-29-11-30). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A. v.a.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LE BAL (Fr.-It.) : Templiers, 3 (42-72-Luxemhuurg. 6 (46-33-97-77), Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

LES BRANCHES DU BAHUT (A., he, 8º (45-62-45-76) v.o.) : City Triomp LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Boîte à films, 17° (46-22-44-21).

LA CAGE AUX FOLLES II (Fr.) : Rez. 2º (42-36-83-93); George V, 8º (45-62-41-46). COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-

NAIRE (A., v.o.) : Smdio de la Contres-carpe, 5^a (43-25-78-37) ; Colisée, 8^a (43-59-29-46). CONAN LE BARBARE (A. vo.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16): (v.f.): Grand Rez, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 2 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 144 (45-36-52-33): Images, 18 (45-22-

14 (45-39-52-43); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99). DELIVRANCE (A. v.o.) (*): Templiers, 3* (42-72-94-56) DON GIOVANNI (Fr.-it.-Ail v.o.) ; Ven dôme, 24 (47-42-92-52).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**):
Gaumout-Halles, 1= (42-97-49-70);
Gaumout-Opéra, 2= (47-42-60-33);
Richelieu, 2= (42-33-56-70); 14-Juillet
Odéon, 6= (42-23-56-70); 14-Juillet
Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23). —
Vf.; Gaumont Parnasse, 14= (43-35-

30.40).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Rancingh, 16º (42-83-64-44).
L'ENFER EST A LUI (A., v.o.): Olympic Entrepôt, 14º (45-43-99-41).
LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6º (43-29-11-30);
Patrassicies, 14º (43-35-21-21).
LA FORÉT D'ÉMERAUDE (A. v.o.):
Grand Pavis 15º (45-54-46-85). Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LA FIEVRE AU CORPS (A., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65); UGC Marbouf, 8

GLDA (A. v.o.): Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); UGC Biarritz, 8 [45-62-040).

62-20-40).

GLORIA (A., v.o.): Olympic Entreph, 14 (45-43-99-41).

GOLDFINGER (A. v.o.): Danton, 6 (42-35-10-30); Ermitage, 8 (45-63-16-16).

– V.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58); Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9 (43-49-495-40); UGC Gare de Lyou, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont-Parrasse, 14* (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-74-93-40).

LES GRANDES VACAMORS DE

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42. 67-63-42).

67-63-42).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23): La Boîte à films, 17 (46-22-44-21); v.f.: Gaumoni Opéra, 2 (47-42-60-33); Richelieu, 2 (42-33-56-70); Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40). GUN CRAZY (A., v.o.): Olympic Entrepôt, 14° (45-43-99-41).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Saint-Germain Village, 5° (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14): Parnassiens, 14° (43-35-21-21).

LADY EVE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5-(43-25-72-07). LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gañé, 14 (43-27-95-94). LOLA MONTES (Fr-ail.) : Panthéon, 5

(43-54-15-04). LOULOU (Pabst, v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Epée de Bois (Hap), 5 (43-37-57-47). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang., v.o.): Studin Galande (h.sp.), 5 (43-54-72-71); 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-80-00).

MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Caprl, 2* (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A. v.o.) ; Rialto, 19 (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A. v.o.): Boite à films, 17 (46-22-44-21). NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-42).

NOBLESSE OBLIGE (Ang., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34). NOSFERATU (Ail., v.o.) (h. sp.): Tem-pliers, 3 (42-72-94-56). PRANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*) : Châtelet Victoria, | (45-08-94-14);

Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71); v.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.a.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.) : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George-V. 8° (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Para-mount Optra, 9° (47-42-56-31); Galaxie, 13° (45-80-18-03).

PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 17 POURQUOI PAS (Fr.): Utopia, 5 (43-

PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TOI (A., v.u): Reflet La Fuyette, 9 (48-74-97-27). RETOUR YERS LE FUTUR (A, v.o.) :

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.), Ranciagh, 16 [42-88-64-44). SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (11., v.o.) **: Saint-Ambroise, 11c (47-00-89-16).

THAT UNCERTAIN FEELING v.u.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16 (45-27-77-55).

TOP SECRET (A., v.o.): George-V, 8-(45-62-41-46). – V.f.: Marivaux, 2- (42-96-80-40): Convention Saint-Charles, 15-145-79-33-00).

15° [45-79-33-00).

TOOTSIE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Quintette, 5° 146-33-79-38); George-V. 8° (45-62-41-46); Parmassiens, 14° (43-20-30-19); 14-3uillet Beaugreuelle, 15° (45-75-79-79). – V.f.: Capri, 2° 145-08-11-69); Français, 9° 147-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LE 3° HOMIME [A., v.o.]: Reflet Losos. LE 3" HOMME [A., v.o.) : Reflet Logos, 5" (43-54-42-34), Reflet Balzac, 8" (45-

61-10-601. UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). UN FAUTEUIL POUR DEUX v.o.) : Grand Pavois, 15" (45-54-46-36). LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9-147-70-63-40).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) (°): Forum, 1* (42-97-53-74), Quintette, 5* (46-33-79-38), Marignan, Quintette, 5: (46-33-79-38), Marignan, 9: (43-59-92-82), Parmassiens, 14: (43-33-21-21). — V.f.: Rex. 2: (42-36-83-93); Français, 9: (47-70-33-88); Fuwette, 13: (43-31-56-86); Gaumoni Sud, 14: (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Gaumoni Convention, 15: [48-28-42-27); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01).

Les festivals

C. SAURA (v.o.), Républic-Cinéma, 11-(48-01-51-33); sam. 17 h 50: Marman u cent ams; ven. 22 h: Vivre vite; jec. 14 h; sam. 19 h 40, dim. 15 h 30: Noces de sang; lun. 14 h: Cria Cuervos. CLASSIQUES ET FILMS RARES (v.o.1, Olympic-Entrepot, 14 (45-43-99-41) : mer., 16 h et 20 h : Charlot mademoiselle [v.f.) : Différent des untres (muet); 18 h et 22 h : Weisse Reisc (v.o.); jeu., 16 h et 20 h : Chaînes (muet); 18 h et 22 h : Desperate Living (v.o.); veu., 16 h et 20 h : Michaël; 18 h

ct 22 h : Mi Querida Senorita (v.o.);
sam., 16 h ct 20 h : le Député (v.o.);
14 h, 18 h ut 22 h : Reflets dans un coil
d'or (v.o.); dim., 14 h, 18 h et 22 h : Sondain l'été dernier (v.f.)); 16 h et 20 h :
Colegas; lun, 16 h et 20 h : Victor Victoria; 18 h et 22 h : Jeanes Filles ou uniforme (v.f.); mar., 16 h et 20 h : Miknel
(moet); 18 h et 22 h : le Trou anx folles
(v.f.).

FASTWOOD Action Rive-Ganche, 5-EASTWOOD Action Rive-Ganche, 5-(43-29-44-40); mer.: Magmun force; jeu.: L'épreuve de force; ven.: Bronco Billy; sam.: Pale Rider; dim.: José Wales hors-la-loi; lun.: Firefox, l'arme chaolre; mar.: l'Inspecteur ne renonce

jamais.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN —

VIVE LA REPRISE! (v.o.), Studio

Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h : The

Servant; 16 h : l'Homme aux bras d'or;
18 h 05 : Ligabue; 20 h 45 : En marge de

l'enquête; 22 h 20 : les Tueurs.

l'enquête; 22 h 20: les Tueurs.

ÉCRANS GAI 86 (v.o.). OlympisoMarilyn, 14º (45-43-99-41); mer. 16 h et
20 h: Uo homme appelé fleur d'outonne,
18 h et 22 h : République des assassins
(v.o.) : jett. 16 h et 20 h : l'Epoque
d'Harvey Milk (v.o.), 18 h et 22 h : Er
Morrettu (v. it.) (s.-t. all.) ; ven. 16 h et
20 h : Oue puis-je faire d'un homme un?
(v.o.), 18 h et 22 h : A un Dieu incomm
[v.o.) ; sam. 14 h et 22 h : Anguelos
(v.o.), 16 h et 20 h : Alger in Blanche et
Tino, 18 h ; Jean-Gins B.; dim. 14 h et
22 h : Il feait une fois dans l'Est (v.f.),
16 h et 20 h : Pas de morale pour un virus 16 h et 20 h: Pas de morale pour un virus (v.o.) (s.-t. angl.), 18 h : Jean-Gina B. (v.f.) ; lun. 16 h et 20 h : Un endroit tans limites (v.o.), 18 h et 22 h : Uo homme comme Eva (v.o.) (s.-t. angl.); mar. 16 h et 20 h : Rhains Diaba (v.o.) (s.t. angi.), 18 h et 22 h : Ocana, portrait

tent (v.o.). intermittent (v.o.).

LANG, (v.o.), Reflet-La-Fayette, 9(48-74-97-27); mer.: les Contrebandiers
de Moonsteet; jeu.: le Démon s'éveille la
muit; ven.: You and me; sam.: l'Ange
des maudits; dim.: le Ministère de la
peur; hm.: le 5º Victime; mar.: Furie. GODARD, Denfert, 14º (43-21-41-01), sam. 20 h 10 ; Je vous salue Marie ; jeu, 17 h 20 ; Détective ; dim. (2 h 20 : Sauve qui peut la vie ; ven. 15 h 10 : le Mépris + Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; han. 20 h : Sauve qui peut la vie ; dim.

22 h : le Mépris.

HOMMAGE AUX TROIS CINÉASTES

RUSSES DE CANNES 1986 : Bondartchuuk, Koutchulovskl, Tarkovski;
Cosmos, & (45-44-28-80); mer. : le

Miroir; jeu. : Oncle Vania; ven.; le Destin d'un homme; sam. : Andrei Roublev;
dim. : le Premier Maître; lun.; Stalker;
mar.: la Steppe.

LUBITSCH (v.o.), Champo, 5° (43-54-51-60); jeu., sam., dim., lun., mar.: To be or not to be; mer., ven., sam., hu.; la Folle Ingénue; mer., ven., dim., mar.: Le ciel peut attendre. PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Ste-

dio 28, 18 (46-06-36-07); mer. : la Fiè-vre au corps; jeu. : Chorus Line; ven. : Fool for love; sam. ; Runaway Train; dim., mar. : Tenue de soirée (°).

RENOIR, Latina, 4 (42-78-47-86), mer., ven.: le Testament du docteur Cordelier; jeu., dim.: les Bes-fonds; sam., lun.: le Déjeuner sur l'herbe: mar.: la Grande éjeuner sur l'herbe ; mar. : la Grande

ROHMER, Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), lun. 16 h : la Marquise d'O; lun. 18 h : les Nuits de la pleine lune; sam, 14 h : Perceval le Gallois ; dim. 12 h 20 ; Pauline à la place : mar. 16 h 20 : le !

TARKOVSKI (v.n.), Républe-Cioéma, 11º [48-05-51-33), jeu., lun., 21 h 40 : Nostalghia; mer., sam., 21 h : Andrei Rouhlev : mer. 18 h, dim. 17 b : Stalker; jeu. 20 h, dim. 14 h : l'Enfance d'Ivan; jeu. 20 h, dim. 14 h; Finitance d'Ivan; mer. 17 h; le Roulean compresseur et le Violon + Denfert, 14 (43-21-41-01); mer., 19 h 40, dim., 19 h; Nostalghia; jeu. 18 h 30, dim. 21 h 20; Solaris; jeu., nu. 21 h; Staller; veu. 21 h, dim. 16 h; Andrei Roublev; sam. 18 h 30, lun. 19 h 30; l'Enfance d'Ivan; sam. 17 h 30, lun. 18 h 30, lu Roulean compresseur et n. 18 h 30 : le Rouleau compresseur et

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), mer., sam. 15 h 40: l'Argent de poche; mar. 16 h: la Pean douce; sam., 22 h 10, mar., 20 h: 3ules et 3im; lun., 14 h: les Deux Anglaises et le Continent; mer. 18 h: Tirez sur le pianiste; ven. 19 h, mar. 22 h: l'Homme qui aimait les femmes; mer., sam., dim. 14 h, mar. 18 h: les 400 Cours. mar., 18 h : les 400 Coups

VOIR ET REVOIR BERGMAN (v.o.), Olympic, 14: (45-43-99-41), mcr., jeu., vcn. : le Visage ; sam., dim. : le Silence ; mu. mar. : Toutes cos femmes.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 154 (45-54-46-85), mer., ven., sam. 19 h, jeu., dim., lun. 14 h, mar. 21 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) Templiers, 3 (42-72-94-56), dim. 20 h. LES AVENTURES FANTASTIQUES

(Tehe., v.u.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), dim. 10 h 40 du mat. BIANCA (It. v.o.): 3-Luxembourg, 6-(46-33-97-77), 12 h. CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 45.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.):
Boite à films, 17 (46-22-44-21), jen.,
ven., lun., mar. 13 h 45. FRANCES (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85), lun. 22 h 45.

GREYSTOKE | Brit., v.o.) : Bofte à films, 17 (46-22-44-21), dim., lun., mar. 17 h 45. IMMACOLATA E CONCETTA v.o.): Chatelet-Victoria, 1 (45-08-94-14), 13 h 45

94-14), 13 n 43. LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (**) (A., v.u.): Châuelet Victoria, 1= (45-08-94-14), 20 h 15; Studio Galande, 5- (43-54-72-71). 18 h 10. LILI MARLEEN (All, v.o.) : Studio

Galande, 5 (43-54-72-71), 14 h.

MANHATTAN (A., v.o.): Templiers, 3s (42-72-94-56), mer., jeu., dim. 18 h 15, ven., sam., lun., mar. 20 h 15. LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-GOSSE (Pul., v.u.), Olympic-Luxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h. LA MARIÉE ÉTAIT EN NOIR (Fr.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33),

ven. 20 h. METROPOLIS (All., muct): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), sam. 15 h 30, PARIS, TEXAS (A., v.o.), Cinoches Saiut-Germain, 6 (46-33-10-82), 21 h 40.

PINK FLOYD THE WALL (A. V.O.) Boile à films, 17 (46-22-44-21), 22 h 30; LA POURSUITE IMPTIOYABLE (A. v.o.): Châtulet-Victoria, 1= 145-08-94-14), 17 h 45.

TELEVISION

UNE ÉTUDE SUR LE «ZAPPING»

Les Français ne fuient pas les écrans publicitaires

Les Français n'ont pas encore trouvé de traduction au mot améri-cain zapping, qui décrit l'acte du téléspectateur visant à changer de chaîne pour échapper aux spots de publicité diffusés sur l'antenne. Ce comportement, devenu la bantise des publicitaires et des annonceurs est déjà largement répandu aux États-Uris, en Italie et depuis peu en Australie. En France, comme le démontre une étude réalisée par l'Association des agences-conseils en publicité (AACP), le phénomène est encore quasi inexistant. Mais pour combien de temps ?

Non, la publicité lélévisée ne fail pas fuir les Français. Et loin s'en feul puisque les écrans publicitaires sont vus quasiment en entier. 75 % des foyers eyant regardé un écran publicitaire ont vu au moins 85 % ou plus de cet écran; 50 % ont vu au moins 90 % de l'écran; 25 % au moins 95 %. Peu de déperdition donc an cours des écrans, donc efficacilé maximale, la fuite de certains léléspectateurs s'expliquant moins par nn rejet de la publicité que par la rigidité des grilles françaises de programmes, qui transforment les séquences publicitaires en carre-fours, véritables stations d'aiguillage entre les cheines. L'étude de l'AACP prauve également que 'endience d'un écran est faite principalement de celle des programmes qui précèdent ou suivent cet écran. Ainsi, l'écran de 19 h 55 sar Antenne 2 sert-il de carrefour pour rassembler les léléspectateurs du journal de 20 heures, plus nombreux que les fidèles du magazine de Bou-

vard. Scula la cinquième chaîne aurait pu faire les frais des coupures répétées de ses programmes par la publi-cité : l'étude indique pourtant une très faible perte d'audience entre deux tranches du même programme séparées par un écran de pub : 6 % è 8 % au maximum.

Conclusion, selon l'AACP : « Le zapping n'est pas encore un pheno-mène français, même si quelques symptomes indiquent qu'il commence à faire son entrée. . Difficile en effet d'imaginer que le zapping développé dans la plupart des pays qui connaissent pléthore de chaînes ne gagne un jour la France. La multiplication des postes à lélécom-mande (60% des foyers testés) y incite diablement (les taux de changement de chaîne eu cours des écrans sont quasiment daublés) ; la possession d'un magnétoscope également puisqu'elle permet d'éliminer la publicité au moment de l'enregistrement ou de la faire défiler en accéléré eu moment de la diffusion à

WAR AS

. . . .

ē

15 July 1

11/21

3 3 3 3 3 3

See THE SEE SE

117 Water Text

and the same of th

المراجع المراجعين

September 1991 September 1991 八十年 神味

* - *******

الاستوقاد نوب ء ري

Carrier Million

ATTICAL COMPANY

green sings

The Parket

· Annual per 🚊

مِينَّةِ ((Dare) . و ال

والمتحد المتحاض المعاد

Land Sales

A Property Com

A Service : A service

were the rest

in the section

F STREET TO SHAPE

1 2 AT --

THE MY MAN MENTINE

- French # 53

to observe to the

THE REAL PROPERTY.

per artisper " the artist of

· SAME A

Let to the Transport

is to strike the to

ale a series series

The street Bearing

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-

A PARTY PROPERTY.

in the second

... w

·典·李惠·安/第一个

7 1 1 1 1

G NAME .

. A = # =

· Swith This

La M. Trans State of the second

THE PARTY * 39 5940

64. 8 62. 51.

VI & No. 17-MARK

La multiplication des chaînes transformera peu à peu le comportement des téléspecteteurs, moins conduits à sélectionner par avance leurs programmes, donc plus tentés de picorer de chaine en chaine, Enfin, s'ils sont demandeurs de

coupures publicitaires à l'intérieur des pragrammes, les annonceurs soni aussi conscients du danger de rejet, le zapping étant une sorte de protection naturelle contre une invasion de la publicité.

ANNICK COJEAN.

MODE

Le maillot hors de l'eau

Les Françaises n'achètent, en moyenne, un maillot de baln qu'en remplecement de celui qui est use, Ainsi se reproduit le phénomène de la désaffection de le lingerie à la suite de la vague de la minijupe et du pantalon lors de la bombe Courrèges de 1965. Aujourd'hui, la lingerie renaît dens le froufrou tandis qua le balnéaire, tributaire des intempé-

Quoi qu'il en soit, les modèles de l'été exigent une épilation soigneuse tant ils sont échancrés sur les cuisses. Grâce au Licra, lea sinuosités sont mises en valeur : décolletés plongeants. dos dénudés jusqu'à la chute des reins, fines bretalles retenant un drapé, un bustier ou un empiècement à l'épauls. Le maillot sort de l'eau se situant entre les dessous de camping dens les premiers prix et la robe de discothe-

Les marques citées ici disposent de stands dans les grands magasins et se retrouvent eussi chez les spécialistes à travers la

Charles Collin, responsable de Licra, la fibre élastomère de Du Pont de Nemours, note que les modèles élaborés se vendant mieux que les deux-pièces de base dans les teintee et les des sins oni suivent les tendences du prêl-à-porter. Jean-Louis Scherrer n été l'un des premiers à lancer le maillot une pièce en charmeuse unie sous une robe de toile imprimén. Irène Laroux. d' Eres (2, rue Tronchet), choisil les mélanges de coton et de Licra, obtenant ninsi le loucher frais apprécié par temps de canicule, daux-pièces brésilien pour bronzer, minijupes, robes, shorts ou pantalons de corsaire habillant le maillot.

Le une-pièce représente 70 % des 250 000 maillots vendus par en chez Nicole Oliviar. Sen modeles sortent, en effet, dans

donnés, Chez Vitos, Moniqua Schwartzenberger travaille dens le même esprit « au une-piècespectacle». Emile Maitre, des creations Pascal, un des principaux producteurs da le Côta d'Azur, utilise des matières fines maia fiebles dans l'eau.

Arabel, axpliqua Genevieva Sirot, responsable de la collection, lance une gamme en trico destinée aux loisirs et, la croisièra, alors que les photos du catalogue ebandonnent le bord de la piscine et les cocotiers, en faveur d'un décor plus citadin, toujours avec une panoplie da coordonnés. La Printemps joua la carte de son citykini, les Galeries Lafayette préférant une imege plus estivale.

Autre ann de eloche chez Rasural, premiar febricani d'Europe, produisent plua de 1,2 million de pièces par an. Patrick Perchais, son directeur, n'imagine pes une femme portant un meillat en guise de bustier l'hiver, et se concentre, avec succès, nur la plege. Réerd (15, rue La Boétie) fête le quarantième enniversaire de son bikini avec plusieurs collections, prêt-à-porter et sur mesure. En tout, quelqua 250 modèles, de 400 à 1 800 F, dont une serie destinée eux opérées du sein.

Dane les locaux renouvelés du megasin 3 de la Samaritaine, les vêtements et les équipements sportifs se répartissent sur cind niveeux dens une ambiance e tout terrein a. La netntion relàve nurtaut d'Arane, qui habille l'équipe de France, à côté des justaucorps de danse chatoyants. Les enfants se voient réserver un nivenu de 450 mètres carrès. Des enclos pour tester les équipements y sont eménagés, ainsi que dans les rayons adultes : du tennis et du golf jusqu'au mur d'escalade conçu par un spécialiste grenoblois.

la rue sous des ensembles coor-NATHALIE MONT-SERVAN. Théâtre des Amandiers 24 avril Nanterre : 29 juin uai ouest de Bernard Marie Koltès Mise en scène Patrice Chéreau Décor Richard Peduzi « Costumes Caroline de Vivaise tumieres Daniel Delannoy «Son Philippe Cachia » Régie Paul Hocquard Arec" Isaach de Bankole, Maria Casares, Hammou Graïa. Marion Grimault, Catherine Hiégel, Jean-Philippe Ecoffey. Jean-Paul Roussillon, Jean-Marc Thibault Location: 47.21.15.81-3 FNAC - Par MINITEL: 36159177 code MATIC Navette RER Nanterre - Université » Théatre - Librairie - Restaurant sur place

ART CA

200 July 2

German .

ورزوان وستهرز

A ...

ortio Arriva

MODE

Time .

Sough again a

March 1987

water a second

All and the second

engin and a

المراجعين بطلبيت

1.) or \$1. A.

Mary at the terms

.

grade to the second

"refuel to " - - -The second of the second

· production of

والمسائد والمراجعة

and the state of t

Paragraphical and the

And the second

and a second of the

Le maillut hors de h

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre numéro du samedi daté dimanche-lundi.

Mercredi 18 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

19.55

AVEC DANONE PAS BESOIN D'ALLER A MEXICO POUR FAIRE DU SPORT

19 h 50 Football: Cospe du monde.
Angieterro-Paragnay, en mondovision de Mexico. A
20 h 45, trage du Loto à la mi-temps.
21 h 50 Corntre-enquête.
Magazine des faits divers d'Anne Hoang.
An sommaire: la dernière de Marcel (un agriculteur à la retraite passait son temps à conter des histoires drôles). Le secret des uns... n'est pas celui des autres (inculpation d'un chirurgieu qui avait soigné un homme blessé par balles et n'avait pas prévenn la police). Un magazine au regard intelligent.
22 h 50 Show Talephone.
Emission de C. Izard et D. Richard (rediff.).
Les nostalejques de Telephone pourront récutendre le

Les nostalgiques de Telephone pourront résumendre le groupe, dont les membres se sont séparés récemment, interpréter les chansons de son album Au cœur de la

23 h 35 Journal, 23 h 50 Footbell : Coupe du monde. Danemark-Espagne, en direct de Queretano.

En cas de prolongation du match de Coupe du monde de 19 h 50, le programme serait ainsi modifié : 22 h 35, Contre-enquête ; 23 h 35, Journal ; 23 h 50, Football en

DEUXIÈME CHAINE : À2



20 h 35 Télétikm : les Louves. De P. Duffell, d'après Pietre Bollem et Joss Narcejsc. Avoc Y. Bencyton, A. Ferréal...

En 1943, Bernard, qui a réussi avant la guerre, et Gervais, pseudo-tatellectuel réveur, prisonniers en Allemagne, s'évadent. Ils veulent rejoindre Lyon, où Bernard a une correspondante de guerre, Hélène, dont il est tombé amouraux sans la connaître. Mais Bernard est tué accidenteilement. Avant de mourir, il communique à Gervais l'adresse d'Hélène.

22 h 20 La dossier d'Alain Decaux. Al Capone : vie et mort d'un gangater. 23 h 35 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Variétés: La fête en France.

Emission de L. Broombead, Réalisation M. Sarrant.

Trois fêtes, trois plateaux de variétés en direct dans
trois villes du Nord et du Pas-de-Calais, avec les
Forbans, Century, Diane Tell, Rose Laurens, Marc
Lavoine...

21 h 35 Thaisesa. Magazine de la mer de G. Pernoud. Les croqueurs de banquise. 22 h 20 Journal

22 h 50 Cinéma sans visa : les Oliviers de la

2 h 50 Cinéma sans visa : les Oliviers de la justica.
Film franco-algérien de James Blue (1961), avec P. Prothen, J. Pelegri, M. Gau, S. Achaïbou, H. Poggi (N).
Un fils de plad-noir, établi en France, revient en Algérie au chevet de son père malade. Il sent que là est son pays.
Tourné en Algérie par un réalisateur américain, d'après un roman de Jean Pelegri, lui-même pied-noir, ce film, qui mêle le passé et le présent, la vision subjective et la réalité historique, était un appel passionné à l'avenir des deux communautés déchirées par la guerre. Cela reste un ténoiguage sincère, déjà diffusé aux « Dossiers de l'écran » en octobre 1969.

h 15 Témolynages.

O h 15 Témolgnages.

Avec Jean Pelegri, auteur du roman les Oliviers de la justice et comédien dans le film; Jean Vautier, réalisejunce et cameraen aunt le juni journ vanter, realisa-teur de l'Algéric en flemmes et de Avoir vingt aus dans les Anrès, et Mahmoud Zemmourl, réalisateur des Folles Années de twist.

h 35 La clá des nombres et des tarots O h 40 Prélude à la resit.

Schetzo en do mineur, de Brakers, par Bertrand Walter en violon et Patrick Dechorgnat au plano.

CANAL PLUS 21 h, Parele d'housse, film de P. Hunt; 22 h 55, Informations; 23 h 5, la Foile Histoire du monde, film de M. Brooks; 6 h 35, le Buiser de la femme-eraignée, film d'H. Babenco.

20 h 30, Feulleton : Flumingo Road ; 21 h 25, Série : Pins-pacteur Derrick ; 22 h 25, Magazine : Big Bang ; 23 h 20 h 2 h, rediffusions.

20 k, Tonic 6; 23 b, NEJ (rediff.).

FRANCE CULTURE

29 h 36 Antipodes: Soweto dix ans après, 21 h 30 Musique: Debussy ou l'illusion retrouvée, 22 h 30 Naits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du Thélitre du Rand-Point) : hommage à Léonard Bernstein. Trois méditations, extraits de Mas : Sérénade pour violon et orchestre, pro-micr et quatrième mouvement : Halli pour stûte et orchestre, par l'Orchestre national de France, dir. Michael Barett et Leonard Bornstein, Misha Maisky, violoncelle, Jean-Pierre Rampal, flute.

Les soirées de France-Manique : Jazz-chib.

Jeudi 19 juin

PREMIÈRE CHAINE: TE1

on d'A. Donvers, R. Pic, M. Albert, J. Decorsoy,

B. Laine.
Au sommaire: Monaco, mythes et réalités (une autre Au strantaire : Monaco, mythes et retuies (une eure image de la principauté); télés publiques, télés privées (l'exemple britannique, une coexistence fructueuse); les oubliés de l'Indochine (une enquête sur la vie des Amérasiens, des Vietnamiens et des Kloners, onze ans après la guerre du Vietnam).

21 h 50 Téléfilm : Navire en détresse. De P. Leacock, avec C. Akins, F. Converse, S. Howard

Punique et terreur parmi les cinq cents passagers d'un bateau de croisière. Le mal a déjà terrassé plusieurs personnes... Un virus? Le docteur parviendre-t-ll à enrayer cette mystérieuse épidéneie?

23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Cinéma : les Galettes de Pont-Aven.
Film fraçais de Joël Seria (1975). Avec J.-P. Marielle,
B. Fresson, J. Goupil, C. Piéplu, A. Ferréol.
Un représentant de paraplules de Saumer, méprisé par
sa famille, rompt les amarres au cours d'une tournés en
Bretagne, cherche l'amour dans des aventures sexuelles,
et devient un peintre alcoolique. Récit plouresque.

22 h 20 Magazina : Actions.
Présent par Gérard Morin et François-Hauri de Virien. Titres en jeu; Parlons d'argent (la multipropriété); complément d'enquête (les pavillons de completeance); donnant donnant; coup de pouce. 23 h 35 Journal

20 h 35 Chéma 16: Comme un poisson sens bicyciette. Téléfilm de J.C. Charesy, sofassio et dialogues de

TROISIÈME CHAINE : FR3

E. Houdeyer. Avec E. Buyle, B. Le Coq, A. Rajau... L'histoire d'use mère céilbataire et de sa pesite fille, qui voudrait bien être comme tout le monde.

22 h 20 Journal. 22 h 50 Football 4 étalles. Joël Bata, le gardien de but de l'équipe de Paris-Saint-Germain et de l'équipe de France, parle de sa carrière, de ses passions et de la sortie de son disque. Avec la par-ticipation de Michel Hidalgo, Gérard Houiller (l'entral-

neur du PSG). 23 h 15 La clef des nombres et des tarots. 23 h 20 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

26 h. Knos, coutes siciliens, film de P. et V. Taviani ; 23 h. Giris, film de Just Jacckin ; 8 h 30, Derrière in porte verte, film de A. et J. Mitchell ; 1 h 40, Téléfihm ; Mensonge par outesion (rediff.).

26 h 38, Jen : Pentathlon ; 22 h 15, Magazine : Mode, etc. ; 23 h 15 h 3 h, rediffusions.

20 h, Tonic 6; 22 h, NRJ 6; 23 h, Profil 6.

FRANCE CULTURE

28 h 38 Ecrit pour in rudie : Chieme d'infidélité, de Mildos Gyarfas.
21 h 39 Manique : Debusy ou l'illusion retrouvée.
22 h Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; art, son, radio alternative sur courant continu.

FRANCE-MUSIQUE

28 h Concert (en direct de la salle Pleyel): Adrienne Lecouvreur, de Francesco Cilea, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Maximiano Valdes.
 23 h 5 Les soirées de France-Manique et à 1 h, Bing

L'étau des taux

Deux à zéro I Vous avez regerdé la télévision mardi soir ? Mais non, pas le foot I Les maga-zines culturels qu'on arrivait à capter entre deux buts. Là, le score était inversé : deux péra-lités contre zéro. Les deux maga-zines de TF 1, «Le magazine littéraire», de Pierre Dumayet, et « Performances », de Michel Car-doze, s'inquiètent de leur avenir.

La course à l'audience, déjà sérieusement engagée depuis s'aggraver lors de la privatisation. Dumeyet et Cardoze font. en moyenne, 4 % et 2 % d'acoute, soit, respectivement, un million et demi et sept cent cinquente mille personnes. Ce qui est sens doute beaucoup pour des produits spécialisés, mais bien peu aux yeux des

Or cas deux magazines mi justement sur la qualité, la différance. «La magasin littéraire » nous a fait faire une visite nostalgique chez Roland Barthes, à deux époques de sa vie, grâce aux archives, et à partir de l'exposition que la Ville de Paris lui consacre au Forum des halles; «Performances», tout aussi rétro, nous a permis de revoir les invités qui ont défilé au cours des trente-huit émissions. « Panorama d'une France qui pense; bouge, invente», a dit Michel Cardoze, avent de lancar, fataliste, «A la prochaine rentrée, nous l'espérons (».

La France est le seul pays à avoir inventé une « fermeture annualle » de ses usines, de ses entreprises, de ses écoles, de ses magazines et de... ses émissions de télévision | Bye bye, salut, jusqu'è la « rentrée » de septem-bre ! Toulours aussi allergique au serpent de mer de « l'étalement des vacances», le pays de Descartes pousse l'illogisme jusqu'à enlever nos magazines réguliers su moment où les Français sont en vacances ! En oubliant qu'une bonne partie d'entre aux continuent de passer les siennes dans le béton...

Si le match France-Italie a drainé 54 % des téléspectateurs - normal I, - ils étaient tout de même 15 % à ne pas avoir résisté aux charmes de «Maupassantellia, en regardant Promières Naiges sur la « une ». ALAIN WOODROW.

HISTOIRE

Le centenaire de la naissance

M. GEREMEK : L'HISTORIEN EN SAIT TROP SUR LE JEU

M. Jacques Le Goff, directeur d'études à l'Ecole des hantes études a lu, mardi 17 juin, dans le grand amphithéatre de la Sorbonne le amphithéatre de la Sorbonne le texte de la conférence que devait prononcer l'historien polonais Bro-nislaw Geremek, retenu dans son pays par la police, dans le cadre de l'enquête sur le dirigeant clandestin de Solidarité, Zdigniew Bujak, arrêté le 31 mai dernier. Cette conférence était consacrée à Marc Bloch, dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance et qui a été fusillé en 1944 par les Allo-mands pour ses activités dans la Résistance.

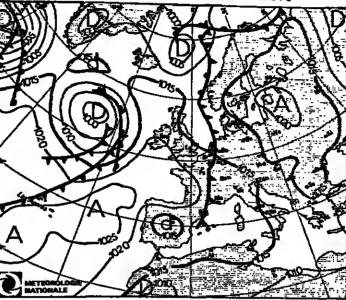
Après avoir longuement analysé l'œuvre du fondateur des *Annales*, Bronislaw Geremek conclut en évoquant les relations entre l'histoire et la politique : Dans la vie de Marc Bloch, on

peut voir aussi un message sur la place de l'histoire dans la cité. Elle ne va pas de soi. L'historien en sait trop sur le jeu politique, sur l'écart entre les programmes et les réalisa-tions entre le voulu et le possible, tions entre le vouit et le possible, pour ne pas éprouver une certaine gêne à s'engager. Il n'en sait que trop, aussi, sur les abus de l'utilisa-tion de l'histoire à des fins dou-leuses pour ne pas vouloir que sa discipline se tienne à l'écart du forum. Marc Bloch pensait que la poursuite de la vérité doit créer la disposition à la défende et à la redisposition à la défendre et à la ser-vir dans la vie, que l'histoire et l'historien doivent être au service du vral et du juste, de la liberté et de la fraternité des hommes. Je crois ce message important : il est fondé sur l'unité de la vie et de l'œuvre d'un grand historien.

*** LE MONDE - Jaudi 19 juin 1986 - Page 17

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 18 JUIN 1986 A 0 HEURE UTC



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 18 juin à 0 houre et le jeudi 19 juin à mbunit ;

La dépression méditerranéenne va se combler lentement, et le champ de pres-sion sera en hausse temporaire sur le

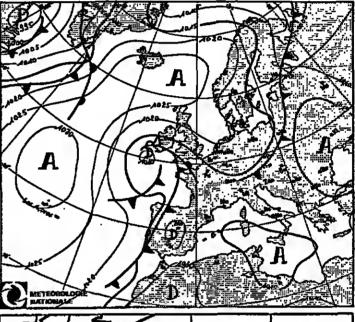
Jeudi matin, des averses orageuses se produiront encore des Alpes à la Côte d'Azur et à la Corse. Dans la journée, une amélioration se dessinera sur ces régions. Toutefois, des orages isolés échateront encore. l'après-midi sur le rolief. Sur la Bretagne, le ciel sera nuageus gaugneront le Cotentin, les Pays de Loire et l'Aquitaine l'après-midi. Quelques ondées, localement orageuses sur les Pyrénées allantique et se renforçant.

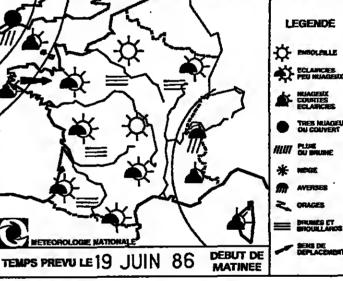
Les températures minimales seront en baisse : elles seront comprises entre 7 et 10 degrés sur le quart nord-ouest, entre 10 et 13 degrés sur le reste du pays, 15 à 17 degrés près de la Méditerranée. Les températures maximales iront de 22 à 12 degrés sur la moitié Nord, 18 à 20 degrés près des côtes bretonnes et de la moitie sud.

occidentales, pourront se produire en cours de journée. Sur le reste du pays, après la dissipation rapide des brumes et brouillards matinaux, la journée sera

Les vents variables et faibles s'orien teront au sud de la Bretagne et le littoral atlantique en se renforçant.

PRÉVISIONS POUR LE 20 JUIN A 0 HEURE UTC





TE	PÉR/	Æ	\$	maxim	-	F	nini	778	- ter	mps c	bs	ervé		
	RAN	Œ			TOURS		21	11	\$	LOS ANGEL		23	15	•
AJACCED		23	13	N	TOULOUSE.		22	16	C	LUXENGOU		23	15	•
MARKITZ		17	25	ĉ	PODVIE A PT					MADRID		33	15	5
BORDEAUX		19	14	č	6-	RAN	ME			MARRAKEC		23	15	(
BOUNGES		23	13	P	-	- CAL	-5			NETICO		21	13	1
E 121		16	7	5	ALGER		27	14	5	MILAN		28	17	•
CAEN		19	9	S	MOSTERDA		26	14	N	MONTRÉAL		29	9	-
CHRICE	3	17	3	S	ATRÉNES		32	23	S	MOSCOU		19	12	N
CLEMONT	FEE	23	25	C	RANGKOK .		36	28	C	NAIROR		21	14	ī
DETON		26	17	C	MANCELONE		23	14	N	NEW-YORK		31	25	3
GENOLE		25	25	P	ELGRADE		28	18	C	OZLO		24	13	3
LILE		29	12	N	PERLIN	***	31	19	S	PALMA-DE		26	25	-
LBMOORS		16	25	B	TRIVE IS		28	15	P	PEKN		35	23	
LYON		23	23	0	LECARE		33	23	S	RIO-DEJAN		24	19	3
Al Santit		26	15	S	COMPRESANT		24	14	N	MONE		23	15	ä
NANCY		23	17	C	DAKAR		27	23	N	SINGAPOLE		23	24	ò
NAMES		21	12	C	DELEI		40	31	S	STOCKHOL		23	13	3
NCE		24	18	N	DEERA		25	21	S	SYDNEY		16	14	-
ANSHOR		24	14	8	GENEYE		26	16	Ā			24	23	3
AU		16	15	C	BONGKONO		31	23	٨	TOXTO			18	í
		23	18	S	BIANGIA.		25	28	S	TUNES		26	15	1
ENRES		20	3	7	EXICALEN		27	16	5	VARSOVIE		28		1
STEIDURE		23	16	P	TRACKE .		23	14	S	VENUSE		27	17	ŗ
	G	2\$	18	Α.	LONDERS		23		S	VIENNE		30	17	
A	BCN				0	P		S	T	١ ١	1	ŧ		
EVELES	brun		_		nnegenz	oraș	be	ph	ic	solcil	temp	Bte	nei	90



Commence of

HORIZONTALEMENT I. Travaille à toute pompe. - II. Bonne bouille. - III. Prendre » dn poids en quelque snrte. -IV. Derrière un rideau. N'est pas un homme de parole. - V. Production de clous. Avec l'eau, c'est de l'orage. - VI. Un peu de répit. Donne un ordre on peut donner un conseil d'ami. - VII. Cabot ou locomotive. VIII. Abréviation des plus flat-teuses, Ne passa pas. – IX. Aperça ou vue, Moyen d'action. – X. Mon-

PROBLÈME Nº 4250 tant d'une réparation - XI. Peut se faire d'un trait.

VERTICALEMENT 1. Homme des bois. - 2. Retrait bancaire effectué par un tireur.

Expression imagée. — 3. Tête de colonne. Nous fait dresser les cheveux sur la tête. — 4. Vieil Indien. Fantastique. - 5. Opère donc en divisant. Personnel. - 6. Forme d'avoir. Ne manque pas de bons principes. - 7. Prendre par la bande. - 8. Caisse nuire. -9. L'espace d'un jour. Saint-pierre des mers. Première moitié. Solution du problème nº 4249

Horizontalement I. Proverbes. - II. Ravi. Oust! -III. Orateur. - IV. Sel. Clerc. -V. lole. As. - VI. Inspirer. -VII. Tue. Tet. - VIII. UA. Assisc. - IX. Encre. - X. Ecus. Orme. -XI. Sel. Ruse.

Verticalement Prnstitnées. – 2. Rare.
 Nuance. – 3. Ovalise. Cul. – 4. Vit. OP. Ars. - 5. Eclipse. - 6. Rouler, Ou. - 7. Bure. Etiers. - 8. Es. Rares. Me. - 9. Stucs. Telé. GUY BROUTY.

L'Hôtel de Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou et » Les Invalides interdits an public », 15 heures, voûte d'entrée côté Esplanade (Paris et son

L'urbanisme parisien au XVII siè-cle dans l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Mos Heari).

Les passages du Palais-Royal ».
 14 h 30, devant grilles Conseil d'Etat (M= Helot).

Paris vu du métro . 15 heures, devant chapelle Salpeiriare

(M. Lepany).

« L'arsenal de Sully », 14 h 30, angle ruo Sully et porte de l'arsenal sur terrepiein (A. Ferrand).

« L'Ecole des beaux-arts et les salons de l'hôtel de Chimay », 15 h 30, 17, quai Malaqueis (P.-Y. Jaslet).

découverte d'arbres venant de monde entier », 14 h 30, mêtro Dupleix (L'art

La Madeleine », 15 heures, devant

De Rembrandt à Vermeer », au

Grand Palais, 16 h 30, antrée

JEUDI 19 JUIN

Centre Pompldnu, Billinthéque publique d'information, 18 h 30, débat BPI/Matin de Paris - Histoire des

perceptions de la Révolution fran-caise», avec MM. Bertand, Bonnet, Christophe et Voyelle, débet aminé par Antoine Spire.

Centre Varenne, 18, rue de

commerce international et Flinois, pré-sident directeur général de SAGA.

grille bas des marches (Académia).

CONFÉRENCES

(G. Caneri).

· Promenade au Champs-de-Mars

PARIS EN VISITES

at at

F . 0

tonps dans t

Et :

TOB SU

Vr

P35 C

parti

DEZ.

comu

TET

ucs

fras

Tro

feui

Bic:

mė

m'c

Pe:

sez

ran

100

CC:

jcu

œ

JEUDI 19 JUIN

 Versailles : Quartier Notre-Dame »,
 14 h 30, Office du tourisme, 7, rue des Réservoirs. «L'Hôtel de Ville», 14 h 30, devant l'Hôtel de Ville (La France et son Dassé).

Toutes les maisons, cours et escaliers de la rue Mouffetard », 14 h 30, métro Cenaier-Daubenlon (M. Banassat). Censier-Daubenion (M. Banassat).

Les Hôtels de l'île Saint-Louis, évocation de Voltaire et La Fontaine.

14 h 30, mêtro Saint-Paul (L Hautler).

La franc-maconnerie., 15 heures,
16, rue Cadet, (M. Pobyer); «L'île de la Cité., 14 h 30, mêtro Cité (Approche de l'art).

« Les Gobelins en activité », 14 h 45, métro Gobelins, sortie Arago (AITC).

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

PARI OCCITAN. - La dixierne université occitane d'été se tiendra. à Nîmes, du 8 au 12 juillet, sur le thème «Un pari occitan pour les années 2000 ». Organisée par la Maison pour l'animatinn et la re oc (MARPOC) et l'Institut d'études occitanes (IEO) du Gard, elle comportera, le matin, des ateliers dans les domaines de l'expression et de le creation, l'enthropologie, l'analyse des politiques régionales et les aspects éconnmiquas. Les après-midi serant consacres à des discussions touchant à la creation (littéraire, chorégraphique ou picturele), à la traduction et aux reli-

tane d'été, lycée Alphouse-Dandet, 3, boulevard Victor-Hugo, 30000 Nimes. Droits d'inscription : 100 F

ATTESTATION D'ASSU RANCE AUTO ET MOTO: MACARON OBLIGATORE

VIE QUOTIDIENNE

Les vingt-cinq millions d'automo-hilistes et de motocyclistes ont jusqu'au lundi 30 juin pour coller sur lears véhicules le petit macaron vert attestant qu'ils sont assurés. A partir du 1º juillet, la non-

apposition de la vignette assurance sera passible d'une contravention cumprise entra 250 francs et 600 francs, amende à laquelle s'ajouteront, le cas échéant, les peines prévues pour le défaut d'assurance, indique la direction des assurances au ministère de l'économie.

Le certificat d'assurance, délivré gratuitement par les assureurs, doit être placé par les automobilistes en bas et à droite du pare-brisc à côté de la vignette fiscale, recto visible à l'extérieur. Cette vignette est obligatoire pour tous les véhicules de moins de 3,5 tonnes.

Pour les deux roues on les troisroues, immatriculés ou non, le macaron doit être collé sur le garde-boue avant.

L'instauration de la vignette obligatoire a été décidée pour lutter contre le phénomène de la nonassurance qui, s'il n'est pas nouveau, n'en a pas moins pris ces dermères années une tournure - alarmante », selon la direction des assurances. A l'heure actuelle, environ

750 000 engdueteurs, dant 500 000 possesseurs de voitures et 250 000 de deux-roues, roulent sans assurance. Ce phénomène est surtout répandu chez les jennes puisque 70 % des pon-assurés ont moins de trente-quatre ans, indiquent des estimations officielles.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel de mercredi 18 juin 1986;

DES ARRÉTÉS Du 6 juin 1986 modifiant
l'arrêté du 7 octobre 1980 relatif à la converture des frais exposés pour le recouvrement de la cotisation et le service de l'allocation de logement et de la prime de déménagement prévus au titre III du livre VIII du code de la Sécurité sociale;

• Du 16 mai 1986 accordant givalence partielle avec le diplôme d'Etat relatif aux fonctions

Naissances

Ana Gabriella,

M= Roberto de Saboia, sixième p enfant de M. et M= Gérard Clin.

- Je viens de sourire à la vie,

Maman s'appelle Sylvie et papa Guy.

98, rue de la Convention, 75015 Paris, le 14 juin 1986.

- M= Pierre Bernard, M. et M= Louis Bernard, leurs enfants ot petits-enfants, M= Alain Grousson, es enfants et petits-enfants, M. Jean Bernard, M. et M. Henri Lematire, leurs enfants et petits-enfants,

Pierre BERNARD, ancien directeur du Mémorial de la Loire et de l'Avenir de la Loire, président d'honneur des éditions du Cerf, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'intimité familiale.

27, rue Cambacérès, 75008 Paris. 12, rue Gerentet. 42000 Saint-Etient 42, cours Fauriel. 42100 Saint-Etienne. 29, boulevard du Lyofe, 92170 Vagves.

Aus BÉATRIZ, née de SABOIA et Philippe Enmanuel CLIN,

ont le plaisir et la très grande joie de faire part de la naissance de

le 9 février 1986,

premier petll-enfant de M. et

111, rue de Turenne, 75003 Paris.

Deborah KORWILL,

Décès

fout part dans la tristesse et l'espérance du rappel à Dieu, le 12 juin 1986, de

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les Insertions du « Carnet du Mande », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualisé.

ENFANCE

26, rue Bergère, 19 h 30, » Le corps et les quatre principes ». de la convention sur les droits de l'enfance

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (FISE-UNICEF) a choisi Paris pour célébrer, dn 17 an 20 juin, ses quarante ans. » Un choix délibéré destiné à rendre hommage au dynamisme du comité français » a souligné le directeur général de l'organisation internationale, M. James Grant (voir le Monde du 24 mai). Présidé par M. Yves Malecot, celui-ci occupa en effet le deuxième rang dans le classement par sommes recueillies annuellement lors des collectes de fonds privés.

La vulnérabilité des enfants a amené, depnis de nombrenses années, les nations à s'interroger sur la meilleure façon de les protéger. Et, bien qu'il existe une déclaration des droits de l'homme, il est apparu nécessaire d'adopter des textes spécifiques pour l'enfant. Une déclara-tion des droits de l'enfant a été votée par les Nations unies en 1959, a notamment rappele M. J. P. Bersado, qui représentait le ministère de la justice.

Un exercice difficile

nationale de l'enfant, l'Assemblée

générale des Nations unies a créé un

férents à certains concepts. »

peut être reculé au maximum, il n'en est pas de même dans ceux où l'enfant doit subvenir à son existence et aider sa famille à vivre. De même, en matière de garde d'enfants et de droit de visite lors des divorces, les législations des pays scandinaves se heurtent notamment à celles des antres pays européens...

ont regretté la lenteur des travaux du groupe de Genève et ont rappelé que l'UNICEF avait décidé de tout mettre en œuvre pour accélérer la fin de la rédaction du texte et son adoption, que les prévisions les plus optimistes fixent à deux ou trois ans,

Mer Christian Beulla M. et Ma Jean-Pierre Hofmann, M. et Ma Jean-Daniel Journneault, M. et M= Cyrille Thioly.
M. et M= Hervé Guillem

ses petits-enfants, M= Louis Benllac, sa mère, M. et M= Henry Bernard.

ses beaux-parents, Et toute la famille,

ses enfants.

ont la douleur de faire part du décès de M. Christian BEULLAC.

purvenu le 16 juin 1986 à Paris. La cérémonie religiouse sera céléb-le jeudi 19 juin, à 14 heures, en l'égi Notre-Dame de la Salette, 38, rac Cronstadt, à Paris-154. L'inhumation aura lieu à Villette (Yvelines), dans la plus stricte intimité

Cet avis tient lien de faire-part.

- Le président et les administrateurs du groupe Eurequip, Les collaborateurs des diverses

ont la tristesse de faire part du décès de

Christian BEULLAC. vice-président du groupe Enrequip, ancien ministre,

chevalier de la Légion d'ho officier de l'ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques

parvenu le 16 juin 1986 à Paris. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 19 juin, à 14 beures, en l'église Saletto, 38, rue de Crommadt, & Paris-15.

Le directeur général, Les collaborateurs de la Société

Les administrateurs,

ont la tristesse de faire part du décès de Christian BEULLAC,

président d'Enrequip, ancien ministre, chevalier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre national du Mérite, ur des Palmes académiques

survenu le 16 juin 1986 à Paris. La cérémonie religieuse sera célébrée e jeudi 19 juin, à 14 heures, en l'église votre-Damo-de-la-Salette, 38, rue de konstadt, à Paris-15. le jeudi 19 Notre-Dan

(Lire page 9.)

· Pierre et Kazako Pfeffer, Sophie et Takao, Stephanio, Agnès et Marc Beylin,

out le chagrin de faire part du décès de Marie BEYLIN-PFEFFER, journaliste, croix de guerre 1939-1945,

survene le dimanche 15 juin 1986, à son domicile, dans sa quatre-vingt-

- Les familles Champetier, Garnier Hermant, de Morgues, Ses parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

M-CHAMPETIER. née Yvoune Garnier,

survena le 16 juin 1986. La cérémonie religieuse aura lieu le 19 juin, à 14 h 30, en l'église da Meyrouil.

nin de la Plaine, 13590 Meyrouil

Mª Marie-Louise Dreyfus, sa fille, M. et M= Robert Dreyfus, son frère et sa belle-sœur, Les parents et les amis, ont la douleur de faire part du décès de M= Charles DREYFUS,

dans sa quatro-ringt-douzième année. L'inbumation a en lieu dans l'inti-mité, le mercredi 11 juin 1986.

12, rue des Eaux. 75016 Paria. 17, fanbourg de Montbéliard, 90000 Belfort.

- M= Pierre Fallot, M. et M= Jean-Poi Fallot

ont la douleur de faire part du décès du docteur Pierre FALLOT, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

leur époux, père et grand-père, survenu le samedi 14 juin 1986.

La levée du corps aura lieu au centre hospitalier de Bicëtre, le vendredi 20 juin 1986, à 13 h 45. Elle sem suivie d'une cérémonie religiense, à 14 h 15, en l'église Saint-Etienne d'Issy-les-Moulineaux.

 Le personnel du département de biologie du Commissariat à l'énergie atomique la profonde tristesse de faire part du

doctour Pierre FALLOT, chevalier de la Légion d'homeur, officier de l'ordre national du Mérite. cien chef du service de biophysique,

- Ma Michel Gross, Les familles Karfiel, Bronstein, Ozarowsky, Jekel, M= Alice Szajnfeld, Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès du docteur Michel GROSS,

leur époux et parent, survenu le 16 jain 1986.

On se résnira à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à 9 heures précises. Ni fleurs ni court

Cet avis tient lieu de l'aire-part.

- Caroline Mangin-Lazarus et Antoine Lazarus, David Mangin et Nicole Pénicaut, et Luis A. Sarango, Camille-Louise Mangin

et Jean-François Mura, Marthe of Jeanne Lazarus.

M= Jean-Noti Surun.

Elic Mangin, Petronila Sarango, s petits-enfante M= la générale Diego Brosset M. Jacques Lecompte-Boinet, M. et M. Louis-Engène Mangir

Le général et M= Claude Mangin, sea frères, sœurs et belles-sœurs, Les familles Mangin et Cavaignes

ont la douleur de faire part du décès de

Stanislas MANGIN. compagnon de la Libération, commandeur de la Légion d'honneur, conseiller d'Etat bonoraire, ancien avocat en harreau de Paris.

survenu le 16 juin 1986, à l'âge de L'inhumation aura lieu le vendredi 20 juin, au cimetière du Père-Lachaise. On se réunira, en voitures, à l'entrée rincipale, boulevard de Ménilmontant, à 8 h 45 précises.

Cet avis tient lieu de faire-part. David Mangin, 20, cité Trévise, 75009 Paris.

- Les familles Terrier, Vanthoff, Cabrol, Japand, Mazodier et Defforey

l'age de quatre-vingt-deux ans, de

M. Charles TERRIER. leur père, bean-père, grand-père et La cérémonie religiouse et l'inham

tion ont en lien le lundi 16 juin 1986, à

ont la tristrese de faire part de décès, à

Cet avis tient lien de faire-part. 17, route de La Faye, 43110 Aureo-sur-Loire

Anniversaires

- Il y a cinq ans disparaissait

Bernard SZCZUPAK. Sa famille et ses amis se réunirout jeadi 19 jaia 1986, à 12 h 30, parte principele du cimetière de Bagneux.

Avis de messes Une messe à la mémoire de

Françoise CLAUDE-LAFONTAINE,

sera célébrée le jeudi 19 jain 1986, à 18 heures, en l'église Saint-Philippe da Roule, chapelle de la Vierge.

Communications diverses

 Cercle Bernard Lazare
 Contre les Eichmann de papier.
La négation du génocide et l'alliance des catrômes. Déhat présidé par Me Yves Jouffa (Ligne des droits de l'homme), avec Edwy Pienel, Pierre Tagniev, Jacques Tarnero. Jendi 19 juin, à 20 h 30, 10, rue Saint-Clande, 75003 Paris. Tél.: 42-71-68-19.

Soutenances de thèses - Université Paris-11, vendredi 27 juin, à 14 h 30, salle des Conseils.

M. Prosper Biritou : «Le nouven régime de protection des dessins ou modèles industriels dans le cadre de l'accord de Bangui de 1977 créant

l'organisation africaine de la propriété - Université Paris-IV, lundi 30 juin, 2 14 heures, salle des Actes, M. Jean-Pierre Laine : « Aspects de la vie rurale dans le delta de la Chao Phray en Thai-

 Université Paris-III, vendredi
 Juin, à 9 h 30, salle Bourjac, M. Olivier O'Dwyer: » Le pêché dans l'œurre sque et dramatique de Julien

> Stern GRAVEVR . depuis 1840 Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige

pour Sociétés Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas

75002 PARIS TEL: 42.36.94.48 - 45.08.86.45

LOISIRS

Un musée de la mer dans le trou des Halles

En janvier 1988, les Parisiens pourront visiter en toute sécurité l'intérieur d'une haleine de 25 mètres de long couchée dans le trou des Halles. Cel exploit digne de Jonas sera l'un des clous du musée de la mer que projette de construire le commandant Consteau. Un espace de 7800 mètres carrés sur trois niveaux restait disponible autour de la Bourse du commerce. Après un an et demi de négociations, e'est la Fondation Coustean qui a accepté de l'occuper pour y installer un équipement de loisirs baptisé » centre océanique». Pour le prix d'une place de cinéma - environ 40 francs, - les amateurs pourront s'initier aux mystères de monde dn silence. La visite commencera en nacelle pour continuer à pied à l'intérieur de la grande baleine bleue, au milieu d'une forêt d'algues géantes, puis autnor d'un vaste aquarium contenant un authentique récif corallien et ses hôtes marins.

LA LIBRAIRIE

BIBLIOTHÈQUE DES ARTS

voes pric de lui faire l'homeur d'assister à la présentation du livre de

Sadi de Gorter

Roger FORISSIER

Le jeudi 19 juin 1986, de 17 h à 20 h

L'anteur et l'artiste signeront leur livre

3, rue Corneille, 75006 PARIS

Tel.: 46-34-08-62

Des animations, des simulations de scènes subaquatiques, des jeux interactifs, des films tournés per l'équipage de la Calypso, enchanteront, paraît-il, petits et grands.

Ce projet avait besoin, pour se concrétiser, de solides appuis financiers. Une société d'investissement s'est donc constituée avec, pour prin-cipaux actionnaires, la Caisse des dépôts et consignations, la Compagnie internationale des wagons-lits, deux de leurs filiales, le Crédit national et la famille Cousteau. Devis d'installation du musée : 110 millions de francs. En tablant sur un million d'entrées par an, les investisseurs pensent pouvoir amortir leur mise de fonds et payer le loyer au propriétaire des murs.

Celui-ci n'est autre que la Ville de Paris, qui, pour construire, a dû emprunter 55 millions de francs. Afin de faciliter le démarrage du « centre océanique », elle a accepté de ne percevoir la totalité du loyer que si l'affaire réalise des bénéfices. . Je suis convaincu que nous gagnerons de l'argent . a déclaré M. Christian de la Malène, adjoint spécial du maire de Paris.

L'ensemble de l'opération, ses objectifs et son curieux montage financier seront soumis au vote des conseillers de Paris le 23 juin proebain. L'opposition de ganche s'étonners sans doute que la Ville, qui privatise les services municipaux pour réaliser des économies et diminuer les impôts, se lance dans des emprunts pour participer, aux ris-ques et périls du contribuable, à une

affaire commerciale. MARC AMBROISE-RENDU.

L'UNICEF souhaite accélérer la rédaction

Varenne, « Quels entrepreneurs pour l'entreprise de 1995? », avec MM. Baudoux, secrétaire général du Comité français de la Chambre du

La journée d'ouverture, à laquelle assistaient des représentants de trente-quatre comités nationaux et différentes personnalités extérieures dont le ministre de la coopération, M. Michel Aurillac, et le secrétaire d'État chargé des droits de l'homme, M. Claude Malhuret, était consa-

crée aux « droit de l'enfant ».

Mais les nombreux abus dont les enfants sont toujours victimes, tant dans les pays développés que dans ceux du tiers-monde, ont conduit les États à aller plus loin et à chercher à élaborer une convention. - Celle-ci, une fois rédigée, votée puis ratifiée pays par pays, aura le mérite d'être contraignante », a rappelé M. Jean-Pierre Rosenczveig, directeur de l'Institut de l'enfanca et de la famille. Elle pourra offrir un recours en cas de situation conflictuelle. La Pologne a présenté un projet, en 1978, à la commission des droits de l'homme. Et, en 1979, année inter-

groupe de travail pour l'étudier. Depuis, le groupe se réunit cha-que année la semaine précédant l'ouverture de la session de la commission des droits de l'homme à Genève. Pourquni tant de lonteur ?, out demandé différents représen-tants des comités nationaux. « Parce qu'il ne s'agit pas d'affirmer un certain nombre de principes fondamen-taux, a expliqué M. Rosenczveig. L'abjectif est de typer le contenu de ces droits personnels. . Un exercice difficile ou apparaissent des contradictions dans la législation d'un pays à un autre. . Les pays selon leurs systèmes politiques, sociaux ou éco-nomiques mettent des contenus dif-

Un exemple a été plusieurs fois cité: jusqu'à quel âge doit on empê-cher un enfant de travailler? Si dans les pays industrialisés, celui-ci

Le cardinal Lustiger a rappelé la position de l'Eglise dans ce domaine. Chaque enfant, a-t-il dit en substance, doit avoir droit à une famille. cette obligation morale est sous-crite par l'humanité à l'égard de tout enfant mis au monde : jamais il ne sera abandonné de tous. L'amour qui lui est du est un devoir irrévoca-ble pour le père qui l'a engendré et la mère qui l'a enfanté. Et, selon ce principe, Mgr Lustiger a rappelé qu'il était du devoir de chacun de tout mettre en œuvre au service de

Plasieurs représentants de comité

CHRISTIANE CHOMBEAU,

till er thing

-220 (1.00

25.175

. ----

ني. ۳۰ ناند

. ---

|≃ս....

....

 $\mathcal{L}_{\mathcal{A}} \to_{\mathbb{Q}^{n-1}}$

· * =

المناشقة والم

· >....

II SEE

**/

The second ---يهر خيد-سرد - --- maint within -The second The same of the sa

4-- H & SHATE

and the second of

the same

A COLUMN TO SERVICE SERVICE

e de montant e Spesifice :

The second limited

the state of the s -The second second second 一一人的心理病。 The second of the second

The section of the section William III

-To the same of the

The second second

· ·

** --- k---Manager Company

off a second THE RESERVE

Marie Company Company Market Company

مطي وورطيقه ومصفف

The same of the same of

CHARLES PROPERTY AND A

Mine same

Appendix .

production of the second Short was . . .

file of the other property of

Milespanish and the

THE PARTY OF THE P

ماسانيات شهيستاك عيش

Million town the

production of the section with

THE PERSON AND ADDRESS.

Carlotte Control of the Control of t

April 19 January 124

the time the same and the same and

والمراجع المنافرة المنافر المنطور المنطور المنطور

the of these grade two

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Section in the section

Company is settled the re-

min minimum to the

A MARKET

Andrew States 4-1-14 AV 817 194-1-1

tan katal makan saharan da

· ·

tangan and an array

The service of the

the state of the s

September 1980 Year

-

pinis - salvania in ign - in

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

- Statement of

والمراجع والمؤلالة

. *** . *** . *



sports

LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Mi-temps politique

Il paraît que la Chine s'éveille au football. C'est donc en commisseurs, et pas seulement par courtoisie, que M. Hu Yaobang, secrétaire général du Parti communiste chinois et une délégation en visite à Paris out applandi la victoire de la France sur l'Italie. La nouvelle était arrivée entre la poire et le fromage d'un diner officiel offert par M. Jacques Chirac. Interrompant les agapes diplomatiques, ce sant aux joucurs ses « félicitations très sincères du

Le premier ministre avait pris la précantion de faire enregistrer le match par ses collaborateurs. En revanche, n'appréciant guère les émotions différées, M. François Mitterrand avait usé de son influence pour que la cérémonie d'inauguration d'une avenue n-Moulin à Chartres soit écourtée. Il souhaitait être de retour à Paris pour le coup d'envoi. Dans

livré an petit jeu des pronostics avec M. Helmut Kohl, le chancelier allemand, avouant qu'il avait suivi de nombrenses rencoutres, mais pas le fameux Belgique-URSS « en raison de l'heure tardire ».

Le Mundial rythme la vie politique. Ainsi M. Jacques Chaban-Delmas s'est offert une belle (et rare) unanimité en proposant une trêve des débats de l'Assemblée nationale à l'heure de France-Italie. Et de nombrenses réunions de conseils municipaux, ici et là, ont été arancées on ajournées dans la crainte

et là, ont été avancées ou ajournées dans la crainte que les quorums ne soient pas atteints.

Si le cardinal Lastiger, archevêque de Paris, avone que « le football n'est pas un de ses sujets de prédilection », Jean-Paul II était, lui, devant sou petit écran. Avait-il aussi, la veille, regardé ses compatriotes polomais s'incliner devant les Brésiliens? Une réflexion du Brésilien Junior, qui joue en Italie, l'aurait laissé perplexe : « Le pape est polomais, mais Dien est brésilien. » Rude perspective pour les Français.

FRANCE BAT ITALIE (2-0) A MEXICO

Allegro ma non troppo

De notre envoyé spécial

Mexico. - Nous irons à Guadalajara. Cela aurait fait un bien joli titre d'opérette. Un peu Châtelet peut-être, avec sombreros en carton-pâte, cactus de caoutchouc et serpentins en papier d'aliminium.

Ils iront à Guadalajara «jouer» le Bresil. Et ce n'est plus une fiction chantante, mais un rêve enfin réa-lisé. Brésil-France, le match parfait, le rendez-vous toujours espéré, toujours remis. Un peu comme ces dis-tributions idéales de chefs-d'œnvre sans producteur.

On l'a tant entendu : ce serait tel-lement bien un Brésil-France. On l'a tant attendu. Huit ans de frustrations, de regrets, d'espérances décues. Huit ans que ce mariage de fen de jen d'amour était différé, empêché par des témoins malinten-tionnés. Toute l'Espagne en 1982 avait espéré ce grand duel comme une apothéose, un bouquet final. Cette fois, c'est fait. Cela va l'être

samedi, dans ceue vine ament, ville fille d'Espagne précisément, ville samedi, dans cette ville somptuense, parfumée et colorée, pleine de fontaines et d'églises, de jardins hun-riants et de maisons baroques, Pleine aussi de bonnes intentions pour ces deux pays dont elle tient les footballs pour de séduisants cousins. Les Brésiliens qui ont l'art d'embel-lir une ville, de la faire danser, chanter, de la rendre joyense et vaguement canaille l'avaient dit : ils ... n'espéraient qu'une chose, qu'un cavalier, la France.

Le football est une fête, indécente parfois. Il peut être aussi une envie furieuse de gamin, le pot de confiture sur l'armoire, une promesse de gourmandise. Le pot de confiture est
là, cette fois, et comme un bonheur
n'arrive jamais seul – d'ailleurs, il fallait en passer par là - la France a batta l'Italie (2-0).

n'y a pas de quoi ameuter les foules, ui partir à genoux vers la cathédrale de Guadalupe. Seulement, il faut savoir : il y a soixante ans qu'en match officiel, la France n'avait pas battu l'Italie. Soixante ans de tyrannie officielle, efficace et souriante, soixante ans que l'Italie « fara da se », se fait d'elle-même, contre -- nous. En somme un large demisiècle d'enquiquinements, de vera-tions, de mortifications, d'ordre des choses établi entre le Calcio et le football.

Le troc des complexes

Troppo, c'est trop. Pour avoir désespéré des générations de foot-balleurs français, pour avoir trop moqué leur jou de dentelle, pour avoir verrouillé à grands coups de catenaccio, de cadenas, leur horizon, Ils ont commencé à payer ce mardi à Mexico. Une affaire de troc en somme : le complete de troc en les Italiens ne paieront jamais assez. somme : le complexe d'infériorité des Français contre le tout nouveau complexe d'Icare italien, les ailes repliées, le nez dans le gazon, en bout de piste.

Il peut arriver qu'on ne com-preme pas un match. Il y a de fortes maximes de «juteux-chef» pour remédier à cela : « Faut par chercher à comprendre. . Il peut se faire

A la télévision LES HUTTIÈMES DE FINALE

MERCREDI 18 JUNI

 Angleterre-Paraguay, TF 1 à 19 h 55. ● Danemark-Espagne, TF 1 à

LES QUARTS DE FINALE

.. SAMEDI 21 JUNI

 France-Brésil, A 2 à 19 h 55. RFA-Mexique, A 2 à 23 h 55.



Duel symbolique de ce huitième de finale : Platini au ciel, Altobelli à terre. Et on se plaît à imaginer qu'il ne

leurs méfaits, la jambe flageolante. C'est peut-être la l'explication ; les grande peur avant la traversée.

L'expérience acquise

Cela s'est va pendant l'exécution, c'est le mot, des hymnes. Les onze joueurs italiens se sont donné la main, tous pour un, un pour tous. C'était beau comme l'antique. Mais c'était autre chose aussi, et certes pas l'indice d'une absolue sérénité.
Pintôt une peur bleue, ce genre de
geste machinal qu'on n à l'idée
d'embarquer sur un rafiot grec en Méditerrance. Plutôt ces « trouilles » d'enfant à la pensée de s'aventurer dans les greniers obscurs pleins de toiles d'araignée.

Les joueurs italiens avaient peur des araignées, de cette toile tissée au centre du terrain par les quatre mygales françaises. Et ils n'avaient pas tort. Les Français, eux, n'avaicut pas ou plus peur. Un luxe tout nouvean qui n'est pas autre chose que le rachat des errements passés. « Il faut payer paur apprendre » confinit Alain Giresse récomment. Pour avoir beaucoup payé, les Francais ont beaucoup appris. Et d'abord la confiance en eux-mêmes.

L'expérience acquise, clef du match. Dans ce stade Universitaire, sorte de vasque, de coquillage mons-trueux ou de bicorne renversé, où il faisait une chaleur insensée - le crâne du voisin cuit mollet - les Français ont joué le match parfait. Tranquillité, sérénité, sécurité, presque un slogan pour cette campagne du Mexique. Ils se sont assis sur ce match comme dans un fauteuil et ont vaqué à leur seule occupation, régenter cette partie. Etonnante démonstration de tranquille assurance, i'v suis i'y reste.

Le match par cette chaleur, sous ce soleil, ne pouvait être fulgu-rances, envolées, caux vives. A rances, envolées, enux vives. A l'impossible nul n'est astreint. Il fut autre chose. Une sorte de grande partie au ralenti, avec parfois arrêt sur l'image, décompositinn des gestes et explication des combinaisons. On exagère à peine. Et à peine plus si l'on dit que les Italiens ont pessé l'essentiel de leur match à

aussi qu'un démon se révèle à l'exor- presque hypnotisés. En tout cas cisme, croquemitaine de papier et contraints de courir dans le vide, ou, que les tyrans aient, à l'exercice de comme, l'on dit cavalièrement, de pédaler dans la semoule. Ce n'est matta l'Italie (2-0).

C'est peut-être là l'explication ; les pas rien, tout de même, quand on s'appelle Conti, Scirea, Cabrini, avaient 6 surprise! une vraie, une Altobelli et qu'on a son rang à tenir.

Ce sentiment d'impuissance îtalien ne pouvait évidemment que nourrir le sentiment d'impunité fran-çais : tenir le fil et la bobine en permanence, tisser le succès. Il faut d'ailleurs ici rejeter, sans préavis, la tentation typiquement française d'une appréciation inversée : cette victoire ne saurait procéder que de la faiblesse adverse, la bonne équipe l'aurait emporté sur la mauvaise...

Les Italiens ne sont pas si mauvais. On alors, cela se saurait. La défense des azzurris, dont l'excellence est presque un lieu commun ne pourrait, par quelque phénomène obscur, carosse devenu citronille, être considérée désormais comme nullarde. Non! Si le rimmel a coulé. si les chaussettes out tirebouchonné, côté italien, l'explication en est toute simple. L'entraîneur Enzo Bearzot. pape du football réaliste et seigneur dans la défaite, l'a donnée : « Si nous avons paru mauvais, c'est que d'autres nous y ont contraints. Ils étalent meilleurs que nous, supérieurs dans tous les compartiments du jeu. Et il n'y a simplement qu'à s'incliner devant une équipe au sommet de son art et de son expé-

Le regard d'un poulpe

La France, paradoxe absolu. a joué à l'italienne. Attendre voir venir, tenir un faux rythme. Puis, brusquement, devant la possible ouverture, accélérer. Il fant un fameux milieu de terrain pour ainsi impérialiser le match, tenir le ballon captif, tournoyer, musarder, flem-marder, endormir. Et ensuite, sans préavis, ni avertissement, emballer l'affaire. La France l'a, ce milieu de terrain. Et c'est presque là aussi un lien commun que de le répéter : Tigana, ses tricotis inlassables et ses ones manières de voleur de ballon, Giresse, le relais transistorisé. Ferpandez, la serpette inusable, sont de

Et Platini, alors ? Objet de querelies byzantines, savoir s'il est un sommet de sa forme, quand tout prouve qu'il est au sommet de son art... Enzo Bearzot qui ne se pose forcé son milieu de terrain, et donné ordre de capturer Platini. Michel Platini, taupe d'élite, Italien de Français d'Italie, était attendn. Il est arrivé. A la 12 minute exactement, une combinaison avec Fernandez et Rocheteau, cheval fou. But. Inutile de raconter cela, pas plus que le second but à la 58º minute : Tigana-Giresse-Tigana-Rocheteau-Stopyra et but de celui-ci (2-0). Pas plus que les cinq untres occasions nettes. La télévision le fera et le refera sans doute jusqu'à

Plus important peut-être est in vrai fait de ce match : la confirmation éclatante de la qualité de la défense française. Un but encaissé en quatre rencontres. Et là aussi de fameux joueurs : Amoros, ce monstre de bonne santé; Ayache le mal-heureux privé de Brésil pour avoir recu un deuxième carton jaune; Battiston en pleine renaissance, et surtout Bossis

Un match peut être un duel réussi. Il nous restera de celui-la ce souvenir : le jour où Maxime Bossis a désespéré Altobelli. Celui-cà pourtant était la terreur des défens c'est plus accessoire, le chéri de ces dames. Avec sa tête magnifique de garde du cardinal ou d'amant de Milady, le bel Aitobelli est entré sur le terrain comme le veut un seigneur. Il en est sorti en flageolant, hébété. Pas une balle, pas une occasion. Il venait de rencontrer le disble, nu plutôt l'immense poulpe Bossis, des tentaenles partout, l'étouffade assurée, Altobelli avait regardé un poulpe au fond des yeux. s'en est pas remis.

PIERRE GEORGES.

Giorgio dans la douleur

Au premier but français, tout l'exposait l'un d'eux : « Je soule monde eut peur pour lui. C'est que, dequis un moment déià. R donnait des signes d'inquiétude. Assis, debout, assis, le regard éperdu ; à tel point qu'un des autres avait tenté d'intervenir : «Giorgio, ne te mets pas dans cet état, il n'y n pas de médecin ici. > Alors, quand Platini marqua, le tumulte retombé, l'on a'apercut que Giorgio n'était plus là. Il e'était simplement retiré dans l'escalier pour retrouver ses esprits. Ouf I le match pouvait

Une soirée comme il n'aimerait pas en vivre souvent, Giorgio. « Tragadia », pour tout dire. Giorgio Albonico est président de le Juventus-Club à Paris. Un club de supporters qui compte quatre cent cinquante membres. Entre deux matches, Giorgio tient un restaurant dens le 15° arrondissement. Giorgio n'est pas chauvin. La preuve ? Ce Lombard de souche e baptisé son établisse-ment La Toscane.

Mardi soir, Giorgio avait tout prévu. La score d'abord ; 2-1 pour l'Italie. Le gâteau monumental ourlé de nougatine, les poteaux de but en caramel, et Allez les bleus I », le bleu de la Squadra Azzurra, Jusqu'aux deux gants de boxe posés sur une table et étiquetés, l'un Italie, l'autre France. « Pour ceux qui voudraient se battre avait-il prévenu. Ils prendront un gent et iront s'expliquet dans la rue. »

Le malheur, car s'en fut un pour lui, c'est que personne ne voulait se battre. Ces supporters du Club turinois semblais françaie qu'italians. Comme

tiens la Juve, mais pas l'Italie. Çe n a rien à voir.

En fait, c'est Platini qu'ils soutiennent. Giorgio lui-même avait glissé sous le téléviseur un napperon brodé au nom du capitaine de l'équipa de France. Tout de même, il avait dû en houspiller quelques-uns : « Vous payez votre cotisation et vous ne criez pas pour l'Italie !» Et de se ismenter ell me manque deux bons clients, ce soir. Ceux-là, ils auraient crié comme quatre. >

Le drame ira crescendo pour Giorgio. Ses deux competriotes, Moro et Gianno, resteront muets et résumeront le match d'un seul mot eschifosos, en bon français : « dégueulassa », avant de conclure «L'Italia non puo sempre vincere». Et oui, tragédie. L'Italia ne peut pas toujours gagner. Le vice-président de l'association M. Antonio Volpi donnera quand même le ton : « J'avais le cœur partagé. Mais les meilleurs ont gagné, et c'est très bien. > Tous ajouteront ; « Ce n'était pas l'équipe d'Italie qui joueit ce soir. C'étaient des amateurs. > Il est vrai qu'il n'y avait que trois joueurs de la Juventus dans ce stade. Trois plus un. le meilleur du monde, ils le disent. tous, et ont hurlé son nom quand il a marqué contre l'Italia : «Platini I Platini I > Même Giorgio fut bon perdant : «Je ne changerai pes de passeport ; je reste itafien, mais ces Français : quel football / Et puis, songeur : « Ce sera dur quand l'avion demain atterrira à Rome. » Tragédie.

CHARLES VIAL.

ALLEMACNE FÉDÉRALE BAT MAROC (1-0), A MONTERREY

La décadence de l'empire germain

De notre envoyé spécial

Mexico. - A la veille du Mundial 86, Frantz Beckenbaner avait annoncé qu'il ne prolongerait pas son contrat de sélectionneur de l'équipe ouest-allemande de football au-delà du championnat d'Europe 1988 organisé dans son pays. Plus qu'une dérobade, e'est un constat de carence d'un homme qui fait preuve dans cette décision de la même clairvoyance qu'il manifestait sur le ter-

Grâce à un but sur coup-franc de 30 mètres tiré an ras du potean par Lothar Matthacus, la sélection ouest-elicmande, a, certes, arraché san forcens » à trois minutes de la fin, la victoire sur le Maroc (1-0) et sa qualification pour les quarts de finale où elle rencontrera le Mexique, samedi 21 juin, à Monterrey. Mais elle aura sans doute bien du mal à conserver son rang de finaliste du Mundial espagnol.

· En retrouvant, le samedi 16 juin, an stade universitaire de Monterrey cette équipe marocaine qu'il avait rencontrée à Mexico, lors de sa première apparition au Mundial 70, «Kaiser» Frantz, comme le sur-nomment les Allemands, a pu mesurer la décadence de son empire. En 1970, « Kuiser » Frantz perçait déjà sous Beckenbauer, et il était surtout entouré de jeunes maréchaux de talent et avides de gloire comme Sepp Maier, Berti Vogts ou Gerd Muller, qu'il allait mener un titre mondial en 1974.

L'équipe marocaine, alors méconme et sous-estimée, avait bien surpris en ouvrant le score sur un bellon relaché par Maier, mais le vétéran Uwe Seeler et le jounot Gerd Muller Uwe Sec avaient bien vite fait respecter la hiérarchie. Depuis leur défaite un Mundial 82 contre l'Algérie (2-1), les Allemands de l'Ouest sont pré-

rain un potentiel infiniment supé- dénonçaient les méthodes de prépalicenciés dans les deux pays (quatre vingt mille sept cents an Maroc).

Les Marocains savaient qu'ils devaient à tout prix éviter l'épreuve de force et s'étaient organisés en conséquence. José Faria, leur entral-neur Brésilien, nvait choisi d'aligner le Havrais Merry Krimau comme scul attaquant de pointe devant cinq milienx de terrain chargés de mono-poliser le ballon et de le faire circuler pour fatiguer les Allemands de l'Ouest, peu habitués à courir sous les 33 degrés eurogistrés au coup d'envoi.

Les bûcherons du Kaiser

L'option aurait d'ailleurs pu se révôler payante avec un peu plus d'audace et surtont de force de pénétration pour transpercer le bunker de défenseurs bâtis comme des décathloniens. Devant la virtuosité et la vivacité des Marocains, Frantz Beckenbauer, prince des élégances à la ville comme sur les terrains, ponvait rosir de honte devant l'incapa-cité de ses joueurs à faire preuve d'imagination pour bousculer leurs adversaires autrement que par des charges de béliers. C'était le «Kaiser » et les bilcherens.

Lorsqu'il a pris la succession de Jupp Dervall après un championnat d'Europe désastrenx en 1984, Frantz Beckenbauer savait que le navire faisait eau de toutes perts. Champion du monde 1974, champion d'Europe 1980 et encore vicechampion du monde en 1982, le onze ouest-allemand était devenu le symbole des fantasmes de puissance et de gloire de la nation. Sous prétexte de former des supermen ou à défaut des décathloniens, les entraîneurs ont fait fnusse route en négliplus si l'on dit que les Italiens ont prouve qu'il est au sommet de son passé l'essentiel de leur match à art... Enzo Bearzot qui ne se pose du Maghreb, mais encore fallait-il celles du professeur Liesen, de l'Instegarder filer le train, impuissants, pas ce genre de question, nvait renqu'ils puissent manifester sur le ter-

rieur si on considère les nombres de ration adoptées dans la plupart des clubs. Alors que l'on assiste dans les millions sept cent mille en RFA et grandes compétitions mondiales à un retour à un jeu plus technique et plus posé, les Allemands de l'Ouest ne disposent plus d'un seul milieu de terrain d'un caractère ou d'un talent comparables à ceux de Netzer, d'Overat ou de Breitner dans les

> Frantz Beckenbauer misait sur son antorité et sur son prestige pour faire revenir Berndt Schuster, le meneur de jeu de Barcelone, fâché avec Jupp Dervall et avec la plupart des vedettes de la sélection. Il voulait surtout ramener l'union sacrée et faire taire les querelles de clars. Il a pu faire son constat d'échec sur tous ces points avant même le début du Mundial.

Avant de s'envoler pour le Mexique, il avait déjà dû adresser un ultimatum à Haraid Schumacher qui critiquait dans la presse allemande les multiples essais de joueurs lors des matches de préparation. Le gardien de but et ses coéquipiers de Cologne (Klaus Allofs et Pierre Littbarski) se sont encore manifestés à Queretaro pour lui reprocher de faire entrer en jeu Karl-Heinz Rummenigge, mal rétabli d'une blessure aux ligaments du genou gauche.

Loin de capituler, Beckenbauer avait titularisé pour la première fois l'attaquant de l'Inter de Milan dès le coup d'envoi contre le Maroc. C'est. d'ailleurs lui qui s'est procuré les deux plus belles occasions de but sur un tir à bout portant détourné par Zaki Bedou, le gardien marocain (44 minute) puis sur un retourné frôlant la barre transversale (50°). Mais le « Kaiser » a semble-t-il renoncé à faire de cet individualiste le meneur d'hommes qu'il n'n tou-jours pas trouvé en sélection pour remédier à cette ambiance de fin d'empire.

GÉRARD ALBOUY.

domaines

PARAGUAY ORIENTAL (ITAPLA) Proprient forestière de 886 ha (pap-plament complet de bois précisus) pouvant également lêtre divide, evec les mellieurs sols du Paraguay pour

les melleurs sols du Paraguny pour l'agriculture à vendre peer 1,018,900 (F 1.150/ha) sols d'origins volcanique, climat et précipitations permettent 2 récoltes) an (production de base Sojal. La propriété est timbles sur 5 km per une rivaire et à soche à la rouse asphattée et luta No 5 e à une destance de Fluta No 5 e à une destance de 5 km. Vous pouvez payer le prix d'achet en France en F. Veulle, admesser le courrier à : ARNO, 1 GOSETZ, Gartanstrasse 6, D-8251 Hirschberg, RFA.

bureaux

DOMICILIATION, DEPUIS 90 F ms: ST-HONORE 42-86-84-91: PARI3-12* 43-40-58-60; CONSTITUT. SARL 2 000 F/HT,

17. PLACE WAGRAM

prox.) BURX de 15 à 250 m², Aménagements neufs, stdg.

ACTE 43-80-90-10.

NEUILLY MÉTRO

oue directement 1 bur, ou + tens imm, neuf, 47-58-12-40.

DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM Constitution de Sociétés. Démarches et tous services, Termanences téléphoniques.

TÉL : 43-55-17-50.

SIEGE SOCIAL

Secrétarist + bureaux peuts, Démarches RC et RM, SODEC SERVICE

Champs Elyades 47-23-55-47. Nation 43-41-81-81.

SIÈGE SOCIAL

uresux, secrétariat, télex

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50.

SIÈGE SOCIAL

ÉTOILE

JCA 45-00-64-96 +

locaux

commerciaux

Prox. VERSAILLES pour pla-cement MURS de LOCAUX CCIAUX 100 m² + entrepôt loué actuellement 78 000/sn. Prix 700 000 F + FRAIS. VIMO 39-51-32-70.

Ventes

pétitifs. Délais rapides

Locations

1377

. ...

.....

(Z.)

Le Monde

CADRES



'Audiovisuel pédagogique

Capable de négocier des marchés à haut niveau

Formation supérieure et sens pédagogique sou-

Excellence opportunité pour cardidat déterminé.

GFN DEVELOPPEMENT 14, avenue de l'Opera

75001 PARIS qui est chargé de la sélection.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

3/5 ans d'expérience - Spécialiste IBM/BULL (34/

36, DPS). Pour missions courte et moyenne

AFRIQUE FRANCOPHONE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ OE SEMENCES (région MIDI-PYRÉNÉES)

CHEF OE PRODUITS

diverses

Adresser dossier de candidature à

GFN DEVELOPPEMENT

14 avenue de l'Opera 75001 PARIS.

ORGANISME IMPORTANT
C.A. 86 + 700 millions recharche FUTURS CADRES COMMER CIAUX (H. ou F.).
Contacts à heut nivesu. Formation assurée. Rémunération
motivante. Tél. : pour R.-VS
45-00-24-03, poets 200.

Micro Application Edition

TRADUCTEURS

ALLEMANO/FRANÇAIS

Société d'expertise comptable et commisseriat aux comptes recherche

COLLABORATEURS

confirmés. Ecrire avec c.v., prétentions, sous référence JJM à SODP, 80, rue du Rendez-Vous, 12°.

Lycée technique privé Saint-Bérigne à Dijon (sous contrat d'associatio avec l'Etst) recherche pour la rentrée 1386

PROFESSEUR

O'ACTION

COMMERCIALE

pour classe de BTS
titulaire ESCAE ou DECS ou
Maîtrise Science Eco, ou CAPET D2 ou Agrégation STE.
Exp. professionnelle souheitée.

Ecrire evec c.v. à LPETP Saint-Bénigne, 99, rue de Talent, 21000 Dijon,

MENSUEL LOISIRS PECHE SPORTIVE

RÉDACTEUR

A DOMICRE, URGENT
Connelssances Informatiqu
Ecrire Micro Application
13, rue Seinte-Cácile,
75009 PARIS.

en entreprise ou administration.

disposant de produits très performants recherche

Societé spécialisée dans

commen

A X at at Man

. . 0

temps temps !

Et

Son St

Mon s.

Il e

In illi

∀icux

Pas d

parti

DCZ. .

12005

11

clait

comi

On s

men

qui Un

qui

bou-

DES

frag

Tro

fet.

mė

m'c

Pe.

se=

CŁ

130

THO

Сb

- a 1

٧r

DEMANDES D'EMPLOIS

Monsieur le Directeur,

dans votre société, le concours d'une personne polyvalente, avec l'expérience de la publicité en Agence et chez l'Editeur ?

SON PROFIL: Maquettiste de carrière, responsable de produit (la reliure), pendant onze ans, au sein d'une société leader en V.P.C. de livres.

L'étude des devis, le respect des délais, l'assurance d'un travail rigoureux SON OBJECTIF: Concrétiser er un « plus :

SA DÉMARCHE:

La coordination

avec la création, le suivi

de votre production. le rapport qualité/prix

avec vos fournisseurs

Ecrire sons le nº 6 896 LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

DIRECTEUR AFFAIRES SOCIALES 40 ans, formation superieure

Expérience diversifiée (ensemble de la fonction dans im-portantes sociétés secteurs tertiaire et industriel, responsa-bilités développement ressources humaines dans très grand grou e international) axée sur dynamisation et ouverture au changement.

> Cherche responsabilités motivantes Paris-R.P. Ecrire sons le nº 6 900 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, Paris-7.

JURISTE D'AFFAIRES

Ingénieur diplômé CAAE/MBA, DESS de droit. Longue expérience négociation contrats internationaux Déplacements, discrétion.

Temps partiel on action ponctuelle possible

Faire offre sous chiffre 22-115 157. Publicitas - 1002 Lausanne - Su

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

LA FONCTION:

- Définition des objectifs:

- Présentation des produits, tarification, budgétisation des produits, publicité, réception, démonstration, récipcion des brochures publicitaires. JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

PROFIL: Mobilité, disponibilizé commer-ciale, ésprit d'équipe et expé-rience souhaitée.

Adresser c.v. et lettre de moti-vation menuscrite (réf. MTB) à MAX HÉRON, 1, av de le Bé-doyère, 82380 GARCHES. propositions

RECHERCHE poste à responsabilités com

CHEF DE CLIENTÊLE, 44 ans, DESS Sciences

Les emplois offerts par la fonc-tion publique dans toute la France sont nombreus et variés (PTT, SNCF, Police, EDF-GOF, Armées, Préfectures, Mairies, etc.), demandez une documen-tation sur la revue spécialisée FRANCE-CARRIERES (D 14) 8,P. 402-09 PARIS. Les possibilités d'ampleis

Les possibilités o simplons à l'étrappe sont nombreuses et variées. Demendez une docu-mentation sur la ravue spécia-lisée MIGRATIONS (LM) 8.P. 291-09 PARIS CEDEX 09,

capitaux propositions commerciales

Ecrirs seus le nº 7 378 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Monttessuy, Paris-7*. MADAME, MONSIEDR

commerçants, repré-Association nationale de voyages, rechercha RESPONSABLE sentants on autres personnes sérieuses **ORGANISATION**

Cherchone relations commer-ciales en France; avons des ac-tivités dans les domaines en gros, de détail, ou grande me-gasins per démonstrations. ÉCHANGES parfait bilingue francais ellemend pour service franco-allemend. Disposibilité, initiative, expérience. Adresser c.v., lettre et photo à CVJR Echenges Internstioneux 27, rue de La Rochefouceuld, 75009 Paris.

IMPORTANTE ASSOCIATION
AGRICOLE, recharges

CHARGE OES RELA-TIONS EXTERIEURES

Formation sciences politiques ou sciences économiques. Connaissance des politiques Comalesance des problèmes sgricoles. Environ 30 ens. Adresser demande manuscrite et c.v. sous n° 7 371 M LE MONCE PUBLICITÉ.

COMMERCIAL **CHEFS D'ENTREPRISE**

CADRÉS administratifs, commerciaux

DOCUMENTALISTE, 34 ans, 3 cycle de

DOCUMENTALISTE, 34 ans, 3 cycle de Sciences Eco., anglais courant, 8 ans exp. prof. dans organisme de formation international, exp. de la création d'un service documentation et de la totalité de sa gestion. Mise en place de systèmes d'informations dans centres d'étndes, de recherche sur pays en voie de développement. RECHERCHE un poste à responsabilités de documentaliste, Paris/R.P. BCO/MAB 862.

DIRECTEUR COMMERCIAL, 51 ans, 25 ans exp. prof. dans grands magasins. Etait responsable de la gestion, de l'animation et du contrôle de l'ensemble des activités commerciales et adminis-

ciales dans tons secteurs d'activité, France entière, BCO/MAB 863. INGÉNIEUR INFORMATICIEN, 37 ans, diplôme EEMI, 6 ans exp. SSCI, connaissant COBOL LEM.

RECHERCHE emploi secteur tertiaire Paris ou Bretagne, BCO/MS 864.

Eco. + diplôme 3 cycle marketing ISSEC, 10 ans exp. en laboratores pharmaceutiques et agences spécialisées.

specialisees.

PROPOSE sa collaboration à laboratoires pharmaceutiques dans staff marketing ou à sociétés de services travaillant dans le secteur de la santé, BCO/MS 865.



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL : 42-85-44-40, poste 27.

J.F. 27 ans MAITRISES anglais, commerce, gestion, offre collaboration languae:
ANGL. ALLEMAND, CHENOIS
Exp. marketing direct, interviews, documentation an commerce extérieur.
T.G.: (11 39-59-55-53 ou Ecrire acus is n° 8 888 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Monttessuy, Paris-7*.

gasins par démonstrations.
Merchandios exclusiva 2001
mode, bolle qualité commerciale, excellentes possibilités à
personnes sérieuses.
AGENT POUR LA FRANCE —
POUR LA RÉGION — DÉTAILLANT chreses possibilités. DIRECTEUR FINANCIER DIRECTEUR FINANCIER
48 ans, expérience de 15 ans
dans le destribution, magasins à
succursales multiples. Etudie
toutes propositions à hau
niveau de responsabilités.
Ecrire sous n° 7 370 M
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue de Monttessuy, Paris-7*, Contact sous chiffre 22-115 161 à PUBLICITAS 1002

automobiles

ventes

moins de 5 C.V. SCAD Consul, cabinet de formation recrute des FORMA-TEURS en relations humaines et distribution, 43-80-64-34.

MERCENAIRE EXPORT trilingue, disponible. Tél. : 45-42-93-01.

J.F. 23 ans dynamique et cou-rageuse, BÉP comptable BAC G3 + BTS commercial, exp. acquiee à commerci. Cherche emploi stable dans grande dis-tribution, Libre de suite. Carole MINERBO, Tél.: 48-86-50-28. F. 44 ans CAPES d'anglais, exp. réuseis de vente de produits culturels, accept. à Bordesux responsabilités sectau-féducaté, culturel ou similaira.
Tál.: 58-82-83-45.

DESIGNER INDUSTRIEL
H. 30 ans. diplômé ENSAD,
4 ans expée. cadre : Sté produits gde diffusion cherche
poste dyn. Paris, R.P. ou création de service dans Sté and. à
produits ; de public : création
produits ; conception notices,
catalogues, conditionnements.
Essire annue Le p. 7, 353 Ecrire sous le nº 7 353 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy. Paris-7º.

J.F. ch. posts étude et rech. RNFORMATIOUE/BIOLOGIE CNAM DESS (assembleur, Besic, Algol, Pescal, Fortran, Esq. prolong.), intelligence artificiells. Libre 1" septembre. Ecire sous pr 7 384
LE MONDE PUBLICITÉ.
5, rue de Monttessuy, Paris-7-.

non meublées CHAVILLE R.O. belle ville demandes

Recherche en location ou à l'echat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ÉTRANGÈRE, corps del et cadres de stés multinetionales.

Tél.: 45-62-78-99

Pour cadres supérieurs et employée, GDE STÉ FRANÇAISE ÉLECTRONIQUE, déplacés Paris et environs recherche di-vers appts 2 à 7 p., studios, villas, Paris et bersileus, courte ou longue durée. T. 45-03-30-33 à partir de 10 heures.

(Région parisienne)

Etude ch. pour cadres villas, ttes baniloues. Loyer garanti. (1) 48-89-89-65 42-83-57-02.

locations

meublées

demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction beaux appts de standing. 4 pièces et plus. Tél.; 45-26-18-95.

immobilier

information

POUR VENDRE OU ACHETER entre particuliers maison, appartement, château, propriété, terrain, commerce, sur toute la France. INDICATEUR L'AGRANGE

Fondé en 1876 5. rue Graffulhe, 75008 Paris APPEL GRATUIT 05-07-09-11

particuliers

M* PORTE-DORÉE St-Mendé pr. bois de Vincennes meis bourg, 7 p., quie, 1t cft., gar, jdin except., 2 285 000 MAS WIMOB, 43-45-88-53,

pavillons

L'IMMOBILIER

viilas

VRLA
A VENDRE
RÉGION LUBERON
5 km D'APT
800 mètres villege
Ville comprenent : gd séjour
avec cheminée, entrée, cutsine,
w.-c., s. de bns, 2 chibres, terrasse 50 m², garage – plesinpled + cabenon. Possibilité
d's grandias e mant - sur
4.300 m² de terrain boleé (pins
et chânes)
STE PROTÉGE
Téléphone : 90-75-44-78
sux heures de repes

A 5 km des calanques de Cassis, taur at bargerie rénovées. 200 m² hab., terrain 1 250 m² 1 300 000 F. T. 42-82-28-38.

Vda melson de maître Agen, 2 niv. 230 m² habitables. 10 pes, e6j, avec gde cheminée anc. et terrase vue panorama, 7 ch. tt cft 2 accès. dépend, garge, bjecon, améripare 2 ha campagna pr. résid. centre ville. Cornv. pr. résid. princip. ou second. Libre à la verre. Ecr. Le Monde Publicité 7355 M. 6, na de Montessuy 75007 Parla qui transmettra.

de campagne

A VENDRE MAISON 14 km de La Rochella. Gd séjour, gde cui-sine, 3 ch. (à l'étage), chif., cent., salle d'asu, gd garage, débarras, grenier, petite cour, petit jardin, T, 46-35-82-52.

SÈVRES (GARE) Belle maison réception + 7 ch., très bon état, garage, jardin, 1 300 m², 3 800 000 F. GARBI 45-87-22-88.

Venda meison de meitre Agen, 2 nivestus, 230 m² habitablea, 10 pièces, séjour avec grande cheminée anc. et termase vue penoreme, 7 ch. tt cft, 2 accès. Dépend., gen, pigeon. amén., parc 2 ha campagna, près centre ville. Corv. pour résid, poste ou second. Libre à la vente, cuire LE MONDE PUBLICITE, nº 7 355 M 8, rue de Montteauy, 75007 Paris qui trans,

RER BOISSY-ST-LÉGER

1= arrdt LOUYRE **EMBASSY SERVICE**

Duplex 90 m², living, 2 chambres, duplex 120 m², living, 3 chambres, refaits neufs, escenaeur, imm, belle ninovertion. GARBI 45-67-22-88.

appartements

ventes

5° arrdt MAITRE-ALBERT

m3 carect., 47-03-32-CONTRESCARPE

Beau studio 40 m² jardin privatif, calme. GARBI 45-67-22-88. Rus Pascel malson-stalier 160 m² + se-cot, 2 450 000 F, celme, solell, grand charme, 46-44-98-07 ou 45-46-12-53.

l.-D.-de-Lorette b. 8 p., 180 m o ratrolichir, 8sc., bet irram., px i 16b., rare, ACTUEL 47-34-82-58. 12° arrdt

9º arrdt

EL AIR S/FUTURE CEIN TURE VERTE 3 p., récent 720 000 F, 43-22-81-35 MP CAUMESNIL, bel imm. A RENOVER GD 4 P., 110 m². 850 000, Micot 43-44-43-87.

13° arrdt 13" prox. Faculté, beau studi récent. Tél. vendredi 9/12 et 18/20 h au 46-81-25-09

14° arrdt Mª Alésia p, do t., 5 p., 105 m² t serv. 3°, asc., rue calme, 1 500 000 F, T, 43-25-73-14.

15° arrdt La Motte-Picquet bon imm. p.d.t., 2 p., calme, solell, pla-cement idéal, 46-44-98-07.

PLAISANCE 2 p., cuis., w.-c., the clair, calme, solell, px 85 000 F. T. 43-22-61-36.

16° arrdt A MHETTE VACTE 7 D A 35' PARIS SNCF, PROX. HOUDAN, meison de pays tt cfr. 4 chambres, séjour, jardin 1 500 m². PRDX 690 000 F. VIMO 39-61-32-70. nomb. possibil. 4 800 000 F, 42-61-81-03 ou 42-88-98-42.

LA VARENNE-SAINT-HRARE 500 m RER, QUARTIER TRES RESIDENTIEL Construction récente, excellente maison, ré-ception 46 m³. 4 chambres. 18° arrdt MONTMARTRE av. de l'Armée-d'Orient, 2 p., 280 000 F. CAB. RIBOULOT 43-41-27-21.

Hauts-de-Seine

Bour-la-Reine centre, s6. + 3 chbres, culs. équipée, beins.1.050.000 F. 46-81-32-11,

Province

A VENDRE
COURSEULLES-S/MER (14)
1 appt, séjour., 1 chambre, cuisine équipée, tt cft, petit jardin
30 m², perking. Px. 180 000 F.
Tél.; (16) 33-52-25-27.

Marselle Pointe-Rouge T2 tr. b. situé frt mar, vue pratiq comm. rsntsb. + de 8 % 360 000. Tél. : 81-73-67-58.

PORT DU CROUESTY
Votre résidence week-ands
de vaccances à porér de

299000F Visitez les apportements amodéles sur places

Tél. 97.41.37.49

Pour une documentation, envoyez
LONGERES DII CROSESTY,

56640 ARZON

appartements

SAINT-CLOUB

132 bs, rue Tahère Limm. 4 ét., récent, a Vrai 3 pièces, 85m' Grand belcon, piein sud Très calme, belle vue PRIX: 730 000 F Tél.: 46-55-61-58

48-73-50-22 ou 48-73-47-71. SAINT-MAUR/LA VARENNE (94)
Pav. a/ter. 234 m². Constr.
88, 100 m² heb. s/2 niv., +
so-sol 53 m². Entrée, escal. et
palier marbre, cuis., sslon, salle
à manger, s. de bains, w.-c.,
Etage : 3 ch., w/-c., cab. de
toil., douche, panderie, placard.
Sous-sol : gar., buand., atel.,
pièce arménag., chff. cent. mazout, 1 260 000 F à débet.
Tél. : 48-83-61-85 le soir.

DEMICHELI

so, 80 m², 4 th., cuis. It cft, 240 m² heb., terrasse, billerd, ss-sol complet, grenier amena, seble. Prix: 1 985 000 F. MAS IMMOB. 43-45-88-53. 150 KM SUD DE PARIS SUR 3 800 m²

PROPRIÉTÉ EN O 5 p., culs., bns, w.-c., dé-pend., chiff, 480 000 F, URGT. CREOIT 100 %

TÉL.)18) 86-74-08-12 h b ou)16) 86-74-02-71 ap. 20 h.

viagers

OFFRE CPT + rente indexée notalra pour viager libre ou occupé si vandeur 8gé. Larcy 29, bd Voltaire, 47-00-57-52.

L'AGENDA

Bateaux

Vand batseu JEANNEAU Pouldu 4,30 m, evec cabme + moteur Ysmahs 9,8 cv + remorque cassable, treuil. Le tout état neuf. Pro: 28 000 F. Tél.: 64-99-78-96.

Bijoux

ACHAT BIJOUX OR, BRILLANTS

Anciens modernes, ergenterie PERRONO bd des Itslians, Opéra, 4, Chaussée-d'Antin, Etoile, 37, avenue Victor-Hugo, Ventes - Occasions - Echanges. BUOLDS ANCIENS
BAGUES ROMANTIOUES
se cholessent chez GILLET,
18. r. d'Arcole, 44. 43.54-00-83.
PARCE OUE L'ON AIME
ACHAT BUOUX OR-ARGENT,
Métro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

Cassettes Rech. Casactics enregistrées de cours en Sorbonne de Viadimir Jankelevitch, important, merci. Tél. 40-26-78-60 (répondeur).

Moquettes

A saisi

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

Prix posse: 88 F/m² Tel.: 46-58-81-12.

occupes PLACE VICTOR-HUGO Cours

S/VOIE PRIVÉE, bel imm. p. de t., asc., interphone, dble liv. + 2 ch., cuis., beins, chff. cent. ind. OCCUPÉ DAME SEULE 78 ans. Prix 1 150 000 F, Tél. pptsirs 42-25-48-82. Vous aimez jouer de l'hanno-nica i Facile à bien jouer avec un tron professeur. Celui-ci existe i Tél.: 45-03-15-75 de 10 à 12 h et de 18 h à 20 h. appartements . achats

Recherche 1 à 3 p. Paris, pré-tère 5*. 6*, 7*, 12*, 14*, 15*, 16*, svec ou sans travoux. PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-87 même le soir. gence state r septembre. r 7 384 140 m Paris, préfère 5°, 6°, 7°. 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 5° and. sauy, Paris-7°. PAR COMPT, 48-73-87-80. Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Neire hôtel de 100 chambres en bord de mer, célèbre dans le monde entier, et notre School of English tout aussi celabre sont dans les mêmes bâtiments. A partir de 120 par jour, pension complète plus leçons.

25 % RÉDUCTION

Séjour à l'hôtel ou en famille. Ouvert toute lannée – pas lumite dage.

Ecnre e:

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramsgate-on-Sea, Kent, England. Tél: 843-59 12 12 Télex 96454
Regram ou: Mme. BOUILLON

1, rue de la Persèvèrance. 95 EAUBONNE. Tél: 39-59-26-33 (le soir)
LA FRANCAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES 115, Chemps Elysees. 75008 Pans. Tél: 11, 45-63-17-27
Télex 64 1605 ISO BUR

La centre GURDJIET OUSPENSK! pour le développement intérieur de l'homme. TEL : 64-36-61-69.

Troisième âge PROX. COULOMMIERS (77) RETRAITE volides, semi-valides invalides. Tél. 64-04-05-75.

Vacances - Tourisme - Loisirs

CARROZ-D'ARACHES
(Hauta-Savole). A louer STU-DIO 4 parsonnes, tout confort, juin, solt, septembre, station éré, 1 150 m d'altitude, pie-cine, hennis, équitation, etc. Tél.: 43-04-42-41.

JUILLET Haut-Jura 900 m

Séjours enfants 18-14 ans) à la campagne, Yves et Liliane accueillent vos enfants dans ambience familiale dans une ancionne ferme du XVIII- restaurée su miliau pâturages et forêts, chibres 2 et 4 avec s. de bns. Ikmite 14 enfants pour garantir qualité. Termis, randonnées, ponsy, découverte milieu nurs), fabrication pain, atte. Téléphane: (16) 81-38-12-51.

ILE GRECQUE Maison à louer, 5 lts, bord mer, au mois. T. 45-44-21-97.

Juliet-septembre en Comize, de pavillon de caract, 1 ch. à 2 its, 1 séjour, WC, ceb. toilette, douche. Listers 16-fit et pré, promenade pôche, plage certire factique 7 km. Té. : 55-28-11-23.

DRISCOLL HOUSE MOTEL
200 chambres à un IR. Denrepension £ 85 par semaine
adultes entre 21-60 and
S'adresser à 172 New Kent
Road London SE 1
Téléphone 01-703-4175.

Loue on juillet 6 Fréjus «Var) appt pour 4 personnes dans vila avec jardin 1 km mer. Tél.: 18-94-51-02-02.

م كذا من رلاميل

200

Winces contributorous sur la ··· a the magical tag and the said which will be ---On the ATTER ASSESSMENT

الهينينية والمنتفوط والمدايات المدائب المسال

- no resident annual. e de la company de la company

THERE IN MINE · ar wieds with 20 The state of the state of

P. Nothings 10 mm " I have so seen the state of the - the rings where A second of the second of

ACTION OF THE PARTY OF THE PART in the same of the time of the same of the the second second second second The state of the s ----

We area

UN RAPPO Mes et lumières sur les

in the state of th

The same of the sa Anna de Anna d

water of the same

économie

- REPÈRES —

LIMMOSEES

640 3 M

Service Company

Carried Control

And the second second

1 1 Carlotte

Plan And

The second of th

tang tang tang Tanggan diang tanggan sang tanggan sa

Control of the Contro

e πτο 1 ± πτ. 11. Δ.42 μ. 1 ± πτ.

المادية المنظمين وأخراب الأخ المنظمين المنظمين المنظمين المنظمين المنظمين

1892 1484 14

Service Company

Salaire horaire ouvrier: + 0.9 % au premier trimestre

Selon les résultats de l'enquête trimestrielle du ministère des affaires sociales et de l'emploi sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre, la salaire horaire ouvrier a progressé de 0,9 % au premier trimestre 1986 (contre 0,8 % annoncés en fonction des résultats provisoires) et da 4,8 % sur un an. Sur le même trimestre, les prix, en glissement, ont progressé de 0,1 %. Le salaire horaire ouvrier a augmenté de 1 % au quatrième trimestre de 1985 et de 1,4 % au premier trimestre 1985. Le ministère note que «la prograssion annuelle du SMIC d'avril 1985 à avril 1986 (+ 4,6 %) est équivalente à celle du taux de salaire horaire des outriers ».

Marine marchande : feu vert au pavillon des Kerguelen

Le secrétaire d'Etat à la mer, M. Ambroise Guellec, a signé, le 17 juin, l'arrêté qui rend possible et officielle l'immatriculation des pavires français sous le pavillon des îles Kerquelen, il pourre s'agir de navires transportant des céréales, des minerais ou des produits pétroliers (à l'exception du pétrole brut). Le pavillon des Kerguelen (terres Australes et Antarctiques françaises) permettra aux armateurs qui le choisiront de faire de aubstantielles économies sur les cours d'équipage le Monde du 2 mai). 75 % de l'équipage paurrant être da netianalité étrengère. Un navire, le Pointe-de-Corsen appartenant à une filiale de la Compagnie genérale maritime (groupe nationalisé) va incessamment passer sous pavillon des Kerguelen.

CONJONCTURE

Nouveau déficit du commerce extérieur

(Suite de la première page.) Mais la France a encore livré cinq Airbus aa mois de mai (pour une valeur d'environ 1,7 milliard de

francs), ce qui ne se renouvellera pas La dégradation continue du solde industriel depuis plus d'un an souli-gne les difficultés et met à nu les téfants des entreprises françaises. Les difficultés actuelles tienment aux errours da passé. La première a été commise en 1974, la seconde en

La forte ponction du pouvoir d'achat qu'a représenté le quadre-plement du prix du pétrole, il y a douze ans, s'est faite entièrement an détriment des cotreprises. Dans l'ensemble de l'industrie, le taux de marge (c'est-à-dire l'excédent brut d'exploitation dans la valeur ajoutée) a chuté de six points, passant de 26 % en 1973 à 20 % eo 1982. Les salaires nominaux, aa contraire, ont continué de croître de 14,5 % en moyenne par an. L'industrie fran-çaise subissait un handiesp dont elle a semble-t-il, toujours du mal à se relever.

Ce mauvais partage de la richesse créée par les entreprises était en voie de modification lorsque est survena le second choc pétrolier de 1979. Instruits par l'expérience, les pays

industrialisés ne s'y sont pas laissé prendre une nouvelle fois. Ils ont frappé haut et fort le revenu des ménages, dont le pouvoir d'achat a dimiaué de 2,4 % en 1981 ca Grande-Bretagne et de 3,6 % sur les trois années 1981, 1982, 1983 en Allemagne fédérale. Pour la France, l'expérience n'aura pas servi de leçon. Paraiysé par les enjeux électo-raux, M. Raymond Barre n'avait pn empêcher que l'écart ue se creuse à nouveau, dès 1980, entre la rémunération des salariés et le taux de marge des entreprises, au détriment

de ces dernières. L'arrivée de la ganche an pouvoir n'a fait que précipiter les choses. Avec le plan de relance à contretemps (par rapport aux principaux concurrents de la France), la politique suivie alors fit chuter l'excédent brut d'exploitation à son taux le plus bas, alors que le pouvoir d'achat des ménages augmentait de 5,4 % en

Parallèlement, les charges des entreprises, nvec l'octroi de la cinquième semaine de congés payés, les hausses des cotisations de retraite complémentaire et d'assurance chômage, etc., connaissaient un accroissement sans précédent. De 38,8 % da coût total en 1978, elles passaient à 43 % en 1984. Perdant leurs fonds propres, subissant des taux d'intérêt réels extrêmement élevés, les entreprises industrielles n'ont pas investi

Le redressement spectaculaire de

comme il aurait fallo.

RFA (15 %) et la Grande-Bretagne (9%).

dial, se plaçant derrière les Etats-Unis (25 %), le Japon (16 %), la

Dans son étude parue en mars dernier dans Economie et Statisti-ques. Michel Delattre indique que l'informatique a vu son taux de couverture chuter de 13 points en cinq ans et les machines-outils de près de 20 points (1).

Qui est responsable?

Apparemment, les industriels français a'ont pas su repondre à la demande. Le prix du produit n'est pas seul en cause pour expliquer la perte des parts de marché, sou-ligne l'INSEE dans sa note de conjoncture de mai. Le jugement sur les pertes de marché doit être auancé par le fait que les prix à l'exportatian aat baissé ces derniers mois, réduisant le solde en valeurs. Il n'empéehe que, en mars, 17 % des entreprises se trouvaieat en situation d'affre insuffisante ». Les autres ne pouvaient nffrir un supplément de production que de 3 points supérieur au aiveau le plus bas atteint en 1980. Les investissements permettant d'accroître les capacités ant fait défant.

Commo a fait défaut la capacité de répondre à la coacurrence des pays en voie de développement dans plusieurs branches des biens de cansammatian, tels

principaux articles d'habfillement: bas et collants, manteaux pour hommes et pour semmes, costumes pour hommes ».

L'INSEE note de son côté que les investissements dits d'« adaptatiaa à de aouvelles fabrications » ont diminué des dernières années. Certnins prudueteurs français, enfin, se sont orientés vers des marchés dont la demande a fléchi (cas des pays producteurs de pétrole).

S'il y a bien eu un problème de compétitivité, que la dévaluation du 6 avril était censée corriger, les pertes de parts de marché résultent aussi de l'inadaptation de l'appareil de productian et de commercialisation. Moins faciles à cerner, la compétence des chefs d'entreprise et leur appétence à fabriquer des produits de qualité sont mises en cause à travers ce constat. Le meilleur environnemeat économique que pourrait créer un gouvernement ac les dispensera jamais de savoir produire pour un marché qui s'étend hors des frontières, de savoir s'implanter à l'étranger et d'assurer convenablement le service après vente.

La Fraace a-t-elle assez de patrons à la bauteur ? Le ministre du cammerce extérieur. M. Michel Noir, ne pose pas la questian aussi brutalement. 11 a'en renvoie pas moins les ebefs

Tendances contradictoires sur le marché du travail

Comme le mois précédent, mais dans des proportions plus modestes (+ 0,8 % contre + 1,7 % en données corrigées en avril), l'évolution du chômage à la fin mai, telle qu'elle a été annoucée le mardi 17 juin par le ministère des affaires sociales, confirme une tendance à l'aggravation (le Monde du 18 juin).

11

1

1

. . .

1 1 1

On comptait 2317 900 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, soit 2,3 % de moins que le mois précédent, et 1,5 % de plus que l'année passée. Mais il convient de noter que, pour la deuxième fois consécu-tive, la courbe se situe à un uivean supérieur à celle de 1985.

Ba données carrigées, avec 2 447 700 chômeurs, on enregistrait 18 700 demandeurs d'emploi supplémentaires en un mois et 1,5 % de plus en un an.

Dans l'ensemble, les chiffres font apparaître des réactions contradic-toires du marché du travail. Les nouvelles entrées dans le chômage, avec 359 400 demandes en donnée corrigées, augmentent de 3,1 % en un mois et de 11,4 % en un an. Déjà cause principale des pertes d'emploi, les fins de contrats à durée détern née représentent près de 40 % des inscriptions à l'ANPE et ont pro-gressé, en données brutes, de 21,7 %

leur efficacité. Les entrées en stages baissent de 26,3 % en un mois, à la suite de l'interruption des actions en faveur des chômeurs de longue durée et du relentissement des opérations jounes. Les TUC ont atteint leur rythme de croisière et régressent. Les formations en alternance, soutenues par le patronat, sont tou-joars laia de l'objectif des 300 000 places souhaitées pour la fin mars (140 000 en mai).

L'emploi des jeunes

Quant au plan d'urgences en faveur de l'emploi des jeunes annoncé par le gouvernement, il ne s'est pas encore concrétisé dans les faits. Selon le communiqué da ministère des affaires sociales, - environ 20 000 entreprises » ont informé les organismes de Sécurité sociale « de leur intention » de bénéficier de l'exonération des cotisations d'allocations familiales pour toute embauche de jeune de moins de vingt-cinq ans, accordée à titre rétroactif à partir du 1= mai.

Mais si le retard pris explique l'aggravation da chômage, il n'en reste pas moins que la attuation de l'emploi paraît s'améliorer. D'abord le nombre des demandes placées ou ment social cette fois, les dispositifs de d'accompagnement révèlent leurs limites ou, a'ayant pas fait l'objet d'efforts particuliers, perdent de liore son taux de placement (+ 25 % augustes dispositifs de chômage. Selon lui, il y avait 3 133 500 chômage. Selon lui, il y avait 3 13

en un an). Près de la moitié de cenz qui ont été rayés des listes l'ont été nores avoir retrouvé une activité. Ensuite, le nombre de journées de chômage partiel indemnisées dimiaue. Souvent révélateur de la santé du marché du travail, cet indicateur enregistre une baisse de 10,5 % en données corrigées (- 27,3 % en un an).

L'engaête trimestrielle sur l'activité de la main-d'œavre, publiée le même jour, confirme de son côté cette tendance positive. Pour la première fois depuis longtemps, les effectifs salariés ant angmenté de 0,1% au cours du premier trimestre de 1986. Sur douze mois, la baisse a'a été que de 0,2%, contre un recul de 1,4% l'année précédente. Cette amélioration s'inscrit dans la logique du retournement de tendance intervena depuis le début de 1985 et débouche, enfin, sur un solde positif de 10 000 emplois dans les secteurs marchands non agricoles. Les services (+0,6%) et les commerces (+0,4%) sont à l'origine de ce phénomène, le bêtiment (-0,3%), pour sa part, évoluant plus favorablement que l'ensemble de l'indus-trie (-0,4%).

Camme chaque mois, enfin, M. Lionel Stolera a public son in-dice ARIES du chômage. Scion lui,

TAUX DE COUVERTURE (CAF-FAB) (1)

	1969	1974	1979	1984	1985
Essemble des hiens et services	96	93	99	98	98
Produits industiels	98	107	116	116	113
Biens intermédiaires	80	91	96	104	103
Biens d'équipement professionnel	101	105	139	142	132
Biens d'équipement ménager	40	50	52	50	53
Matériel de transport terrestre	165	220	203	154	147
Biens de consommation conrante	118	118	93	95	95

Source: INSER

(1) CAF = coût, assurance, frêt. Dans le calcul des importations, on tient compte des frais divers, dont ceux de l'assurance et des transport. FAB = Franco à bord. Os ne retient que la valeur des marchandises exportées.

leurs comptes en 1984 et en 1985, à la suite da plan de rigueur de mars 1983, n'a pas suffi pour qu'elles pro-cèdent à l'assainissement qui leur aurait permis d'affronter la concurreace internationale. Soit qu'ils aient préféré se désendetter, soit qa'ils aient jugé les placements financiers plus avaotageax, soit encore qu'ils aient continué do douter de l'avenir, les industriels francais, dans leur ensemble, a'ont pas suffisamment modernisé leur appa-reil de productioa. Tontes les enquêtes de conjoncture le prouvent. Dans les produits à haute intensité de recherche et développement (antrement dit les produits de haute technologie), la France n'a réussi à

l'habillement au la maroquinerie, d'entreprise à leurs responsabi-«Le commerce concentré a été amené à importer les articles de communiqué publié le mardi la gamme moyenne, dont le marché est le plus dynamique, pote d'utiliser au mieux l'environne-Miebel -Delattre. En outre, les ment de liberté mis en place pour producteurs ont été souvent engager le redressement nécesconduits à importer eux-mêmes saire ». des articles qu'ils font fabriquer dans des pays à bas salaires et au'ils vendent sous leur marque. La part des importations réalisée par les producteurs eux-mêmes

lités quand il affirme, dans un 17 juia, que c'est « à chacun

FRANCOIS SIMON.

(1) • Une nouvelle donne pour les branches de l'industrie •. Economie et dépasse 40 % pour plusieurs des statistiques, nº 186, mars 1986.

L'Europe parlera d'une seule voix lors des prochaines négociations prendre que 8 % du marché moncommerciales internationales

De notra correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). – La Communauté entend continaer à jouer un rôle actif dans la phase de préparation qui doit conduire, en principe avant la fin de l'année, au lancement d'un nouvean cycle de NCM - négociations commerciales multilatérales dans le cadre du GATF, l'accord qui réglemente le commerce internatio-

nal dom le siège est à Genève. C'est dans cet esprit, antrement dit pour permettre à la Commission européenne qui négocie an aom de la Communauté, d'agir avec un maximam d'efficacité, que les ministres des affaires étrang Douze nnt apprnuvé, le mardi 17 juin à Luxembourg, un document dit conception d'ensemble, qui précise la position de la CEE, en partieulier sur les deux sujets controversés que sont les échanges

de services, et l'agriculture. L'intervention du conseil vient à point nommé à Genève. En effet, les travaux dn «comité préparatoire» qui a été chargé de faire un rapport sur les conditions dans lesquelles devraient être lancées les futures NCM à la conférence interministé rielle du GATT, qui se tiendra en septembre à Punta-del-Este en Uruguay, marquent le pas.

Le Srésil et l'Inde, chefs de file des pays en voie de développement - PVD - contestataires, manifestent toujours aussi pen d'empresse-ment pour une négociation - voulue par les Etats-Unis - et dont l'objectif est de promouvoir une libéralisation des services qu'eux-mêmes redoutent.

De même, depuis la rénnian ministérielle informelle qui a rassemblé fin mai à Séoul les ministres du commerce extérieur des principaux pays du GATT, hors le Brésil et l'Inde, les Etats-Unis reviennent à la charge pour que les problèmes que soulèvent les échanges agricoles soient traités de façon prioritaire et accélérée.

MM. Jean-Bernard Raimond et Miehel Noir, respectivement ministre des affaires étrangères et minis-tre da commerce extérieur, appuyés, dit-on, avec détermination par M. Martin Bangemann, ministre ouest-allemand de l'économie, ont demandé et obtena que la « conception d'ensemble », reprenant les termes de la déclaration faite en mars 1985 par le conseil, souligne que les efforts entrepris pour régulariser les échaages agricoles devraient éviter de « mettre en cause les objectifs et mécanismes fondamentaux des politiques agricoles

des parties contractantes ».

L'affrontement en cours entre les Etats-Unis et la Communauté curopéenne pour savoir qui s'appro-priera, et dans quelles proportions, les marchés portugais et espagnol de céréales, sorte de lever de rideaa aux futures NCM, illustre le caraotère tout à fait concret du débat agricole transatlantique. Lundi, les ministres des affaires étrangères ont clairement réaffirmé que la CEE prendrait des mesures de représailles qui affecteraient les exportations américaines si les Etats-Unis mettaient à exécution les mesures protectionnistes annoncées

La fermeté dont les Douze ont fait preuve à l'égard des États-Unis s'accompagne d'un désir de concilia-tion. Des négociations vont repren-dre entre ministres américains et émissaires concernés sur un partage du marché ou, dit antrement, une limitation de la préférence communantaire en Espagne et au Portugal.

Les résultats révéleront si, dans ce conflit ponetuel, les Etats-Unis eherchent un prétexte pour s'attaquer à la Communauté, ou bien s'ils sont encore disposés à arriver à des solutinns médianes acceptables pour

PHILIPPE LEMAITRE.

UN RAPPORT DU PLAN

Ombres et lumières sur les industries agro-alimentaires

Ce qui se conçoit bien s'énonce brièvement. Le rapport da groupe de stratégie industrielle du Commissariat général du Plan consacré aux industries agro-alimentaires a ce mérite suffisamment rare pour être signalé : dix pages (assorties, il est viai, de nombreuses annexes...). Les quatre thèmes retenus par la commission et présentés, lundi, par le président du groupe, M. Michel Bon, directeur général adjoint de Carrefour, sont : les normes et réglementations françaises et curopéennes, les points forts à l'exportation, les atilisations non alimentaires des produits agricoles, les perspec-tives technologiques et l'emploi.

 Normes et réglementations. -Selon la jurisprudence communautaire, si un produit est conforme aux prescriptions d'un pays de produc-tion et qu'il y est commercialisé, sa mise en vente ne pourra être interdite dans aucun des Etats membres de la CEE. Cette jurisprudence très libérale conduira à aligner la législation sur l'État « le moins disant ». Devant cet état de fait, le rapport distingue deux réglementations, l'une relative à la sécurité, qui reste du ressort de l'Etat et sur laquelle ane harmonisation communautaire est souhaitable; l'autre relative à la qualité, qui ne devrait plus être que du ressort des entreprises. Ce qui n'exclut pas que, dans ce domaine aussi, on recherche une harmonisation communautaire.

A défant, la France pourrait adopter les règles les moins contraignantes en vigueur dans les autres Elats membres afin de faire face à la logique communantaire, qui nbligera à accepter l'importation de pro-duits dont les industries françaises

se voient interdire la fabrication. On notera que le rapport ne s'oppose pas à cette orientation libérale de la CEE, qui devrait logiquement cile », selon M. Bon. .. On notera que le rapport ne s'op-

L'aide publique sera réservée en 1987 aux entreprises qui innovent, a indiqué, le mercredi 18 juin, le ministre de l'agriculture, M. Gullianne, devant les responsables de firmes agro-alimentaires, membres d'un ciub, le Coulté Sully. Les crédits amuels d'intervention dans ce secteur se sont élevés à 446 millions en 1985. «Les moyens du ministère de l'agriculture seront de toute façon insuffisants, a déclaré M. Gulllaume, et Il faut reroir les critères de distribution des aides à l'Investissement. >

conduire, par exemple, à autoriscr des produits d'imitation (du lait, du sucre), des additifs dans les viandes et pourquoi pas du vin sans raisin. Seule printection prévuo pour le consommateur : l'étiquetage et une définition austi précise que possible des produits génériques. Exemple : « On ne peut appeler beurre un pro-duit fabriqué à partir d'autre chose que du lais. »

· Points forts & l'exportation. -Il est d'usage de délivrer aux indus-tries agro-elimentaires un satisfecit. Le rapport pourtant relève six points faibles : fléchissement des exportations en volume, part des produits élaborés moins importante dans les exportations que dans les importations, amélioration des excédents parallèle à l'accrossement des déficits par famille de produits, exportations repoussées vers les pays tiers moins sûrs que les pays européens où les importations progressent, concentration des ventes sur un petit nombre de produits et d'opérateurs, augmentation du solde en valeur liée à l'évolution favorable des parités mont-

Dès lors, le rapport distingue trois groupes de secteurs. Dans le pre-mier, appelé » bons choix », repré-sentés par la volaille, les eaux de vie, les fromages et les produits laitiers

Dans le second groupe, dit des « secteurs menacés » (sucre, vin, meunerie), l'Etat est invité à supprimer ses aides aux investissements de capacité et à souteair » une réorien-tation stratégique ». Le rapport es-time que les pouvoirs publics devraient consacrer leur effort en priorité sur le troisième groupe des outsiders » (plats cuisines, crèmes glacées, viandes, bières), car il s'agit soit de points forts qui risquent de devemir laibles, soit de points faibles transformables en points forts.

· Utilisations non alimentaires

de produits agricoles. — Le groupe est sans illusion, il faut y penser sans en réver. Première action : le soutien des utilisations traditionnelles du bois pour la construction, l'ameublement, la papeterie, du lin et de la laine pour les textiles, des cuirs et peaux, des suifs et corps gras. Des handicaps à surmonter : industries souvent vétustes, une production et des modes de mise en marché mai adaptés à la demande industrielle. une recherche variétale insuffisante. e Pour l'industrie papetière, écrit le groupe du commissariat du Plan, quinze années de difficultés et d'in-vestissements insuffisants ont créé une situation aujourd'hul critique. Le rattrapage nécessaire suppose le maintien durable d'un concours pu-blic important. Ce qui ne va pas dans le sens des dernières décisions du ministre de l'industrie, M. Made-

lin, lorsqu'il arrête le versement des aides de l'Etat à La Chapelle-Denxième action : les utilisations énergétiques. - Les produits agri-

coles ne remplaceront pas l'énergie fossile (pétrole, gaz, charbon) et atomique d terme prévisible. Pour le graupe, seule l'utilisation de l'éthanol issu des céréales ou des betteraves comme additif d'octane dans l'essence et comme matière première pour le chimie semble un objectif réaliste. Troisième action : les techniques de demain, où il faut être pour maîtriser un savoir-faire et des productions-clés d'intérêt straté-

· Perspectives technologiques et

emplois. - La stabilité remarquable

des effectifs cache un cadre de moins en moins favorable : plafonnement de la demande alimentaire et de l'activité industrielle, inadaptation à l'évolution technologique (main-d'œuvre sous-qualifiée, rigi-dité géographique des emplois ru-raux, insuffisance de l'encadrement technique, des formations et dn po-tentiel commercial). Les recomman-dations découlent de ce constat. Dans les conditions de travail, l'accent don être mis sur « l'obsession de la qualité - et sur la négociation des rythmes de travail adaptés à la « saisonnalité » de l'offre agricole et de la demande des consommateurs. L'Etat pourrait lier ses aides à des engagements dans le domaine de la formation. Pour renforcer le tissu industriel, une meilleare liaisan Université entreprises faciliterait le recrutement des cadres des PME. qui auraicot par silleurs intérêt à regrouper leurs fonctions techniques

Il reste qu'au fil de marchandages délicats avec le FMI comme avec les Américains, principaux créanciers du Mexique, des divergences étaient apparues au sein du cabinet sur l'ampleur d'une réduction du déficit public, exigé par les experts du Fonds, et sur les moyens d'y parvenir. Le gonflement de la dette interne et la réduction hrutale des recettes budgétaires, dépendant pour près de moitié du pétrole, posent des problèmes pratiquement insolubles compte tenu de la détérioration du elimat politique. Rien que pour maintenir à quelque 10 % du produit national brut ce difficit, le convernement devrait réduire ses lépenses de 15 à 20 % cette année. Or le FMI garde la barre très haut en demandant la mise en place d'un programme suffisamment draconien pour ramener ce déficit à 5 % du PNB.

?

ЖŒ

A X 2 at MEm:

.0

temps tons l

.. Et 1

Son St

Щс

arde

vicux

Pas d

parti

ocz. .

tions

11

comu

On s

L

qui Un

qni bou

tres

п

fra:

m'e

Pe:

562

cite CF

20

L311

SUF

100

tea

rei

٧r

Le nouveau ministre des finances parviendra-t-il à résoudre cette redoutable équation tout en ressou-dent l'unité du cabinet? A cinquante-huit ans. M. Petricioli a derrière lui une solide carrière.

Formé, comme son prédécesseur, à l'université Yale, il est resté pen-dant près de vingt ans à la Banque centrale, dont il devient directeur adjoint avant de rejoindre en 1967 le ministère des finances. Directeur de la Banque financière du Mexique, qui contrôle le lancement de tous les qui controle la distribution de la frédération mondiale des institutions l'inancières de développement (FEMIDE) quend M. de La Madrid l'e appelé à reprendre la barre du ministère des finances. Renouer les fils d'une négociation aussi nrgante que difficile ne s'annonce pourtant pas de tout

Le premier moment de surprise très vive dans les milieux bancaires mexicains - passé. Washington e voulu dédramatiser. Le secrétaire américain nu Trésor, M. Jemes Baker, s'est empressé, le mardi 17 juin, d'indiquer que M. Petricioli avait - la réputation d'être un modéré sur les problèmes de dette -, excluant l'hypothèse d'une suspension même momentanée des discussions sur ce . très difficile .

Le temps presse en effet : alors que les réserves en devises du Mexique ont fondu, pour ce représenter que quelque 2,5 milliards de dollars, Mexico doit nequitter, à la fin du mois de juin, 2 milliards de dollars au titre des intrêts courants sur sa dette extérieure. Le ceule abacce de destractions de la ceule abacce de dettn extérieure. La seule ehance dn M. Petricioli, comme de son prédécesseur d'ailleurs, est de savoir les Etats-Unis anxieux de parvenir à une solution avant cette échéance.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

LE DÉPART DE M. HERZOG

Un « présidentiable »

Qui est Jesus Silve Herzog? Un homma en tout cas qui ne considère pas sa carrière politi-que terminée depuis ce mardi 17 juin où il a été emené à donner sa démission, plus ou moins forcée, au président Miguel de La Madrid. Ministre des finances, il l'était déjà su cours de la der-nière et catastrophique ennée de le présidence de Lopez Portillo. C'est dans les circonstances particulièrement dramatiques de l'été 1982 qu'il commence à donner à la communauté financière internationale, dont il est hautament epprécié ancora politique économique et financière du pays, des preuves de sa maestria (Le Mexique déclara un rieurns la 20 août de eatte annae-là. L'annonce de cette dieision ast una formidebla secousse qui menace le solidità du système bancaire international, auquel le Mexique doit plus de le moitié des quelque 90 milliards de dattes qu'il e elors accumulés. M. Silve Herzog va nagoeier an un tamps record avec les Américains, le Banque des réglements internationaux, le FMI, les banques, un plan de sauvetaga financier. Ce qui frappe chez lui, c'est la lucidità da aon jugament at ent ert incomparable qu'il e de faire oublier à ses interlocutaurs qu'en tant qua ministre de finances il pourrait partager au moins la res-ponsabilité de la situation dont il

est chargé de corriger les consé quences

Ancien haut fonctionneire des finences, cet homme de cin-quanta et un ens, qui fit ses tudes à Yale, passe tour à tour pour un technicien rigoureux et un porte-parole - très écouté à la vérité des intérêts des pays de l'Amérique latine. « Le programme d'économie, bien sûr, a frappé en priorité les investissements publics: comment faire autrement 7 s, nous dit-il. Dens les propos de M. Silva Herzog, la malice n'est jamais loin, comme si une ambition plus hauta l'habiait. C'est un fait que le président Miguel da La Medrid, qui le confirma dans ses fonctions de ministre eprès son arrivée au pouvoir (décembre 1982), n'a amais totalement arbitré en sa faveur, si bien que M. Silve Herzog, représentant attitré des intérêts mexicains à l'extérieur, devait au sein du gouvernement compter avec les ministres du plen at du budgat. Position inconfortable ? Pas nécessairement pour un homme qui, avant da vouloir imposer ses idees, se préoccupe de son image devant l'opinion publiqua. Cat habila négociateur sait aussi monter sur une estrade. La règle non écrita de le Constitution mexicaina selon laquella le président en exercice choisit son succes amènera-t-elle un jour M. de La Madrid à eller chercher celui qu'il vient d'écarter aujourd'hui ?

PAUL FABRA.

TRANSPORTS

M. Douffiagues propose aux Douze un embryon de politique aérienne commune

des transports, ne veut pas que le conseil des ministres des Douze laisse à la Commission de Bruxelles le soin de libéraliser le transport aérien européen. Il devrait se rendre à Luxembourg, le jeudi 19 juin, pour proposer à ses collègues des mesures destinées à poser les bases d'une politique aérienne commune.

En effet, in Cour européenne de justice a. dans l'arrêt Nouvelles Frontières du 30 nvril, interdit les ententes entre compagnies aériennes et confié aux gouvernements et en cas de carence de ceux-ci, è la Commission de Bruxelles la tâche de faire respecter cette règle essentielle de la libre concurrence.

- Face à cet arrêt, je recense qu ire atiliudes, explique M. Douffia-gues. Celle de la Commission, qui souhaiterait être l'élément régula-1eur. mais oui est divisée. La loisser fuire serail une mauvaise solution. Ensuite, on trouve les ultralibéraux anglais et néerlandois, qui veulent sout et tout de suite, c'est-à-dire qu'ils demandent que les parts de marché des tronsporteurs de deux pays membres - autourd'hui styles à 50 % - puissent fluctuer entre 25 % et 75 %. Il y o, en face, les hyperprotectionnistes, comme la Grèce et l'Itolie, qui refusent tout assouplissement. La position de lo France est o mi-chemin: je souhaite que nous allions dons le sens d'une

M. Jacques Douffiagues, ministre libéralisotion qui préserve un trans-es transports, ne veut pas que le port aérien fragile, car on ne peut paseil des ministres des Douze traiter ce secteur uniquement en termes de marché. »

M. Douffiagues veut arriver à une amélioration - significative - de la situation, en proposant à ses collè-gues un compromis de trois ans pen-dant lesquels seront expérimentées les mesures suivantes: les parts des transporteurs de deux pays membres pourront fluctuer dans une four-ebette de 45 % à 55 %; les tarifs aériens normaux, réduits et très reduits, pourront varier de 10 % à 15 % sans accord préalable des gouvernements: les compagnies seront poussées à s'entendre techniquement entre elles, et notamment sur

leurs horaires. Le ministre aimerait que le ciel européen soit plus ouvert aux char-ters, qui ne davraient plus se voir imposer de prix minimal, et aux petits appareils, qui ne seraient plus comptabilisés dans les quotas natio-

En définitive, M. Douffiagues a adopté le point de vue d'Air France sur une déréglementation progressive en Europe. . Pourquoi voulezvous que je taille des croupières o notre compagnie nationale pour le plus grand profit de Lufihansa ou de KLM? .. répond-il. . Ce ne serait vraiment pas mon travail! -.

Al. F.

SOCIAL

Les quinquagénaires à la casse

Des bribes d'un fac-similé à la une de l'Humanité, In 17 juin, et, à l'intérieur du quotidien communiste, sous d'autres fragments vengeur. Avec pour titre « Quinquagénaires à la casse. » Une pleine page révèle le contenu d'unu étude confidentiella réalisee chez Framatome sur les avantages financiers du licencie-ment des cadres âgés de plus da cinquante-cinq ans. Une nota teldrait croire à un canular...

Pas du tout, rétorque la direction de cette entreprise spécialisée dana la construction de centrales nucléaires, et, hier encore, filiale de Creusot-Loire. e C'est difficilement croyable et pourtant il s'agit de la verité », indique M. Gilbert Dermon, secrétaire général. Ce document a été réalisé e par quelqu'un de Frama-tome, sur sa propre initiative ». Bien sur, il n'est pas question de prendre e des décisions de ce gout-là », maia, reconnaît-on, des analyses de ca genre, e ça eurait pu être demande ». D'ailleurs, ajoute M. Darmon, on ne compta pas les e éléments de réflexion > les plus divers qui sont fournis à la direction de l'entre-

prise sur bien des sujets. Dans le cas présent, la recherche personnelle, communiquee à titre individual à la direction des affaires sociales de Framatome, constitue une initiative malheureuse, d'autant plus « redoutable ou elle a été publiée ».

De fait, celle-ci contient quelques perles, e Il s'avère, est-il ecrit, que le licenciement de cadres de plus de cinquante-cinq ans, non remplaces ou même remplacés e par des embauches externes, de salaire netternem inférieur, présente un intérêt très important pour l'entreprise. » L'opération, est-il précisé, «res-

terait encore rentable si l'investissement était douze fois plus coûteux, même si, au lieu de donner dix-huit mols d'indemnité de congédiement, on en donnait do-huit ans ».

Rentabilité: 320 %

On y apprend que «le taux intrinsèque de rentabilité d'un tel licenciement est de l'ordre de 320 % alors que, dans l'industrie, un investissement est consi-dére comme rentable à partir d'un taux intrinsèque de rentabiitté de l'ordre de 20 % ». Ayant calculé la crentabilité de l'investissement constitué par le licenciement de M. Dupont », l'auteur de l'exercice établit une evaleur actuelisée nette qui serait cexsurtout intéressante e pour les longues périodes d'amortissaments. Au total, estime-t-il, con peut considérer que le licenciement est un investissement et que la rentabilità de ce type d'in-

Bien entendu, la direction de Framatome ne reprend pas à son compta de telles conclusions. Mais la société e va avoir des problèmes da sureffectifs» et elle est «surdimensionnée» par rapport à aon carnat da commandes. Que l'un de ses cadres. «de pas très haut niveau», cait essayé de regarder l'ensemble » paraît e compréhensibles dans ces conditions.

A la lumière de cet exemple fâcheux, mis en évidence par eune fuite», on risque de découvrir, chez Framatome, des études plus explosives les unes que les autres. Et pas seulement sur les

A. Le.

LA JOURNÉE D'ACTION DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Un certain regain

La journée d'action dans la fonction publique, le mardi 17 juin, a été diversement suivie. Si les résultats sont relativement limités, ils témoignent indéniablement d'un regain do mobilisation chez les fonctionnaires. 34 % de grévistes, soit naviron 120 000 des 350 000 agents qui devalent être en service mardi, avec une forte proportion aux télécommunications: 42%, contre 29% dans les postes. Le 3 juin, à l'appel du la scule CGT, le pourcentage de gré-vistes avait été de 5 % à la poste et de 12 % aux télécommunications. Le ministère des finances aunoncait du son côté 27 % de grévistes, à l'appel de la CGT, de la CFDT et du Syndicat unifin des impôts (co dernier an-nonçant 46 % de grévistes), sans compter l' opération silence » organisée par FO, qui demandait de ne pas répondre au public.

La CGT avait organise une manifestation à Paris, dans laquelle do-minaient les postiers, qui a rassemblé seion les observateurs près de 10 000 personnes (5 000 selon la po-lice et 25 000 selon les organisa-teurs). La CFDT a fait défiler un millier de personnes derrière le cor-tège de la CGT. Dans les arsenaux, la grève n été moins suivie que la semaine précédente : pas de grève nux arsenaux de Cherbourg, de Brest et de Tarbes, 19% de grévistes à Lo-rient et 11% à Tulle. A l'issue de cette journée dans la fonction publique, la CGT parie de - développement du mouvement social . et affirmn que « l'idée grandit que les sacrifices imposés aux fonction-naires pour soi-disant oméliorer lo situation de l'emploi dans le privé n'ont fait qu'oggraver lo situation économique et sociale du pays et des solaries, et que d'outres choix s'imposent au lieu de l'ausiérité et de l'autoritarisme renforcés . Pout la fédération des PTT de la CFDT, cette journée - montre que le per-sonnel est prèt à se battre pour interdire la mise en cause du service

S'exprimant lors d'un meeting à la Bourse du travail à Paris, M. An-drè Bergeron a appelé les fonction-

 Le montant des garanties de ressources. - La réunion du conseil d'administration de l'Association pour la structure financière, qui a eu lieu le mardi 17 juin pour la confirmation de l'augmentation des garanties de ressources prévue au la juillet (1,1 %), n'a pas abonti. Le CNPF s'est opposé à ce relèvement réclamé par FO, la CFDT, la CFTC et la CGC (la CGT estimait nécessaire, pour sa part, un rattrapage). en raison de l'évolution prévisible des prix. Une réunion du bureau est prévue vendredi 20 juin, mais il est probable qu'en raison de l'opposition du CNPF le montant ne sera pas

naires à mener un travail d'explications pour . briser dans l'œuf les campagnes de dénigrement de lo fonction publique, qui finiralent par porter leurs fruits ». Pour le secrétaire général de FO, . il n'y o pas d'Etat sans fanction publique. Com ment ne pas être effrayê par lo tonalité des déclarations vantant le libé ralisme? Comment est-il possible de se priver d'un certain nombre d'activités alors qu'elles concourent à l'amélioration de la situation des gens? .. Devant les anciens élèves d'HEC, M. Hervé de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique, a estimé que ce n'est pas un . mouvement d'humeur » qui signifie que « le climat social soit dé-

La CGT organisait également des journées d'action dans les travaux publics et la métallurgie - alors que se déroulaient dans l'un et l'autre secteur des négociations qui semblent avoir evancé. Selon le patronat de la métallurgie, il n'y a eu que des · dépôts de motions = et quelques « rares débrayages ».

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The second second second

The second section of the second make

COMPAGNIE D'INVESTISSEMENTS FRANÇAIS IMMOBILIERS

COGIFI Les actionnaires de la société se sont

réunis le 12 juin 1986 en assemblée générale extraordinaire et, à l'issue de celle-ci, co assemblée générale ordi-

L'assemblée générale extraordinaire a approuvé une resonte des statuts de la société, notamment pour les mettre en harmonie avec les nouvelles dispositions législatives, et a autorisé le conseil d'administration à porter le capital accial à un montant maniere de social à un montant maximum de 500 millions de francs. L'assemblée générale ordinaire a

approuvé les comptes de l'exercice 1985, qui se soldent par un bénéfice net de 72 243 414 F, contre 67 819 422 F en 1984, les dotations aux comptes d'amortissement et de provisions progressent de 9 905 000 Fà 11 446 000 F. Elle a décidé la distribution d'un divi-

dende par action de 22 F, qui sera mis en paiement à partir du 10 juillet 1986. L'assemblée a, par ailleurs, renouvelé les mundats d'administratuur du MM. Jacques Getten, Jean Sabatier, François Pereire, Pierre Hottingner, François Propper, Bertrand Vernes, et nommé en qualité d'administrateurs M Gilberte Beaux, Luce Gendry,

Genevière Gomez, et M. Yves Gontard A l'issue de ectle assemblée, le conseil d'administration s'est réuni pour conseil d'administration à tat reuni possible désigner son hureau. Mes Gilberte Beaux à été nomméo président du conseil d'administration. Sur se proposition M less Sabatier n été reconduit tion, M. Jean Sabatier n été re dans ses fonctions de vice-présidentdirecteur général

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK, 18 juin 4

Nouveau tassement

Pour la deuxième fois de la semaine. Wall Street n'a pes rénsai mardi à maintenir son avance initiale pour à nouveau céder un peu de termin. Parvenu un moment à 1 286.98. Tindice des insdustrielles s'établissait en clôure à 1 865.77 (- 6 points). Le bilan de la journée s'est révêté ausai pauvre que le précédent. Sur 1 970 valeurs traitées, 978 ont baisse, 604 ont monté et 388 n'ont pas varié.
Les investisseurs ont tout d'abord

Les investisseurs out tout d'abord favorablement réagi aux dernières indications sur la marche de l'écono-

mie, qui concernaient cette fois les mises en chantier de logements. Le mois dernier, celles-ci ont diminué de 7,4 %. Plus les nouvelles sont man-

7.4 %. Plus les nouveiles sum man-vaises, plus le marché table sur une détente monétaire. Les obligations se sont raffermies et les actions leur ont emboîté le pas. Cependant, à la réflexion, les opérateurs se sont inter-rogés sur les raisons d'une aussi déenncerrante situation, paradoxale

rogés sur les raisons d'une aussi déconcertaine situation, paradoxale avec un dollar en baisse, des taux d'intérêt relativement bas et une inflation parfaitement contenue. De la à imaginer la possibilité d'une crise, il n'y nvait qu'un pas. Beaucoup out hésité à le franchir en se réfugiant dans l'attentisme, quelques-uns ont procédé à des ventes de précaution.

D'une laçon générale, le statu quo n été respecté, comme en témoigne toujours la relative faiblesse de l'activité, avec 123,09 millions de tires

vité, avec 123,09 millions de titres échangés contre 112 millions la veille.

15 juin

39 1/2 39 1/4 25 24 7/5 81 3/4 53

17 join

10 10

VALEURS

Enstman Kodek
Erone
Ford
General Electric
General Motors
Goodyeer
LB.M.

......

PARIS

4,000

20

17111

· 电分配线

or Lights Care

When the way ...

charge since

CA ANTA

-

Spelinestes, Life,

أنق بطلانت سال

ويون يؤوا ديانوناسه

the second of

School Say by They

HELDER CO.

25 OC 5 22.

-

teat there

Lord Tolling

PARIS, 18 juin 4

La pelle du 18 juin

Sian orientée en début de

semaine, la Bourse de Paris a trébuché mercredi et les valeurs françaises se sont alourdies en ssez grand nombre. Peugeot, L'Oréal Locafrance, Printemps. CSF, Schneider, Pernod-Ricard, sel-Uclaf, Laferge, Compaonie Bancaire, Bic. Esso, pour ne citer que celles-là, ont dérapé assez sérieusement. Sur quelques reprises, tardives, une partie du terrain cédé initialement fut ensuite regagnée puis reperdue et l'indicateur instantané, en repli de 1,1%, à l'ouverture, de 0,72 % à 13 h 15, a'affaissait en

«C'est la pella du 18 juin». disait malicieusement un professionnel, s'adressant à l'un de ses collègues. Une petita pelle, car finalement le marché ne a'en est pas trop mai tirė avec un volume d'affaires médiocre. Beaucoup s'attendaient à une baisse plus marquée. Les demières nouvelles de l'environnement ne sont pas brillantes, avec un chômage qui n'acroît et une balance commerciale qui s'obstine à rester déficitaire. La situation n'est pas meilleura eux Etats-Unis et Wall Street, malgré les espoirs de détenta monétaire, fait grise mine, Enfin et surtout, nombre d'opérateurs s'évertuent à trouver les fonds nécessaires pour règler les soldes débiteurs de fin de mois. Pour les plus pauvres, la solution consiste à vendre des titres détenus en portefeuille.

Le calme e repri sur le marché obligataire. Les fonds d'Etat ont marqué le pas, tandis qu'une legère demanda se portait sur les e fiscalisés ». Côté MATIF, l'effritement, voire le repli, était au

INDICES BOURSIERS

CHANGES **PARIS**

Dollar: 7,10 F +

Le doller se montrait ferme le mercredi 18 juint à 7,10 F environ et à 2,23 DM contre 7,04 F la veille et 2,20 DM le lundi 16 juin en Allemagne, où Aucune raison précise n'était evancée pour justifier cetta fer-

FRANCFORT 16 juin 18 juin Dollar (en DM) ... 2,1949 2,23 TOKYO 17 jain 18 jain Dollar (en yeas) .. 166,30 166,95 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (18 juin) 7 1/4 % Now-York (18 juin) . 6 13/16 %

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 16 min 17 juin

Valeurs françaises . . 131,3 131,4 Valeurs étrangères . 106,8

C'e des agents de change (Base 100: 31 dec. 1981) Indice général ... 347 348.1

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 1871,77 1865,77

LONDRES (Indice . Financial Times .) Industrielles . . . 1 318,6 1 326 Mines d'or 196,2 207

Fonds d'Etat . . . 91,31 91,63 TOKYO

16 juio 17 juio Nikket Dow Jones 17 185,6 17 075,89 Indice général . . . 1327,67 1322,19

Notionne		Cotati	ATIF on en poure contrats: 5		17 juin
			ÉCHÉAN		
COURS	_	Juin 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87
Dernier Précédent	1	109,60 109,35	111 110,25	111,55 11 0 ,75	111,55 110,80

AUTOUR DE LA CORBEILLE

RHONE-POULENC: LE 550 000 titres étaient mis en vente DIVIDENDE EST MAJORÉ DE à 650 F, près de 12,5 millions ont 13.5 %. – Le dividende qui sera versé le le octobre prochain nux rteurs de titres participatifs n été fixé à 111.16 F. D'un exercice sur l'autre, la majoration ressort à

CABLES DE LYON : UNE FAMEUSE INTRODUCTION. Les actions de la société ont été introduites mardi t7 juin sur le second marché de la Bourse de Lyon. Ce fui la ruée. Alors que

à 650 F, près de 12,5 millions ont été demandés. Pour parvenir à coter, la chambre syndicale n élimine tous les ordres égaux on supérieurs à 900 F puis a procédé aux réductions d'usage. Les ordres libellés entre 860 F et 895 F out été servis à concurrence de 20 % environ el ceux comoris entre 800 F et 855 F à 10 %. Finalement, 556 689 actions out été servies et un cours de 800 F a été

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX	K IMIC	MS	SIX MOIS			
	+ bes	+ heut	Re	p. +	ou d	ф . –	Re	p. +	00 d	бр. –	R	p. + 0	u di	ір -
SE-U Scan Yes (100)	7,1050 5,1134 4,2669	7,1680 5,1192 4,2652	+ - +	8 73 79	÷ -	15 52 94	÷	10 136 165	<u> </u>	40 184 191	:	30 434 494	*:+	130 346 566
DM	3,1875 2,8290 15,6917 3,8635 4,6468 19,6966	3,1963 2,8313 15,6151 3,8672 4,6518 10,7682	++ -+	63 18 51 57 219 270	++++	77 26 33 76 187 226	++ ++ -	134 43 64 126 488 504	+++-	155 59 88 153 351 439	++-+	368 164 139 388 1064 1263	* * * * -	428 211 251 445 959 872

TAUX DES EUROMONNAIES

				FOLIO MON	HAIES	
SE-U DM Placia F.S. (100) F.S L (1 000) F. franc.	4 1/4 6 1/4 6 3/4 1 5/8 11 9 7/2	4 1/2 6 1/2 7 1/4 2 3/8 13 18 1/8	6 15/16 4 7/16 6 1/16 7 1/8 5 1/8 12 9 7/8 7 1/8	7 1/16 6 7/8 4 9/16 4 7/16 6 3/16 5 15/16 7 3/8 7 1/8 5 1/4 5 12 3/4 11 3/4 16 9 3/4 7 3/8 7 1/8	4 9/16 4 1/2	7 4 5/8 5 3/4 7 3/8 5 1/16 11 7/8 9 5/8 7 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Approximation againe dus as a dia Again, Turka

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{C} = \{ (\mathbf{v}_{i})_{i} \leq \underline{\mathbf{v}}_{i}, \; i \in \{1, \dots, n\} \}$ and August Transport $(x_{i+1})_{i+1} = x_{i+1}^{\alpha_i} (x_{i+1} - x_{i+1}) = x_{i+1}^{\alpha_i}$ SEE SEE SEE SEE



LE MONDE - Jeudi 19 juin 1986 - Page 23

	BOURS	E DE	PA	RIS		·									18	ПП		IIS relevés
	Company VALEURS Command Commander Co	er Dernier %		-		Re	gleme	nt m	en	suel				Co	TOPP VALE	URS Cours Pr	erniar Denniar	
T. 14	510 4.5 % 1973 1550 1562 380 C.H.E. 36 4440 4440 131: B.H.P. 7.P 1146 1153 275 C.C.F. T.P 1142 1120	1582 + 0 12 4430 - 0 22 1153 + 0 69 1140 - 0 17	Compan VALE	URS Cours Practic		% Compr			Demier	% Compes-	VALEURS	Cours Po	utiler Dessier	% 5	01 Driekona 75 Du Pont-1	in Charl . 90	98 20 100 20 520	+ - + 526 + 114
, ,	295 Sectricin 7.P 2649 2646 650 Remark T.P 1698 1603	2645 - 0 15 1803 + 0 31	505 Cráck F. é 2360 Cráck Na	mm 496 499	499 +	080 270	Mais. Phints 21	050 21020	210.20	- 423 820	Saspiguet (Na) .	735 7	36 736 45 848		20 Eastman 30 East Rand 00 Eastroks	Kodsk 431 4 1 26 263 10 2	26 10 425 10 27 05 27 85 53 10 253 10	- 1 13 + 7 11
- 1	2/6 Thomeon T.P 1375 1375 440 Accor 385 384	2220	420 Crouset 2050 Comert S. 3400 Darty 310 Dév. P.d.0	A 2000 1900 3226 3180 	335 - 1500 -	1 48 740 0 58 123 5 455 1 42 1750 2 63 2370	Mar. Wandal	0 636 9 90 107 3 356 10 3 1565	107 356 10 1586	- 263 122 - 180 82 - 257 570	COA	20 10	45 545 02 50 104 77 77 50 88 503 c	- 047 4 - 324 4 - 214 5	55 Exicuson 25 Exxon Co 55 Ford Mot	257 2 rp 424 4 ors 387 50 3	55 258 80 23 423 82 50 382 50	+ 106 - 023 - 128
1	780 Agenon Saves 1605 1818 800 Air Liquide 750 762 140 Alcatel 2185 2155	2190 - 089	480 D.M.C 2320 Docks Fra 1510 Durasz	2090 2070	2070	271 3300 050 2970 658 6470	Maria 213 Maria-Geria 317 Michalin 289 Midi (Cia) 528 Midi (Cia) 528 Midi And St. S.A. 47 Min. Sahig, (Mal) 63 M.M. Panarroya	3 1565 5 2080 0 3085 5 2860 0 5290	635 107 356 10 1586 2100 3080 3080 5260 471 529 50 10	- 163 537 537 537 537 537 540	Seffesteg LF_LML LG_E Signatus Ent. EL	78 50	98 503 c 92 492 00 1799 77 50 77 80 95 495	- 1 27 5	73 Fraegold 92 Gencor 90 Gén, Bec 75 Géo, Belo	79 70 tr 591 5	58 50 58 50 78 50 78 90 88 588	+ 5 59 - 1 - 0 60
	900 Air Unide 750 752 140 Alestel 2165 2155 500 Air Superm 1386 1365 460 ALSP1 361 345 530 Airthum 411 4081 000 Augus, Prioss 1630 1510	1385 + 051 346 - 443 10 408 - 072 1811 - 118	1490 Estat (Gán 3000 Estat	2790 2900	1286 - 2780 - 290 -	0 38 515 0 35 596 0 08 56 0 68 2360	Michael Br. S.A. 47. Min. Selvig. (Mal. 53 M.M. Penerroye 5	5 2860 0 5290 2 80 471 1 528 0 60 00 10	471 629 60 10	- 038 1101 3 - 056 670 3 - 098 366 5	imer-UPJL.	480 4 980 9 565 5 350 3	95 495 55 955 58 559 50 350	- 250 - 105 - 282	Gen. Mon 48 Goldfields 43 GdMeens	ors 552 5	25 425 55 555 45 80 46 80 42 80 42 80	- 104 + 054 + 282 + 070
1	000 Adom, Priorx 1630 1610 220 Annuados Rioy 196 198 340 Aux, Estrupt 1305 1296 800 Annuados Rioy 1305 1220	196 - 0 61 1298 - 0 45 1200 - 1 66	520 Esto S.A.I	2880 2810 445 440	440 20	2 98 1000 2 79 92 1 07 1140	Mos. Laroy-6 83 Moulines 87 Merig. Mintes 97	3 071	1965 820 88 965 158	- 120 1030 5 - 056 310 5	Simirco odero (Ne) odesho	1240 12 939 8 265 2 2080 20 440 50 4 1150 11	06 1205 32 832 80 250 80 2090 41 441 20 1130 76 579 90 1290 90 490 44 344	- 074 - 586 - 047 9	Himony Himshi Hoschet	57 40 36 20	56 50 36 25 36 25 75 880	+ 4 56 + 0 13 - 3 56
1	Amendas Phys. 196	195	1620 Europan 2200 Europan 1540 Europan	1380 1350 61870 1975	1349 - 1875 +	0 17 215 2 24 800 0 26 550 5 90 965	Nord-Est 15 Nordon (197) 50 Norvelles Gal. 47/ Occident (Gén.) 93:	1 10 158 80	158 500 486 930	720 5	ogerap ommer-Allib, ouros Perrier ovac trafor	680 61 1316 12	41 441 20 1130 76 679 90 1290			ad 98 90		- 196 - 066
	Bighin Sey 500 506 506 506 506 506 508 508 509	502 + 0 40 303 + 0 56 590 - 2 02 1170 - 3 14	765 Fichet-beu 335 Finadal .	de. J 770 1 760	1470 - 780 - 0 275 10 -	1 20 1600 1 28 270 2 56 535	Omo C Paris 1500	1530 211 90 405	500 486 930 1530 212 50 405 3220 985 895 1350 1060 c 121 80	- 023 405 S	eles Luzione	490 49 347 34 565 56 2895 30 1270 12 390 33 88	90 490 44 344 46 550 00 2980	- 0 BS 10	55 Ito-Yokad 13 Mataushik	0 168 10 2 55 50	16 318 18 80 168 50 16 70 12 50 21 721	- 031 + 166
11 12	BLS. 1208 1770 1780 1780 1780 1850 1850 1825 1800 1825 1800 1825 1826 1825 1826 1825 1826 1825 1826 1825 1826	2150 - 182 1825 - 135 1129 c - 161	51 Fondaria (166 Fraissinat 330 Francasp	Mai - 192 50 25	21 50 -	5 80 3380 19 50 2020 1 81 1260 2 91 1820 0 56 1100	Olide-Caby 21: Opi-Parkes 40: Oride (L1) 3230 Paris-Résecurp 701: Pachelbrone 1000 Pachelbrone 1380	3199 995 996 1330 1061 121 90	985 995 1350	- 2 95 380 T	otal (CFP) - (certific.)	1270 12 390 3 98 2800 25	46 550 00 2980 34 1230 90 380 96 50		Minnesot	M 780 7	78 778 17 40 217 40 1400 31400	- 025 - 073 - 248
3	710 B.S.N. 3855 3551 300 Campul 1090 1096 750 Campiour 2793 2790 300 Camino 1578 1550	1095	1290 Fromagani 1420 Gal. Lafaye Gencogue 400 Génphysig	e Bal 1061 1055 ttp. 1076 1035 390 325 m . 35D 340	11040 1 -	0 58 1100 3 25 181 1 28 1000 2 86 89	Penhoet	1061 121 90 867 05 66	1060 e 121 90 875 68	+ 005 1010 U - 248 1100 U - 056 710 U	FA	2800 256 900 86 1035 103 850 81 490 61	25 1025	- 3 56 - 0 50 17		130 50 13		+ 066 + 613 + 040
1	130 Casino A.D.P 1270 1240 1250	1240 - 236 890 - 089 1540 + 198	1150 Garland . 360 GTM-Entre 720 Guvenne-6	poer 338 336 asc. 620 629	1061 - 336 - 629 +	4 45 1500 0 56 720 1 45 2100	Poliet 1480 P.M. Lubinat 644 Pressus Ciné 1896 Prétabail Sic. 1600	1470	1470	- 0 67 150 V - 4 50 4000 V + 0 26 966 V	allourec		77 BOL 78 I	+ 5 91 46 - 3 70 16 + 0 22 56 - 1 55 46	7 Philips	156 10 11 516 5	13 50 483 50 15 166 14 525 16 10 466 10	- 0 92 - 0 70 + 1 74 + 4 04
	30 Chargeurs S.A 1069 1061	. 1705/ 1 + 0 /5	750 Hánh (La). 66 jimítal 780 jimítal	836 636 73 10 73 	73 80 +	1 96 1700 830 0 95 570 2 08 1580	Printegez 431	425	1900 1629 427 523 1540 248 50	+ 181 - 092 - 057 + 085 880 IB		trangè		167		th 565 50	554 18 70 68 70 79 79	- 018 + 162 + 394
1	86 Chiera-Childi 57 90 58 5 20 Chments franc 877 872 00 Club Middent 493 490	56 50 - 2 41 672 - 0 73 481 - 0 40	700 inst. Mine 700 inserbali . 2120 insertschni 700 J. Lefebre	3408 3408 699 770 1900 1850 690 696	3408 710 + 1850 - 690	157 965 263 170	Prouvoiz S.A 249 Radiotectus 896 Radio Dist. Total 156	249 890 158 20	156 20	+ 0.20 100 A - 0.89 426 A - 1.61 174 A	max lac	99 50 3 439 43 177 17 78 30 7	96 50 50 50 25 60 425 60 78 60 175 60	- 1 67 - 3 01 - 3 80 - 0 78	Schlember Shell trans Signers A	TOW	25 60 225 90 13 70 83 70 10 2090	+ 107 - 035 - 141
1	75 Codesi 230 228 5 60 Codesi 411 397 60 Coles 769 763 70 Compt. Entupt. 249 251	397 - 3 40 765 - 0 52	1480 Lab. Bellon 1480 Latarge-Co 1900 Labon 3890 Lagrand . 1230 Laskor	1420 1390 ppie 1250 1225 1400 1406	1390 - 1223 - 1405 +	2 11 1830 2 16 1320 0 35 5000	Roussel-C.H.L. 1172 Roussel-C.H.L. 1172 R. Impériele B.y) 4300	1300 1080	1882 1255 1020 4180	- 892 445 A	ASF (Alct)	78 30 7 410 42 952 94 1005 100	4 424	+ 4.54 15 + 3.41 17 - 4.20 1 + 0.49 138		150 30 18 20 16 95 1	144 70 157 17 10 17 10	- 098 - 144 + 088
	16 Compt. Mod 525 530 10 Créd. Fencier 1480 1400	251 + 0 80 530 + 0 96 1415 e - 0 80	700 Locatrance		3761 + 1070 + 630 -	1 12 300 0 48 3090 2 02 685 3 7 1 2 1 9 0	Sacie	250	250	- 196 143 B + 003 25 C	herter	140 14 24 80 2 299 50 29		+ 678 35 + 050 42 - 150 42		n 350 34	1370 12 342 10 50 401 14 50 404 80	+ 2 95 + 2 95 - 0 09
L	tions en pourrentages, des cot du jour par rapport à ceut	ra de la séasse c de la veille.	1190 L. Visitton S 780 Euchaire . 1900 Lynan, East		1068 -	009 1430 6 12 730 3 41 475	Salvepar 1080 Sanofi 892 SAT 453	1080 675 449	635 1960 1080 669 c 448	49 D	Beers	197 40 19 44 20 4 1578 261 44 35 4	7 45 47 45	+ 065 40 + 736 21 - 291 42 - 045	O West Deep	156 16	189	+ 384 - 147 + 091
			Co	mptan	t (sélect	ion)						S	econ	d ma	rché	(sélection)	
	VALEURS du nom. coupe	n VALEURS	préc. co	VALEUR	(proc.	Desnier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Damier cours	VALEURS	Cours préc.	Damier COurs
9	Obligations 4.7 % 1973 P680 4.890 % 77 123 0 0851	Concorde (La) CMP. Code (CFR)	. 1260 1172 . 28 29 1	OPE Parities	255 190	198 50 355 192 262	AEG.	gères 1003 100	10	AGP, S.A	670 319 80 31	13 50	Develle	950	1300 939 661	Ora, Gast. Fin. Paternello R.D. Patit Betenn	3698	367 206 20
9,	80 % 78/98 106 30	Crife Sire, led. Cr. Universal (Cia) Crifetal	. 1925 1378 . 841 840	Pakis Nouvelus Pacion-CP Paris França	948	936 987 286	Alcon Akun Alcon Akun Algomeine Bank American Brands	480 215 215 21 1912 161 802 63		BLP. Bollant Technologius . Bultoni	1225 121 725 75	10 54	Bect. S. Desardt Expend	988 408	294 921 402 868	Petroligaz Razel Se Gobein Embellega	1235	838 d 910 200
12	25 \$ 80/90 111 0 581 80 \$ 80/87 107 85 9 301 80 \$ 81/89 113 85 6 980	Darbley S.A	426 442 2476 2426 1560 1626	A A	320 1270 297	330 1424 297	Art. Petrolog Arbed	320 450		Cables de Lynn Cabernon Cardi	900 80 520 53 1840 180	07 31 00	By Degraces It informatique	920 286 50 465	930 267 460	SCGPM Semp Metro	. 1282 1	190 20 906 300
16 16	.75 % 81/87	Delatende S.A. Delatende Viel, (Fig.)	. 1000 1004 1148 1150 570 570	Pechinay fourt. in Plac Wooder Pour Heidelinch	1025 1020 722	216 1022 723	Ros Pop Espanol Banque Morgán Banque Ottomána	258 26 610 61 940	6	Cap Genini Sogeti C.D.M.E. C. Egoip. Bect.	1885 192 825 78 263 24	72. 15 C	Loca-Investissement Menorati Merin Iromobiles	396 60 500 535	390 480 535	SEPR. SMT Sound	. 345 60 : . 388 :	270 331 80 361 20
13 12	.60 % Mr. 83 124 30 4 720 4 720 4 720 5 6 508 508 508 508 6 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	Drug, Trate, Pub. Empt Book, Vichy Empt Wind	1620 1099 1071	P.J.M Providence S.A.	200 280 1739	200 · 275 1670	B. Régl. internet. Br. Lambert. Counting-Pacific Operate shock	527 52	7810 1760	C.G.L. beforeunique	140 14 192 18	00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	Micelury, Missien . M.M.S	500 325	186 576 324	Supre		780 333
10	%64.86	Economats Carder Buckto Banque Buckto Financ Bif Antargaz	. 431 429 1020 1023	e Publicis	223 30 456	1501 232 30 d 450	Dort. and Kndt Do Boors (port.) Dow Chaming	420 42 46 70 42	9 2	Desptis Q.T.A	1756 176		Marrie Delmas	[670 -]	880			
0	T 9,90 % 1997 112,40 6 089 T 9,90 % 1996 110,80 3 769 February 163 163 B Bquas jaux, 82 103, 76 4 963	E.L.M. Lablanc	. 580 580 . 290 298 . 592 692	Rockette Caspe Rosenio (Fin.) Rosenio (Fin.) Rosenio et Fin.	A 186 90 58 80 202	187 86 10 190 70	Dreedoor Bank Gife, Belgique Geraut Gigo Goodyser	1425 141 429 50 42 900 120 12 230	5	SICA	(sélectio	in)			****		17	/6
0	B Parket 104 20 4 293 8 Sour 104 10 4 292 1 jam. 92 103 15 4 293 F 1 1, 20% 85 118 10 5 689	Entrop. Accounted	. 2480 2381 . 3340 3108	Sacilor	180 18 530	17 90 803 d 620	Grace and Co Gelf Oil Caracte Honeywell Inc. L.C. Industries	383	8 20	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet not	VALEURS	Emission Frais incl.	Ruchet net
CH	10,30% 65 128 0 590 E 11,50% 86 113 70 0 454 F 9% 86 103 20 1 620	Free Fooding (Co)	. 197 80 200 . 1005 1000 . 450 456	Sagn	1460 257 485	1450 · 297 460	Int. Min. Chens Johannesburg Kebata	225 520 14 1		A.A.A	667 43 429 17 573 54	651 15 409 71 + 547 53 +	Fructi Associations Fruction:	. 300 77	1260 79 296 33 252 95	Panissolve Retails	1628 78	1090 63 1596 66 205 98
- ^{CH}	H 10,90% dic. 85 1 115 4 596	Force Agreement Forces	. 3860 3842 . 475 480	Sector Francisco	120	180 120 65 47 55	Memerican Memerican Midend Bank Pic Mireral-Research			AGE Actions (or CP)	636 54 1103 52 489 12	606 72 + 1076 80 + 486 95 +	Frucileace Frucilear Frucilear	71352 78582 98	696 12 78486 77 963 85	Please Investiga. Please of those . Please of those .	719 79 69437 28	587 15 • 69437 29 52501 70
F	VALEURS Cours Dermin préc. Cours	France (La)	128 131 367 20 378 2	Servicenza (M)	145 382	154 50 d 397 20 550	Noranda	93 30 9 46 4 168 15	450 2 80 3	AGF. ECU	1137 88 434 13	1126 42 + 423 54 + 1166 89 +	Facable	13232 76 1089 73	13037 20 1088 54 53972 61 +	Priv/Association Province Investige Restack	22300 03 487 46	22300 03 + 465 36 167 19 +
	Actions	From Paul Record GAN	480 470 13100 12800 502 487 80	SEP. (M) Sen. Equip. Vill.	249	72 . 90	Proceer Gambia Proceer Gambia Ricola Cy Lect Professo			Aglian	640 02 221 66 189 58	624 41 0 211 50 0 190 54 0	Gestion Associations	147 07 683 25	143.83 655.13+ 461.35+	Reserve Trimestriels . Reserve Vert Sel-Honori Assoc.	6054 92 1207 07	5994 67 • 1205 88 13816 57 •
A An	GF, (St Cant.) 7510 7310 de Roudière 247 247 plic. Hydraut 540 547	Gaz et Egez Gévelot Gr. Fin. Conetz.	290 290 663 666	Sizotel Simina Sigh (Plans, Hide)	460 330 m) 364 70	451 328 366	Robeco	267 289 392 400	20	America Valor	789 92 426 47 383 06	754 10 407 13+ 365 69+	Gest. S&. France Hauseman Associat Hauseman coast teams	. 1252 79 1107 88	679 43 + 1252 79 + 1107 88 +	St Honord Bio eliment. St Honord Prolifers . St Honord P.M.E	. 689 15 - 482 55	557 90 e 480 67 e 381 42 e
1 %	ini	Gate Mayd. Profes	3780 3770 450 432	Sei Ginitale-CP Solal feanciles	1090	75 1010 2105 330	Skell fr. (port.) S.K.F. Aktinholog Spuny Rand	56 83 333 33 515 616	2	Aseocic Auscic Bousse Investige.	1206 88 433 04	413 400	Hausenern Epergen Hausenern Europe Hausenern Oblicain.	. 1819 77 . 1275 48	1354 02 + 1737 25 + 1275 46 +	St-House Renderman St-House Renderman St-House Fectings	11987 70 710 58	11733 53 c 11928 12 o 678 36 o
BA Ba	rose Hypoth. Esr	Incido S.A	490 470 330 535	Softo	840	840 140 d 1051	Steel Cy of Can	32 50 312 322 286	,	Bred Associations	1609 54	1809 54+	Haramara Obligation - Horizon	- 597.20	1449 91 + 1144 35 + 570 12 +	St-Honord Valor Siloutide Silout. Mobiling	10926 81 429 18	12089 19 + 10915 69 + 409 73 +
8J 84 80	(P. Insamoutia	immobanque immoba Nitranilla immofice	823 827 7810 8120	Souther Autog Southell Spoictike	500 800	520° 785 118	Thom EM	49 47 538 500 22 50 23	80 150	Convertinate Control court terre	11800 61 11	374 08 1800 51 o	hads-Sonz Volenza	- 13919 82 - 12168 87	710 104 13648 88+ 11701 50 412 99	Silutous terms Secodes (Conden SP) Sign-Associations	788 07 1323 05	11864-35 776-42 1320-41
2	1000 1000	Jacque Lafeta-Bail	288 30 279 520 605	Spin Bufgroller Spin Bufgroller Spin del-CP	555 1191	696 668 1200	Visite Mexitagne Wagone-Lits West Rand	830 825 16 17		Content Content Content Content Finance	441 10 266 68	428 25+ 285 37+	interveleurs Indust invest, net	. 619 29 . 14396 80	691 21 + 14367 23 + 17235 46 +	SELECTION	784.99 317.63	537 65e 748 38 e 308 32 e
404	trone-Larraine 840 825 G.Frig. 535 514 stor. Blanzy 1900 1876 d	Late-Boardines Located Immob Located Located Immob	924 924 869 858	Taittinger	434 50	501 1950 420 520	Hors-	cote		Croiss, Mexicos Croiss, Spanishi Croiss, Restign	610 02 334 69	588 08 o	Japacie	. 152 19 . 216 28 . 69710 91	147 70 + 213 80 + 587 10 01 +	Sindence Sinence Sharming	394 11 231 68	454 95 o 363 56 o 225 40 o 384 04 o
88	poest Birgi	Location clim	520 520 332 340 2030 2020	United	522 365 2700	618 851 2570	C.E.M. Cockery Coperus Dubols los. (Casto.)	60 70 385 390		Déceiter Deceit France Deceit Interestina Deceit Sécucité	588.49 1024.61	561 80 578 15	Laffitto-Espansion Laffitto-France	. 811 85 - 318 69 - 311 36	775 04 + 304 24 + 297 25 +	SL-Ez	1268 15 698 95	1210 84 857 79 +
328	C. (Financ. de)	Machines Bull	48 48 190 180 69 136 139	o Un. Inch. Franco Un. Inch. Cridit Univer	820 1190 5 80	520 1215 d 6 10 p	Hodgovens	250 495		Down-Silection	149 66 1160 90 1	142.87 143.74+	Latina-Pand	. 151 28 . 286 45 . 1160 93	144 43 e 199 01 e 1108 23 e	Soprage Soprage	. 535 . 403 \$3	513 19 389 33 956 12
G	am (5)	Markings Part M. N. Mikal Déployé	317 <u>929</u> 447 440	Vicat	2140 813 199 80	2140 620 207 90	Révilien Romann M.V. Sopelien S.P.R.	140 50 140 212 165	50 50 a	Hearp Scer Hearps Epercia Epercuat Scer	233 80 2754 87 2	223 20+ 248 87+	Lion-Associations Lion-Institutionnals Lionplas	. 11666 77 . 24649 39 . 72527 42	11665 77 ◆ 24667 92 ◆ 71809 33 ◆	Sogieter	1260 41 608 13	1203 26 485 08 •
8	Droits et bons	Minel Worms	11270 11990		130	789 30 d	rché libr	139 90		Epargue Americations	24615 40 24 7816 01 7 1527 86 1	1578 53 7740 50 1458 88 •	ient portelejile Micheranie Mostiala investment. Mostici	575 151 74 454 95 5831 21	558 25 + 144 85 434 36 5831 21 + 57365 38 +	U.A.P. Installer. Uni-Associations Unification Unification	11031 423 99 1245 25	276 29 4 119 31 4 404 76 1188 78
	VALEURS Cours Dernier cours	MARCHÉ OFF			S DES BILLETS		IAIES ET DEVISES	COURS	OURS 18/8	Epagne-Ling-Terms Epagne-Ling-Terms Epagne-Unin	643 87 1707 94 1 198 01	614 57 + 662 23 + 192 71	Adi-Chigations Adia-Chigations Adia-Amor. Into-Eparyne	451 48 164 18 8742 68	431 02 + 147 19 6729 22 13399 10	Uni-Granute Linigration Uni-Japon Uni-Palgione	. 880 70 1389 03 . 2455 97	1392 97 821 67 4 1326 04 4 2344 59
r		Essta-Units (\$ 1)	6947	6801	780 785	Or for Idao	us barra)		7800	Epargra-Valeur Epargraf Valeur	410 24 1291 13 1 9682 34 9	381 64 + 1 288 55 + 1 539 25 + 1	latio-inter. Intio-Obligations Intio-Pantening	1085 47 542 11 1350 48	1056 42 527 80 1314 34 e	Universe Chigarines	. 2251 31 . 166 73 . 1684 23	2177 28 165 73 + 1632 14 458 19
100	Attribution	Allemagne (100 SM) Belgique (100 F) Pays Ban (100 SL) Denoment (100 intil)	318 890 15 607 283 080	318 950 309 15 608 15 283 130 274 85 970 82	329 16 85 500 291 50 500 50	Pilco franç Pilco franç Pilco supe	ipe (20 ir)	536 386 505	7900 532 501	Euro-Croissince	955 09 26260 80 26	505 94 + 955 09 +	inin-Picaments Inin-Picame Inin-Signahi	62863 98 1118 03 52167 50	63863 98 1104 98 52167 50	Velocity Velocity Velocity Velocity	. 1419 20	408 19 50488 50+ 1417 70 76031 06
1	apa Chai	Florvige (180 k)	93 870 10 687 6 068	93 530 90 10 701 10 5 801 4	500 86 50 350 11 09 500 5 70 480 4 90	Souveain Piice de 20	(20 fr)dallersdallers	458 577 3025	482 582 3010 1540	Fixed Placement	1150 20 1 13083 02 12	133 20 N 206 88 C	latio-Valeurs Inni-Sud Développ Infonop Sieter	1181 64 1440 23	858 82 + 1179 29 1411 99			
1		(TIN Earl)	4.647		100 130		blas			Foncine			hilioe		1083 97+		coupon détach	6
	Souscription (F.less	Sainte (100 tz.)	396 980 98 540 45 420	386 980 374 86 570 80 46 380 44	500 101 48 45	Pince de 50	Bains	3030 467	3045 470	internation	307 05	308 444 0	Name Contion	15851	543 13 148 41 e 491 65	. • :	affert ároit détaché	
State		Seiten (100 fz.) Seide (100 kmi Autriche (100 sch)	396 980 98 540 45 420 4 985 4 719 5 110	306 060 374 86 570 80 46 300 44 4 994 4 4 713 4 5 117 4	101	Pièce de 50 Pièce de 10 Or Londes Or Zurich . Or Hongles	CORDS	3030 467 337 30 337 339 36	3045 470 338 50 338 50 337 60		303 05 547 72 123 38 455 27	308 44+ C 522 89+ P 122 16 P	hamiliga hamiliga havope hibs Engo	15851 515 81934 1517271		. • : d	effect.	

Le Monde

La Cour des comptes accuse la Société générale d'avoir dissimulé des pertes au Brésil et à Singapour

Dans un rapport « confidentiel », rendu public par le Canard enchaîne dn 18 juin 1986, la Cuur des comptes se penche sur denx dossiers de la Société générale : ceux de la Société générale : ceux de la Sogéral an Brésil, et des crédits immobiliers à Singapour. Ils auraient coûté à la banqua respectivement 1 milliard de francs et 1,7 milliard de francs.

En 1981 la Société générale, sou-cieuse de s'implanter au Brésil, où elle n'était pas, crée une banque locale, la Sogéral, en association avec un homme d'affaires du pays, M. Naji Nahas, à Inquelle ella accorde des lignes de crédit de l'ordre de 200 millions de dollars au minimum. L'affaire tourne mal, M. Naji Nahas s'aventurant dans des opérations spéculatives rui-neuses, et, finalement, en 1985, la

UN COMMUNIQUÉ **DE LA BANQUE**

Dans un communique, la Société générale affirme qu'elle a constitué, « avec toute la prudence nèces-saire », des provisions pour faire face aux risques occasionnes par res face aux risques occasionnes par se activités au Brésil et à Singapour, en précisant qu'elles se sont élevées à 2,6 milliards de francs français dans le bilan 1985, et à 1,65 milliard à la fin 1984. Ses - instances regulières » ont été tennes au courant de cette affaire, à propos de laquelle son conseil d'administration a • déjà délibéré à plusieurs reprises -, tant sous l'angle de la - politique de provisions - que des - nutres mesures à prendre face aux risques évoqués.

· Ces risques n'ont pas été dissimules -, ni aux - Instances de direc-tion - de la banque nationalisée ni à son principal actionnaire, l'Etat. En ontre, ils ont donné lien aux échanges de vue habituels avec les commissaires aux comptes ..

UN MANDATAIRE NOMME PAR LE TRIBUNAL DE COMMERCE AUPRÈS DE LA ECTION DE NORMED

A la demande de M. Jacques Dollois, président de la société de construction navale Normed, le président du tribunal de commerce de Paris, M. Jaeques Bon, a procédé, le 17 juin, à la nomination d'un mandataire qui sera M. Jean-Luc Sauvage, ancien président du tribunal de commerce de Nanterre. Il sera chargé d'assister la direction de Normed dans ses relations avec les pouvoirs publics et avec ses partenaires, dans la période très difficile qu'elle traverse.

Le comité central d'entreprise se réunira, le 24 juin à Paris, pour être mis nu courant d'un éventuel état de cessation de paiement

On confirme, d'autre part, enfin an ministère de l'industrie que M. Alain Madelin a fait savoir à M. Dollois qu'il n'accorderait plus désormais à Normed, comme par le passé, des aides exceptionnelles de tresorerie muis après muis. En revanche, le gouvernement conti-nuera à aider tous les chantiers navals, par des subventions, pour lenr permettre d'emporter des commandes lorsqu'elles se présen-

Au conseil des ministres

NOMINATIONS

Le conseil des ministres a procédé aux nominations suivantes : M. Jean Noiville est nommé di-recteur des affaires politiques au

Quai d'Orsay. M. Clauda Archambault est nommé directeur des affaires écono-miques, sociales et culturelles au mi-nistère des DOM-TOM.

M. Alain Perroy est nommé di-recteur des industries chimiques au ministère de l'industrie.

M. Jean-François Arrivet est nommé directeur des affaires com-merciales et télématiques à la DGT. M. Guy Bouilhaguet est nommé directeur des sports au secrétariat d'Etat chargé de la jeunesse et des

sports.

M. Marcel Blanc est nommé directeur général de l'Office des anciens combattants et victimes de

 Règlement judiciaire pour Tourisme at Travail. – La Cour d'apppel de Paris a, dans un arrêt rendn le mardi 17 juin, infirmé le jugement de liquidation de biens de la fédération nationale de Tourisme et Travail, prononce par le tribunal de grande instance de Paris le 29 novembre 1985 et l'a converti en règlement judiciaire. Cet arrêt va permettre à Tourisme et Travail de présenter à l'acceptation des créanciers un concordat portant sur l'en-semble du passif (200 millions de

Le numéro du « Monde » daté 18 juin 1986 a été tiré à 489 377 exemplaires Société générale doit constituer une provision de 914 millions de francs. Quant an dossier Singapour, il

s'agii de prêts effectués à des pro-moteurs immobiliers chinois, que le Canard enchaîné qualific de . peu scrupuleux » et qui, là aussi, auraient laisse un «drapeau» de 1,7 milliard de francs, également provisionné en 1985. Les dirigeants de la Société générale, MM. Jacques Mayoux, PDG, et Marc Viénet directeur étaite la laise per la laise de la Société par directeur était de la laise de laise de laise de la not, directeur général, auraient, pen-dant un certain temps, caché ces dossiers à leur conseil d'administration, à leurs commissaires aux comptes et nu ministère des es, organisme de tutelle. Selon la Cour des comptes. • à la Société générale tout est conçu pour que, lorsqu'une uffaire devient impor-tante, seuls le président et le directeur général soient les maîtres des décisions et n'aient pas d'explica-tion ou de justification à donner à

Les deux affaires illustrent à quel point les jugements portés peuvent et dnivent être nuancés. Thut d'abord M. Mayoux trouve - étonnant - qu'une fuite se produise sur un rapport couvert par le secret de l'instruction, sans que la Société générale ait pu répondre à ces necu-satinos, l'audience officielle étant fixée au 7 juillet prochain. Ensuite, il avance que ce sont les autorités brésiliennes elles-mêmes qui auraient imposé M. Naji Nahas,

qualifié d' « escroc » par le Canard enchaîne et que M. Mayoux taxe plutôt de « mégalomanie ». L'affaire de Singapour est bée,

seion la Société générale, à l'effondrement du marché immobilier en 1983 et au . gel . des créances qui en a résulté. De toute façon, estimot-on à la banque, la Conr des comptes effecine un amalgame entre les encours de crédits et les ons constituées. De plus, toujours selon la banque, certaines pro-visions antérieures sont actuellement récupérées à grande vitesse, notamment sur le Brésil, oh la Sogéral est redevenue bénésiciaire. Enfin, les « nécessités de la confi-dentialité » et la « présence de salo-riés au conseil d'administration excluent l'examen des affaires diffi-ciles - (réponse donnée à la Cour des comptes). L'appréciation de ce genre de dossier est toujours déli-cete, tontes les banques, au surplus, ayant été affligées de tels accidents. Par exemple, en mars 1981, le Cré-dit lyonnais. Il faut dire enfin que les grandes banques françaises constituent de très larges provisions : 5,6 milliards de francs en 1985 (21 %) pour la Société générale, dont le bénéfice consolidé a frôlé . 2 milliards de francs. Il n'en reste pas moins qu'effectivement les dos-siers brûlants sont toujours dans ces établissements traités au plus haut nivean avec le maximum de discré-

La politique internationale de Charbonnages de France a été éga-lement passée au crible par la Cour des comptes. Un rapport adopté le des comptes. On rapport adopte le 17 mars dernier, selon le Canard enchaîné, critique vivement la ges-tion de la filiale spécialisée de l'éta-blissement. Créée en 1975 à une époque ou le marché international du charbon était tendu afin de de charbon etalt tenda aim de garantir, par des prises de participations dans des mines étrangères, l'approvisionnement du pays, CDF international a reçu en cinq am, depuis 1981, quelque 461 millions de francs pour des résultats peu convaincants. Les deux mines dans les conferencements de francs pour des résultats peu convaincants. Les deux mines dans esquelles CDF a finalement acquis des participations, Quintette an Canada, et Wambo en Australie, ne présentent aucun lutérét pour l'approvisionnement de la France estime le rapport. De plus CDF international a dépensé des sommes importantes en études et en prospection pour quatre projets finalement abandonnés : en Colombie, an Bots-

raires versés à des consultants extémarche charbonnier depuis cinq ans, qui l'a conduite à renoncer aux pro-jets non viables, alors que les frais d'étude, considérables, avaient déjà été engagés.

wana, on Australic et au Canada. La Cour des comptes critique de surcroît les notes de frais, les bonoricurs et le coût des agents expatriés de CDF international. L'entreprise, interrogée, souligne qu'elle a été vio-time du retournement complet du

LA RENCONTRE DE M. MITTERRAND ET DE M. KOHL A RAMBOUILLET De Tchernobyl à Mexico...

«Le ciel a manifesté un certain mécontentament, tout à fait incompréhensible à l'égard d'un dirigeant démocrate-chrétien, mais cela ne traduit en tien le climat das entretiens. » Ainal M. Mitterrand a-t-il résumé, mardi après-après 17 juin à Rambouillet, la tonalité - plus amicale que jamais - de la longue conversation qu'il venait d'avoir avec la ier Kohl, privé cependant de la traditionnelle promenade digestive dans le parc du château par une série d'orages particulierement violents.

De fait, le président français a donné satisfaction à son hôte sur un point qui, compte tenu des réactions enregistrées en République fédérale après la cetastrophe de Tchernobyl, et à quelque sept mois des élections législatives quest-allamandes, lui tenait à coeur : la France appuiera la suggaation de Bunn da tenir l'automne, à Vienne, une confè rence internationale sur la sécurité cléaire civile. Cetta initiative de M. Kohl vise de touta évidence à prouver à l'opinion d'outre-Rhin que le gouvernement prend au serieux les risques d'accidents dens les centrales et la nécessité de les palier par des mesures nées de la concertation internationala.

Mais M. Mitterrand, de son côté, n'a pas résisté à la tentation de soulignar qua, e si tout le monde avait pris autant de précautions que la France pour la centrala de Cattenom » (cibla actuelle des écologistes de RFA. et aussi des Luxembourgeoia), i n'y aurait pas eu lieu de parler de la catastrophe soviétique... Du moins le chef de l'Etat a-t-il parfaitement admis que le chencelier évoque la question, de sorta que ce demier, de retour à Bonn, pouvait souligner qu'il s'était fait l'écho des inquiétudes d'une partie au moins de ses administrés.

La rencontre de Rembouillet a

ement permis de faire le point de l'état actuel des relations Est-Quest, au sujet desquelles les analyses de la France et de la République fédérala demeurent voisines. A ce propos, M. Mittarrand a notamment parlá avec son visiteur de son double déplacement, début juillet, à New-York, puis à Moscou. e Nous avons de plus en plus d'intérêts communs. a-t-il estimé, et il est évident que nous devons débattre ensemble de ce genre de rencontre, entre les deux pays amis que nous

Le sommet de La Haye

La préparation du sommet européen de La Haye, qui aura lieu les 26 et 27 juin, a également fait l'objet d'un échange de vues, en particulier sur la question des rapports entre la CEE et les Etats-Unis, sur les problèmes agricoles et certains dossiers de la coopération politique entre les Douze, comme celui de l'Afrique du Sud. M. Chirac — qui se rendre lui aussi à La Haya - n'assistait pas à l'entretien de Rambouillet, mais M. Mitterrand devait avoir une conversation avec lui à ce sujet ce mercredi, après le conseil des

ministres, an présence des deux principeux ministres directement intéressés, MM. Raimond (affaires étrangères) et Balladur (économie et finances). Le chef du gouvernement pourrait, par ailleurs, revoir prochainement en tête à tête le chancelier quest-allemend.

S'agiscant de l'un des dossiers décayanta da la coopération. Pans-Bonn - la construction en commun d'un hélicoptère da con bat, dont le projet semble actuellement dans l'impasse pour des terrand at Kohl ont réaffirmé leur voiente politique de parvenir tout de même à un accord qui permettrait de concilier les exigences, pour l'Instant peu compatibles, des deux états-majors. Le chancelier Kohl a même affiché à cet égard un optimisme appuyé. Meis aucune précision n'a été fournie sur les moyens concrets envisagés pour sumonter ces diver-

Enfin, on a, bien sur, parlé footbell, puisque la France et la RFA jouaient la soir même à co, la première contre l'Italia, la seconda contre le Maroc. e J'ai envie de dire : « Vive f Allemagne la, mais je pense aussi au Maroc. Ja crois que M. Kohl a anvie da dira : e Viva la France ! », mais îl pense aussi à l'Italia. Alors que le meilleur gagne l » Les « meilleurs » auront finalement été les Français et les Allemands: au fond, mardi, le ciel - en tout cas celui du Mundial n'était pas si inclément pour Paris

BERNARD BRIGOULEX.

Sur le vif

Grandes familles

donc... 1

amoureux ? - Penses-tu l Cetta garce nous a refait la coup des gosses. Elle nous les a refiles en catastrophe à la dernière minute : je les laisse sur le trottoir en bas de: chez moi, samedi midi, après la sortie de l'école. Prière de ramasser. Jean-Luc y vz. Per-soone. Il monte. Sa femme l'attendait derrière la porte. Elle l'in matraqué: Une scène à tout casser. Des histoires de fric, de frin-ques pour les petits, de dentiste, enfin tu vois...

- Très bien, oui. Tiens, à propos, j'ai un bouquin pour toi, une étude sur les belle-mères du week-end, les marêtres, ça s'ap-

- Quais, quais, i'en ai entendu parier à la radio. A qui la fauta si on est coincées devant les enfants de nos jules ? Re-garde là, ils sont arrivés sur le coup d'une heure et demie, teigneux, à bout de narfs, les, mômes en charpie, le père en compote. Je leur ai servi à bouffer. C'était pes bon, pas assez salé, trop cuit. Il me prennent pour qui ? Pour la bonne ?

- Mais non, ma Mine, pour la nana à papa.

- Ouais, ben, c'est pareil. Comment veux-tu que je m'y at-

Ah 1 ce week-end, dis tache? Si je leur fais une remarque, c'est : fous-moi la peix, t'es - C'était quoi ? Vézelay en pet ma mère. Et si je leur fais un călin, c'est : y touche pas, c'est pas à toi, c'est à moi, ça. Hein qu'on aime son pape, mon

bébé ? - Faut le comprendre Jean-Luc, il n'y a droit que trente-six heures tous les quinze jours, il n'a pas envie que tu les lui piques, déjà que tu l'as arraché à sa femme.

se dit quand ils sont là. A force de mauvaise conscience on n'a ne me fais aucune illusion, si jamais je lui demandais de choisir

entre eux et moi, ce serait... - Eux. tu :crois ? Alors. un conseil. Avant de lui mettre le prendre la pilule et tu lui fais un enfant. A ce moment-là, ce sera hi ou eux. Et t'as une chance

- On'il se tire avec une troisième nénette, cui.

· I a famille moderne il n'y a rien de plus chouette. Ca rétrécit plus au veuvage, ça a'élargit au concubinage. Et c'est garanti grand teint. Aucun danger de voir couler et se mélanger les amours. Ca se repasse pas.

CLAUDE SARRAUTE.

M. Giraud évoque le projet de construction par l'Europe d'une défense antimissiles

de recherches aérospatiales (ONERA) à Paris, le ministre de la défense, M. André Giraud, a affirmé: « Tout en muintenant ses ambitions propres en matière de dissuasion, la France pourrait envisager, si la nécessité se faisait sentir, l'examen avec ses alliés européens d'un effort commun pour se protéger d'une éventuelle capacité s'agit là de la première allusion de M. Giraud, depuis qu'il est ministre de la défease, à une possible partici-pation de la France à ce qu'on appelle, en Allemagne fédérale, une - initiative européenne de défense » qui soit une défense commune

contre des engins adverses. Après avoir qualifié l'espace de nouvel enjeu stratégique décisif pour l'avenir d'une défense moderne . M. Giraud a njouté : « Le défi spatial porte d'ores et déjà sur l'observation, la navigation et les télécommunications. Consciente de la puissante mutation en cours, la France s'est dotée des moyens propres à anticiper l'évolution dans ces trois domaines, sans Jamais dis-socier la question spatiale du main-tien impératif de l'efficacité et de la crédibilité de l'outil nucléaire.

Invitant l'Europe à « engager un processus de réflexion et de recherche sur le thème : espace et défense », le ministre français a concin : « Gardons néanmoins à l'esprit que la défense anti-missiles ne saurait se substituer à la dissuosion nucléaire. Elle ne serait qu'un moyen de la complèter et de la ren-forcer. Il m'apparaît comme tout à fait significatif que l'initiative de défense stratégique américaine [l'édification d'un bouclier spatial

Assistant, le mardi 17 juin, an - contre les missiles) n'est plus préquarantième anniversaire de la créa-tion de l'Office national d'études et de la dissuasion nucléaire.

M. Girand reprend là un projet lancé au début de cette année (le Monde du 15 janvier) dans l'entourage du président de la République, M. François Mitterrand, et dans celui da ministre de la défense du moment, M. Paul Quilès, visant à tenter de concevoir, avec l'Allemagne fédérale mais aussi avec les pays européens qui voudraient y être associés, une défense aérienne élargie à la lutte antimissiles du pacte de Varsovie (les missiles SS-21, SS-22 et SS-23 et éventuellement les missiles SS-20 qui ont une portée beaucoup plus grande). A la différence de l'IDS américaine qui est une construction spatiale, cette défense européenne antimissiles scrait installée au sol, à partir de missiles défensifs ou encore de moyeas laser basés à terre. Le projet à l'érude chez les industriels français porte le nom de missile sol-air Aster,

qui scraît prêt d'ici à 1994. De leur côté, les Américains ont proposé à leurs alliés européens d'édifier une défense antimissiles propre à leur territoire, avec leur aide technique. Cette construction ponrrait faire appel à une version antimissiles du missile sol-air amérianimissies di missie soi in anti-caia, Patriot, transformé en pro-gramme TABM (tactical antiballis-tic missile). Plus récemment encore, le général James Abrahm-son, qui est le «patron» du projet IDS aux Etats-Unis, n estimé que des pays auropéens comme la Grande-Bretagne avec son savoir-faire en matière de canons à parti-cules pouvaient très bien, par euxmêmes, édifier nue défense antimissiles en Europe qui soit comantimissiles en Europe qui soit com-plémentaire du programme spatial

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM



Un cadeau signé

Aldebert

a encore plus de valeur

Bijoux dès F. 2000,-

Il n'y a plus de raison de se priver de bijoux.

PARIS. 16, place Ver do ne 1, bu de la Magereine 70, fg Saint-Konoré - Palais des Congrès, Porte Maillot CANNES: 19, La Croisette



avant fermeture pour travaux

LIQUIDATION **EXCÉPTIONNELLE**

Des collections de prêt-à-porter et accessoires de luxe pour hommes et femmes à partir du 16 juin 1986.

22-24, rue Cambon, Paris-1*.

A B C D E F G --

